TRENTE-SEPTIÈME ANNÉE - Nº 11 028

M. Zenko Suzuki sera élu le 17 juillet premier ministre japonais

LIRE PAGE 6

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

2,50 F

Aigarie, 1,30 BA; Marce, 2,30 dir.; Tanisla, 220 m.; Allemagne, 140 DN; Antricke, 14 sch.; Belgique, 17 fr.: Canda, \$ 1,10; Côte-d'Ivoire, 255 f CfA; Bangsark, 4,75 kr.; Espagne, 50 pes.; U.K., 35 p.; Irlanda, 50 p.; Grèce, 40 dr.; Iran, 125 ris.; 10 1.; Lihan, 300 p.; Lurembourg, 17 4 kr; Paye-Bas, 1,50 fl.; Port Sénégal, 225 F CFA; Suède, 3,73 ,20 fr; 8,S.A., 85 cts; Yangaclavie, 36

5, EUR DES FTALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 C. C. P. 4207-23 PARIS Télex Paris nº 650572 TEL: 246-72-23

L'aggravation de la crise afghane | Les choix de Mme Saunier-Seïté

Des raids soviétiques auraient fait des milliers de victimes

Impasse soviétique

Pensant sans donte que la tac-tique du pilon leur permetirait de réduire les poches de résise, les Soviétiques viennent de lancer d'importantes opérations de représailles autour de Kaboul. S'îls out retiré récemment quelques unités d'Afghanistan inadaptées à la lutte antiguérilla, ils les ont déjà remplacées par des ents plus mobiles et légers. Mais ces torces et ce qui reste d'une armée afghane en déroute ne tiennent actuellement que les villes et quelques grands axes routiers. La résistance est, à l'intérieur, maître de terrain.

Moscou devrait engager an noins treis fois plus d'hom pour quadriller un peuple qui a laissé par le passé de mauvais souvenirs à ceux — les Britantenté de le dompter. Les campagnes d'enrôlement obligatoire dans les rangs de l'armée afghane pour remplacer les déserteurs n'ont guère été suivies de résultats. En revanche, la rés dispose parmi la population de réserves inépuisables de combat-tants, et il semble qu'elle com-mence à recevoir des équipements

Près de sept mois après l'invasion de l'Afghanistan, l'U.R.S.S. a réussi à dresser contre elle pratiquement toat un peuple dans un reflexe qui n'est pas sculement inspiré par le sentiment islamique, mais est dicté par un farouche nationalisme. Environ un million de réfugiés afghans ont trouvé accueil au Paskistan et en Iran, et ce nombre continue

D'antre part, sur !: plan inté-rieur, le régime que les forces soviétiques ont installé au pouvoir dans une totale impasse politique. Sans doute les stratèges soviétiques auraient-ils voulu que les deux tendances du parti communiste aighan coexistent au sein du gouvernement Karmal. Or celles-ci n'ont cessé de s'entre déchirer et même de s'entre-tuer. Ces affrontements ont atteint un point culminant. Et ce ne sont vraisemblablement pas les purges annoncées par M. Karmal pour l'ouverture du ramadan qui y mettront fin. Comment, dans ces conditions. les Soviétiques pourraient-ils trouver parmi l'équipe dirigeante de Kaboul des personnalités de rechange acceptables par la population, auprès de laquelle le régime Karmal s'est terriblement discrédité?

Sans doute son isolement explique-t-il anssi le fait que le gouvernement de Kaboul ne cesse de s'affirmer prêt à discu-ter avec Téhéran et Islamahad. Ce n'est pas la première fois qu'un régime en guerre tente de traiter avec ses adversaires... par-dessus leur tête. Néanmoins, avec la médiation des pays islamiques. qui sont loin d'encourager tous la résistance, et les démarches diplomatiques plus ou moins discrètes de pays comme l'Inde et même la France, le conflit afghan est, dans une certaine mesure, engagé également sur la voie de la recherche d'un règle-ment politique. Pour le moment, l'initiative de la Conférence islamique n'a servi qu'à assurer une légitime reconnaissance interna-tionale à la résistance. Mais le moins qu'on puisse dire est que les pressions exercées par les Occidentaux, et les Etats-Unis en particulier, avant les Jeux olympiques n'ont guère jusqu'à maintenant favorise un assouplissement de la position soviétique.

An contraire, PURSS paraît penser que le temps travaille pour elle. Ce qui risque de s'avérer un blen mauvais calcul. S'ils venlent éviter que des groupes islamiques dogmatiques en mal d'unité s'installent au pouvoir à Kaboul, s'ils veulent limiter les coûts humain, financier et diplomatique de leur aventure, les Soviétiques devrent à un moment ou à un autre se retirer effectivement du bourbier afghan.

dans des villages près de Kaboul

Infléchissant, apparemment, leur tactique, les forces soviétiques Injectus ces dix dermiers jours des raids contre une soixantaine de villages autour de la capitale de l'Afghanistan, Kaboul. Selon des témoignages parvenus à New-Delhi et diffusés par les agences de presse occidentales, ces opérations auraient jatt des milliers de victimes parmi la population civile.

D'autre part, les mouvements à l'aéroport de Kaboul ont sensiblenent augmenté ces derniers jours. Des gros porteurs soviétiques y atterrissent toutes les deux heures et y débarquent des troupes et surtout du matériel, en général plus mobile que celui jusqu'à maintenant utilisé par l'armée rouge. Dans leurs opérations les Soviétiques font tout particulièrement interventr l'aviati

D'autre part, à Moscou, l'ambassadeur de France. M. Henri Fro ment-Meurice, a renoncé à prononcer, le 14 juillet, à la télévision soviétique, l'allocution traditionnellement diffusée lors de la fête nationale, les autorités ayant voulu censurer un passage qui faisait ressortir les divergences de vues entre les positions française et soviétique à propos de l'Afghanistan.

(Lire nos autres informations pages 3 et 30.)

Une politique et son image

par FRANÇOIS DE ROSE (*)

Il serait difficile d'affirmer qu'au cours de ces derniers mois le « courant ait passé » entre le gouvernement et l'opinion à l'égard de certains aspects de notre politique en dépit des éléments positifs qu'elle présente notamment pour la défense de l'Oc-cident : tels l'importance de notre effort de défense, celle d'une présence navale substantielle dans l'océan Indien ou la décision de sauver le Shaba et sans doute la Tunisie. Et maintenant que les Neuf se décident enfin à appliquer des sanctions à l'Iran, cen'est pas nous qui interpréterons à notre guise les décisions conve-

(*) Ambassadeur de France ancien représentant permanent au conseil stiantique.

Mais, en contrepoint, les Français ont eu le sentiment d'at-tendre trop longtemps pour reconnaître l'image, qu'ils souhaitent impartiale, de leurs pays dans le conflit israélo-arabe. Ils ont éprouvé un vrai malaise devent l'abus fait par Khomeini de notre hospitalité pour renverser un chef d'Etat à l'égard duquel nous avions naguère multiplié des pré-venances que beaucoup trouvalent à l'époque déplacées. Puis, en recevant officiellement un certain Ghodbradeh, nous avons feint de tenir pour un ministre responsable un homme qui couvre de son autorité ou de son impuissance le mépris flagrant des règles les plus élémentaires des rela-

tions internationales. (Lire la sutte page 2.)

«Universités d'élite» contre «universités parkings»

Le ministère des universités vient de dresser la liste des diplômes nationaux de deuxième cycle (licence et maîtrise) et de troisième cycle (diplôme d'études approfondies (D.E.A.), diplôme d'études supérieures spécialisées et doctorat) qui pourront être préparés dans les universités françaises. Ces décisions font suite préparés dans les universités françaises. Ces décisions font suite aux demandes d'habilitation présentées par les universités et qui ont été soumises au Conseil national de l'enseignement supé-rieur et de la recherche (CNESER) en mai et en juin. Au vu des listes publiées, de nombreux universitaires protestent, jugeant que « des coupes sombres » ont été opérées en sciences humaines et que beaucoup de D.E.A. devront disparaître dès la prochaine

Estimant qu'« on ne peut pas tout faire partout», Mme Samier-Séité, ministre des universités, appelle de ses vœux un enseignement supérieur « de haut niveau ». Certains syndicalistes estiment, pour leur part, que les décisions prises vont consacrer l'opposition entre « des universités d'élite et des universités-

Encore un « mauvais comp de l'été », pour reprendre l'expression du député socialiste du Calvados, M. Louis Merandeau. Il est vrai que Mme Allee Saunier-Seité, ministre des universités, a une prédéliction pour les mois de juillet et d'août lorsqu'il s'agit d'annoncer des réformes. L'an dernier, elle avait choisi le début du mois d'août pour faire connaître les pouvelles modalités des carrières des universitaires. Cette année, elle attend le mois de juillet pour délivrer les habilitations des deuxième et troisième cycles. Une fois de pius, le ministre a attendu que les universitaires soient en vacances pour s'adresser à eux par décrets et s'adresser à eux par décrets et

La « rationalisation des forma-La « rationalisation des formations universitaires » voulue par
Mme Saunier - Setté est- elle si
directive et si restrictive qu'il
faille s'attendre à de très vives
r'éa et tions de protestation?
D'après les représentants syndicaux qui ont participé aux longues séances de travail du
CNESSER, le bilan final n'était
pourtant pas « complètement
négatif ». Dans de nombreux
cas des débats et des échanges cas, des débats et des échanges avalent permis des « conclusions

positives » et donc le maintien ou la création d'un diplôme de troi-sième cycle. Or ces mêmes syndicalistes constatent à la lecture des tableaux établis le 7 juillet par M. Jacques Beguin, direc-teur des enseignements supé-rieurs au ministère des univer-sités, que la réalité est toul autre.

suire.

« Des universités entières comme Villeianeuse, Limoges Rouen, Sant-Etienne, Caen, Besançon, Brest, Chambery, Avignon, et des disciplines comme les sciences de l'éducation, la psychologie, la sociologie, les langues vivantes autres que l'anglais, sont brutalement frappées », déclare M. Pierre Duharcourt, secrétaire national du Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNESUP). A Amieus, nous signale notre correspondant, le président de l'université affirme que par la suppression de six troisièmes cyries et de quatre seconds cycles, « on veut décapiter l'université de Picardie ». A Tours, em parle de « mutilation » devant l'annonce de la suppression de quatre filières de deuxième cycle. nonce de la suppression de filières de deuxième cycle.

SERGE BOLLOCH.

(Lire la suite page 10.)

Les Jeux de Moscou : une « vitrine » contestée

I. — La capitale Potemkine

De notre correspondant

DANIEL VERNET

Moscou, capitale Potemkine, est

Samedi 19 juillet, devant cent deux mille spectateurs massés dans le stade Lénine, Leonid Brejnev doit déclarer ouverts les Jeux olympiques de la vingt-deuxième olympiade qui se dérouleront à Moscou et dans quatre autres villes d'U.R.S.S. jusqu'au 3 août.

Alors que cent quarante-trois comités nationaux adhèrent au Comité international olympique (CLO.), quatre-vingt-quatre seulement ont répondu à l'invitation du comité d'organisation en raison de l'appel au boycottage lancé par le président Carter après l'intervention des troupes soviétiques en Afghanistan.

Afin de ne pas cautionner le régime sovié-tique les délégations de dix pays d'Europe occidentale - Belgique, France, Grande-Bretagne,

Moscou. — A la veille d'un voyage de l'impératrice Cathe-rine II dans la « nouvelle Russie »

dont il était le gouverneur, le maréchal Grigori Potemkine, pour

masquer les faiblesses de son administration, fit construire à

la hâte de nouveaux villages le

la naze de nouveaux villages le long du Dniepr et y plaça des figurants qui y ont tenu le rôle de «moujiks endimanchés». Ainsi le veut en tout cas la légende.

AU JOUR LE JOUR

La coupe olympique

Après avoir censuré le dis-

cours de l'ambassadeur de

France et le reportage d'un

journaliste ouest-allemand,

les autorités soviétiques ont

fait savoir par la voix de l'agence Tass que tous les

journalistes présents à Mos-

con devratent elimiter leurs

reportages à la converture

En somme, dans la rédac-

tion de son article, chaque

journaliste devra appliquer la bonne vieille formule :

Tout dans les muscles et

C'est d'ailleurs, semble-t-il,

la devise de la censure sovié-

tique, dont les ciseaux sont,

de loin, les meilleurs athlètes

BERNARD CHAPUIS.

des jeux sportifs B.

rien dans la tête.»

dans cette spécialité.

Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Portugal, République d'Irlande, San-Marin, Suisse — ont décidé de ne pas participer à la cérémonie

d'ouverture. Avec les délégations d'Espagne, du Danemark, d'Andorre et de Porto-Rico, elles ont obtenu en outre que leur drapeau national ne flotte pas dans les enceintes olympiques et que lors du défilé inaugural les pancartes portent le nom de leur Comité national olympique à la place de celui du pays. En dépit de ces finesses diplomatiques, les

dirigeants soviétiques, qui redoutent quelque peu l'arrivée massive d'Occidentaux, ont voulu présenter sous le jour le plus avenant possible la première capitale du communisme.

M. PONIATOWSKI MET EN GARDE LES SOCIALISTES **CONTRE LE RISQUE** DE «FORFAITURE»

(Lire page 20.)

POINT-

Grâce présidentielle

A l'occasion du centième anniversaire de la lête nationale, le président de la République a décide de réduire de quinze jours la peine des détenus condamnés à moins d'un an d'emprisonnement. Le cas échéant, les juges de l'application des peines pourront porter ce délai à un mols.

A la différence de l'amnistie, décidée par une loi, la grâce présidentielle n'efface pas les condamnations. Cela se comprend : héritage monarchique, elle relève du président seul, sans aucun contrepolds. Malgré ses consequences humanitaires, plus apparentes dans le cas de la peine de mort que dans celui des remises de peines décidées à Noëi ou à Pâques, elle fait l'objet de critiques périodiques que la décision de lundi va renforcer : il est paradoxal d'user d'un droit régalien pour célébrer la prise de la Bastille.

La nouvelle de la grâce présidentielle devrait être traichement accueille par la chancellerie. Au cours de sa conférence de presse du 26 juin. M. Giscard d'Estaing avait donné le sentiment de prendre ses distances à l'égard du projet Peyrefitte, se félicitant, notamment, que le Sénat s'en saisisse à l'automne : pourquoi sinon pour l'amender, davantage peut-être que le souhaite son auteur ?

Le geste de « fraternité » du 14 juillet — l'expression est de M. Giscard d'Estaing - est une nouvelle pierre dans le jardin du garde des sceaux, qui n'a cessé de répéter ces derniers mois qu'il felialt rétablir la « cer-titude » de la peine, regrettant le laxisme avec lequel les détenus bénélicient de remise

de peine. En laissant les juges de l'application des paines porter la remise présidentielle à un mois, le chef de l'Etat se démarque, cette fois nettement, de M. Peyrefitte : la projet « sécurité et liberté ne vise-t-il pas précisément à réduire le rôle de ces magistrats ?

La grâce présidentielle ne signifie pas que le projet Peyrefitte est abandonné ni même que son auteur est désavoué mais elle est pour le moins l'indice d'une discordance au sommet de l'Etat sur la philosophie pénale. (Lire page 7.)

DEMAIN DANS «LE MONDE»

Un voyage en Océanie

faisait parvenir à notre rédaction, chaque jour, un article, fruit d'une versés alors. quête, d'une aventure aussi, rencontrés sur son chemin. Ce fut « Un voyage vers l'Asie ».

Plus qu'un reportage au sens traditionnel du terme, il s'agissait alors d'une interrogation sur la religion et la misère. Chaque étape de l'itinéraire lançait au visage de

L'an dernier, à cette époque, celui qui voulait bien regarder et Jean-Claude Guillebaud, parti de entendre une image, un cri. L'ac-Rome en direction de la Chine, tualité, chaque jour, a mis, depuis, sous les flashes bien des pays tra-

> Cette année, Jean-Claude Guillebaud est parti vers l'Ouest et ou-delà du Nouveau Monde vers le Pacifique. Le bonheur et la mémoire seront les thèmes dominants de cette « expédition » en Océanie. car il s'agira aussi d'un voyage dons le temps.

Sur les pas de La Pérouse, de Bougainville, de Cook et d'autres découvreurs, on aurait pu imagine une promenade touristique dans un paradis perdu. La réalité y est outre. Le Pacifique n'est plus un lieu gratuit, une zone géographique sons importance faite d'îles enchantées, d'eau émeraude et de cocotiers, mais bien une sorte de laboratoire où nait l'avenir des archipels, où meurt la colonisation et manœuvrent les grandes puissances.

Après l'itinéraire vagabond et françois de Jean-Marc Théolleyre qui s'achève dans ce numéro, « le Monde > commencera, demain, cette série d'articles de Jean -Claude Guillebaud, qui nous mêneront à travers le Pacifique sur un trajet qui sera aussi un axe philosophique.

Moscou, capitale Potemkine, est prête pour les Jeux Les Moscovites ne reconnaissent pas leur ville. Depuis la fin de l'hiver, on a repeint, on a planté, semé, taïlé. Les rues ont été nettoyées, recouvertes de nouvelles conches d'asphalte. « On en a mis plus en deux mois qu'en quarante ans », dit un automobiliste Le long de la route Léningrad-Moscou qu'emprunteront les touristes étrangers venus du nord, chaque village à reçu un stock de peinture de couleurs différentes et les isbas ont retrouvé une nouvelle jeunesse. (Lire la suite page 9.) DES LIVRES **SEUIL** POUR TOUS LES TEMPS

Les plus vieilles ant été purement et simplement démolies. En ville, les vitrines des maga-

sins d'ordinaire poussièreuses et vides ont été réaménagées avec

coquetterle. De grands stores aux couleurs vives ont été installés et égalent les façades... et compen-

sent le manque de produits. Jamais depuis la révolution les

églises, qu'elles e travaillent » comme l'on dit lei (c'est-à-dire

qu'elles soient ouvertes au culte).

ou qu'elles alient été transformées depuis longtemps en entrepôts, n'avaient été l'objet de tant de soins. Celles qui se trouvent sur les itinéraires touristiques ont été



Louis Gardel Fort Saganne

"Toute une France aima d'amour le Sahara. C'est son roman que Louis Gardel nous raconte dans un livre superbe...".

François Nourissier / Le Figaro Magazine

Roman 320 pages

The second secon and a superior of A company of the party of

The second second

many where the second

British and Print

Marie Marie Print

W Marie Committee . . .

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

are always, in a large of

Property of

The second supplied the properties

The Company of the second

Minerius services as and

friedly and management

Contract of the second

Liggin - we want

Francisco for the second

والمراجع المستواد المستواد المستواد

Market St. Company Colleges

Marie for the

A Company of the second second

The state of the s

MARKET WAS SET OF SE

建设型对 电影 电动态

Brange Agence as 12:21 -1

WHEN THE RESERVE OF

Market State of the state of th

Same district.

James to great the second

The second of

tyreating to the terminal

DR 5

state - the second

more less seems

the de me de la comme de la co

GUERRE ET PAIX

Les problèmes de défense resteront longtemps à l'ordre du jour, alors que les puissances occidentales se lancent dans un nouvel effort d'armement face à la puissance soviétique montante. Jean-Marie Daillet retrace ici les conclusions du rapport de l'U.D.F. sur la défense et se réjouit de constater un large consensus en France sur les grandes options. Yves Laulan estime lui aussi qu'une augmentation des crédits militaires est nécessaire François de Rose s'inquiète, pour sa part, du neutralisme vers lequel la politique extérieure française donne l'impression de glisser. Pour lui, c'est avec les amis qu'il conviendrait d'abord de pratiquer la détente.

Quel budget pour la défense en 1981?

UE de chemin parcouru, dans l'opinion publique française, depuis qu'Alexandre Sanguinetti choisit de faire exploser sa bombe journalistique en pleine torpeur de l'été 1979 ? On peut n'avoir quêre partagé certaines de ces propositions et pourtant lui savoir gré d'avoir eu le courage de l'hérésie

provocante qui secoue les doomes

Son analyse de la menace était des plus lucides, et si partielles et outrancières que fussent ses conclusions (comment, sans irréalisme, suggérer à l'Allemagne fédérale de quitter ('OTAN ?), l'orientation de sa démarche avait le mérite - Insttendu, et d'autant plus grand, de la part d'un nationaliste - de remettre en cause le mythe tranquillisant d'une défense nationale solitaire, neutraliste, réservent au seul Hexagone une dissussion purement icléaire du type - tout ou rien -.

Telle n'était aucunement la polltique mise en œuvre par le présid Giscard d'Estaing ni par ses prédécesseurs. Sa tameuse déclaration de 1976 n'avait fait que tirer les premières conséquences de l'évolution intervenue depuis les débuts de l'armement nucléaire français, tant

par JEAN-MARIE DAILLET (*) relations internationales Carteles tation du discours soviétique sur

n'en essavalent pas moins de blopostures dépassées ou abstraites, et d'imposer leur vision, étonmovens de la sécurité militaire du pays, considéré isolément et comme s'il n'avait pas été, en toute indépendance, l'allié immanquablement fidèle, en cas de crise, à ses engagements envers les autres nations libres lièes par les traités de Washington et de Bruxelles. Cette doctrine Invraisemblablement doctrinaire, modèle ligne Maginot, tentait de s'imposer, et de fait réqualt sur nombre d'esprits par gique, voire de terrorisme intellec-tuel, alors même qu'évidemment aucun chef d'Etat de la V" Répufondateur, n'avait iamais manqué à

Il est vrai que la détermination atlantique s'était que l que peu relachée au fi! des ans. La fin de la guerre du Vietnam, au lieu d'Inspirer aux Etats-Unis une vigilance redoublée, les poussait au désarmement unilatéral et à l'accep-

responsabilités dans les récentes

tensions sont partagées, les nôtres

étant plus psychologiques que

sont sans doute plus lourdes

puisqu'elles contribuent à la crise

l'absence d'une politique moné-

taire et d'une politique énergé-

tique sérieuses. Les hésitations, les

manichéismes successifs, les volte-

économique mondiale par suite de

politiques. Celles de Washington

la solidarité qu'implique l'alliance.

la destabilisation de l'Afrique et le déploiement de la flotte russe n'empêchalent pas Kissinger et Nixon de critiquer Carter - de rooner constamment sur les budgets militaires. SALT lut la grande pensée

de ce double règne. Et l'Amérique découvre aujourd'hui qu'elle a si longtemps abaissé sa garde qu'il lui faudra de deux à trois ans pour reconstituer une rééquiper, en l'état de ses maigres effectifs actuels, pour ne pas parler conscription, si iamais celle-ci était votée... Quant aux plus fidèles es, comme la Belgique, les Pays-Bas, !e Danemark, la Norvège, le Canada, il faut avoir entendu leurs parlementaires à l'assemblée générale du traité de l'Atlantique nord supplier les Etats-Unis de ratifier Sait II pour comprendre

absences de consultation, les

indiscrétions de la Maison Blan-

che n'étaient et ne sont certaine-

ment pas de nature à inspirer

confiance et justifient nos pru-

dences. Aussi bien, n'est-ce un

secret pour personne que ces

difficultés n'affectent pas seule-

ment les rapports entre Paris et

combien peu ils se soucialent d'acective à la sécurité commune De la réunion d'Ottawa, en octobr

dues (1) - les décisions amér caines en cours sur l'installation de lusées Pershing en Europe, la programme de lanceurs stratégiques obiles, le renforcement de la force d'intervention des Etats-Unis, etc. Les partenaires atlantiques de la

France en viennent, Etats-Unis en notra politique d'effort Indépendant a été plus courageuse et plus réaliste que celle des nations inti grées dans l'organisation militaire de l'alliance et pratiquement alignées sur toutes les décisions, bonnes ou mauvaises, de Washington.

demier, à celle de Luxembourg, l

7 juin !' - effet Kaboul - aura fail

assez encore pour que tous appro

vent — comme le fit la délégatio

française, toutes tendances confor

perdre bien des illusions, mais pas

Une autorité considérable

il n'est pas contestable que l'originalité et la détermination de la croissance régulière de son budget militaire depuis 1976, et plus encore sa volonté manifeste de contrecarre l'impérialisme soviétique en Afrique, par exemple - l'opération de Koiwesl, quoiqu'elle fut de modeste ampleur, en est désormais le symbole, — confèrent à M. Giscard d'Estaing une autorité considérable zu sein de l'alliance. Ce qu'il a dit, lors de sa conférence de presse du 26 juin, de la poursulte de la modernisation et de la diversification de nos moyens nucléaires — l'arme à rayonnement renforce - et de nos forces classiques, ne peut qu'avoir définitivement éclairé nos partenaires lesquels voient bien que, en même temps, le président de la Républiune politique cohérente de réduction des tensions dans le monde consolidation de la Com

Dans son essal sur «Une doctrine de défense pour la France PU.D.F. a effectué, en toute indépen dance, une réflexion qui s'est voulue sujet oblige — plus objective pourquoi ses propositions ont suscité beaucoup moins de polémique sauf, naturellement, du côté com les étamels amateurs de faits diverpolitiques. On se réjoult de constate largement allmenté par notre injtiative. Il s'est lusqu'à présent déve loppé dans un climat où le sens de l'intérêt national et européen l'a emporté sur l'esprit partisan : sous réserve de différences légitimes la discussion porte non pas sur l'analyse de la menace, non pas sur la nécessité d'y faire face, non pas même sur l'intensité de l'effort à développer pour y être prêt, mais sur la terrain d'intervention et su l'importance relative à donner à tel ou tel moyen de défense

Ce n'est pas minimiser la porté des divergences qui subsistent sur ces deux derniers points que de dire que les premiers résultats du dialogue qui commence sur cer positifs : les événements extérieur aldant — hélas I, — les Français el notamment les animateurs de la vie politique nationale (à la seule exception des responsables com cont en voie de se rassembler sur les grandes lignes de la politique de défense la plus efficace possible, la plus dissuasiv

possible Tout doit inciter le gouvernemen à accélèrer, dès 1981, le rythme de la croissance de notre budget mili taire. It ne nous a pas paru excessif, compte tenu des difficultés socio-économiques à venir, d'estimer à 4 % la part du P.N.B. que les Français devraient consacrer à leurs armées en 1982 soit, en deux ans, 20 % d'augmentation par rapport au budget actuel de la défense : en francs constants, une vingtaine de milliards de francs. Pour le cas où le gouvernement trouverait cette somme excessive par rapport à la fiscalité qu'il peut estimer supportable par les Français en période d'inflation et de difficultés sociales, nous posons la question de savoi pourquoi "on écarterait l'Idée d'un

emprunt La paix, la sécurité, l'indépen dance de notre pays et du monde libre exigent en tout cas que chaque partenaire de l'alliance fasse at plus tôt le choix d'un vigoureus sifort préventif. La liberté ne coûte iamais aussi cher que lorsque l'on s'est refusé les moyens de la faire respecter.

(i) R.P.E., U.D.F., P.S. Les com nunistes ne sont pas représenté

Un effort insuffisant

par Yves LAULAN (*)

HEBOOMADAIRE le Point rappelait récemment que les Russes désignent les Français sous le sobriquet de alibeilule », c'est-à-dire d'insecte brillant mais peu sérieux.

Comment transmettre aux

Comment transmettre aux soviétiques un signal susceptible de nous faire prendre au sérieux?
L'effort de défense français est-il suffisant, en termes économiques, c'est-à-dire de P.N.B., pour satisfaire aux objectifs de sécurité et d'indépendance nationale de notre peus de la course de notre peus d nale de notre pays? D'emblée, dejà, qu'il me soit permis de répéter, comme je le fais depuis repeter, comme je se rais deprina cinq ans, que le problème majeur de la défense française c'est celui des ressources, ou pour être plus précis, celui de leur insuffisance.

Comment peut-on apprécier l'ampleur de cet effort ? Par rap-port à ses voisins, la France ne fait pas trop mauvaise figure avec un pourcentage du P.N.B. de 4 % en 1979 (1), contre 5 % pour la Grande-Bretagne, mais seulement 3,3 % pour l'Alle-magne (4,1 % en incluant les dépenses pour Berlin). Précisons néanmoins que, pour

ce qui concerne les Allemands, leur P.N.B., est supérieur de 25 à 35 % au notre, si bien que par tête d'habitant leurs dépenses sont un peu supérieures aux nôtres, et ils n'ont pas, bien entendu, de force de frappe à financer.

Par rapport à son effort passé. Far rapport à son effort passé, rappelons que l'effort français est tombé de 5.2 %, en 1965, à 3.7 %, en 1974, son point d'étiage, pour se relever aujourd'hui à 4 %. Un gain de 0,3 % en six ans, en regard des ambitions affichées dans la programmation militaire, ce n'est sans doute pas rien. Mais c'est pen. rien. Mais c'est peu

rien. Mais c'est peu.

En effet, quand on examine
l'état actuel des forces françaises, on est en droit de se
poser trois questions. Est-il normai que beaucoup de jeunes,
internogés au retour de leur service militaire, se plaignent d'avoir
perda leur temps faute d'équipements et d'occasions de les
utiliser? Cela ne met-il pas en
question l'utilité du service militaire et de l'armée de conscription
telle qu'elle est actuellement telle qu'elle est actuellement définie? Ne faut-il pas une armée de métier, professionnelle et moins coûteuse? Est-il normal que deux

sous - marins nucléaires patrouille, alors que la doctrine française repose encore officiel-lement sur la dissuasion nucléaire lement sur la dissuasion nucleare de exercée par noire force de frappe ? Ne faut-il pas renforcer encore la quantité et la qualité et la quali de notre armement nucléaire ? Est-il normal que l'armée francaise, qui pourrait être désormais amenée à s'associer à la bataille de « l'avant », ne dispose que de mille tanks AMX-30, vieux de plus de quinze ans (moins que la Grande - Bretagne ou l'Allemagne, mais aussi moins qu'Israël, la Syrie ou l'Egypte, de matre cant cinquante avions quatre cent cinquante avions combat (autant que la Tchécoslovaquie, mais moins que la Pologne, l'Egypte ou la Syrie), que son infanterie, sauf quelques unités spécialisées, ne dispose pas encore du fusil d'assaut FAMAS

Que devrait faire la France, et cela est-il économiquement et politiquement supportable ? Polipolitiquement supportable? Polltiquement, je ne sais pas Economiquement, il y a un retard à
ratiraper. Pour le faire dans un
délai raisonneble, il faudrait
d'une part relever d'un point au
moins le pourcentage du P.N.B.
consacré à la défense, qui devrait
atteinare un minimum de 5 %
selon la définition de l'OTAN.
On peut avancer trois justifications à cette proposition: nos
voisins le font bien, pourquoi pas
nous? En période de sous-emploi
de ressources, un tel effort pour-

de ressources, un tel effort pourrait exercer un effet favoral rait exercer un effet favorable sur l'activité économique. En tout état de cause, sur le plan des finances publiques, l'allégement prévisible de nos grands programmes d'équipement, éducation, autoroutes, télécommunications, devrait fournir la marga de manœuvre niccasaire pour relever notre effort de défense à un niveau convensble.

A défaut, la France est, et

A défaut, la France est, et restera, vuinérable; elle risque de soumettre sa diplomatie à des contraintes extérieures inacceptables; elle devra revoir en tout ou partie sa doctrine d'indépendance; le grand projet de défense européenne, risque de rester jettre morte faute de la crédibilité que l'effort français nouvrait lui l'effort français pourrait lui apporter.

Les colloques sur la défense fleurissent et se multiplient. Tous les partis en parient, et la presse est bruissante de débats sur la défense et la sécurité. Qu'on le sache pourtant défense et la sécurité. Qu'on le sache pourtant, la seule chose qui importe vraiment, le seul signe que les Soviétiques prendront en compte quant au sérieux de notre résolution, c'est l'augmentation significative de notre effort de défense, c'est-à-dire de notre budget de défense. Tout le reste est littérature.

(1) Définition de l'OTAN. (*) Ancien directeur des

Une politique et son image

Suite de la première page.)

Les délais mis à condamner l'invasion de l'Afghanistan demeurent inexpliqués, comme le refus de notre ministre des effaires étrangères de participer à un diner de travail avec ses collègues allemand, américain et britannique, justement pour parler de l'Afghanistan, alors qu'il partageait le pain et le sel avec M. Gromyko à Paris trois se-

Il reste difficile de comprendre qu'à propos des Jeux olympiques une décision qui impliquait un jugement politique ait été laissée aux autorités sportives. Quelles qu'sient été nos intentions et nos réprobations, notre influence s'est trouvée finalement mise au service d'une opération destinée à servir le prestige et à rétablir

Que dire encore de la présence solitaire de notre ambassadeur le 1er mai sur la place Rouge pendant qu'à Paris une manifestation en faveur des droits de l'homme

l'Afghanistan.

se voyait interdire les abords de l'ambassade soviétique?

A l'occasion de l'entrevue de Varsovie, la comparaison faite evec la visite du chanceller à Moscou, laquelle s'inscrivait dans le cadre des échanges réguliers entre les deux pays, n'était pas pertinente. Dans le même cadre, c'était au tour de M. Brejnev de venir à Paris. Mais surtout, M. Schmidt à Moscou se présentait comme un homme avant refusé la participation de son pays aux olympiades. Ayant mon-tré le sens qu'il donne au mot a inacceptable », ce a non » ne pouvait manquer de renforcer sa

Peut-être était-il difficile d'expliquer que l'affaire d'Afghanistan, en provoquant le monde islamique créalt une situation qu'il était de l'intérêt des Occichercher à l'incorporer dans l'opposition Est - Quest ? Une tella analyse efit pourtant mieux passé la rampe que l'affirmation d'une priorité donnée à la poursuite de

Un glissement vers le neutralisme

N'étant pas assez hypocrites pour être cyniques avec talent. nous donnons l'impression de glisser vers le neutralisme, de faire passer nos intérêts économigues avant les considérations morales et de rechercher la détente avec nos adversaires sans souci des tensions avec nos alliés.

Bien évidemment, ce n'est pas le principe des conversations avec l'Union soviétique qui est en cause. Il est naturel et nécessaire de garder ouvertes avec elle les voies de la communication, non seulement parce qu'elle est la puissance formidable que l'on sait, mais aussi en raison des liens qui nous unissent à un grand peuple et de la gratitude que nous lui devons depuis la dernière guerre.

Mais le danger n'est-Il pas dans les appréciations de fond qui paraissent inspirer notre politique étrangère ?

Il n'est pas nécessaire d'être un kremlinologue pour douter que l'évolution naturelle des sociétés avancées efface nos différences avec l'Union soviétique, à condition que soient multipliés les contacts économiques, culturels, scientifiques et technologiques. Un tel espoir méconnaftrait le caractère fondamental de l'impérialisme marxiste, dont la vocation est de s'étendre au monde entier et qui légitime, au nom de la vérité socialiste, l'imposition de régimes contre la volonté des peuples et les interventions aux quatre coins de la planète suivant la doctrine

Ce serait une erreur d'analyse que de voir les rapports entre le monde occidental et le monde communiste comme l'affrontement de deux blocs que l'on placerait sur le même plan pour les renvoyer dos à dos : la France, qui s'est retirée du système militaire intégré de l'OTAN salt, par expérience, que l'alliance atlantique respecte l'indépendance de

ses membres. On se souvient de ce qu'il est advenu à la Tchécoslovaquie lorsou'elle a voulu se donner un socialisme à visage

humain Et il suffit de constater l'opposition de Moscou à toute mesure susceptible de consolider la défense de l'Europe pour savoir que, sans la couverture de l'alliance atlantique, nous n'aurions famais pu constituer notre force nucléaire stratégique, pierre angulaire de notre indépendance.

Sur le plan de la géostratégie,

les échecs de l'Union soviétique n'équilibrent pas ses gains. Une fois tombé dans l'orbite soviétique aucun pays ne s'en est dégagé. L'Egypte, la Somalie et l'Indonésie n'ont jamais eu de régime de démocratie populaire. Elles avaient des conseillers civils et militaires soviétiques, estallemands ou cubains dont elles ont pu se débarrasser. Mais là où un parti communiste, infécdé à Moscou, a pris le pouvoir il n'y a pas de billet de retour pour la liberté intérieure et l'indépen-

A l'égard des Etats-Unis, les

Les difficultés de la communication

popropoi siors ne pas chercher à exercer une influence positive sur le pays sans la force duquel tout le génie des hommes qui en ont n'empêcherait pas notre asservissement par Moscou?

Il est naturel que nous soyons en désaccord avec le gouvernement américain sur tel ou tel point des affaires internationales. Mals il n'est de l'avantage de personne que ces désaccords érodent en profondeur la qualité traditionnelle des rapports entre les deux nations.

Dans les moments difficiles qu'ils ont traversés, pour les raisons que l'on sait, la générosité et l'habileté auraient pu se ren-contrer pour donner à l'homme de la rue le sentiment que nous étions à ses côtés. L'indépendance de notre politique aurait confère à une telle conduite une valeur particulière.

L'occasion n'a pas été salsie et si douloureux qu'il soit de le reconnaître, la France n'était pas tenue ces derniers temps de l'autre côté de l'océan pour être l'amie des mauvais jours Lorsque, pour ne citer qu'un exemple entre mille, le département d'Etat. annonçant qu'il a consulté les alliés des Etats-Unis, se croit tenu d'ajouter : « y compris la France », l'on est bien obligé de dire que quelque chose cloche dans notre manière de faire passer nos mes-

connaissent les Etats-Unis savent la sympathie qui nous était portée dans ce pays qui ne tient pas l'ingratitude pour une vertu politique et où l'on enseigne encore

Mals s'il est vrai - comme le l'histoire. Il y a là un capital. dit M. Michel Poniatowski - que appartenant au peuple français, les Etats-Unis ont la force et que sur lequel nous avons tiré de les seuls hommes d'Etat se trou- nombreux chèques et qu'il appartient à nos

conserver. Or, il n'est pas un observateur peu au courant et de bonne foi qui ne sache que, profondé-ment entamé depuis plusieurs lustres, ce capital a subl ces derniers mois un processus de dé-gradation accéléré.

Si les intentions qui guident notre politique sont contraires à l'image qui en est reçue, tant en France qu'à l'étranger, le mal est réparable. Mais il y a alors matière à réflexion sur les causes et les conséquences de cette dis-

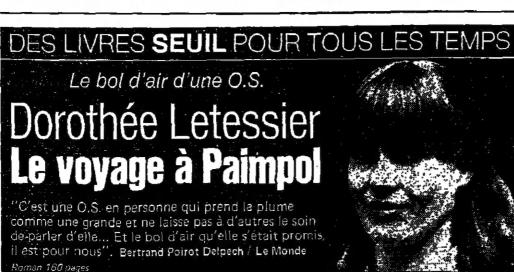
Réflexion d'autant plus néces saire que le problème de sécurité des puissances occidentales est manifestement en train de changer de dimension

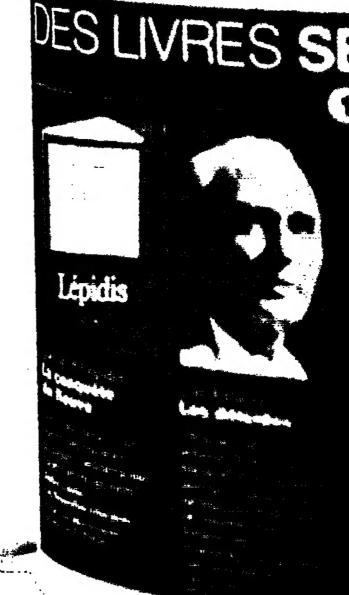
L'Europe, habituée dans le passé à entraîner le monde dans guerres fratricides, devenue zone de paix depuis trente-cinq ans dans un univers en convulpourrait à son tour être impliquée dans des conflits nés à des milliers de kilomètres de la zone converte par l'alliance atlantique. Tel était déjà le sens de la communication que le général de Gaulle adressait au président Eisenhower et à M. Mac Millan dans son fameux mémorandum de 1958.

Ce document est resté lettre orte. Mais les problèmes qu'il prévoyait nous assaillent aujourd'hui avec une aculté perçue Il faudra bien les aborder un

مكذا من الأصل

FRANÇOIS DE ROSE.





e en 1981 >

wording fact of the state of the state of

it de maine

AND SHAREST PROPERTY.

THE SECTION AND THE PERSON AND THE P

Mil 4 4445

-

AL 24 - - - - -

affat, or does a sur-

The second second

A mary and the second of

STATE A.

A LOUIS BORN B. B. C. C.

Briger im begreiten ! ...

Company of the State of the Sta

AND A SECURE AND A SECURE ASSESSMENT

450 4 400 mm ...

the state of the state of

Sasking and

THE MAN WAY AND ASSESSMENT OF THE

The second second second

the second second

The second second

وتنطيلنه

-

formation and the

Will Book States

Mr. Des automit sealing 12 :

L'aviation soviétique, soutenus par demiera jours, une atteque de grande ampleur contre une sobiantaine de villages afghans, des régions de Kaboul et de Gazni, au sud de la capitale, tuant - plusieurs milliers de personnes, a-t-on appris, lundi 14 juillet, à New-Deihl, de source dipiomatique. Des milliers de villageoie ont ful feura habitations et se sont précipités vers Kaboul, mais la majorité d'entre eux n'ont pu franchir la cordon de sécurité mis en pisca à une vingtaine de kilomètres utour de la capitale. De cinquente à sobtante villages — et notamment ceux d'Aab-Darrah, Gorbut, Lafeder, Tangy - E - Sayedyan, Shakardarra Fazge et Tup-Darrait - ont été dévastés, affirme-t-on de même source. Les opérations, commencées il y a une dizaine de joure, se

Apparemment, les Soviétiques ont sailles, après que des maquisards eurent lancé des attaques depuis les villages. Les forces terrestres soviétiques seralent équipées d'un nouvel engin intermédiaire entre le véhicule de transport de troupe blindé et le char, qui a la puissance de feu d'un tank moven, mals est moins haut. moins long et très mobile. Des véhicules blindés et des Mig ont égatement pilonné des villages situés près de la route de Kaboul à Gazni, seion un voyageur occidental qui l'a

poursuivaient encore lundl.

Ce faisant, les forces soviétiques paraissent changer de tactique, contre les résistants dans les maquis et multipliant, en revanche, celles-cl. lages. Simultanément, il a été noté

un accrolesement des mouvements et en grande partie transporté ensuite des forces terrestres, a lancé, ces de transport vers Kaboul, depuis des à bord de petits avions vers les bases en U.R.S.S. Du matériel mili-taire est déchargé dans la capitale U.P.I.)

> Les autorités de Moscou ayant voulu censurer un paragraphe sur l'Afghanistan

L'ambassadeur de France a renoncé à prononcer son allocution télévisée pour le 14 juillet

De notre correspondant

cou à propos de l'Afghanistan, et un rappel au demeurant très dis-cret de la position française. Elles ont laissé entendre que l'allocution pourrait être diffusée si le para-graphe incriminé était modifié, mais M. Proment-Meurice a refusé de se compatita à la consuma se su de se soumetine à la censure et a préféré supprimer totalement son intervention à la télévision sovié-

Les autorités avaient eu la même attitude, il y a dix jours, envers l'ambassadeur américain, M. Watson, à l'occasion de l'Inde-

Ces incidents montrent que le pouvoir ne vent pas laisser les citoyens soviétiques en contact avec une information autre qu'of-

Moscou, — L'ambassadeur de France en U.R.S.B., M. Toment-Meurice, n'a pas pu prononcer le lundi 14 juillet, à la télévision soviétique, l'allocution traditionnelle des jours de fête nationale. Les autorités ont repoussé son texte parce qu'il contenait une mention des divergences de vue entre les gouvernements de Paris et de Moscou à propos de l'Afghanistan, et un rappel au demeurant très discret de la position française. Elles ont laissé entendre que l'allocution pourrait être diffusée si le paraau Kremlin, lors de sa visite à Moscou, en coupant le paragraphe consacré à l'Afghanistan et en y introduisant des commentaire désapprobateurs.

> Les bons sentiments exprime par M. Brejnev à M. Giscard d'Estaing, dans un télégramme de félicitations à l'occasion de la fête félicitations à l'occasion de la fête nationale française (le Monde du 15 juillet), n'ont pas empêché les autorités soviétiques d'avoir à l'égard de l'ambassadeur de France un geste pour le moins discourtois montrant ainsi ce que l'on entend à Moscou par poursuite du dialogue.

Le projet français de «trilogue» voudrait donner une expression politique aux solidarités entre l'Europe, le monde arabe et l'Afrique

* Assurer la sécurité par le déve- contraire, de l'enrichir et de l'élargir. » loppement ; introduire une approche De même, le trilogue ne devrait-il globale et concrète dana les rela-tions Nord-Sud ; donner une expresalon politique aux solidarités historiques, géographiques, culturelles, économiques existent déjà entre l'Eu-rope, le monde erabe et l'Afrique. -Tels sont les principaux objectifs du - trilogue - qui n'est pes seviement comme il est dit parfois, . la rechnologie européenne plus l'argent des pétrollers arabes pour exploiter les ressources du continent africain et répondre à ses énormes besoins », c'est ce qu'a assuré M. Henry Jean-Baptiste, conseiller technique à la présidence de la République, plus specialement charge du projet de coopération euro-arabo-africaine qu'il présentait pour la première tois ofti-clellement, le jeudi 10 juillet, à Paris, devent l'Association de la presse eura-

Un cadre souple de concertation

Depuis que M. Giscard d'Estaing a esquissé à Kigali, en mai 1979, puis au Kowelt, en lévrier, catte année, les grandes lignes du trilogue, un groupe de travail, formé de hauts fonctionnaires, en a défini la nature et le contenu : ce doit être un cadre couple de concertation et de coopération triangulaire dans les domaines les plus divers. Au stade actuel, le projet comporte quatre volets :

● ECONOMIQUE, — Il part de la constatation que les trois ensembles forment une zone privilégiée d'échanges : l'Europe, par exemple, fait le tiers de son commerce avec les autres partenaires potentiels du trilogue. Comment celul-ci viendrat-Il s'articuler avec les accords C.E.E., A.C.P., les dialogues euro-arabes et arabo-efricains ? - Il ne s'egit pas de rempiacer ce qui existe, précise M. Jean-Baptiste, mais, bien au pas se substituer à ce que l'ONU tente de mettre sur pied dans le domaine des relations Nord-Sud (négociations globales, notamment). Il pourrait constituer un cadre de travail complémentaire. - Les conceptions mondialistes des Nations unies ont montré leur limite ; les pays les plus démunis, par exemple, estiment qu'alles ne tiennent pas assez compte de leurs problèmes », falt remarquer le maître d'œuvre du projet élyséen. A la vérité, reconnaît-il, la coopé-

ration triangulaire existe déjà. C'est le cas notamment des opérations de cofinancements - montées - par la Cais e centrale de coopération économique, le Fonds européen de développement, la Banque mondiale, avec ne sont pas les fonds qui manquent mais plutôt les projets - encore que plusieurs ont vu le jour et que beaucoup d'autres sont à l'étude - et les capacités de les réaliser ainsi que les garanties indispensables pour sements arabes en Afrique.

POLITIQUE. -- Ce voiet devrait conduire à la rédaction d'une charte de la sécurité par le développement. - L'approche que nous envisageons est essentiellement politique. Ella pourrait se concrétiser dans une contérence au sommet, blant des hauts dirigeants des pays intéressés. Elle pourrait revê-tir aussi la forme d'un document solennel, véritable charte de soildarité définissant les règles de conduite des Etats entre eux », déclarait M. Giscard d'Estaing au sixième sommet franco-africain, en mai 1979. Mais convient M. Jean-Baptiste, le 'trilogue - prendra la forme qui se dégagera de la concertation entre partenaires ».

• CULTUREL - Pour l'heure, ca troisième voiet est peut-être celui qui est appelé à prendre forme le plus rapidement. « Il s'agit, a expliqué le porte-parole, de favoriser le reconnaissance » des cultures. d'ouvrir les yeux des une sur les autres, de faire, en un mot, que des mondes qui se connaissent mal, maigré l'ancienneté de leurs relations, ne pratiquent pas entre eux le « choc des cultures », mais acceptent leurs différences et s'en enrichissent. . On retrouve là des préoccupations chères à M. Senghor. Aussi bien, « pour que les lacteurs culturels s'inscrivent aussi plusieurs initiatives sont à l'étude : colloque « qui ne devrait pas être réservé à une élite », invitant à un dialogue de civilisation », club de réflexion, fondation, projets d'édition, expositions, actions de sauvegarde de patrimoines, etc. . Il est difficile d'imaginer un modèle de Firan est là pour le souligner négligeant les aspects culturels », note encore M. Jean-Baptiste.

 Le quatrième voiet envisage le dialogue de civilisations », club de

projets concrets - appelés à recevoir le label - trilogue - at un - faboratoire d'idées ... en même temps qu'un centre d'analyses prospectives. Au chapitre des projets figurent actuellement : la formation continue de cadres intermédiaires, les transferts de technologie, les relations entre centres de recherche, la coopération énergies nouvelles, des fonds de garantie et de bonification pour les

La réaction des pays intéressés

Rests, évidemment à faire accepter cette coopération triangulaire aux divers intéressés. Le partenaire européan ne sarait pas seulement la C.E.E. puisque M. Giscard d'Estaing et libérale » (y compris les pays scandinaves). L'Europe des Neuf a reçu mandat exploratoire pour étudier la proposition française à laquelle la Norvège porte, semble-t-il, un réel intérêt. Paris paraît estimer que des raisons politiques, et pas seulement économiques, devraient conduire les Européens à s'y railler... une fols acquis l'accord du Sud.

A cet égard, M. Jean-Baptiste a délà déployé beaucoup d'efforts pour gagner le monde arabe et l'Afrique à la cause. A l'ONU, il a présenté le projet aux membres du groupe des 77 - — les pays en vole de développement — et expliqué que la démarche n'était pas de concurrencer la recherche, au niveau mondial, de solutions mais, au contraire, d'y participer. Il en a feit de mêms au sommet franco-africain de Nice, début mai pule récemment, à nouveau, dans les couloirs de l'O.U.A., auprès de certains autres chets d'Etat. Cependant, un projet de résolution sur le Trilogue, donnant notamment mandat au secrétaire pénéral de mei. de ce dossier, a été renvoyé à la réunion des ministres des affaires étrangères au début de 1981, à Addis-Abeba. La Ligue arabe serat-elle plus diligente ?Elle devrait à son tour être saisle de la proposition française. La réaction des dirigeants des pays du Proche-Orient, lors du voyage du président de la République a, pependant paru « encourageante, positive ». Reste à lui donner un caractère concret. « Les ques qui pésent sur l'Afrique », déclare encore M. Jean-Baptiste.

La coopération triangulaire viendents financiers pétrollers pesant sur les économies des pays suropéens. appuyer l'effort d'investissement de ceux-ci en Afrique et l'alder plus largement à se développer ? Il faut un . bon projet . pour l'Afrique et c'est la mission de la France d'inno-

GÉRARD VIRATELLE

LA NÉGOCIATION SUR LES ARMES EUROSTRATÉGIQUES

Washington souhaite «un échange de vues préliminaire» sur les seuls missiles à longue portée basés à terre

coviéto-américaines aur les arme- discussions SALT 3 » et « 86 conments nucléaires en Europe a fait centrer aur les missiles nucléaires l'objet de nombreux entretians ces de théâtre à longue portée basés à allemand s'est dit, pour sa part, 1979, à « réduire le nombre de ses derniers jours. A Washington, M. Do-terre » déjà déployée ou destinés à dans un communiqué publié lundi, fusées à moyenne portée en Europe, Etats-Unia, qui avait déjà rancontré auropéen. Celte formule exclurait tations étroites [au sein de l'OTAN] M. Warren Christopher, sacrétaire donc les avions. Un désacord sub- en vue d'étudier de manière cons- pas déployés dens cette zone . La diplomatie américaine.

M. Christopher s'est entrelenu, pour sa part, à Bonn avec M. Genscher, ministre ouest-allemand des atfaires étrangères, et plusieurs autres responsables. Il a précisé que permettralent l'ouverture « en temps a indiqué que les gouvernements utile » d'« échanges de vue préli- alliés définiralent leur attitude minaires - entre Moscou et Washing- - dans les prochaines sen

sisterait entre Moscou et Washington sur l'inclusion ou non dans les négociations des fusées soviétiques SS-4 et SS-5, dejà anciennes et qui

Affirmant qu'il n'y a pas de divergences entre Borm et Washington sur ce problème, M. Christopher

tructive et sérieuse la réaction négociation ne peut donc être envi-

let, par la Pravda. Le quotidien du parti soviétique rejette la thèse selon laquelle l'U.R.S.S. se seralt - résipar l'OTAN, en décembre dernier, et seralt d'accord pour « limiter la discussion aux fusées soviétiques à eur les bases de la négociation. Une l'OTAN de déployer des misalles

La perspective de négociations lui, « être inclus dans le cadre des réunion du groupe consultatif de américains en Europe restant mainl'OTAN aurait lieu à ce sujet en tenue ». Moscou est prêt, conforseptembre. Le gouvernement ouest- mément à sa proposition d'octobre sagée que sous deux angles diffé-Cette réaction a été précisée par rents : soit des « pourparlars sépaun long éditorial publié, mardi 15 juli- rés » limités aux missiles existant déjà de part et d'autre, soit une négociation « dans le cadre de nément et en liaison organique » le problème des « systèmes avancés » américains, c'est-à-dire tous les vecteurs nucléaires américaina capables (A.F.P., corresp.)

DES LIVRES SEUIL POUR TOUS LES TEMPS 1 Romans français, récits La vic La conquête Héloise qu'on peut du fleuve Lépidis Claude Aubin Patrick Besson Jean Cayrol Anne Hébert Luc Estang-Clément Lépidis La vie qu'on peut Les déicides Lettre Héloïse La conquete Exposés au soleil à un ami perdu du fleuve 'Ni triste ni amère, 'Roman plein, fortement "Ce court récit, magistra Courts récits la musique poignante de articulé, fresque ambi lement mené jusqu'à son 'Une déchirante sonate Claude Aubin nous étreint noir dénouement; trouble Quinze nouvellés où le tieuse et bilan de pensée, sur la jeunesse qui se ride, adeurs, les couleurs Tant de pudeur, tant de réalisme le plus quotidien moins par son côté vainqu'on lit d'un trait, à la portrait d'époque et 🔧 du bassin méditerranéen simplicité s'achèvent avec cotole guasiment le sur pirique et sulfureux que tableau psychologique, régalade... rôdent entre les mots". le livre sur un instant réalisme et le fantastique. Gérard Guégan ce nouveau livre de Luc par la fascination révuisee André Laude parfait". des ténébres". Les Nouvelles littéraires Estang captive par sa Les Nouvelles littéraires Anne Pons / Le Point Monique Pétillon / Le Monde 160 pages vitalité et remue l'âme par Collection Maditerranen son inquiétude". Lucien Guissard / La Croix Demain : Romans français (suite) théâtre

Belgrade. — A l'issue d'une vi-site de cinq jours en Yougoslavie, alte de cinq jours en Yougoslavie, le ministre albanais du commerce extérieur, M. Nadin Hodja, a signé le 14 juillet deux importants documents économiques. L'un prévoit que les échanges commerciaux entre les deux pays devraient atteindre 135 millions de dollars en 1980. L'autre concerne lions en 1980. L'autre concerne la période de 1981 à 1985 et pré-voit des échanges de 720 millions de doilars, soit cinq fois plus qu'au cours des cinq années pré-cédentes.

M. Hodja, premier membre du gouvernement albanais à se ren-dre officiellement en Yougoslavie depuis la rupture entre les deux pays, en 1948, a été chaleureuse-ment accueilli. Il a eu un « entretien amical et prolongé » avec le

Portugal

FIN DE LA GRÈVE DES PILOTES DE LA COMPAGNIE PORTUGAISE

Lisbonne (A.F.P.). — Les pl-lotes de la compagnie aérienne TAP ont suspendu leur mouve-ment de grève qui durait depuis trois semaines, a annoncé le lundi 14 juillet un porte-parole du syn-

Cette décision a été prise après une intervention personnelle du président de la République. Le général Eanes avait fait valoir aux pilotes que leur mouvement portait un grave coup à l'éco-nomie nationale. L'intervention du chef de l'Etat semble avoir pris de court le gouvernement de M. Sa Carneiro, qui était décidé à suivre une politique de rigueur et à procéder à un « assainisse-ment » de la situation économique de la TAP.

Le ministre des transports, M. José Vlana Beptista, a critiqué l'initiative du général Eanes, qu'il accuse d'e ingérence dans un do-maine de la compétence exclu-sive de l'exécutif », estimant en outre que l'initiative du chef de l'Etat pouvait « favoriser à l'avenir le déclenchement de nousaux conflits sociaux ».



DEJA DU TEMPS DE NOS GRANDS-PARENTS a Rue de Provence ETAIT LA RUE DE 'ARGENTERIE BIJOUX La tradition se perpétue...

Henri HERMANN VENTE, ACRAT - NEUF, OCCASION

Mariage 260,39,30-poste 233

Listes de **AUXTROIS** QUARTIERS

ceorcestech

quitte la rive gauche

SOLDES EXCEPTIONNELLES

jusqu'au 31 juillet

avant fermeture

Georges Rech. 74, rue de Seine. Paris 6.

De notre correspondant

chef du gouvernement fédéral. chef du gouvernement fédéral.

M. Djouranovitch, à l'issue duquel les deux hommes ont estimé
que les rapports albano-yougoslaves étaient un « facteur de
stabülité et de pair » dans les
Balkans. Il a visité les républiques fédérées de Slovènie et de
Macédoine et la ville de Prichtina, dans la région autonome
de Kossovo, ville dont la majorité de la population est d'origine albanaise.

Les Yougoslaves, qui se décla-

Les Yougoslaves, qui se décla-rent « tout à fait satisfaits » des résultats de cette visite, en attendent non seulement un accrois-sement du commerce entre les deux pays volsins, mais aussi l'établissement d'une collabora-tion économique suivie dans les domaines des transports ferro-viaires, maritimes et routiers et des télécommunications notam-ment.

Un rythme difficile à tenir

Depuis plusieurs années, et surtout depuis sa rupture avec la Chine en 1978, l'Albanie fait un effort visible d'ouverture vers l'extérieur. Cet effort est dicte par des nécessités économiques, le pays n'étant pas en mesure de tenir seul son rythme actuel de développement ni de poursuivre par ses propres moyens l'édifica-tion de plusieurs ouvrages d'infrastructure (dans la métallurgie, l'énergie, la pétrochimie, etc.), que les « révisionnistes » chinois avaient refusé de terminer avant leur départ.

Mais la recherche de nouveaux partenaires exclut certains pays: les « socio-impérialistes » d'U.R.S.S., en premier lieu, les « nouveaux tsars du Kremlin », evec lesquels l'Albanie a affirmé, de presister provises et alla prise. avec lesqueis l'Albanie a affirme, à maintes reprises, qu'elle n'aurait « plus jamais » de relations diplomatiques. Les Etats-Unis, « champions de l'impérialisme » ensuite, dont les faits et gestes sont critiqués avec obstination par Tirana. La Chine aussi, qui pendant plus d'une décennie, fut le grand allié et fournisseur de l'Albanie. Il v. a. îl est vral. encore l'Albanie. Il y a, il est vrai, encore un ambassadeur chinois à Tirana et un ambassadeur albanais à Pêkin, mais tous les llens qui unissalent les deux pays ont été rompus. Pour l'Albanie, la Chine, comme l'URSS., a « trahi » le marxisme-léninisme et sa « collusion » avec les Etatstante ». Le secrétaire général du comité central albanais, M. Enver Hodia, a consacré l'un de ses

ver Hodja. a consacré l'un de ses derniers ouvrages (deux volumes de pius de huit cents pages chacun) à une critique sévère de l'ancienne alliée.

Avec un second groupe de pays, Tirana serait prête à établir des relations diplomatiques, mais à des conditions déterminées. De la République fédérale d'Aliemagne, les Albanais exigent au préalable le palement de dommages de guerre d'un montant de deux de guerre d'un montant de deux milliards de marks dont Bonn ne

mililards de marks dont Bonn ne veut pas entendre parler.

A Londres, ils demandent la restitution de 2544 kilos d'or déposés par leur ancien régime en Grande-Bretagne à la veille de la guerre. Les Britanniques exigent, de leur côté, le palement de quelque 300 000 livres aux familles des quarante-quatre marins qui avalent trouvé la mort en 1947 dans le canal de Corfou, après l'explosion d'une mine déposée par les Albanais.

A ces exceptions près, le gou-

A ces exceptions près, le gou-vernement albanais souhaite commercer et entretenir des rapports normaux avec tous les autres pays. Il a, ces dernières années, intensifié les échanges avec la France, l'Italie, l'Espa-gne, la Suède. la République démocratique allemande, la Hongrie, la Tchécoslovaquie et, sur-tout, la Yougoslavie qui est de-venue, en 1980, le principal par-tenaire de son commerce exté-

Pas de crédits étrangers L'économie albanaise, à en croire les sources officielles, se porte bien. Reposant sur des plans strictement centralisés, elle ignore la hausse des prix,
L'Albanie n'accepte ni aide ni crédits étrangers. Elle est le seul pays, a déclaré M. Hodja, au plénum de juin du comité central, à sédifier le véritable socialisme dans des conditions d'encerciement impérialisés et rémisionnis. ann des condutons d'encercie-ment impérialiste et révisionnis-te ». Pour payer ses achats d'équi-pements industriels, elle offre, en quantité semble-t-il intéressante, du pétrole, du mineral de cuivre, du chrome et du nickel. Se souvenant du «chaninge»

Belgique

LE ROI BAUDOUIN EST HOSPITALISÉ A LA SUITE D'UN MALAISE

(De notre correspondant.)

Bruxelles. — Frappé d'un ma-laise que l'on croit d'origine car-diaque ou circulatoire, le roi des Belges a été trausféré dans une clinique universitaire de Bruxel-les, lundi 14 juillet. Il y restera en observation pendant quelques jours. Le souverain, âgé de qua-rante-neuf ans, venait de recevoir le premier ministre du Zalre, M. Boboliko, quand il s'est senti mal.

mal.

En février dernier, il avait été opéré d'une hernie discale, et sa convalescence avait été écourtée par la crise politique et aussi par la nécessité de se rendre à Washington à l'occasion des fêtes du cent cinquantième a univer-saire de l'indépendance de la Bel-gique, fêtes dont la première devait avoir lieu aux Etats-Unis. Ces derniers temps, le roi paraissait fatigué, et la situation inté-rieure du pays ne lui permettait pas d'envisager des vacances à bref délai : les nuages, au contraire, s'accumulent dans le ciel politique, et l'on a de plus en plus le sentiment, à Bruxelles, qu'une nouvelle crise gouverne-mentale ne pourra sans doute pas être évitée au début de l'automne prochain. - P. de V.

Italie

Le plan gouvernemental contre la crise suscite une vive controverse politique

De notre correspondant

Rome. — Les polémiques sur les mesures économiques contre la crise, qui avaient été décidées dans la nuit du 3 au 4 juillet dernier par le gouvernement itelien, cristallisent desormais toutes les tensions politiques et sociales de la péninsule. Le cabinet tripar-tite de M. Francesco Cossiga n'est pas seul à être seconé par l'opposition dure d'un P.C.I. qui dénonce toujours plus violemment la coalition de centre gauche et en premier lieu sa politique éco-nomique. Si le P.C.I. définit l'ensemble de ces mesures d'austérité comme de ces mesures d'austernée comme « fragmentaires, insuffi-santes et souvent injustes », il centre ses attaques sur l'instau-ration d'un fonds de solidarité créé par une retenue de 0,50 % sur les salaires et destiné à sou-tenir les secteurs économiques en

de Khrouchtchev, qui avait refusé de lui livrer les quantités pro-mises de céréales, elle travaille par ailleurs avec acharnement au

développement de son agriculture. Selon les observateurs, les Alba-nais ne souffrent pas de la faim.

nais ne souffrent pas de la faim.

La superficie des terres arables a été augmentée de plusieurs centaines de milliers d'hectares, et la radio de Tirana annonce une bonne récolte pour 1980. De bons résultats ont également été enregistrés dans l'élevage et la production de fruits et légumes que des camions Mercedes acheminent vers l'Europe centrale et

minent vers l'Europe centrale et danubienne à travers le territoire

L'Albanie demeure cependant un pays fermé. Il n'accueille ni les journalistes ni les touristes étrangers. En conflit ouvert avec l'UR.S.S., les Etais-Unis et la Chine, se méliant des pays « bourgeois et capitalistes » et refusant d'adhérer au mouvement des non-alignés, il édifie un socialisme qui n'a rien de commun avec celul des autres pays communistes. Ses

des autres pays communistes. Ses partenaires, estiment les observa-teurs, devront faire preuve de

beaucoup de patience pour appli-quer avec lui les normes courantes en usage dans la communauté internationale.

PAUL YANKOVITCH.

difficulté et l'emploi des jeunes. Cette attitude des communistes est, incontestablement, assez populaire parmi les travailleurs, qui, au cours d'assemblées houleuses, et même de grèves et de cortèges spontanes, critiquent durement, depuis une semaine, les directions syndicales confédérales qui sontinuent de défendre l'instauration de cette mesure.

L'ampleur des réactions hostiles de la base a mis les directions

tiles de la base a mis les direc-tions confédérales dans l'embar-ras. Si, comme le P.C.I., elles ras. Si, comme le P.C.I., elles protestent contre la mise en application du Fonds de solidarité par décret gouvernemental dès juillet — ce qui, selon elles, ne laisse pas le temps d'une a ample concertation des travailleurs » — elles ne remettent pas en cause, contrairement au parti communiste, le principe même de ce Fonds.

Le mécontentement de la base ouvrière

Bien au contraire, au cours Bien au contraire, an cours d'une conférence de presse, samedi 12 juillet, les dirigeants des
trois centrales, MM. Luciano
Lama (C.G.I.L., proche des communistes), Piero Carliti (C.I.S.L.,
catholique) et Giorgio Benvenuto
(U.I.L., proche des socialistes),
ont démenti à l'unisson qu'ils
alemt un être divisés à propos de ont démenti à l'unisson qu'ils aient pu être divisés à propos de cette affaire et violenment mis en cause par les syndicalistes de base. M. Lama, quoique membre du P.C.I., a insisté sur l'importance de ce l'ends de solidarité, le définissant même comme « le

témoignage de l'engagement concret des travailleurs pour le Mezzogiorno » position diamètra-lement opposée à celle de son parti

D'un côté les directions confé-dérales, y compris la C.G.LL. de l'autre les communistes. Fidélité au parti, ou fidélité au syndicat? L'ouvrier communiste se trouve place devant un dilemme. Encouplacé devant un dilemme. Encou-ragés, sinon soulagés, par la ligne d'opposition dure de leur parti, une certaine frange de vieux ouvriers du P.C.I. se retrouvent dans beaucoup d'assem blées d'usine, pour la première fois depuis longtemps, aux côtès des jeunes travailleurs gauchistes en colère. Les communistes estiment que, en étant associés au contrôle, sinon à la restion du fonds de sinon à la gestion, du fonds de 500 milliards de lires par an créé par cette retenue sur les salaires, a les syndicats risquent de devenir contrepartie d'eux-mêmes », c'està-dire de devoir cautionner une gestion gouvernementale qu'ils ne peuvent récilement contrôler. Les pervent résilement contrôler. Les directions syndicales répondent qu'il ne s'agit pas d'être « plégés » dans une « cogestion », mais de mettre au point, avec les travailleurs, les formes de « contrôle de masse sur l'emploi et les finalités de ces sommes ».

Les compressites de le COLT.

Londres.— La législation en jeunes de débutes de la contrôle de les finalités de ces sommes ».

Les communistes de la C.G.II du syndicat, une stratégie visant à obtenir des résultats concrets, ainsi que les rapports unitaires avec les deux autres confédérations. La direction du P.C.I., et tions. La direction du P.C.I., et M. Berlinger en particulier, ne cachent pas leur désir de renver-ser au plus vite la coalition de centre-gauche actuelle. Or le mécontentement très réel de la c base ouvrière » n'est pas à négitager.

Pour les partis du gouverne-ment, l'affaire est donc exclusive-ment politique. Les socialistes, qui sont membres de la coalition gou-vernementale pour la première fois depuis six ans, laissent enten-dre que les communistes italiens suivent une « voie à la Marchais ». La direction de la démocratie chrétienne, qui l'a emporté lors du dernier congrès sur les parti-sans d'une ligne favorable à un accord avec les communistes, y voit la confirmation de ses thèses. Elle appelle désormats de ses vœux un « gouvernement à cinq » qui s'étendrait aux deux petits partis du centre droit, afin d'isoler encore plus les communistes.

CEPES 57, r. Ch.-Leffrite. 92 Neailly. 722.94.94 -745.09.19



Les bulletins d'abonnements SIMPLE ou MULTIPLE vous permettent de participer à

tirages consécutifs

Grande-Bretagne

Les droits de l'homme du prince Charles

De notre correspondant

Londres. — A en Juger par l'abondance des con sur les perspectives matrimoniales du prince Charles, il faut croire que, malgré la récession et un chômage record, les choses ne vont pas si mai outre-Manche... Il est vrai que le mariage est une entreprise difficile pour le prince de Galles. Son choix est limité. Il lui est Interdit d'épouser une catholique, en vertu de l'Act of Settlement de 1701, qui avait pour objet, en son temps, d'empêcher le retour des Stuart sur le trône. Vollà qui exclut déià la majorité des princesses européennes, et même un bon nombre de belles Anglaises roturières... Ensuite, en vertu d'une loi de 1772, il doit bie de sa mère et des deux Chambres du Parlement, Enfin. appelé à devenir le chef de l'Eglise anglicane, Il ne peut épouser une divorcée. Devant tant d'interdits, on est tenté de paraphraser Molière : - Le mariage, dear Charly, n'est pas un badinage. A d'austères devoirs, le rang de prince engage. >

Le prince est parfaitement libre de convoler avec la fille d'un musulman, d'un hindou et même d'un mormon. Mais Jamais une catholique. Il pourrait, certes, céder à la passion et renoncer au trône. Mais ce jeune homme, très comme il faut, convention et fier de l'être, ayant un sens aigu de ses devoirs, n'est pas près de suivre le mauvals exemple du grand oncle Windsor : - SI l'épouse une catholique, je suis tichu », a-t-il confié à des journalistes étrangers. Il faut dire que le Vatican ne facilité pas les choses : en 1977, quand on parlait déjà des fiançailles - de Marie-Astrid de Luxembourg avec le prince Charles, l'idée que les enfants máles pourraient recevoir une éducation protestante, tandis que les filles seraient élevées dans la religion catholique, n'étalt guère plus appréciée à Rome qu'à Canterbury. Et, en 1978, le pape n'autorisa pas le marlage à l'église du prince Michael de Kent avec une baronne autrichienne catholique.

Un manque de courtoisie

Mais le démenti de Buckingham Palace affirmant que Charles n'a, à aucun moment, songé à épouser Marie-Astrid. est tout aussi déplaisant que celui opposé en 1977. - Ils ne se connaissent pas, et les gens qui ne se connaissent pas ne se fiancent pas. La familie royale veut pas d'un mariage arrangé », déclarait alors le secrétaire de presse du prince. En fait, ils s'étalent rencontrés, mais Charles prétendait qu'il ne se souvenait en rien de la princesse. Marie-Astrid accumulait handicaps. Néanmoins, la les handicaps. Néanmoins la raison d'Etat exigeait-elle un tel manque de courtoisle?

faut de cœur du prince, avait, dit-on, la préférence de la reine. Charles est de nouveau seul, mais désireux de se marier au plus vite, car il a conscience de

l'inquiétude ailencieuse d'une opinion publique qui se couvient que ses parents et grandsparents se sont mariés autour de la trentaine. Mais que peut-il faire ? Attendre un amendement à la loi de 1701 ? Mme Thatcher ne souhaite pas prendre d'injtiative dans ce cens à un moment où elle s'efforce de railler les leaders prangistes de l'Ulater à un compromis sur le système Irlandais. Aller à Strasbourg Invoquer les articles 12 et 14 de la convention suropéenne des droits de l'homme, qui excluent touta discrimination religiouse, sociale, en matière de mariage ? Ou bien, en dése de cause, insérer dans une publication spécialisée une an-- J.H. B.F. blen sous tt rapp. cher., etc., prot. de prét. Si pas

HENRI PIERRE.

Londres — La législation en vigueur depuis cinq ans, qui devait protéger les femmes contre toute discrimination et leur assu-rer l'égalité des salaires, n'a pas donné les résultats escomptés. Telle est la conclusion essentielle du rapport annuel présenté par la commission spéciale chargée de superviser l'application des nou-velles lois. Constatant la détério-ration de la condition économique féminine, la commission présuit féminine, la commission prévoit une aggravation de la situation dans les prochaines années, à moins que les textes législatifs ne soient appliqués plus rigoureu-

La commission note que la moyenne des salaires féminins, qui re présentait 63 % de la moyenne des salaires masculins en 1970, a sensiblement augmenté jusqu'en 1977 pour atteindre 75 % et retomber en 1979 à 73 %. La moyenne des salaires horaires perçus par les femmes est aujourd'hui de 1,65 livre contre 2,26 livres pour les bommes (1). Le rapport de la commission met également en évidence l'augmentation du chômage féminin (+ 5 % en un an) par rapport au chômage masculin, qui, dans la même période, est resté stationnaire. Bref, à l'instar des Noirs américains, a derniers embauchés, premiers renvoyés », les femmes sont plus affectées que les hommes par les difficultés économiques du pays.

Dans ce contexte, la commission estime que leur situation économique va empirer. En premier lieu parce qu'elles sont moins nombreuses à adhérer à un syndicat et ont done un moindre pouvoir revendicatif. Ensuite, et surtout, parce que, dans une très large proportion, elles travallient dans des industries déclinantes comme les textiles, la confection, la chaussure, et restent peu nombreuses dans des emplois mieux payés des industries de pointe, e îl est toujours difficile pour des

(I) 1 livre = 9,57 F.

LE MONDE met chaque Jour à la disposition de ses lectours des rubriques d'Annences-immobilières Vaus y trouversz paut-atre L'APPARTEMENT dne abnt Lecustiques

jeunes jemmes de débuier dans des projessions ou des métiers dominés par les hommes, comme la mécanique ou l'imprimerie », précise la commission. En particulier parce que, dans leur majorité, elles n'ont pas été encouragées à faire des études qui leur auraient permis d'accéder à des emplois qualifiés. L'avenir s'annonce d'autant plus mal que le développement de certaines techniques nouvelles entraînera une réduction des emplois de bureau, tenus dans une large proportion par des femmes. par des femmes.

Le rapport relève également que le nombre des femmes dans les administrations ou les organismes para-administratifs s'est a c e ru très lentement sans jamais dépasser le tiers de l'ensemble du personnel. Enfin, sur les huit cents membres des conseils d'administration des cinquante plus importantes sociétés britanniques, on compte seulement deux femmes.

Ainsi, malgré l'égalité théorique, les femmes restent dans un état d'infériorité économique. La commission explique cette situation par la persistence de l'idée que la place de la femme est au foyer, et que la politique d'égalité des salaires est un luxe que la nation ne peut se permettre. D'autre part, la loi exige qu'une femme salariée appuie sa revendication en apportant la preuve qu'un homme de qualification égale, dans son entreprise, est mieux payé qu'elle. Une secrétaire, par exemple, ne peut invoquer la loi pour réclamer l'égalité de salaire en se comparant à un employé mieux payé mieux payé mais sans qualification.

H feut noter également que si Le rapport relève également que

Figure 1 feat in the complex of the

15 tents prisonnes diretres

phares ont etc executes

MCHI-ORIENT

新州村一大湖

travers le i

AFRIQUE

Grande-Breinigne

Bt #8** 12 3 - 1.2

a second in a ...

Att to Back to Sugar

A to Daving

1965 w of 1945 -The state of the s

The state of the s

and the state of the state of the state of

راج المراحى العجد إليهمت مه

19 - At

describing street the contraction

The desiration of the same

The matter state of

Martin to the company of

I Shalle Car

新建设设施设施设施设施。

Water to see from the

MAN TO SERVICE

BY ARTHUR OF

The second of the second of the second

The second secon

Acceptance of the second of th

A Company of the Comp

Management of the control of the con

AND AND STATE OF THE STATE OF T

Burn As which he is

THE TO Secretary

Selver St. Selver in

ويوس توي

Les dirigeants n'ont pas boycotté la réception du 14 juillet à l'ambassade de France

Israël

PROCHE-ORIENT

De notre correspondant

Jérusalem — Pas d'incident française et dénoncé les risques ilplomatique : il y avait bearquelle comportait pour israël. M. Yadin, pour sa part, a précisé ardins de la résidence de l'amussadeur de France en Israël La signification de sa visite en déclarant : « L'amitié entre nos deux peuples n'est en rien liée à la politique de leurs gouverne-Jérusalem. — Pas d'incident diplomatique : il y avait beaucoup de monde lundi soir dans les jardins de la résidence de l'ambassadeur de France en Israël. La traditionnelle réception du 14 juillet n'aura apparemment pas été perturbée par les protestations que soulève ici l'affaire des livraisons d'uranium enrichi à l'Irak. Malgré la décision prise par un membre du gouvernement l'Vraisons quranium enrichi à l'Irak. Malgré la décision prise par un membre du gouvernement israélien et deux députés de la majorité parlementaire de ne pas assister à cette réception (le Monde du 15 juillet), le vice-premier ministre, M. Ygael Yadin, était présent; c'est lui qui assure l'intérim de M. Begin depuis que ce dernier a été victime d'un malaise cardiaque, il y a deux semaines. Le chef de la diplomatie israélienne, M. Shamir, était également venu, ainsi que le président du parti travailliste M. Pérès, et plusieurs personnatités parmi lesquelles MM. Eban et Dayan, anciens ministres des affaires étrangères. On remarquait, en revanche, l'absence des représentants de deux des principaux partis de la coalition gouvernementale, le Herout et le parti national religieux.

La télévision israélienne a

La télévision israélienne a accordé une importance toute particulière à l'évênement et a diffusé une interview de l'ambassadeur de France, M. Bonnefous. Celui-ci a rappelé les assurances déjà données à Paris selon lesquelles les équipements nucléaires fournis à l'Irak na dermient pas fournis à l'Irak ne devraient pas être utilisés à des fins militaires. Mais cela ne pouvait suffire à détendre vraiment l'atmosphère. M. Shamur a critiqué l'attitude

Quelques heures plus tôt, en quittant l'hôpital où il est soigne quetant l'hôpital où il est soigné depuis le 30 jnin, et avant de regagner son domicile où il devra se reposer encore pendant deux semaines. M. Begin a déclaré qu'il considérait la livraison d'uranium enrichi à l'Irak comme « extrêmement grave a. Dans les milieux gouvernementaux, on déclare que le premier ministre aura, au cours des prochains jours, des « consultations » à ce sujet. Dans un éditorial, ce mardi 15 juillet, le quotidien Haaretz écrit: « Il ne fait aucun doute que, grâce à l'assistance française, l'Irak disposera d'ici quelques années de la bombe nucléaire, ce qui représentera un danger non seulement pour Israël mais pour tout le Proche-Orient. (...) Les dirigeants français, en introduisant l'arme nucléaire dans la région, font preuve d'irresponsabilité. »

FRANCIS CORNU.

· A JERUSALEM la radio

iran

Après la découverte d'un nouveau complot militaire

Dix conjurés ont été exécutés et trois cents personnes arrêtées

Téhéran (A.F.P.). — L'alerte générale a été déclenchée sur toutes les frontières de l'Iran, lundi 14 juillet, pour prévenir la fuite de certains conjurés du nouveau complot qui vient d'être déjoué par les autorités (le Monds du 12 juillet). Ankera a, en effet, confirmé que deux officiers iraniens se sont réfuglés en Turquie à bord d'un hélicoptère. Un porteparole du Conseil de la révolution a annoncé ce mardi que l'Iran déposerait une plainte contre les pays étrangers « impliqués » dans ce complot militaires. complet militaires.

Les intégristes religieux conti-nuent à exploiter cette affaire pour poursuivre leurs atatques contre leurs deux principaux adversaires politiques, le courant nationaliste et les moudjahidin (gauche islamique).

tgauche isiamique).

L'hodjatolesiam Rey Chari, juge des tribunaux islamiques de l'armée, a annonc él'exécution de di xparticipants au complot et trois cents arrestations. Parmi les personnes arrêtées figurent « des éléments nationalistes qui constituent la branche politique du complot ». « Ces gens sont natio-nalistes, mais ils ne croient pas en l'islam », a-t-il déclare.

en l'islam», a-t-il déclaré.
Au Parlement, l'ayatollah Khalkhali a accusé, lundi matin, les
dirigeants nationalistes d'être
e partisans de l'Amérique et de
l'ex-premier ministre Chapour
Bakhtiar ». L'ayatollah a critiqué
les gouvernaments français et les gouvernements français et britannique qui « journissent à Bakhtiar les moyens de réaliser un coup d'état ». « Nous devons donner un averlissement à ces un coup d'état ». « Nous devons donner un avertissement à ces deux pays ». a-t-il dit. Pour sa part, le président Bani Sadr a déclaré, lundi soir, dans une interview radio-télévisée, que la situation est « semblable à celle précédant le coup d'Etat qui a renversé en 1953 le régime nationaliste du docteur Mossadegh ». Le Front national, face aux attaques de plus en plus précises dont il est l'objet, est sorti de son silence. Dans son bulletin hebdomadaire. Il accuse les dirigeants du parti de la République islamique (intégristes religieux) de chercher à « instaurer un régime de terreur mettant en danger la République islamique ». Selon le Front, le P.R.I. veut « remetire en cause les libertés démocratiques et interdire les partis légaux ».

Dans le même temps, la campagne conire les mondjahidine et la « gauche soi-disant islamique » dénoncée par l'imam Khomeiny a renris L'occasion en a été fournée

denoncée par l'imam Khomeiny repris L'occasion en a été fournie reprià L'occasion en a ete fourne par l'ouverture du procès d'un des anciens dirigeants de l'orga-nisation à la prison d'Evin à Téhéran. Accusé d'avoir ordonné l'assassinat de l'un de ses adver-saires politiques au sein des moudjahidin, Mohamad Tagni moinjanium, aconaman lagui risque la peine capitale. S'il était condamné, ce serait la première condamnation à mort prononcée contre un militant de gauche par un tribunal islamique depuis la un tribunal islamique depuis la révolution. Les journalistes étran-gers, qui se sont présentés à l'ou-verture du procès, lundi après-midi, ont été refoulés.

mot, une see resoules.

D'autre part, le durcissement
de la justice islamique ne cesse
de s'amplifier. Vingt-cinq
condamnés à mort (parmi les dix

conjurés militaires) ont été exé-cutés dans la nuit de dimanche à lundi. Le général Houchang Hatam, chef de l'état-major interarmes sous le cabinet militaire du général Azhari, durant les der-niers mois du régime du chah, figurait au nombre des suppliciés. Pour la seconde fois en une

Pour la seconde fois en une semaine, sept exécutions de « trafiquants de drogue » ont eu lieu en public dans un quartier de Téhéran. Radio-Téhéran a annoncé a cette occasion que des médicaments aidant à la désintoxication étaient désormais distribué gratuitement. Le principe des exécutions publiques pourrait des exécutions publiques pourrait être élargi, un député ayant pro-posé à l'Assemblée que tous les membres du complot militaire soient passés par les armes devant les fidèles participants à la prière du vendredi. Enfin, un nouveau motif d'exécution est apparu : un homme a été exécuté à Racht (240 kilomètres au nord-ouest de Téhéran) pour « manque de respect à l'égard de la reli-

A travers le monde

Argentine

• L'ENSEMBLE DES DIRI-GEANTS POLITIQUES VÉ-NÉZUÉLIENS, avec à sa tête l'ancien président socialdémocrate, M. Carios Andres Perez, a demandé, le lundi 14 juillet dans un journal de Caracas, au gouvernement ergentin de publier la liste des prisonniers disparus, l'endroit où ils se trouvent et la raison de leur incarcération. (A.F.P.)

Colombie

• LES FORCES ARMEES RE-VOLUTIONNAIRES VEULENT NEGOCIER UNE « PAIX HO-NEGOCIEM UNE « PAIX HO-NORABLE » avec les autorités colombiennes. Les FARC, pro-communistes, principale mou-vement de guérilla du pays, ont adressé, le lundi 14 juillet, un communiqué du Parlement de Bogotta proposant la dis-cution d'une éventuelle reddition de leurs commandos ar-més. Seion les atorités, les FARL ont douze e fronts de lutte » à travers la Colombie. Le chef du mouvement, M. Ma-Le chef du mouvement, M. Manuel Marulanda, propos l'onverture d'un dialogue avec le gouvernement en vue de favoriser la « pacification du pays ». Il y a un mois, le FARL avait rejeté une offre d'amnistie formulée par le président Julio Cesar Turbay. — (A.F.P.)

UNE ATTAQUE DE GUERILLEROS CONTRE L'UNIVER-SITE nationale de San-Salvador a été repoussée, le lundi 14 juillet, par les forces armées, qui l'occupent depuis le 26 juin. Les assaillants ont, en vain, tenté de se frayer une voie en laneant l'account de la laneant l'account

Corée du 5vd

• I.E. GENERAL YU HAK-SONG, commandant de la III Armée sud-coréenne, sera nommé, le 18 juillet, directeur de l'Agence centrale d erensel-mements sud-coréenne (K.C.I.A.), s-t-on appris, le 14 juillet. Il succédera au gé-néral Chun Doo-Hwan, qui a été désigné, en juin, président du comité spécial pour la sécurité nationale et qui est consi-déré comme l' « homme fort » de l'armée. - (AFP., UPI.

● M. KIM YONG-YU, ministre

de l'administration du gouver-nement sud-coréen, a annoncé, le mardi 15 juillet, le licenclement de quatre mille sept cent soixante fonctionnaires, accusés de corruption. La semaine dernière déjà, deux cent trente-deux responsables, dont un ministre et six vice-minis-tres, avaient été révoqués pour les memes raisons. M. Kim a précisé que le gouvernement souhaitait mettre un terme à la corruption et aux irrégula-rités commises par nombre de fonctionnaires de l'Etat. Près de trois milie employés du ministère de l'intérieur, dont treize cents policiers, seralent frappés par cette importante épuration. — (Reuter.)

El Salvador

lançant l'assaut en six points de l'enceinte du campus. Ils étaient munis d'armes auto-matiques. Il n'y a, apparem-ment, pas eu de victimes. Cependant, l'ancien ministre de l'éducation, M. Salvador Samayoa, arrêté il y a six se-maines pour sa participation à un mouvament de guérills, a été libéré et autoris à quitter El Salvador. — (Reuter. U.P.I.)

Maroc

Le roi Hassan II aurait décidé de libérer les détenus politiques

De notre correspondant

prisonniers politiques actuelle-ment détenus au Maroc. Les plus ment détenus au Marcc. Les plus célèbres d'entre eux sont le poète Abdellatif Laabi, condamné en août 1973 à dix ans de prison, et Abraham Serfaty, condamné à la détention perpétuelle au procès de Casablanca de janvier-février 1977. Si la nouvelle se confirme, il s'agira d'une nouvelle étape dans la libéralisation du régime déjà orienté, depuis les élections législatives de 1977, vers une démocratie constitutionnelle.

Né en 1942 à Fez, Abdellatif Laabi avait créé la revue Souffles en 1966, qui était progressivement passée de la littérature à la politique et à laquelle collaborati Abraham Serfaty, né en 1926 à Casablanca, ingénieur de à Casabianca, ingénieur de l'Ecole des mines de Paris. L'un et l'autre ne cachaient pas leurs sympathies pour le Front Poli-sario. En octobre 1979, un Comité international pour la libération d'Abdellatif Leahi s'est constitué avec l'appui de la revue Esprit. Ce comité a publié des informa-tions inquiétantes sur l'état de

Rahat. — Le roi Hassan II santé des deux détenus (le Monde aurait décidé, a-t-on appris le lundi 14 juillet à Rahat, de source sure, de libérer tous les elles se confirment, compléteraient des 11 avril et 21 juin).

Les mesures de grâce royale, si elles se confirment, compléteraient celles que le roi Hassan II avait déjà annoncées, le mardi 3 juillet, à l'occasion de son discours pour la fête de la jeunesse, qui coincide avec son propre anniversaire (9 juillet). Le souverain avait alors indiqué qu'il « espérait que les enseignants écartés rejoindraient leurs établissements a. Il s'agissait de deux mille agents de l'enseignement et de la santé suspendus après que des mouvements de grève eurent éclaté, les 10 et 11 avril 1979, dans la région de Casablanca.

Comblem de prisonniers politi-

Comblen de prisonniers politi-ques seralent intéressés par les mesures de grâce royale? On éva-lue, à Rabat, leur nombre de cent cinquante à deux cents, bien que la notion même de détenu politi-que n'alt jamais été admise ici, les autorités soulisment qu'ils ent été. que n'ait jamais été admise ici, les autorités soulignant qu'lls ont été condamnés officiellement pour « complot contre la sûreté intérieure de l'Etat » ou en raison de leur athitude à l'égard du conflit du Sahara Occidental.

ROLAND DELCOUR.

Tunisie

Le congrès constitutif d'une « interafricaine socialiste » se réunira en février 1981 à Tunis

De notre correspondant

Tunis. — Le comité spécial chargé de preparer la creation d'une « interafricaine socialiste » a décidé lundi 14 juillet qu'un congrès constitutif se tiendra les 26, 27 et 28 février 1981 à Tunis. Le comité, qui en établira l'ordre du jour les 3 et 4 décembre à Dakar, aura pris contact entre temps avec les formations politiques africaines se réclamant du socialisme et de la démocratie pour les informer des résultats de ses travaux et tenter de les conses travaux et tenter de les con-vaincre d'adhérer à la future or-ganisation.

Le comité, dont les travaux ont duré deux jours, est composé de representants du parti travailliste de l'île Maurice, de l'Istiqlal, dont la délégation est présidée par M. M'Hamed Boucetta, ministre marocain des affaires étrangères, de l'Union socialiste des forces populaires (U.S.F.P.) du Maroc, du parti socialiste sénégalais représenté par le ministre des affaires étrangères, M. Mustapha Niasse, du

parti socialiste destourien de

Ce sont les présidents Senghor et Bourguiba qui avalent lancé l'idée, voici quelque temps, de la création de cette « interafricaine socialiste » pour regrouper les partis du continent se réclamant d'un « socialisme démocratique ». En ouvrant la réunion du comité spécial, M. Mongi Kooli, directeur du parti socialiste destourien, a déclaré que cette organisation permettra de doter le continent africain « d'une nouvelle arme de combat au service de son émancipation de son dépendement et pation, de son developpement et de la promotion de ses peuples. Elle ne sauruit être, a-t-il affirmè, l'instrument d'une quelconque croisade tdéologique et blen au contraire elle contribuera à Adisur des bases plus démocratiques et à faire triompher un nouvel ordre économique mondial plus juste et plus humain ».

MICHEL DEURÉ.

Sénégal

la Tradio israélienne a diffusé un message de « libérté, de fraternité et de paix » de M. François-Poncet, ministre des affaires étrangères, aux cinquante mille Français d'Israél et an demi-million d'Israéliens attachés à la culture française. Le président Senghor accuse la Libye d'entraîner une armée de mercenaires pour déstabiliser française. la région soudano-sahélienne

De notre correspondant

Dakar. - Le président Senghor a sation de quitter Tripoli, une plainte profité d'une conférence de presse. organisée le lundi 14 juillet à Dakar, pour renouveler et préciser diverses accusations déjà formulées ces dernières semaines par les dirigeants sénégalais contre la Libye, d'una part, et contre le front Polleario, d'autre part.

En ce qui concerne la Libye, le Sénégal, qui a rompu ses relations diplomatiques avec Tripoli le 1º Juli-let (le Monde du 1° juillet), accuse les autorités de retenir indûment sur leur sol dix-sept ressortissants sénégalais qui, il y a quelques semaines, auraient décidé de s'enfuir d'un camp d'entraînement à la guérilla et de chercher refuge dans l'ambassade de leur pays, encore o u v e r t e à ce moment-là. Selon M. Senghor, ces Sénégalais auraient été abusés, initia-M. Ahmet Khalifa Niasse, le « marabout de Kaolack », qui leur auraient fait miroiter la possibilité de trouver du travail en Libye. M. Niasse, qui prône l'instauration_d'une république islamique au Sénégal, s'est placé ful-même sous la protection du colonel Kadhafi en février demier. Si d'icl la fin du mois, ces dix-sept Sénégalais n'ont pas reçu l'autori-

sera déposée auprès du Conseil de sécurité des Nations unles, a menacé Au-delà de cette affaire, le che

de l'Etat sénégalais accuse la colonel Kadhafi de mettre sur pled une armée de cinq mille mercenaires, qui serait placée sous le commanent de M. Acyl Ahmat, ministre tchadien des affaires étrangères, et aurait pour mission de déstabilises puls de faire passer sous la coupe des partisans du leader libyen « quatre Etats négro-africains de zone soudano-sahélienne : le Tchad, le Niger, le Mali et le Sénégal lui-même ». Selon des sources officieuses, en fait, deux à trois cents Sénégalais au moins auraient été recrutés à ce titre par les Libvens ces derniers temps et

Quant au Front Polisarlo, dont le Sénégal conteste les visées sur l'ex-Sahara espagnol, le président Senmassacre systématique des soldats hoirs qui lui ont été opposés par la Mauritanie et par le Maroc depuis le déclenchement du conflit chaque tois qu'il peut en capturer. Ainsi, selon le chel de l'Etat sénégalais si les Sahraouis n'ont toulours pas libéré le millier de prisonniers mauritaniens qu'ils détiennent, c'est que le jour où ces prisonniers seront renvoyés dans leur pays, il apparaîtra qu'ils sont tous de race maure, autrement dit que leurs con patriotes de race noire qui se battaient avec eux dans les rangs de l'armée mauritanienne ont été systématiquement tués plutôt que PIERRE BIARNES. l'usine Sasoi-2 de Secunda. A la

L'EXPÉRIENCE

DES SYMPTOMES

DES SOLUTIONS

L'AVIS

Depuis 18 ans, les spécialistes EUROCAP des soins du cheveu ont examiné et traité des milliers

de cuirs chevelus ils savent ce qu'est un cheveu sain et un cheveu menacé.

Si vous avez des pellicules, des

démangeaisons. un culr chevelu irrité ou tendu, des cheveux gras,

secs, cassants, etc..., ce sont là des signes certains d'une cheve-

Pour avoir une belle chevelure. Il est important de la solgner La

registrate en ce domaine est une chose qui se paye tôt ou tard Nos institute, par des trai-

Rien ne r'ut expliquet le succès des méthodes de nos lestitule.

mesure d'agir vite et durable

D'UN SPÉCIALISTE

(Publicité)

S'ILS NE PEUVENT BIEN

POUR VOS CHEVEUX

ILS VOUS LE DIRONT AUSSI

EUROCAP: 4, rue de Castiglione, 75001 PARIS. Tél.: 260-38-84

République Sud-Africaine

Graves émeutes sur le site du complexe pétrolier Sasol-3

Un employé est brûlé vif dans sa voiture incendiée par des ouvriers en colère

De notre correspondante

Johannesburg. — De graves troubles se sont produits, lundi 14 juillet, sur le site de construction du complexe pétrolier Sasol-3, à Secunda, dans l'est du Transvaal, lorsqu'un employé blanc a été brûlé vit dans sa volture noirs en colère.

Les scènes d'émeutes ont suivi des rumeurs seion lesquelles un ouvrier noir aurait été tué par le personnel militaire désormals chargé de la sécurité de ce complexe pétrochimique stratégique, depuis les récents attentats de guérilla Selon la direction l'ouvrier en question aurait succombé à une trop forte dose d'alcool. Les ouvriers de Sasol-3, un impor-

tant complexe de production de petrole à partir de charbon, avalent rumeurs faisant état de la mort de leur camarade s'étaient répandues, lesquelles leur liberté de mouvement. sur le site de construction, serait sérieusement limitée à la suite des nouvelles mesures de sécurité. Un porte-parole de la direction,

qui a tenté de s'adresser aux ouvriers, a été accuelli à coups de pierres. Peu après, les ouvriers ont Incendié deux véhicules, une voiture et un atobus, tuant l'occupant de la voiture, un employé blanc du chantier. La police a été dépêchée sur les lieux, mais le calme serait revenu sur le site de construction

Des guérilleros du Congrès national africain (A.N.C.) avaient fait sauter, le mois dernier, sept réservoirs de petrole à l'usine Sasoi-1, à Sasoiburg, au sud-ouest de Johannesburg, alnsi qu'à la raffinarie de pétrole Natref, et avaient tenté de saboter

sinon leur sérieux et leur effica-

Pour en bénéficier, il sutfit de

prendre rendez-vous Un SPECIA-LISTE vous conselliers et vous informers sur l'état de vos che-

veux, sur les possibilités d'amé-

et le coût du traitement à

sulvre Adressez-vous sans tarder

à l'INSTITUT CAPILLAIRE EURO-

suite de ce spectaculaire attentat, le Parlement avait voté une loi donnant à l'armée des pouvoirs étendus pour dérés comme « stratégiques ».

D'autres incidents se sont déroulé autour de Port-Elizabeth, où des véhicules commerciaux ont été incendiés

La grève des lycéens africains, qui dure depuis plus d'une semaine, est particulièrement forte dans l'est de la province du Cap, et not à Port-Elizabeth.

Fin de la grève des travailleurs de l'automobile

Cette région est d'ailleurs depuis chauds de la contestation contre l'apartheld et des luttes ouvrières noires. Le récent conflit de l'industrie constructeur allemand Volkswagen mais menacait de s'étendre à Ford et General Motors, a connu tundi un dénouement positif lorsque les oude compromis négociée entre les syndicate et la direction.

Les employés de Volkswagen, qu ont fait grève pendant trois semaines pour obtenir un salaire minimum horalre à 2 rande au lieu de 1.15 rand ont finalement accepté une proposition de 1,45 rand par heure avec la promesse que les 2 rands par heure seraient atteints en lanvier 1982. Cet accord a été salué par la

Fédération internationale des travailleurs de la métallurgle, qui avait anyoyé son sacrétaire général adjoint. comme une - percée - pour l'action syndicale des Noirs en Afrique du Sud. Les employés de Volkswagen ont été représentés par un syndicat affilié à la Fédération des syndicats sud-africains (FOSATU), le plus important groupement de syndicats indépendants.

D'autre part, la grève de la faim de soixante-six détenus politiques à la prison Victor-Verster de Paari, près du Cap, entre ce mardi dans sa deuxième semaine, et a été suivie par six femmes délenues dans un autre établissement pénitencier. Les grévistes de la falm demandent à être incuipés ou libérés immédiatement, ils sont gardés en vertu des lois sud-africaines sur la sécurité, qui permettent la détention au secret de facon indéfinie. Un des détenus s'est évanoui la semaine demière lors d'un procès pour violation des règles de la prison

CHRISTIANE CHOMBEAU.

ANVERS Centre Mondial du

Tous renseignements vous seront communiqués TÉL 19-32-31/27-54 GENERAL DIAMONDS PELIBAANSTR. 92 ANVERS.



M. Zenko Suzuki sera nommé premier ministre le 17 juillet

M. Zenko Suzuki, a été élu officiellement, mardi 15 juillet, président du parti libéral démocrate (P.L.D.), largement majoritaire dans les deux chambres du Parlement. Il sera ainsi désigné jeudi 17 juillet, après un vote du Parlement, premier ministre et annoncera ensuite la formation du nouveau gouvernement japonais succedant au cabinet Ohira.

Tokyo. - - Suzuki ? Quel Suzuki ? y a à peine deux semaines, M. Zenko Suzuki, qui est devenu, ce mardi 15 juillet, le dixième président du parti libéral démocrate, ce qui tera de lui, jeudi, après un vote du Parlement, le nouveau premier ministre, était presque un inconnu du grand public. Pour ses collègues, c'était surtout un homme d'appareil, habile manœuvrier et médiateur patient des luttes Internes au sein du P.L.D., où il occupalt les fonctions de président du bureau exécutif. Aujourd'hui encore, bien que l'on ne parle que de lui dans les milleux politiques, il est difficile de le ranger. par exemple, parmi les «faucons» ou les « colombes ». « Je poursuivral la politique de M. Ohira », répond-1-11 invariablement aux questions des

Petit de tallie, un peu rond, attable, celui que ses collègues surnomment amicalement . Bouddha Zenko., parce qu'il pareît toujours serein, est âgê de solxante-neut ans. Un âga assurèment respectable qui, selon les critères nippons d'expérience et la géroniocratie du monde politique, fait de M. Suzuki une personne tout à fait apte à assumer la responsabilité de diriger la gouvernement. Cela dit. Il ful manque le « cursus » que, trament, doit avoir accompli l'homme qui postule aux fonctions de premier ministre : notamment être passé » au ministère des linances

De notre correspondant

et avoir été secrétaire général du parti conservateur. M. Suzuki est né dans un petit

port de la province d'iwata, au nord de l'archipel, côte pacitique. Une région pauvre dont on disait, it n'y a pas si longtemps, qu'elle était le « Tibet du Japon ». Son père étant patron pêcheur, le jeune Suzuki se dirigea tout naturallement yers l'Acedémie des nêches du ministère de l'agriculture, dont il sortit diplômé en 1935. Il commença à traveiller pour l'Union nationale des coopératives de pêchas. Mais ses Idées progressistes ii avalt notamment été influencé dans sa jeunesse par les écrits des Intellectuels chrétiens qui introduisirent les idées socialistes au Japon — lui barrèrent l'antrée de l'administration. En 1947, il se présenta aux élections comme candidat socialiste et fut élu.

Il entre donc au Parlement la même année que M. Tanaka, l'ancien premier ministre, auquel il se lla d'amitié et qui aujourd'hui, dit-on, - le fait rol ». En 1949, dans l'atmosphère de - purges rouges - lancées par Mac Arthur contre les communistes, il passe au parti conservateur.

Quoi qu'il en soit, M. Suzuki ilt la santé dans un cabinet Sato, puis tout le temps il eut des postes dans les Instances dirigeantes. Il fut notamment secrétaire général adjoint pendant le cabinet Ikeda (1960-1964). A la suite de la mort de ce dernier, Il rallia la laction que formalt M. Ohira. Neut fois consecutivement Il fut président du bureau exécutif. commence également avec le cabinet ikada, dans lequel il fut ministra des postes et télécommunications. Il sera successivement ministre de la santé dans un cabinet Sato puis ministre de l'agriculture et des pêches dans un cabinet Fukuda (1977-1978). A ce poste, il négocia notamment les difficiles accords de pêche avec les Soviétiques sur la zone das 200 milles

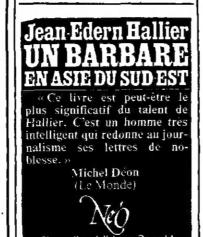
Le prénom de M. Suzuki. Zenko signilie - la bonne fortune -. Celle-c suffit-elle à expilquer la nomination à la tête du gouvernement d'un ne qu'on dit sans ambition et qui était exclu de la liste des trente politiciens susceptibles d'être un jou premier ministre ligurent dans ur ouvrege récent d'un commentateu politique célèbre ? Dans ces cond tions, pourquoi M. Suzuki? C'est nme de conciliation et d'ap pareil capable d'équilibrer le parti toulours en proje à ses rivalités

Le poulain de M. Tanaka

La raison principale du choix de M. Suzuki, c'est tout simplement que M. Tanaka fa voulu ainsi. M. Suzuki est membre de la faction Ohira dont d'ailleurs depuis la mort de celui-ci il assume la direction. Mels ce n'est un secret pour personne que pour désigner l'appartenance d'un député à une faction - de M. Suzuki est le bureau de l'ancien premie ministre compromis dans l'affaire Lockheed. Il n'y a d'ailleurs là aucune - trahison -, étant donné que les clans Tanaka et Ohira sont alliés. M. Tanaka a un peu «fait» la carrière de M. Suzuki. Les deux hommes se sont liés d'amitié lorsque, pen dant le gouvernement Sato (1964-1972), M. Tanaka, alors secrétaire général du P.L.D., cholsit M. Suzuki comme président du bureau exécutil C'est, dil-on, M. Suzuki qui, en 1977, négocia l'éviction du poste de premier ministre de M. Miki, ennemi luré de M. Tanaka. C'est également lui qui fut l'un des promoteurs de l'extension de la ligne de chemin de ter super express Shinkansen vers le nord du Japon : or on sait que M. Osano, homme d'affaires lié étroitement à M. Tanake, réalisa alors d'énormes effaires de spéculations loncières. Celles-ci demeurent la base de la fortune, toujours colossale. de M. Tanaka qui, bien qu'il ne soit plus membre du P.L.D., conserve dans ce parti la faction la plus

* Le cabinet Suzuki sera une pièce de treation de Kansas-City, en 1976, n'est pas cité. Il n'est mentionné direction de Kansas-City, en 1976, n'est pas cité. Il n'est mentionné directionne directionne directionne de l'ancien president. de théâtre dont le metteur en scène est M. Tanaka et le conseiller M. Kishl », dit-on. L'ancien premier ministre Klahl, qui représente le courant de droite du P.L.D., dont le noyau est le « lobby » coréen, demeure en sous-main l'un des maîtres du jeu. C'est grâce à lui que s'est opéré le relliement de M. Fukuda dont il est très proche, aux cians Ohira et Tanaka. Le jeu de M. Fukuda consistalt à négocier des porteleuilles pour les membres de son clan et à obtenir un accord tacite pour que son dauphin, M. Shinlaro Aba, succède dens deux ans à M. Suzuki. Le fall que M. Abe solt très probablement nommé secrétaire général du P.L.D. - une étape nécassaire vers la présidence — semble la - preuve - de ce marché.

PHILIPPE PONS.



Cambodge

M. Heno Samrin demande que l'aide humanitaire ne transite plus par la Thailande

Sir Robert Jackson, qui coordonne le opérations de secours aux populations cambodgiennes, devait s'entretenir mardi 15 juillet à ce sujet avec les autorités de Bangkok. Dimanche, il a rencoutré à Phnom-Penh le chef du gouvernement pro-viet-namien, M. Heng Samrin, qui a demandé que l'assistance humaée directement au Cambodge et ne transite plus par la Thailande car, a-t-il dit, cette aide profite à la guérilla entretenue par les Khmers rouges et autres traîtres »

La leçon humanitaire de M. Ieng Sary

De notre correspondant en Asie du Sud-Est

aux côtés des présidents Carter et Hua Guoiang l'una des vedettes du forum politique improvisé lors des cérémonies à la mémoire de M. Ohlra. M. leng Sary, vice-premier ministre du Kampuchéa démocratique et bras droit de M. Pol Pot, e'est indigné blen haut contre la récente décision des organiun terme aux distributions d'aide aux combattants khmers rouges, cipes humanitaires -, Le porteparole d'un régime ayant plumorts innocents sur la conscience est-11 en passe de reprendre le flambeau des grands principes que l'Amérique a queique pau laissé s'étaindre ces derréprimande dirigée contre des organisations qui ont ressuscité. aux frais du contribuable, les Khmers rouges moribonds n'a apparemment chocué personne. Ni les gouvernements qui financent les secours internationaux, et qui ne ratent jamais une occasion de se montrer pointilleux sur les grands principes, ni même M. Jimmy Carter, qui dénonçait publiquement en 1978 comme le plus grand respon-sable des atteintes aux droits de l'homme .ce régime qu'il soutient aujourd'hui - même s'il le fait - avec de très longues pincettes et en se bouchant le nez -, pour reprendre l'expression d'un diplomate américain.

M. leng Sary, qui tance. volontiers l'Organisation des -Nations unles, le feralt-II s'il n'était assuré en même temps de l'impunité et de la poursuite des aides ? On oublie commodément que c'est M. leng Sary, ministre des affaires étrangères, qui avait fait expulsar brutale-

organisations des Nations unles opérant au Cembodge et que jamais il ne leur avait permis d'y revenir pour porter assistance aux dizaines de milliers de Cembodgiens que son régime laissait mourir de falm, de maladie et de travaux forcés.

A Tokyo I'an dernier, M. leng Sary avait esquivé des questions relatives aux massacres imputés à son régime en affirmant trannent que pareil comportement était - impensable - de la part de dirigeants que leur passage dans les universités nisme. Plus d'une centaine d'étudiants, rentrés de France après avril 1975, ont été exécutés sous le gouvernement de MM. Pol Pot et leng Sary. Etaient-ils moins

il y a qualques mois, le gouvernement de M. lang Sary et ses alilés chinois avaient pro-testé contre la auggestion faite par le haut-commissariat des Nations unles (H.C.R.) en vue d'un rapatriement des réfuglés cambodgiens établis en Thaïlande. Cela, affirmalent-lis alors, violerait les principes humaniles réfugiés se faire massacres par les Vietnamiens. Cependant. les Khmers rouges et Pékin viennent de se féliciter (et de féliciter Bangkok et le H.C.R.) de l'opération de rapatriement qui a permis à M. Poi Pot de récupérer plus de sept mille partisans en territoire khmer.

On pourrait facilement allonger la liste de ses variations humanitaires sélectives. On peut cependant s'étonner (mals qui s'étonne ?) de voir M. leng Sary donner sur la place publique una lecon humanitaire.

R.-P. PARINGAUX,

AMÉRIQUES

Etats-Unis

La convention républicaine dans l'attente de son h**éres**

Detroit. — Les républicains sont gens modérés, et la température très basse maintenue par la cli-matisation dans l'immense salle couverte où a débuté, lundi 14 juillet, la convention républicaine ne portait pas aux effu-sions. De nombreuses travées réservées aux invités sont restées à moitié vides pendant la plus grande partie des deux séances de la journée, et les délégués sagement assis à leur place ont écouté palsiblement les orateurs, laissant parfois tomber dans l'in-différence générale des plaisantedisserve générale des plaisante-ries trop soigneusement préparées

depuis des semaines.
L'assistance est à l'image de la clientèle électorale du partirépublicain : blanche, piutôt agée, républicain: blanche, plutôt agée, souvent originaire des petites villes. Les délégués noirs ne sont plus que 2,8 % alors qu'ils étaient 3,4 % en 1976 et que les Noirs constituent environ 11 % de la population américaine. La proportion de femmes, 29 %, a également diminué de 2 % par rapport à 1976.

Un orchestre installé sur une estrade en face de la tribune accompagne d'un petit air guilleret et de nombreux coups de cym-biles l'arrivée et le départ des orateurs. Chaque séance est pré-cèdee par l'hymne national, une prière dite par un ecclesiastique et une minute de silence en signe de solidarité avec les otages de Téhéran. La nécessité de « rendre l'Amérique forte à nouveau » par l'augmentation des dépenses militaires revient comme un leitmotiv. Un des intervenants affirme sans sourciller qu'il pré-fère « mourir libre dans l'apocalypse nucleaire plutôt que d'ac-cepter l'esclavage ». Le vieux thème « better dead than red » (a plutot mort que communiste ») fait toujours recette.

Rien de tout cela ne parvient à passionner vraiment un public convaincu d'avance et qui attend son héros, M. Ronald Reagan, dont l'investiture, prévue pour mercredi, comme candidat du parti à l'élection présidentielle n'est plus qu'une formalité. Le seul vral moment d'enthousiasme seul vral moment d'enthousiasme à été provoqué par M. Gerald Ford, accompagné de son épouse, dont l'entrée à été saluée par une longue ovation. Souriant, ému, l'ancien président à affirmé qu' « il allait faire tout ce qui est en son pouvoir pour faire êlire notre candidat à la prési-dence des Etats-Unis ». Le nom de M. Reagan, qui disputa apre-ment l'investiture républicaine à De notre envoyé spécial

L'éloquence simple mais puis-sante de M. Ford a permis à la convention d'aborder — pendant un moment au moins — un débat de fond. Le temps de la puissance et de la grandeur est-il passé? L'ancien président affirme, bien sûr, que a le meilleur est encore devant nous », mais il a le mérite de poser la question et de recon-naître que c la foi », dans les valeurs américaines, a a été secouée ». L'Amérique, a qui a envoyé un homme dans la Lune dans les années 60 », peut-elle dans les années 60 », peut-elle construire dans les années 80 construire dans les années au
« une voiture consommant un
minimum d'essence » ? L'Amérique, qui a jadis inondé le
monde de ses produits, peut-elle
« reconstruire une base industrielle capable de faire concurrence à qui que ce soit » ?

Le choix d'un colistier

Les préoccupations immédiates de M. Reagan, retranché dans ses appartements de l'hôtel Renaissance Plaza, étaient plus terre à terre. La seule question non résolue de cette convention reste en elfet la désignation d'un candidat à la vice-présidence. Les inclinations personnelles de l'ancien gouverneur de Californie le porte plutôt vers M. Paul Laxait, fils d'émigrés basques et sénateur ultra-conservateur du Nevada. Mais les stratèges du parti rejettent assez naturelle-ment le choix d'un colister appartenant à la même sensibilité politique et à la même région, l'Ouest, que le candidat à la présidence. Traditionnellement, le second sur le « ticket » est, en effet, chargé d'équilibrer celui-ci et d'attirer une marge supplémentaire d'électeurs.

M. Ford aurait conseillé ainsi à M. Reagan de choisir M. George Bush, ancien ambassadeur l'ONU et ancien directeur de la C.I.A., ou, à défaut, M. Howard Baker, sénateur du Tennessee et leader de la minorité républicaine à la haute assemblée. Le premier semble avoir plus de chances que semble avoir pius de chances que le second, malgré les réticences qu'éprouve à son égard M. Reagan, qu'i ne lui pardonne guère d'avoir maintenu si longtemps se propre candidature contre lui. Le petit clan conservateur qui règne à la convention n'accepterait pas, d'autre part, sans quelque grogne la nomination de M. Baker, auquel on reproche son action efficece. an Senat en faveur de la ratification des traités sur le canel de Panama. La liste des vice-prési-dents possibles comprend égale-ment MM. Richard Lugar, séna-teur de l'Indiana; Jack Kemp,

représentant de l'Etat de New-York, ou Guy Vander Jagt, re-présentant du Michigan.

D'excellente humeur, M. Rea-gan a déclaré dès son arrivés à Detroit qu'il avait « fait un rêce : M. Carter me demandait pourquoi je voulais su place. Je lui répondais que je ne voulais pas sa place mais être président des Etais-Unis n. Les attaques de ce ettle contre « l'absence de co style contre « l'absence de leadership » de M. Carter ont émaillé les discours à la conven-tion. M. Reagan a esquissé une autre manceuvre au cours d'une interview diffusée lundi soir par la chaine de télévision C.B.S. Il a « la certitude » que « les Sovié-tiques vont essayer d'aider M. Carter pour sa rélection. Ils lui donneront quelques os à ron-ger », a-t-il déclaré. Il y a quelques semaines, l'entourage de M. Reagan faisait de la me tacon courir le bruit que les « étudiants islamiques » pour-raient relacher les otages peu avant le 4 novembre afin de sou-tenir M. Carter face à son adver-

DOMINIQUE DHOMBRES.

M. BILLY CARTER AGENT DU GOUVERNEMENT LIBYEN...

M. Billy Carter s'est fait enregistrer, le lundi 14 juillet, comma agent officiel du gouvernement libven auprès du Départemen américain de la justice, alin d'éviter des poursuites, s annoncé un porte-parole du Département de la justice. Le trère du président Jimmy Carter taisait l'objet d'une plainte des autorités fédérales, qui est abandonnée à la suite de cette

M. Billy Carter a Indiqué avoir reçu près de 250 000 doi-lars, consistant en prêts et en cadeaux divers, a sjouté le porte-parole. Aux termes d'une iol tédérale appliquée dans cer-taines circonstances, les personnes ou lirmes avent des d'en informer les autorités

把 即提出海"中性 种种"种种

C'est la première fois, soumembre de la proche famille du président des Etats-Units est enregistré en tant qu'agent d'un gouvernement étranger. - (A.F.P.)

Bolivie

L'éventuelle nomination à la présidence de M. Siles Zuazo inquiète les militaires

M. Siles Zuazo, candidat à la présidence de la Bolivie pour l'Union démocratique et populaire (U.D.P.), de centre gauche, sera-t-il désigné par le Congrès, le 4 août prochain, pour succéder à la tête de l'Etat à l'actuelle présidente, Mme Lidia Gueiler? Une telle perspective, de plus en plus envisagée à La Paz, inquiète les milieux militaires.

La Paz. - M. Hernan Siles Zuazo a remporté une très nette victoire aux elections du 29 juin, pulsqu'il a obtenu presque deux fois plus de voix que son plus proche adversaire. M. Victor Paz Estenssoro et le général Hugo Banzer ont reconnu implicitement son succès en retirent les accusations de fraude qu'ils avaient portées devant la cour élec-

Durament affecté par une défaite électorale sans précédent, et préoccupé par les risques d'une Insurse verrait à nouveau barrer le che- du parti socialiste. min du pouvoir, M. Paz Estenssoro s'est retiré de la course à la prési-

Correspondance

Dans ces conditions, M. Siles pourra-t-il compter sur les soixants-dix-neuf suffrages nécessaires pour être élu par le Congrès ? Il dispose des voix de ses cinquante-sept parlementaires, ainsi que de celles de douze représentants des formations centristes. Pour l'emporter, il devrait rection populaire au cas où l'U.D.P. donc obtenir l'appui des onze élus

Congrès. Il a demandé à ses qua-

rante-quatre parlementaires de voter

Une victoire de M. Siles Zuazo dence sans même chercher, par un risque toutefois de se heurter su accord avec le général Banzer, à veto de l'extrême droite civile et de disputer l'investiture devant le nombreux militaires. Les forces ar-

Les résultats officiels de la consultation sont maintenant connus : M. Siles Zuazo remporte 38.74 % des suffrages, suivi par M. Victor Paz Estenssoro (centre droit) avec 20,14 %. Viennent ensuite le général Hugo Banzer (droite), qui recueille 16,82 % des voix, et M. Marcelo Quiroga Santa-Cruz (gauche) avec 8,70 %. Les neul autres candidats n'ont pas obtenu un nombre significatif de suffrages.

mées considèrent que le MIR (Mouvement de la gauche révolutionnaire) et le parti communiste, deux des principales composantes de l'U.D.P., ne sont que des satellites du mou-vement communiste international. Elles n'hésitent pas à assimiler la MIR bolivien, proche, en fait, de la social-démocratie, au MIR chillen, plus proche de l'extrême gauche, et aux mouvements de guérilla.

L'extrême droite s'agite dans les journaux; elle lance quotidienne-ment des appels à la subversion. Cette campagne pourrait donner des arguments aux militaires qui affirment qu'un gouvernement de M. Siles Zuazo provoquerait le

Est-ce bien le cas ? Née comme un front d'opposition à la dictature, l'U.D.P. présente un plan de gouvernement qui n'est qu'une vague déclaratinon de principes, et qui suscite la méfiance de la très radicale centrale ouvrière COB tout autant due celle de la bourgeoisie.

Vaincu sur le plan électoral, M. Paz Estenseoro peut encore espérer explotter ces contradictions. Grace à ses quarante-quatre parlamentaires, il pense pouvoir contrôler le pouvolt législatif en alliance avec les vingt-cinq représentants du M.N.R.I., le Mouvement nationaliste révolutionnaire de gauche, qui constituent actuellement l'alle modérée de l'U.D.P. Obtenant ainsi l'éclatement de cette coalition, li rejetterait dans l'opposition les parlementaires du MIR et du parti communiste, et permettrait un début de réunification de son propre parti, le vieux Mouvement

MOSCOU 80 pe doit BERLIN 36

LIBERTÉ pour les JUIFS d'U.R.S.S.

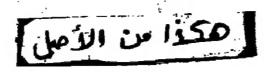
MANIFESTATION LE JEUDI 17 JUILLET A 19 h. 30

A PARIS : ESPLANADE DU TROCADERO

MANIFESTATION LE JEUDI 17 JUILLET, A 19 h 30

Le même jour à Lille, Nice, Nancy, Toulouse, Bordeaux, Cannes Lyon: 12, rue Sainte-Catherine (19 h. 30) Marseille: place du Général-de-Gaulle (19 h. 30). Metz: Palais des Sports (19 h. 30).

Strasbourg: place Klåber (18 h. 30). organisé par RENOUVEAU JUIF avec la participation de : LICRA, Comités de soutien bux Juifs d'U.R.S.S., sous l'égide du CRIF.



-

-

美国教育

wan we

. 3 .

tion of the last

and the last the last

-

7944

A Trees.

S. Rope with

क्तार्थक स्टेक्त्र गाउन्ह

Le parti communiste réunionnais veut exacerber les contradictions de la départementalisation

De notre correspondant

Saint-Denis de la Réunion. — Le cinquième congrès du parti-communiste réunionnais (P.C.R.), qui s'est tenu du 12 au 14 juillet dans la ville du Port, dont le maire est M. Paul Vergès, membre de l'Assemblée européenne, secrétaire général du parti, a adopté, lundi, une résolution réalfirmant sa volonté d'aboutir à une autonomie démocratique et populaire pour la Réunion par l'exercice du droit à l'autodétermination du peuple réunionnais. Un millier de délégués, ainsi que des représentants des partis communistes cubain, japonais, guadeloupéen, français, et du Front national de défense de la révolution socialiste malgache, ont

Les congressistes ont approuvé le rapport politique de leur comité central, présenté par M. Vergès, qui a été reconduit dans ses fonctions. Le secrétaire général du P.C.R. a notamment indiqué que sa formation se proposer « d'esacerber » les contradictions de ses adversaires. « Parce que nous lutions dans le cadre départemental actuel, il est normal que nous acuitons les départementalistes dans des contradictions et que nous réclamions tementalistes dans des contradic-tions et que nous réclamions l'extension des lois et des mesures en vigueur en France, et cela ou nom même de la départementali-sation, a-t-il déclaré. L'expérience a prouvé que ce sont les départe-mentalistes qui résistent le plus à l'application de leurs propres mesures, 3

mesures.» Si cette tactique conduit le P.C.R. à soutenir ponctuellement les revendications des ouvriers dont le SMIC est inférieur à celui en vigueur en métropole, des agriculteurs dont les cherges sociales sont ici plus lonrdes, des fonctionnaires qui voient leur situation remise en cause, c'est parte qu'il estime que « la poursuite de la poittique gouvernementale se terminera par une caussirophe économique et une explosion sociale».

caustropne economique et une explosion sociale ».

C'est aussi ce qui conduit les communistes réunionnais, comme ceux des autres départements d'outre-mer, à dénoncer l'émi-

La traditionnelle réception offerte par le président de la République au palais de l'Elysée après le défilé militaire, lundi 14 juillet, n'a pas été perturbée

LA RÉCEPTION A L'ELYSÉE

pés. Des groupes foikloriques, notamment des bergers landais montés sur leurs échasses, se sont

« LA LETTRE DE LA NATION » :

e Sans doute aucune Bastille n'a été prise cette fois. Mais le divorce entre la cour et le peuple,

entre un pouvoir qui se veut ebsolu et des citoyens qui refu-sent d'être des sujets, est aussi profond qu'il y a cent quatre-vingt-ouge ans. Quand le pre-mier ministre ne sait que quali-

fler de « beaux parleurs » ceux qui proposent une autre politique et ravaler leur comportement à

un « déferiement de démagogie politicienne », ne nous rappelle-t-il pas le langage du roi, qui, le 23 juin 1789, lançait à l'Assem-blée : « Si vous m'abandonnez

» dans une si belle entreprise, » seul, je ferui le bien de mes peu-» ples. Seul, je me considérsrui » comme leur véritable représen-

(PIERRE CHARPY.)

la Cour et le peuple.

par la pluie qui tombait sur la capitale. Les quelque six mille invités du chef de l'Etat se répartissalent en effet dans les salons et sous de vastes dals de toile dressés dans le parc. dressés dans le parc.

Parmi ses hôtes, M. Giscard d'Estaing avait tenu à distinguer spécialement les représentants de trois régions, la Bretagne, le Nord - Pas-de-Calais et la région Midil-Pyrénées, ainsi que les anciens combattants de la 2º D.B., les jeunes dirigeants d'entreprises et un certain nombre de sportifs parmi lesquels Daniel Menguy qui traversa la Manche à la nage, Patrick Martin, champion du monde de sid nautique, les membres de l'équipe Rondeau, vainqueurs des Vingt-Quatre Heures du Mans et les sportifs handicapés. Des groupes folkloriques,

gration vers la métropole. Dans sa lutte pour la décolonisation de l'île, le P.C.R. compte sur la solidarité des « partis frères » et des régimes progressistes des îles voisines. L'absence au congrès de représentants du Mouvement militant mauricien et du parti socialiste unifié des Seychelles, n'a, toutefois, pas reçu d'explication.

M. Vergès, qui a parié pendant quatre heures, a souligné la vitalité de la création culturelle à la Réunion, mais le congrès n'a pas évoqué le projet d'élaboration d'une « coharte culturelle » qui avait été retenu par sa commission politique. Celle-ci avait notamment constaté que « la personnalité réunionnaise en raison de sa fragüité, ne peut être identifiés à un sentiment national projondément ressenti a Cela explique que la revendication d' « autonomie démocrate et populaire » puisse paraître légèrement en retrait quant à la volonté d'exercer un pouvoir souverain par rapport à la ligne politique des autres partis communistes d'outre-mer.

To u te fois, au cours de ce congrès, il n'a jamais été précisé.

Toutefois, au cours de ce congrès, il n'a jamais été précisé, sauf par M. André Lajoinie, vice-président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, député de l'Ailier, que cette autonomie

pourrait s'exercer « dans le cadre de la République française ». HUBERT BRUYÈRE.

LA CÉLÉBRATION DU 14 JUILLET

DEVANT LE PALAIS GARNIER OU A LA TÉLÉVISION

Les Noces nationales

D'avoir écrit « pour l'amour de l'humanité » et non pas et non plus « pour l'amour de non plus a pour ramour de Dieu », Beaumarchais rencontra en son temps quelques difficultés. 1789 n'avait pas encore touché à l'ordre, aux ordres établis. Ni Da Ponte adaptant les Noces de Figuro, ni Mozart composant la musique n'ont trahi l'esprit résolutionnaire de Beaumarchais. Et si la lutte entre le comte Almasi la intre entre le comte Alma-viva et Figaro est un peu estom-pée dans le livret, restent une multitude d'allusions légères, autant de signes prémonitoires : ah l non, le 14 juillet ne fut pas un marivaudage.

Dans un autre ordre d'idées, ce ne fut pas, le 14 juillet 1980, une partie de plaisir que de faire la queue devant le Palais Garnier, quene devant le Palais Garnier, où, comme chaque année, et comme d'ailleurs à la Comédie-Française, on divertissait gratis. Le spectacle donné, offert, en matinée était à divers titres une occasion. Avec les Noces de Figuro, mises en scène par Giorgio Strelher, Rolf Liebermann avait ouvert son « ère », celle de la renaissance de l'Opéra de Paris, avec ces mêmes noces déjà reprises, et montées encore ces jours derniers pour sept représentations exceptionnelles, l'administrateur a u q u e 1 sucède ministrateur auquel succède M. Bernard Lefort faisait ses adieux au public, aux artistes.

adieux au public, aux artistes.

Ou plutôt les artistes lui disaient au revoir, ceux de la toute première distribution, ceux qui avaient chanté, à Versailles, en avril 1973, sous la direction de Georg Solti. On inaugurait alors l'opéra Louis XV du château. Les élections présidentielles avaient lieu un an après. Septemats décalés. En l'honneur de Rolf Liebermann, Gabriel Bacquier Rolf Liebermann, Gabriel Bacquier (le comte), Gundula Janowitz (la comtesse), José van Dam (Figa-ro), Jane Berbié (Marceline),

Kurt Moil (Bartolo), Michel Senechal (Basile), Jacques Loreau (Curzio), et surtout Frederica von Stade (Cherubin), sont reve-

(Curzio). et stirtout Frederica
von Stade (Chérubin), sont revenus à Paris chanter dans les
décors et les costumes d'Ezio
Frigerio. Ils ont abandonné le
cachet de la dernière représentation. Seule Mirella Freni, souffrante, n'a pu reprendre son rôle :
elle était remplacée par Lucia
Popp.

Il paraît que l'assistance, lundi
après-midi, était très émue, il parait que tout le monde, dans la
salle, scandait le nom de Rolf
Lieberman en applaudissant à
tout rompre.

Nous, par manque de temps,
nous n'avons pu nous poster
devant les grilles de l'Opéra dès
l'anbe. En arrivant à 10 heures
du matin, c'était trop tard : on
prenaît son rang parmi ceux qui
ne pourraient de toute façon pas
entrer. Et à 14 heures ii a bien
fallu se rendre à l'évidence : au
moins deux mille personnes, surmontées d'autant de parapluies,
s'en sont allèes bredouilles et lort
maries. De surcroît le parapluie,
quand on fait la queue, ne facilite
pas le métier, et réduit a néant la
« convivialité ».

Il y avait des gens vraiment
furieux dans la file des désappointés à qui les officiers de police conseillaient de ne pas insister. Un qui avait fait le voyage
depuis Amsterdam — « pour des
prunes » —, un autre qui maugréait contre « la clique à Giscard » qui avait fait le voyage
depuis Amsterdam — « pour des
prunes » —, un autre qui maugréait contre « la clique à Giscard » qui avait fait le voyage
depuis Amsterdam — « pour des
prunes » —, un autre qui maugréait contre « la clique à Giscard » qui avait fait le voyage
depuis Amsterdam — « pour des
prunes » —, un autre qui maugréait contre « la clique à Giscard » qui avait fait le voyage
depuis Amsterdam — « pour des
prunes » —, un autre qui maugréait contre « la clique à Giscard » qui avait fait le voyage
depuis Amsterdam — « pour des
prunes » —, un autre qui maugréait contre « la clique à Gis-

capée (a le rang des handicapées a eu priorité »), des groupes d'étu-diants étrangers, américains en cirés jaunes résignés, et espa-gnols, italiennes jacassantes et

trempées : quelle injustice, quelle fatalité. Tous se demandaient où aller boire un verre.

aller boire un verre.

A l'Opéra, les consignes, « les dernières volontés a de M. Liebermann avaient été strictes.

Aucune place retenue ni pour les journalistes — toujours trop privilégiés — ni pour les amis et connaissances des employés de la maison. Entrée libre et démocratique, réservée aux « Français ordinaires ». Maiheureusement, mille ou mille deux cents places ça ne fait pas la France.

mille ou mille deux cents places ca ne fait pas la France.

Alors, le Français amoureux de Mozart, les fervents de Strelher, ont regardé, à 20 h 30, la retransmission, sur Antenne 2, du spectacle qu'ils ont à jamais raté. Ce qu'ils ont vn avait été enregistré le 12 juillet, et aussi avec Georg Solti, Toute cette musique superbe pouvait être captée, en stéréophonie, simultanèment, sur France-Musique. Dans ces conditions, la télévision a vraiment du bon.

On a vu ou revu, ces véritables tableaux composés par le metteur en scène de Milan : tantôt Vermeer, tantôt Fragonard, ou encore Watteau, quand on ne pensait pas à Renoir, oui à Renoir dans le jardin où se dénouent les amours à cachecache Combers. cache. Couleurs...

La réalisation de Pierre Badel, La réalisation de Pierre Badel, qui s'est chargé de filmer, n'a rien à voir avec le génie. Mais peut-on fabriquer des images géniales sans tout reconstruire, tout envisager, spécialement pour le petit écran (cf. Lulu). Le film était honnête, Badel n'a pas abusé des gros plans, il a su rendre l'idee d'espace, et le sourire jubilant de Frederica Von Stade.

MATHILDE LA BARDONNIE

CORRESPONDANCE

Une lettre de M. François Goguel sur la disparité des circonscriptions électorales

M. François Goguel, ancien membre du Consell constitution-nel et président de l'Association française de science politique, nous adresse la lettre suivante:

Les exemples d'inégalités quant au nombre des électeurs inscrits par circonscription de la métropole. Cette moyenne, aux dernières élections législatives, 72 645 électeurs inscrits par circonscription de la métropole. Cette moyenne s'élevait à 77 531 pour les 86 circonscriptions qui ont êtu un député socialiste ou MR.G. Monde des 6-7 juillet 1980, sont parfaitement exacts.

Ils me paraissent cependant de nature à donner au lecteur une impression fausse.

Sans donte est-il vrai que

M. Jacques Blane, député U.D.F., représente une circunscription beaucoup moins peuplée que celle de M. Pierre Juquin, député commiste. Mais il ne l'est pes moins que M. Massot, député M.R.G. des Alpes-de-Haute-Provence, en représente une bien moins peu-plée que celle de M. Bernard Pons, député R.P.R. de l'Essonne.

La vérité est que, si l'inégalité entre circonscriptions (je suis d'accord avec M. Schwartzenberg pour penser qu'il conviendrait d'y remédier) a quelque peu défavo-

La préparation

de l'élection présidentielle

« M. GALLEY DOIT ETRE PRET A ROMPRE SES ATTACHES

AVEC LE R.P.R. »

estime « la Lettre de la Nation »

il aurait suffi que le P.C. obtint 91 élus et le P.S.-M.R.G. 115 élus, soit seulement 8 de plus pour l'opposition. Corrélativement, la majorité n'aurait du en obtenir que 268 : l'opposition serait donc restée nettement minoritaire dans l'Assemblée, avec 206 sièges

dans l'Assemblée, avec 206 sièges métropolitains sur 474.
Quant aux hypothèses de M. Schwartzenberg sur la composition qui surait été celle de l'Assemblée nationale si l'on avait voté, en 1978, à la représentation proportionnelle intégrale, elles soulèvent à mon sens une grave objection : rien ne permet d'affir. proportionnelle intégrale, elles soulèvent à mon sens une grave objection : rien ne permet d'affirmer qu'avec ce mode de scrutin, les formations politiques en présence auraient obtenu le même nombre de suffrages qu'avec le scrutin uninominal majoritaire à deux tours. Ce dernier appelle les électeurs à se prononcer pour des hommes autant que pour des partis et, surtout, il leur donne la faculté (dont beaucoup d'entre eux ont usé le 19 mars 1978, puisque la majorité a alors gagné plus de 1 430 000 suffrages par rapport au 12 mars) de manifester leur désaccord avec le système d'alliances du parti pour le candidat duquel ils ont voté au premier tour. Rien ne permet d'être certain qu'avec un scrutin de liste proportionnel à un tour, qui n'aurait pas conféré à l'électeur la faculté de modifier son vote mitial, la répartition des suffrages aurait été identique à celle du 12 mars 1878.

Ce qui, par contre, est certain, c'est que, si l'on fait le compte des suffrages exprimés en mars 1978 au « tour décisit » (c'est-à-dire le 12 mars dans les circonscriptions où l'on n's voté que ce jour-là et le 19 mars dans celles où il y a en m second tour), on constate que les oppositions de gauche ont recueilli globalement 13 773 792 voix, soit 48,57 % des suffrages exprimes, contre 14 483 954, soit 51,06 % aux candidats de la majorité sortante, les « divers et inclassables » La déclaration de M. Robert Galley, ministre de la coopération, annonçant qu'il soutiendra la candidature de M. Ciscard d'Estaing (le Monde daté 13-14 juillet) inspire mardi 15 juillet à la Lettre de la Nation, premue du P.P. Les deux re-

15 juillet à la Lettre de la Nation, organe du R.P.R., les deux remarques suivantes:

« 1) Dès lors que le président sortant devient candidat, la solidarité gouvernementale ne joue plus. Et bornons-nous à rappeler que l'actuel président de la République avait été sept ans ministre du général de Gaulle avant de prendre position contre lui au réjérendum de 1969.

» 2) Robert Galley est libre de penser que le président sortant est « l'hamme capable de diriger la barque française », mais cela signifie qu'il est prêt à rompre ses attaches avec le R.P.R. ians le cas où les instances de celsici feraient un autre choix, » candidats de la majorité sor-tante, les « divers et inclassables » ne représentant, avec 103 389 voix, que 0.36 % des suffrages exprimés. Comme toujours et comme partout (notamment en Grande-Bre-tagne) le scrutin majoritaire a amplifié, en sièges, l'avance obte-une en suffrages par la majorité sortante. Mais c'est un fait indis-• M. Laurent Fabius, porteparole du parti socialiste, déclare,
dans une interview que SudOuest publie mardi 15 juillet, que
M. Valéry G.scard d'Estaing
ε gouverne au sondage » et mêne
une ε politique de zig zag ».
M. Fabius indique aussi que le
financement du projet de quotidien socialiste est ε difficile » et
que le programme d'act.on du
P.S. à la rentrée sera centré sur
trois thèmes : l'emploi, la paix
et les libertés. sortante. Mais c'est un fait indiscutable que, à tort ou à reison,
les électeurs ont accordé à
celle-ci, en mars 1978, plus de la
moitié de leurs suffrages. Je ne
pense pas qu'il soit de l'intérêt
des stratèges des partis d'opposition de croire ou d'essayer de
faire croire que la défaite de ces
partis a tenu à des truquages
plus ou moins malhonnêtes.

GRACE PRÉSIDENTIELLE POUR LES CONDAMNÉS A DE COURTES PERMES

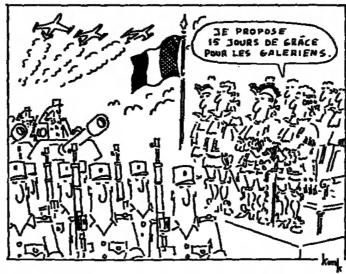
Voict le communiqué par lequel à une peine égale ou inférieure à annoncé, lundi 14 juillet, les mesures de grâce décidées en faveur de certains détenus :

« A l'occasion du centième d'application des peines, après d'application des peines. »

En annonçant cette décision le président de la France, le matin à TF1. le chef de l'Etat président de la République a avait précisé qu'elle bénéficierait à environ huit mille détenus (sur quarante mille environ) et qu'il condamnés à une courle peine s'agissait d'« un ge... de fraier-

> Tous les détenus condamnés

tête nationale de la France, le matin à TF 1. le chef de l'Etat président de la République a avait précisé qu'elle bénéficierait décidé une mesure de grâce exceptionnelle à l'égard des déténus quarante mille environ) et qu'il condamnés à une courie peine d'emprisonnement. nité » à l'occasion de ce centième anniversaire.



(Dessin de KONK.)

Le Monde de

Numéro de juillet-août

LE PALMARÈS DES UNIVERSITÉS ET DES GRANDES ÉCOLES:

Le succès n'est pas qu'à Paris

En venta partout : 7 F

AU TROCADÉRO

Un spectacle, mais pas une fête populaire

déjà du monde. En soriont, il suffisait de suivre le mouvement et de se laisser glisvement et de se laisser gis-ser jusqu'à l'avenue de New-York. Paris avait enfin un soir d'été, et un Quatores Juillet. Quelque chose se pré-parait dans l'ombre, du côté du Trocadéro. Les privilègiés, invités du maire de Paris, se sont installés sur des chaises, desont le hacety. Aux niels de devant le bassin. Aux pieds de la tour Etjfel, assis sur les berges, debout sur le pont d'Iena quelques petites dizai-nes de milliers de personnes se sont débrouillées avec les distances.

Ils ont vu Chaillot s'embra-ser de lumière, le vieux palais se prêter aux seux d'artifice, devenir sabuleux théâtre. Les devenir fabileux thâtire. Les fanfares de la Garde républicaine ont explosé vers les nuages, les nuages ont arrêtés les projecteurs. Le ciel était à la mesure du spectacle, un rayon laser a filé vers la tour Etifel, des ballons bleu blanc rouge ne sont jamais revenus, Chaillot a tournoyé.

Devant les invités, se jouait Devant les invités, se fouait une autre mise en scène. Des figurines passaient sur des chariots notrs. Sur les murs, au loin, on projetait le portrait de gens historiques, et des guilloines. Les haut-parleurs braillaient sans conviction le récit écrit par Arthur Conte du Dernier Jour de la Bastille. On ne saura famais pourquoi on a vu soudain un King-Kong hideux se dresser. Heureusement, Nicoletta a mis sa voix qu service des cirsa voir au service des cir-constances en chantant Ça ira. Mais on n'a pas entendu le public répondre.

Une heure après, c'était fini Certains sont peut-être allés danser devant la Madeleine, Les autres ont pris le métro du retour, entassés comme ils du retour, entasses comme ils le seraient le lendemain pour aller travailler. Ici et là, on continuait à se battre à coups de pétards méchants. Depuis quand le 14 juillet n'est-u plus spectacle, et non une fête populaire?

CLAIRE DEVARRIEUX.

DANS LE MONDE

● A ANTANANARIVO, M. Ramanantsalama, me m b re du
Conseil suprème de la révolution,
représentant le président de la
République malgache à l'ambassade de France, a souligné que la
coopération bilatérale a « fait de
grands progrès depuis les accords
de 1973, jondés sur le respect de
la souveraineté et le respect
de 1973, jondés sur le respect
de 1973, jondés sur le respect
mutuel ».

■ A PEKIN M. Huang Hua.

mutuel a.

A PEKIN, M. Huang Hua, ministre des affaires étrangères, le général Xinquan, chef d'état-major adjoin, figuraient au nombre des invités à la réception du 14 juillet à l'ambassade de France ainsi que Mme Wang Guangmei, veuve de Liu Shaoqui, président la République, éliminé pendant la révolution culturelle et récemment rénabilité. Un bal donné dans la cour d'entrée de la chancellerie pour cinq cents invités a attiré pour cinq cents invités a attiré jusqu'à 3 heures du matin de nombreux curieux dans la rue de

l'ambassade.

A WASHINGTON, l'ambassadeur de France, M. de Laboulaye, parlant devant la colonie française, a déciaré que si la France croît à la nécessité du dialogue avec l'U.R.S.S., elle estime a indispensable la solidarité avec ses alliés 2. a Les différences, les divergences, ne sont qu'acessoires. Sur l'essentiel, notre solidarité est complète 3, a-t-il dit. Le quotidien Washington Star critique les appels au boycottage de produits français et estime que les bésitations des alliés à suivre les Rtats-Unis sont dues plus à l'e impression de faiblesse 2 américaine 2 qu'à de la 2 parfidie de leur part 2. Le Star rappelait que ce 14 fuillet coincide avec le deux centième anniversaire du corps expéditionnaire français de Rochambeau pendant la guerre d'indépendance. Rochambeau pendant la guerre d'indépendance

OUTRE-MER

La crise des Nouvelles-Hébrides

LE FORUM DU PACIFIQUE SUD DEMANDE A LA FRANCE ET A LA GRANDE-BRETAGNE DE MET-TRE FIN A LA RÉBELLION DE L'ILE DE SANTO.

Les treize chefs d'Etat et de gouvernement réunis à Tarawa, dans l'archipel des fles Riribati (anciennement fles Gilbert), à l'occasion du Forum du Pacifique roccasion du Forum du Paeifique sud, ont adopté, iundi 14 juillet, une résolution demandant très fermement à la France et à la Grande-Bretagne de mettre un terme à la rébellion de l'île d'Espiritu-Santo, afin de permettre à l'archipei des Nouvelles-Hébrides d'accèder « sans heurt » à l'in dépendance, le vendredi 30 juillet. 30 tuillet.

Poursuivant leur mission de médiation, les deux émissaires de Paris et de Londres, MM. Ari-baud et Donald, ont eu, lundi 14 juillet, un nouvel échange de vues à Luganville, avec les membres du « gonvernement provi-soire » d'Espiritu-Santo, dirigé par M. Jimmy Stevens.

On confirmait, mardi matin 15 juillet, à Paris, que le gouver-nement français devrait officiellement exprimer son accord à la date retenue pour la proclamation de l'indépendance de l'archipel, à l'issue du nouvel entretien que doivent avoir, le jeudi 17 juillet, à Paris, MM. Paul Dijoud, secré-taire d'Etat aux DOM-TOM, et Peter Biaker, ministre d'Etat.

Une vitrine cord

TENSIONS A LA CITÉ SAINT-JEAN-SAINT-PIERRE DE NARBONNE

Musulmans et Français pour le pire

Narbonne. — Se sentant rejetés par la communauté française, alors que leurs pères ont choisi et servi la France, les jeunes Français musulmans de Narbonne sont repliés sur leur rancœur. Il suffit de peu pour que leur colère latente devienne violente. Samedi 28 juin, après une dispute avec des immigrés et un accident — un jeune homme renversé par un automobiliste, — un groupe de Français musul-mans a édifié, à l'aide de chariots du centre commercial voisin, un barrage à l'entrée de la cité Saint-Jean-Saint-Pierre. Le bureau du gerant de la Sonacotra a ensuite eté saccagé. Celui de l'association Saint-Jean-Saint-Pierre, subventionné pour aider les Français musul-

- Dans le quartier Saint-Jean-Saint-Pierre à la périphérie de Narbonne, de curieuses inscriptions sur iz route indiquent . ghetto ., montrant une cité d'apparence banale : six bâtiments d'une architecture sans recherche sur un terrain mal entretenu. Les espaces verts sont remplacés par une herbe rare et launie. les arbustes des haies - ceux qui vivent encore — n'ont pas été taillés depuis bien longtemps. Délaissant le toboggan trop haut et les balançoires fixées, des enfants, d'origine maghrébine, jouent aux cartes sur un

Les trente-hult familles de Français musulmans - anciene harkis et leurs e en ont assez de cette cité, de ce chetto qui n'est qu'un camp amélloré », explique M. Salah Bouaziz, trente ans, délégué de l'association qui vient de se créer. « alors qu'éclatait le mécontentement que nous ne pouvons plus retenir », ajoute-il. Dans cette cité, gérée par la Sonacotra, vivent, outre les Françals musulmane, des familles de travailleurs immigrés. La situation de l'emploi, peu florissante dans la région, est, selon M. Bouaziz, catastrophique pour les Français musulmans ». « Pour nous, il n'y a jamais rien. Même le centre Leclaro qui vient d'ouvrir à deux pas, et dont tall l'effort d'ambaucher un ou une d'entre nous. » Seule, la mairie de la ville emploie dans ses services

L'« affaire » de la cité Sonacotra, abondamment commentée dans la de divers partis et organisations, parmi lesquels le parti communiste, le parti socialiste, le Mouvement tre le racisme et pour l'amitlé entre les peuples (MRAP), le Cercle elgérianiste, qui se soupçonnent mulation et de récupération des Français musulmans. En outre, l'association Saint-Jean-Saint-Pierre, mise en cause - M. Bouaziz et ses amis affirment avoir trouvé dans le bureau des factures prouvant que du matériel leur étant destiné avait été détourné, - réagit avec violence contra ce qu'ella considère comme incompréhension du combat qu'elle

mène depuis plus de cinq ans. Madal, maire adjoint de Narbonne, indique que l'association n'a cessé çals musulmana dans la communauté. . Sur les cent vingt tamilles qui étaient dans la cité, il n'en reste n'est pas à celles que nous avons

rétablir le calme (« le Monde » du 3 juillet). Le mouvement a cependant continué. Vendredi 4 juillet, plusieurs Français musulmans ont entrepris une grève de la falm, demandant que M. Jacques Dominati, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, leur envoie un inter-

locuteur. Après une entrevue avec le général Abdelaziz Khelifa, président du groupe d'alerte contre le racisme créé au sein de la commission nationale chargée des problèmes des Fran-çais musulmans, lundi 7 juillet, ils ont décidé de cesser cette grève - voulant croire aux promesses de Paris et espérant qu'on rende ensin aux anciens harkis et à leurs enfants leur

depuis dix-huit ans. .

Pour rien de bon. Et cela dure

Comme à chaque explosion de

nacent de reprendre, d'étendre leur

les risques d'une agitation géné-

raie qui ne serait plus contrôlable.

ils font état d'une tension accrue

dans la plupart des camps du Sud-

Est. ePndant leur grève de la faim,

une délégation du camp de Jouque

(Bouches-du-Rhône) est vanue jeur

apporter son soutien, leur deman-

der de continuer et de durcir leur

action. Tout en indiquent que la

solution de leurs problèmes est d'or-

dre politique, il refusent cependant

de faire des choix politiques, pré-

tendant n'etre - avec personne el

contre personne, mais seulement

De notre envoyée spéciale

demander ce qu'elles pensant de nous. - L'association, qui s'expliquera, dit-elle, documents à l'appui, lorsqu'elle aura recouvré les doubles des factures volées dans les archives, affirme être en mesure de prouver que le matériel acheté a été utilisé aux fins prévues. Selon elle, las filets de handball mentionnés sur les factures ont été non seulement livrés mais installés sur le terrain prévu à cet effet, où ils ont été détruits en trois mois Dans la cité, l'association « a ouvert une école pré-maternelle qui foncne avec vingt-cinq élèves, dit M. Madal, jerdin d'enlants où l'instilutrice, payée par l'éducation nationale, s'emploie à pallier dès la plus jeune enfance le handicap linguistique ». • Notre association, subventionnée par la Fonds d'action sociale et la direction département tale de l'action sanitaire et sociale, donc contrôlés, attend que les choses se calment pour reprendre ses activités », conclut son président, le colonel Jean Trilles.

Cesser de se sentir de « nulle part »

Pour les habitants de la cité l'association devra cependant rendre des comptes car ses résultats services qu'elle a rendus, leur semblent peu en rapport avec ses quelque 280 000 france de subvention annuelle. Les actions que le maner en faveur de l'emploi des Français musulmans, en particulier par l'organisation de stages, seront, si elles sont conduites à leur terme acquellies avec la plus grande loie. Mais au-delà des questions maté-

rielles, certes importantes, les Français musulmans posent un problème moral qu'ils estiment essentiel et qu'aucun décret ne résoudra. Ils veulent « exister », « se reconnaitre », cesser de se sentir « de nutte part .. . Des immigrés nous ont dit : « Vous, vous n'avez plus de dra-» peau, plus de pays, plus rien ». raconte M. Bouaziz. Cela nous a mis Français, nous le sommes sur la carte d'identité et il faut sans cesse façon, nous ne sommes que des Français pour le pire. Pour le service militaire, pour la guerre. Pas pour le travail, saut s'il est sousqualitié, el pour une durée limitée. Pas pour vivre en ville avec les que trente-huit, précise-t-il, et ce autres. Dès que les propriétaires voient nos têtes, ils refusent de aldées avec succès que l'on va nous louer. Pas pour les vacances.

L'OUVERTURE DE LA CONFÉRENCE MONDIALE SUR LA FEMME

Sept pays ont ratifié la convention des Nations unies sur l'élimination des discriminations

Copenhague. — « Egalité, déve-loppement et pair. » C'est sous ce triple vocable que s'est ouverte le lundi 14 juillet la conférence mondiale des Nanions unles pour la mi- décennie de la femme. Dans son discours d'accueil, M. Kurt Waldheim, secrétaire M. Kurt Waldheim, secrétaire général de l'ONU devait repren-dre et développer ce thème en insistant particulièrement sur le mot « paix », la paix étant, selon lui, indispensable pour parrenir à l'égalité et au développement.

Pour sa part, la reine Mar-grethe II de Danemark, dans une allocution de caractère très per-sonnel a voulu mettre l'assistance en garde contre la tentation de cantonner le l'éminisme dans des définitions ou des frontières trop étroites a Si nous voulons aboutir à une égalité des droits entre les colère, les Français musulmans memouvement, mettant en garde contre hommes et les femmes, devait-elle déclarer, nous derons toujours considérer les capacités de chaconsinerer les capacites de cha-que individu ce qui suppose un esprit ouvert et implique un défi pour les hommes mais aussi pour les femmes. r

Quant au premier ministre danois, M. Anker Joesgensen (social démocrate) il est allé audevant des critiques que pouvalent inspirer certaines a mœurs » danoises en disant que si certains peuvent être choques par le fait que des couples de plus en plus nombreux vivent au Danemark sans être maries, il est encore plus choquant de savoir que dans certains pays on marie contre leur gré des füllettes de douze ans. De notre correspondante

Après ces propos d'ouverture, la conférence a élu à sa présidence Mme Lise Oestergaard, actuellement ministre danois de la culture et des sports, mais qui, de 1977 à 1980, avait été spécialement chargée des questions du tiers-monde, alors qu'elle était ministre étans no protérielle. mi n'istre éans portefuelle.

Mme Oestergaard a exprimé le souhait que les travaux de l'Assemblée ne tombent pas dans une politisation excessive.

Incidents et manifestations

C'est que déjà la première journée de la conférence a connu ses incidents. Des manifestants, venus de la République fédérale d'Allemagne, qui avalent déployé dans la salle des banderoles et réclame la fermeture des centra-les nucléaires, ont été expulsés. D'autres échanges ont opposé deux délégations qui entendent être reconnues comme seul représentant du Cambodge, l'une se présentant comme envoyée des Khmers rouges, l'autre avec le label de l'actuel régime en place

A partir de ce mardi 15 juillet, deux commissions vont travailler à établir un blian des mesures prises en faveur de la femme depuis 1975 aussi bien dans cha-

à entreprendre dans les cinq pro-

a entreprendre dans les cam pro-chaines années.

Il est certain que depuis la pré-cédente conférence tenue à Mexi-co et les recommandations qu'elle formula, de nombreux gouvernements ont fait voter des lois en faveur des femmes mais que, bien souvent aussi, ces textes n'ont pas

souvent aussi, ces textes n'ont pas èté suivis d'effets.

Ainsi, pour ne prendre qu'un exemple, l'Assemblée générale des Nations unles avait adopté, en 1979, une convention internatio-nale pour l'élimination de toutes jes formes de discrimination dont peuvent patir les femmes dans tous les aspects de la vie. Mais pour entrer en vigueur, il fallait que c etaxte soit ratifié par au moins vingt pays. A l'heure de la conférence de Copenhague, sept Etats seulement ont donné cette ratification...

CAMILLE OLSEN.

● Le mourement Le Nid, qui se préoccupe de la réadaptation sociale des prostituées, soiligne, à propos du procès de Grenoble, la nécessité de lutier contre « toutes les causes » de la prostitution. Il dénonce « les carences de l'Etat qui n'applique pas les dispositions législatives (...) tant dans le sens de la prévention que de la réinsertion », et accuse notamment celui-ci de « tirer profit (...) d'une manière scandacun des pays représentés à la conférence que par les instances internationales, et ensuite à présenter un prosramme des actions profit (...) d'une manière scanda-leuse du marché de la prostitution (amendes, impôts, T.V.A.) p. 4 Le Nid, 7, rue du Landy senter un prosramme des actions

JUSTICE

contre la misère ».

Faits et jugements

L'annulation du concours des inspecteurs

de la jeunesse et des sports était illégale.

Interne des inspecteurs départementaux de la jeunesse et des sports, éliminés aurès l'annulation en mai 1978 des épreuves écrites qu'ils avaient passées avec succès (le Monde daté 4-5 juin 1978), peuvent espèrer obtenir réparation. Le 27 juin, le tribunal administratif de Paris a fait sienne la thèse de M° Georgette Rendel, leur avocate, en annulant cette décision, prise par « excès de pou-poir ». Le jugement indique que selon le procès-verbal établi le 28 mars 1978 par le président du leur except par le président du leur de leur except par le président du leur de leur except par le président du leur de leur except par le président du leur except par leur except par le président du leur except par le jury « ... les deux erreurs matérielles invoquées par le ministre rielles invoquées par le ministre pour l'annulation des épreuves écrites — omission d'un candidat admissible lors de la transcription dactylographique de la liste, inversion des résultats de deux candidats — qui n'affectaient que les opérations matérielles d'établissement des résultats, n'avaient pu entraîner la rupture de l'égalité entre les candidats... Elles devalent être rectifiées par la publication de résultats réguliers... » Les sept personnes concernées ont maintenant la faculté soit de faire valoir qu'elles ont été admissibles à ce concours et de passer les oraux, soit de deet de passer les oraux, soit de de-mander des dédommagements.

contre magistrats.

Une Organisation de fonction-naires d'administration centrale de catégorie A vient de voir le jour (1). Elle affirme grouper les deux tiers des quatre-vingt-dix Sept des candidats du concours fonctionnaires en poste à la chancellerie qui ne sont pas magis-

Ceux-ci, au nombre de cent nouvelle organisation, un « man-darinat » injustifié, qui leur per-met de cumuler « autorité, avanmet de cumiler a autorite, avan-tages de carrière et avantages financiers ». « Cette présence mas-sive de magistrats qui exercent des fonctions qui ne sont pas les leurs, et qui sont souvent sous-employés, est particulièrement choquante si l'on considère les be-soins criants des juridictions où certains postes restent vacants plusieurs années », estiment les plusieurs années, estiment fonctionnaires de catégorie A.

Ces fonctionnaires soulignent que les élèves de l'ENA hésitent à demander un poste à la chancellerie, où lis sont mai accueillis, comme le sont les attachés d'ad-ministration centrale. La nouvelle organisation, qui affirme avoir le soutien de M. Peyrefitte, estime one ces fonctionnaires sont plus que ces notationaires sont plus aples aux tâches de gestion que les magistrats et qu'ils devraient pouvoir exercer des responsabilités de haut niveau dans les directions des services judiciaires. de l'administration pénitentiaire de l'éducation surveillée et au service de l'administration générale

APRÈS LA NOMINATION DE M. SCHMELCK

Chancellerie: fonctionnaires Le premier président de la Cour de cassation et l'élection présidentielle

Après la publication, dans le Monde du 2 juillet, des décisions récentes du Conseil supérieur de la magistrature, sous la présidence de M. Giscard d'Estaing, je sou-haiterais placer la nomination de M. Robert Schmelck comme pre-mier président de la Court de casmier président de la Cour de cas-sation (article 65 de la Constitumier president de la Cour de cassation (article 65 de la Constitution) dans la perspective des
élections présidentielles de 1981.
L'article 10 du décret du
14 mars 1964, relatif à l'élection
du président de la République,
institue pour surveiller la campagne électorale une commission
nationale de contrôle : elle est
chargée de veiller au respect des
règles de l'égalité entre les candidats. La composition automatique
de cette commission ne devrait
pas permettre au gouvernement
d'influer sur elle au moment de
l'élection. Le commission comprend en effet cinq membres
dont trois membres de droit : le
vice-président du Conseil d'Etat,
président, le premier président de
la Cour de cassation et le premier
président de la Cour des comptes.
Les deux autres membres de
droit parmi les membres des trois
corps dont ces derniers sont issus.
Les origines positions du corps dont ces derniers sont issus. Les origines politiques de M. Schmelck me semblent justi-

fier un examen particulier. M. Schmelck fut directeur de cabinet de M. Jean Lecanuet, pre-mier garde des sceaux de la présidence de M. Giscard d'Estaing et, comme le rappelle votre journal,

Nous avons reçu de M. Jérôme a rédigé un rapport sur les prisons Perrin, de Paris, une lettre dont dont a découlé une réforme péninous extrayons le passage sui-tentiaire, qui a été illustrée novant : quartiers de haute sécurité. Le choix d'une personnalité giscar-dienne comme premier président de la Cour de cassation, et donc comme membre de droit de la commission nationale de contrôle comme membre de droit de la commission nationale de contrôle de la campagne électorale pour l'élection présidentielle de 1981, peut-elle être considérée comme issue de la volonté du président de la République, de compter des partisans parmi les membres de cette commission? Peut-on rapprocher cette nomination de celle de M. Christian Chavanon comme vice-président du Conseil d'Etat, personnalité considérée, elle aussi, comme proche de l'actuel président de la République?

Dans la mesure où il ne saurait être question de mettre en doute ni l'honnêteté ni la conscience morale des personnes précitées, ne serait-il pas cependant nécessaire de mieux garantir l'innépendance politique des membres de la commission, en modifiant notamment les conditions de leur nomination? La triple origine des membres du Conseil constitutionnelles constitutionnelles des membres de le constitutions de leur nomination?

de leur nomination? La triple origine des membres du Conseil constitutionnel — président de la République, présidents de l'Assemblée nationale et du Sénat (article 56 de la Constitution), — associé lui aussi de près au déroulement des élections présidentielles (article 7 de la Constitution), apparaît ainsi mieux garantir le diversité parmi ses membres, que diversité parmi ses membres, que le mode de nomination choisi pour la commission nationale de con-trôle.

PARIS LONDRES

Un prix super économique, Paris-Calais en car, Calais-Ramsgate sur coussin d'air, Ramsgate-Londres en car. Jusqu'à 5 départs par jour.

HOVERLLOYD 278.75.05 24 rue de Saint-Quentin - 75010 Paris

contre le vol il y a quelque chose à faire

ALARME 2000 la solution d'aujourd'hui

en pensant à demain Le DI 60 ME



Une protection simple, efficace, rédiatement opérationnelle. Tëléohonez au 525,44,32 à votre service sur toute la France. ϳ

Ne vivez pas vos vacances avec radar hyperfrèquence autonome l'angoisse du retour. N'hésitez pas: pour connaître les possibilités du DI 60 ME remplir et retourner le bon ci-dessous à ALARME 2000 '8, rue Gudin, 75016 PARIS

i	
1	Nom
į	Prénom
i	rue
	nº code postal
1	Vite

POLICE

■ Les sanctions contre dix Les sanctions contre dix C.R.S. — L'affaire de la C.R.S. 60 (le Monde du 4 juillet) continue de susciter les protestations des syndicats. L'union fédérale C.F.D.T. de la police nationale c s'indigne » des récentes sanc-tions frappant des C.R.S. qui avaient notamment protesté contre leurs conditions d'héberge-ment lors du Festival du film à ment lors du Festival du film à Cannes en mai dernier. Selon le syndicat, e il apparaît que la reprise en main des personnels de police et l'arbitraire qui l'accomplice et l'arbitraire qui l'accompagne n'ont d'égal que la crainte qu'inspire un certain militantisme politique ou syndical qui ne serait pas dans le sens souhaité dans la conjoncture actuelle ». D'autre part, M. Gérard Monate délégué national du P.S., proteste également, considérant ces sanctions comme « une epreuve de force et d'intimidation contre l'ensemble des fonctionnaires ». Le PS, demande a fermement au ministre de l'intérieur l'annula-tion immédiale des sanctions » et réciame l'ouverture d'une en-

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Ammencés. Immédillères Vens y trouverez peut-etre LA MAISON

LE MONDE diplomatique

Numéro de juillet

L'ITALIE DES MIRACLES ET DES CRISES

(Percy Allum, Claude Amboise, Giorgio Galli, Alessandro Nannei, Diana Pinto, Giulio Redgelli. Et une nouvelle

< Un jour comme les autres, »)

AU PORTUGAL :

Les divisions de l'armée accentuent la bipolarisation politique

Le numéro : 7 F. 5, rue des Italiens, 75427 Paris, Cedex 09. Publication mensuelle du Monde.

(En vente partout.)

FAITS DIVERS

Le gardien chef de la maison d'arréy d'Auxerre (Yonne),
M. Raymond Richard, a été blessé au visage de plusieurs coupe de couteau, le lundi 14 juillet, par un détenu à qui il allait servir son repas. Le détenu, M. Hilarion Bienville, trente-sept ans, originaire de la Guadeloupe, est inculpé depuis cinq ans d'homicide volontaire sur la personne de deux de ses quatre enfants.

• Un attentat à l'explosif a détruit, le lundi 14 juillet au ma-tin, le portail d'une usine de protin, le portail d'une usue de pro-duite chimiques à usage agricole appartenant au groupe Bayer, à Fenouillet, dans la banlieue de Toulouse. Cet attentat, le huitième commis dans la région depuis le début de cette année, a été reven-diqué par un groupe incounu, les Artificiers du bouquet final. Des inscriptions tracées sur les murs dénomptent a les extruditions à denoncalent « les extraditions », « PEurope multinationale » et les e E tais terroristes ». Les précèdentes actions terroristes, à Tou-louse, qui visaient principalement des sociétés d'informatique, avaient été revendiquées par Action directe le CLODO (Comité liquidant ou détournant les ordi-nateurs) et Autodéfense contre

● Pylone plastiqué à Creys-Malville. — Un pylone de 50 mè-tres de haut et de 35 tonnes, qui devait soutenir la ligne à haute tension reliant le surgénérateur de Creys-Malville (Isère) à la centrale de Saint-Vulbas a été endommagé par des charges de plastic dans la nuit du 13 au 14 juillet. Le pylone était proche du réacteur en construction, et la du réacteur en construction, et la ligne n'était pas en service.

● L'hôtel des impôts de Salon-de-Provence 2 été endommagé, dimanche 13 juillet, vers 3 heures du matin, par une charge explo-sive. Le hall d'entrée du bâtiment a été sérieusement endommagé Une deuxième charge a été désa-morcée. L'attentat a été revendiqué dimanche après-midi par le « Mouvement des paysans en colère », qui s'est déjà manifesté dans le nord des Bouches-du-Rhône depuis le mois de mai dernier (le Monde des 22 et

Trois alpinistes italiens et deux alpinistes français ont trouvé la mort, le lundi 14 juillet, dans les Alpes, les premiers sur le versant nord du Monte-Viso, les seconds en effectuant le tour du mont Blanc.

محدًا من الأصل

15 Table 1

Figure sales

-

of l'election ;

Water and

topic to desire



LES XIX. JEUX OLYMPIQUES

«Une vitrine contestée»

Suite de la première page.)

Dans les « ghettos » où habitent les étrangers les entrées ont été repeintes pour faire bonne impres-sion sur les éventuels visiteurs et même les guérites des miliciens qui protègent les étrangers contre les mauvaises fréquentations ont été rénovées. Comme toujours en U.R.S.S. les statistiques sont impressionnantes : cent mille arbres et des millions de fleurs ont été plantés, cent soixante-dix pares, squares et boulevards ont été aménagés, cent quatre-vingts rues sont dignes du concours des villes fleuries, deux mille artères ont reçu un nouveau revêtement. cent quatre-vingts monuments, ont été restaurés. Tout, bien sûr, n'a pas été fait pour la « vitrine » mais la priorité a été donnée à ce qui saute aux yeux. C'est ainsi ce qui saute aux yeux. C'est ainsi que le locataire d'une maison particulière a su la surprise un jour de trouver son portail et le toit de son garage repeints à neuf.
Le reste avait été négligé « parce qu'on ne le voit pas de la rue».
Les Moscovites souhaitent que la métamorphose dure plus que l'espace des Jeux, mais les visiteurs se déribaceront dens un teurs se dépleceront dans un décor qui, pour être réussi, n'en est pas moins largement artificiel.

Conformément au plan quin-quennal de développement de la capitale, les Soviétiques ont construit soixante-dix « objec-tifs » olympiques qui, après les construit soixante-dix a objec-tifs a olympiques qui, après les Jeux olympiques, seront remis à la municipalité. Parmi ces réali-sations, on compte outre le vil-lage olympique, vingt-cinq instal-lations sportives, dont un stade couvert de quarante-cinq mille places — a le plus grand du monde a, — une piscine converte avec deux bassins séparés pour les nageurs et pour les plongeurs. nageurs et pour les plongeurs, un complexe pour l'équitation et une salle omnisports à proximité du stade Lénine, où auront lieu les cérémonies d'ouverture et de clôture. Des sociétés ouest-alle-mandes ont construit un deuxième mandes ont construit un deuxième aéroport international, qui peut accueillir deux mille cinq cents passagers à l'heure. Sept grands hôtels — dont le Cosmos, construit par une société française — ont été aménagés pour porter à quarante mille lits la capacité hôtelière de Moscou, qui manquati jusqu'à présent de chambres. Selon M. Promysiov, maire de Moscou, l'ensemble des investissements s'élève à 1,5 milliard de ments s'élève à 1,5 milliard de roubles, soit près de 10 milliards

Rien au hasard

Les Jeux olympiques ont même été l'occasion d'ouvrir une église à Moscou, la première depuis la révolution d'Octobre. Il est vrai qu'elle se trouve dans le village olympique et qu'elle est réservée aux sportifs et à leurs accompa-gnateurs. Trois lieux de culte ont été ouverts dans trois petites salles quelconques du centre cul-turel, entre la bibliothèque et le club disco. Les religions chrétien-nes se partagent une salle, tandis que les juifs et les bouddhistes cohabitent. Seuls les musulmans ont droit à leur autonomie dans une mosquée de fortune.

Rien n'a donc été laissé au hasard, même le temps a été scrupuleusement prévu : « Selon les pronostics fondés sur une anales pronosties fondés sur une ana-lyse des données enregistrées pendant cent uns par l'Institut de l'information hydro-météorologi-que de Moscou, a annonce l'agence Tass, le temps sera ensolellé pen-dant les Jeux olympiques. » Plus de cent vingt mille personnes sont d'autre part chargées de chaperonner les touristes. Les étudiants ont été mobilisés. Ceux étudiants ont été mobilisés. Ceux qui parient des langues étrangères servent de guides et d'interprètes. En principe, les chanffeurs de taxi, les garçons de café et les agents de police ont suivi des cours d'anglais, de français ou d'ailemand, mais le résultat ne semble pas à la hauteur des espèrances. Des Moscovites se piaignent même que les nombreux policiers amenés ces dernières semaines des autres Républiques policiers amenés ces dernières semaines des autres Républiques ne maitrisent pas tonjours parfaitement la langue russe.

UN REPORTAGE ALLEMAND GENSURÉ

Les autorités soviétiques ont refusé de transmettre un repor-tage d'une télévision ouest-allemande depuis le centre olympique prétextant qu'il contenait un mes sage politique, apprend-on à Mos-cou, de source allemande.

Dimanche soir 13 juillet, M. Klaus Bednarz, correspondant à Moscou de la chaîne allemande à Moscou de la chaîne allemande Ard, s'est rendu au centre de transmission télévisée de l'organi-sation olympique. Les techniciens soviétiques, qui avaient tout d'abord accepté normalement la pellicule, ont fait savoir au jour-naliste qu'ils ne pourraient pas envoyer le reportage vers l'Alle-magne M. Bednars estime que ce refus est du à la mention de Mme Elena Bonner, femme du Mme Elena Bonner, femme du physicien soviétique dissident André Sakharov, dans son reportage traitant de Moscon à l'heure des Jeux olympiques. Les Sovié-tiques auraient indiqué au corres-pondant qu'il sortait du cadre strictement olympique avec des

Comme l'a déclaré M. Promyslov, si les visiteurs étrangers sont moins nombreux— on attend trois fois moins d'Occidentaux que prévu,— lis n'en seront que mieux soignés. Les touristes doivent trouver sur place tout ce dont lls ont besoin sans être obligés de chercher, de fouiner, de regarder dans les coulisses. Ils seront pris totalement en charge de l'aéroport au stade et de l'hôtel à l'aéroport. Leurs distractions sont prévues— six cents speciacles (hallets, opéras, théatre), trois cent cinquante représentations de cirque, mille cinquents concerts, etc.— des magasins de souvenirs en devises leur sont réservés. Ils ont même droit à que l ques journaux « bourgeois », pareimonieusement distribués mais introuvables en temps geois », pareimonieusement distri-bués mais introuvables en temps ordinaire, qui leur donnera peut-être l'illusion de la liberté de la etre l'illusion de la liberte de la presse. Il ne doit pas y avoir place ni pour l'imprévu, ni pour l'im-provisation. C'est le principe du « maternage » appliqué à cent nulle touristes qui, de retour chez eux, auraient tort de déplorer la célèbre hospitalité russe.

Interdit aux Soviétiques

Le revers de la médaille c'est que, mis à part leurs interlocu-teurs attitrés, les visiteurs ne ver-ront pas beaucoup de Russes. Si les autorités ont fait un effort sans précédent pour ouvrir la ville aux étrangers, Moscou sera fermé aux Soviétiques. Du 15 juillet au 5 août, les provinclaux ne peuaux Sovietiques. Du 15 juniet au 5 août, les provinciaux ne peu-vent y venir qu'en cas de force majeure et munis de laisser-passer spéciaux délivrés par le ministère de l'intérieur. On ne vend plus de billets de chemin de fer et d'avion pour Moscou et il est interdit d'y arriver en voi-ture. Tous les automobilistes sont arrêtés à une vingtaine de kilo-mètres du centre par des barrages de police. Comme on ne peut pourtant pas affamer la ville, les vendeurs des marchés kolkhoziens ont le droit d'entrer, mais des itinéraires particuliers leur sont Plusieurs millions de billets

Plusieurs millions de billets pour les manifestations sportives ont certes été réservés aux Soviétiques, mais pas à n'importe lesquels. Ils viendront en délégations. Ce seront les meilleurs ouvriers des chantiers de choc de Sibérie ou de l'Oural avec quelques représentants des nationalités peu nombreuses pour manifester « Pamitié indestructible des peuples de FU.R.S.S. à Individuellement, le voyage sera pratiquement impossible, sauf si le prétendant est l'heureur gagnant du concours superloto. le prétendant est l'heureux ga-gnant du concours superloto. A la demande d'un lecteur, le journal des syndicats Toroud a indiqué la marche à suivre : a Vous vous présentez avec voirs billet à la direction locale des loteries qui vérifie si vous avez bien gagné. Alors, elle vous enperra quine. Ators, este vous en-verra un formulaire de bon touristique. Pour les Jeux olym-piques 1980, vous présenterez ce papier ainsi que votre passeport intérieur de nouveau à la direc-tion locale de superioto qui vous adiorera un certificat grace au-quel le conseil local pour le tourisme et les excursions pourra pous donner un bon touristique pour les Jeux de Moscou. » Quand pour tes Jeuz de mocoda » quand on sait que l'heureux bénéficiaire habite en l'occurrence à 50 kilo-mètres de Mosoou, on s'imagine les tribulations bureaucratiques d'un gagnant de la côte paci-

Pour faciliter le mouvement des Pour faciliter le mouvement des voitures et des autobus olympiques, les responsables de la police avaient imaginé d'interdire la circulation des véhicules individuels pendant la journée dans le centre de Moscou et sur 400 kilomètres de votes dites olympiques. Les protestations ont été si nombreuses qu'elles les ont obligés à revenir sur cette mesure draconisme et à envisager das

les plus divers. Une campagne de dissuasion a

Une campagne de dissussion a été lancée en même temps dans la presse pour inciter les Moscovites à laisser leur voiture au garage quand ils en ont un ou à la mettre sur cales dans des parkings de la périphérie. Mais toutes ces tracasseries agacent d'automobiles constituent en IRSS une minorté récente et d'automobiles constituent en U.R.S.S. une minorité récente et privilégiée qui ne renonce pas si facilement à un signe extérieur de réussite sociale.

Bref, tous les Moscovites qui n'ont pu faire autrement que de rester à Moscou ne sont pas unanimes à apprécier l'honneur fait à leur ville par le C.I.O., d'autant que les mesures de sécu-

fait à leur ville par le C.I.O., d'autant que les mesures de sécu-rité les incommodent fortement. Moscou, où la présence des poli-ciers en uniforme est d'habitude peu visible, se remplit d'hommes à la casquette grise. Cinquante mille policiers en uniforme ont été amenés par avion des pro-vinces profondes, certains se trouvinces profondes, certains se trouvent confrontés pour la première fois à la « société de consommation » que représente la capitale pour la province soviétique, ce qui ne facilité pas les relations avec les vieux Moscovites. Dans les grandes artères, les patrouilles se succèdent à quelques dizaines de mètres d'intervalle.

Village forteresse Non seulement le village olym-pique est gardé par l'armée, mais tous les bâtiments ayant de près ou de loin un rapport avec les Jeux ont été transformés en forteresses. Les hôtels et les restau-rants, déjà difficiles d'accès en rants, deja diriciles d'acces en ; temps ordinaire, sont protégés par des miliciens qui interdisent l'entrée... et la sortie à toute personne démunie de laisser-passer. Ce zèle donne lieu à des incidents parfois cocasses. Ainal, les remésentations commerciales les représentations commerciales de sociétés étrangères installées à l'hôtel Intourist près de la place Rouge, et la direction de l'hôtel, ant été privés de courrier pendant plusieurs jours parce que le facteur, faute de laisser-passer, ne pouvait plus apporter les

La psychose de l'attentat ter-roriste est partout. Les Soviéti-ques ont sollicité les consells des Français et des Allemands de l'Ouest en matière de maintien l'Ouest en matière de maintien de l'ordre, mais ils appliquent les consignes avec une intransigeance telle que des protestations sont inévitables. A la sortie des aéro-ports, des portiques détecteurs d'armes ont été installés. Les fouilles à l'entrée du centre de presse olympique prennent plu-sieurs disaines de minutes, car tous les objets. y compris les papiers personnels, sont soums à un examen minutieux. Des chiens spécialement entraînés à détecter

specialement entraines à detecter la drogue et les explosifs renifient les stylos, les briquets, les bâtons de rouge à lèvres...

« Moscou ne doit pas être un second Munich », entend-on dans les milieux officiels, mais toutes ces précautions tâtillonnes, outre qu'elles seront difficiles à mener quand des milliers d'athlètes, de journalistes et de touristes seront. urnalistes et de touristes seront arrivés, ne contribuent pas à donner de l'U.R.S.S. l'image libérale qu'elle souhaitait donner au monde à l'occasion de ces Jeux. Or, avec ou sans boycottage, les Jeux olympiques de Moscou sont d'abord une affaire politique.

Prochain article:

LA POLITIQUE OUI. MAIS LA BONNE

DANIEL VERNET

AUTOMOBILISME

LE PROGRAMME TALBOT-LIGIER

Les essais de suralimentation vont commencer chez Matra

débuts en compétition auront lleu en apparaisse trop complexe. janvier 1981, Matra procédera, dans En 1981, les moteurs urbo les prochains jours, à des essais de suralimentation. Le programme prévolt que, dans un premier temps, ce sont les « vieux » moteurs V 12 qui seront utilisés et que, dès que possible, un moteur turbocompressé sera mis à la disposition de Talbot-Ligier Pour aller au plus pressé, les premiers essals de sur-alimentation seront effectués sur la moltié longitudinale du V 12 existant, sés imposera sans douts à Talbotc'est-à-dire sur un 6 cylindres en ligne. Matra a retenu pour ces essais un double turbocompresseur KKK, du même type que celui qui équipe les Renault de formule 1.

Rien n'a encore été définitivement décidé pour ce qui concerne l'architecture du moteur turbo destiné à la compétition. Matra envisage toutes les solutions, 4 cylindres en ligne,

Fournisseur en moteure de la nou- 6 cylindres en V et même 12 relis écurie Talbot-Ligier, dont les cylindres, encore que cette solution En 1981, les moteurs turbo engagés

en formula 1 seront très différents en ligne pour les BMW promis à Brabham, 4 cylindres en ligne aussi pour les moteurs Hart que recevra Williams, 6 cylindres en V pour Renault et Ferran, éventuellemen 8 cylindres en V pour Alfa-Romeo. La mise en service rapide des nouveaux moteurs Matra turbocompres

Ligier de construire deux chassis distincis pour 1981. Le premier pou recevoir is V 12 existent, le second pour le moteur turbo qui répondra, quel que soit le choix de Matra, aux critères de faible encombrement des voltures à carosserie déportante dite à - effet de soi ».

Les chaînes des télévisions des pays occidentaux interdictions temporaires et localisées. Pour « dégraisser » la circulation, plusieurs dizatnes de conduire ont été retirés au cours des dernières semaines sous les prétextes Les envoyés spéciaux de Radio-France tront bien à Moscou. Le premier d'entre eux est déjà Dans les deux chaînes de télévision en re-

bien à Moscou. Le premier d'entre eux est déjà parti pour France-Inter et les deux autres seront à pied d'œuvre le mercredi 16 juillet, et le jeudi 17 juillet. À la direction de l'information de cette chaine on s'étonne du « conflit » surgi le samedi 12 juillet, à la suite des re-commandations du contrôleur d'État chargé de veiller aux dépenses des sociétés nationales de programmes (« le Monde » daté 13-14 et 15 juil-let). « Il s'agit plutôt d'un malentendu », répond le responsable de l'information, expliquant que les journalistes sont depuis longtemps d'accord avec le montant de somme forfaitaire allouée à chacun au titre de ses frais de mission. Radio-France prenant en charge les dépenses d'hôtel, les envoyés spéciaux auraient accepté le principe d'une indemnité quotidienne de 50 dollars à laquelle s'ajouterait — pour la durée du séjour — une prime compensatoire de 1000 F suisses. A noter qu'une prime est, elle, impo-sable. Donc tout irait bien à la Radio où aucun

Dans les deux chaînes de télévision en re-vanche, les réponses sont plus réservées. Il semble que les journalistes sportifs doivent encore à ce sujet rencontrer les directions. Ils souhaitent que « ca s'arrange », ils envisagent de remettre la négociation sur le fond à une date ultérieure, « après les Jeux où il serait difficile de ne pas aller ». Néanmoins, on souligne, à Antenne 2 comme à TF 1, que cette atteinte au revenu de professionnels qui n'ont pas des salaires mirifiques est un des signes avant-coureurs de plus sévères « restrictions ». Avant-content de plus severes de sette de les normes de l'Union européenne de Radiodif-fusion est de 327 F par jour. La règle dans les chaînes de télévision française est d'allouer 458 F quotidiens à celui qui va travailler en U.R.S.S. Il y a donc manque à gagner. Où se situera le compromis ? « Savoir », disent les en-voyés spéciaux, « que le coût de la vie dans les pays socialistes est élevé pour les visiteurs ».

Les Jeux olympiques de Montréal, en 1976, avaient été suivis par plus d'un milliard de téléspectateurs. Ce record serat-il égalé à l'occasion des Jeux de Moscou? A la suite du mouvement de boycottage lancé après l'intervention militaire soviétique en Afghanistan, de nombreuses chaînes de télévision ont sensiblement réduit leur « couverture » de l'événement.

Senis les pays de l'Est doivent traiter très largement ces Jeux. L'Union soviétique, qui retrans-mettra quotidiennement le démettra quotidiennement le dé-rorlement des compétitions de 10 heures à 21 heures dans la région de Moscou et pendant cinq heures au total dans le reste du pays sera néanmoins battue par la R.D.A. qui offrira à ses télespectateurs 12 heures de programmes quotidiens, soit près de 200 heures d'émissions au total nour la durée des Jeux. En pour la durée des Jeux. En moyenne les alliés de l'U.R.S.S. doivent diffuser de 120 à 150 heures de programme.

A l'origine, c'étaient le temps que devaient également consacrer aux Jeux les chaînes occidentales. Après la décision de boycottage de athlètes américains, la chaîne de athlétes americans, la chame N.B.C., qui avait acquis pour 87 millions de dollars l'exclusivité des droits pour l'Amérique du Nord, a décidé de ne pas en assurer la retransmission. Au lieu des 150 heures prévues au total, les Américains ne recevront qu'un bref résumé quotidien.

Au Japon, la compagnie Asahi
qui avait acquis les droits de
retransmission pour quelque
12 millions de dollars a ramené
sa programmation de 206 heures
à 40 heures. De son côté le
spool » de radios incluant cinquante-trois stations régionales et la chaîne semi-publique N.H.K. a annulé la couverture. Po Alle gna fédérela

chaines nationales se contenteront d'un résume d'un quart d'heure par jour, soit au total 10 heures de programme contre les 170 heures prévues.

les 170 heures prévues.

Dans les autres pays européens qui envoient des athlètes à Moscou la réduction des retransmissions ne sera pas aussi importante. Les deux chaînes britanniques ont ramené leur programmation de 170 heures à 45 heures pour la B.B.C. et de 45 heures pour la B.B.C. et de 169 heures à 40 heures pour LT.V. En Italie, la R.A.L. prévoit 75 heures d'émissions, comme les télévisions danoise, néerlandaise

D'UN SPORT A L'AUTRE...

ATHLETISME. — La Bulgare Maria Vergova a amélioté le record du monde du lancer du disque, dimanche 13 juillet, à Sofia avec un jet de 71,80 mètres. L'ancien record était détenu par l'Allemande de l'Est Evelin Jahl, avec 71,50 mètres.

BOXE - L'Américain Saad Mohamed a conservé son titre de champion du monde des mi-lourds (version W.B.C.), en battant, dimanche 14 juillet, à McAfee (New-Jersey) son compatriote d'origine mexi-caine, Alvaro « Yaqui » Lopez, par k.o. technique à la quator-zième reprise.

EQUITATION. - Accidenté lundi EQUITATION. — Accidenté lundi 14 juillet à La Baule, au cours du Concours hippique interna-tional, Marcel Basier, entrai-neur de l'équipe de France d'équitation, de vrait rester vingt-quatre heures en obser-vation dans une clinique de la ville. Il avait été relevé dans un état comajeux avrès una chute. état comateux après une chute, son cheval « Grain d'or » ayant rejusé un obstacle.

• RECTIFICATIF. - Deux erreurs de transmission ont rendu pen compréhensible l'article re-lat f au grand prix automobile de Grande-Bretagne (le Monde du 15 juillet). Au lieu de a le dust Ligier-Williams avait, pour une jots, tourne à l'avantage de l'écurie britannique », il fallait lire « le duel Ligier-Williams avait, encore une jois... », et au lleu de « Revenu de la vingt et unième place à la deuxième place, Prioni... 2, il fallait lire : a Re-penu de la vingt et unième place à la cinquième place... 3.

et suédoise, soit des réductions de l'ordre de 40 % du temps prèru. La Suisse qui envisageait 130 heures dans chacume des trois langues, ne diffusera que 45 heu-res en allemand et 75 heures en français et en italien. françals et en italien.

Trançais et en italien.

Toutefols tous les pays non communistes n'ont pas réagi de la même façon. La Turquie, qui n'envole pas un seul athlète à Moscou consacrera 100 heures d'émissions. Le Brésil couvrira également très largement les Jeux. L'Union des radios et télévisions nationales d'Afrique a négocié pour 75 000 dollars un accord prévoyant la retransmission quotidienne de 3 heures de compétitions dans les cinquante pays membres de l'Organisation de l'unité africaine.

En France, les deux chaînes chargées de la retransmission des épreuves des Jeux olympiques diffuserant chacune une quarandiffuseront chacune une quaran-taine d'heures de programmes spéciaux et non plus 70 ou 80 heures comme elles l'avaient prévu avant la décision de certains pays de ne pas aller à Moscou. Antenne 2. par exem-ple, a renoncé à son projet ini-tial d'ouvrir l'antenne en matinée pour assurer la converture des fial d'ouvrir l'antenne en matmer pour assurer la couverture des éliminatoires. Dans une société comme dans l'autre, le nombre de journalistes envoyés en Union soviétique a été réduit de huit à six. À TF 1 comme à Antenne 2, on explique que ce moindre effort itent refrictalement à ce que on explique que ce moinare entort tient principalement à ce que l'intérêt même de certaines com-pétitions a diminué en raison de l'absence de participants impor-tants : dans les deux chaînes, on cite en exemple les épreuves de sports équestres et de voile. In-terrogé par un député commu-

niste sur les raisons de ces réductions de programme, M. Jean-Pierre Soisson, ministre de la Pierre Soisson, ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs, s'est borné à répondre « que la loi confait aux présidents et aux conseils d'administration des chaînes, et non au gouvernement, la pleine responsabilité des émis-

Rappelons que les retransmis-sions multilatérales sont assurées per l'Union européenne de radio-diffusion (UER.), organisme au-quel une quarantaine de chaînes européennes verseront une quotepart égale de participation aux
fra:s. Les commentaires des images aont assurés en propre par
les journalistes de chaque chaîne.
Chaque chaîne se réserve en
outre la possibilité d'utiliser depuis Moscou des faisceaux particuliers afin de pouvoir retransmettre des événements qui lui
sembleralent prioritaires. Antenne 2 a déjà prévu d'être à
même d'assurer dix minutes
chaque jour de retransmission
particulière. TF 1 de son côté a
retenu trois faisceaux par semaine. Ce qui ne signifie pas
que ceux-ci seront obligatoire ment utilisés.

Enfin, France-Inter ne consaeuropéennes verseront une quote-

Enfin. France-Inter ne consa crera aucune émission spéciale aux Jeux olympiques et donnera seulement des informations poncseulement des informations ponc-tuelles au cours des divers jour-naux, un « point » sur chaque journée étant assuré à 13 heures et un autre à 22 heures (et non et in autre à 22 neures et non plus le matin comme il avait été décidé) « Nous considérons que ce sont des Jeur au rabais », explique-t-on au service des sports de cette chaîne, où l'on argue également du manque d'in-térêt des manifestations.

Les programmes en France

Cérémonie d'ouverture : 14 h. (A 2), résumé au cours des journeux de 20 h. (TF1

et A 2). DIMANCHE 20 JUILLET Natation, finales en direct : 17 h. 25 - 19 h. 15 (TF 1);

18 h. 55 - 19 h. 55 (A 2). LUNDI 21 JUILLET

Résumé en différé : 16 h. 30 -17 h. (TF 1). 17 h. (TF 1). Piongeon dames : finales tremplin en direct, 17 h. -

17 h. 40 (TF 1). Résumé : 22 b. 15 - 23 h. 15 (A.2).

MARDI 22 JUILLET Cyclisme: le kilomètre contre la montre, 16 h. - 16 h. 50 et 18 h. - 18 h. 50 (A 2).

18 h. - 18 h. 50 (A Z). Natation : finales en direct, 17 h. 25 - 20 h. (TF 1). Résamé quotidien des vain-queurs : 22 h. 30 - 23 h. 30 (TF 1).

MERCREDI 23 JUILLET Gymnastique libre dames : 14 h. 30 ~ 16 h. (TF 1) ; 16 h. 16 h. 55 (A 2).

- Haltérophille : 18 h. - 18 h. 50 (A 2). Natation en direct : 19 h. -

26 h. (TF 1). Résumé ; 22 h. 15 - 23 h. 15 JEUDI 24 JUILLET

— Gymnastique : finales hommes, 16 h. - 16 h. 55 (A 2); concours général : 19 h. - 20 h. (TFI en direct, suits en différé de 22 h. 30 à 23 h. 30). ... Athlétisme : 18 h. - 18 h. 15

(A 2).
Résumé quotidien et présentation des vainqueurs:
23 b. 30 - 9 b. 30 (TF 1). VENDREDI 25 JUILLET

- Gymnastique : finale me sieurs, 13 h. 30 - 16 h. 30 (A 2) ; finale dames, 19 h. -20 h. (A 2) et suite de 23 h. i 23 h. 30. - Athlétisme : finales en direct,

16 k. - 19 h. 15 (TF 1). - Résumé quotidien et présentation des valuqueurs : 22 h. 30 - 23 h. 30 (TF1).

SAMEDI 26 JUILLET - Cyclisme et athlétisme : - Résumé des meilleurs moments de la semaine : 17 h. -19 h. 15 (TF 1).

Natation en direct : 17 h. 35 - 18 h. 35 (TF 1). ımė : 22 h. 15 - 23 h. 15 (A 2). DIMANCHE 27 JUILLET

Natation en alternance avec athlétisme : 17 h. 35 - 28 h. LUNDI 28 JUILLET

Cyclisme, finale de course sur route : 12 h. - 12 h. 30 (A 2 en direct) et 18 h. - 19 h.

(A 2). Plongeon, finale hommes : 17 h. - 17 h. 55 (TF 1, direct). Résumé ; 22 h. 15 - 23 h. 15

(A Z). MARDI 29 JUILLET

Born, quart de finale : 18 h. – 19 h. (TF 1). Haitérophille, finale : 19 h. – 28 h. (TF 1. direct). Bésumé quotidien et présentation des vainqueurs : 22 h. 30 - 23 h. 30 (TF 1).

MERCREDI 30 JUILLET Athiétisme : 15 h. 55 - 20 h. (A 2). Saut à la perche : 18 h. -

19 b. 30 (TF 1, direct, su alternance avec le résumé des épreuves de la veille). Basket, finale dames et hommes : 22 h. 30 - 23 h. 30 (TF 1). ımé : 22 h. 15 - 23 h. 15

(A 2). SEUDI 31 SULLET Athlétisme : 17 h. - 28 h. (TF 1). Résumé : 22 h. 15 - 23 h. 15

VENDREDI 1ª AOUT Athlétisma : 15 h, 55 - 20 h, (A 2, direct). Canoō-kayak, finales hommes et dames : 16 h. - 17 h. 39

(TF 1). — Football : 21 h. 45 - 22 h. 30 SAMEDI 2 AOUT Finale boxe et finale foot-ball : 14 b.-18 h. (A 2, direct).

Finale judo toutes catégo-ries : 18 h. - 19 h. (TF 1, direct). DIMANCHE 3 AOUT

Résumé des Jeux : 16 h. 30 -18 h. (TF 1), et 18 h. 55 -19 h. 55 (A 2).

LES DIFFICULTÉS D'INSCRIPTION DANS LES UNIVERSITÉS PARISIENNES

Le parcours d'Isabelle

parisiennes sont ouvertes jusqu'au 31 juillet. Du moins en théoria. Instaurée à Paris : depuis les procédures de préinscription jusqu'à la ciôture prématurée des inscriptions en passant par la on aux seuls bachellers de l'année. Dans tous les cas, les future étudiants découvrent le problème en arrivant au guichet de l'université de leur choix.

« De manière déguisée, note l'UNEF-indépendan tique, un même type de contingeniement s'opère pour tous les bachellers sur la base des « capacités d'accuell », dont la réalité ne peut être perçue que plusieurs mois après la ciôture des riptions. » L'UNEF (ex-Renouvezu) a, de son côté, décidé d'accuellir les nouveaux bachellers dans les universités.

Le rectorat de Paris a mis en place un service de renseigne-Le rectorat de Paris a mis en place un service de renseigne-ments par répondeurs automatiques, dont les informations sont assez générales : pour les formations juridiques et économiques, 329-32-72; jittéraires et artistiques, 329-86-37; linguistiques, 329-88-59; scienti-fiques, 329-88-61. Pour les formations très rares ou en cas de difficultés, les bacheliers peuvent s'adresser 12, rue de l'Abbé-de-l'Epée (75005 Paris), « tout nouveau bacheller étant assuré de trouver place dans la discipline de son choix dans une des universités de la région d'île-de-France », assure le rectorat de Paris.

11 juillet au soir. Brunette aux yeux vifs, elle habille la minceur de ses dix-huit ans de jeans délavés et de pulls trop grands. Elle semble avarop grands. Eile semble ava-chie, épuisée. Eile a passé l'oral du bac la veille et l'a largement reussi. Que se passe-t-il pour que n'éclate pas une jole à la mesure de l'inquiétude des jours passés avant à craindre l'échec?

« l'ai cavalé comme une dinque toute la journée pour m'inscrire en fac », com-mence-t-elle à raconter. « Je sids sur la liste d'attente à Orsay pour entrer en première année de DEUG-A-SP (1). Vendredi matin, à 9 heures, on était une trentaine à poireauter tranquilles en atten-dant que le bureau des inscriptions s'ouvre. On ne s'in-quiétait pas: on avait assisté avant l'oral à une séance (obligatoire) d'information à la sortie de laquelle on nous blanc avec un numero indispensable pour retirer le dos-sier d'inscription.

» A l'ouverture du bureau, on a déchanté : c'était déjà complet, il y en avait déjà environ trois cents sur une liste d'attente. Tous les quaris eure, la dame des inscrip tions sortait et, d'une voix au ton ferme, répétait : « Si vous » n'habitez pas Orsay, ce n'est » pas la peine d'attendre, pous an'apez aucune chance. Alles peut - être encore de la

nais vu une foule pareille à Orsay. Il faut dire que le campus est superbe. On a campus est superbe. On a envie d'y travailler. A côté, Jussieu ça a l'air d'un enfer de béton salt. c'est aussi triste que le lycée, en plus grand.» Pour Isabelle, qui habite près de Denfer-Rochereau, Orsay n'est pas tellement plus loin que Jussieu (Paris VI).

* Jaurai eu une chance de plus d'être inscrite à Orsay, ajoute-t-elle, si favais apporté une lettre d'un lycée parisien disant que j'étais acceptée en aisant que retais acceptée en math-sup. Pavais bien rem-pli un dossier d'inscription en avril au lycée, mais, comme une idiote, f'avais demandé les classes de « prépa » dans les lycées les plus colés : ils m'ont tous refusée et, main-traint mon dessier « prepa tenant, mon dossier se pro-mène au rectorat de l'académie de Paris où une e commission académique re-verra chaque cas au début du mois de septembre ». Si i'avais demandé une a prépa s dans un lycée peu coté, favais des chances d'y être acceptée

Jui rencontré Isabelle le et, du coup, fétais inscrite automatiquement à Orsay : il y avait un guichet special el l'aurais pu remplir mon dossier d'inscription qui se serait orne d'un beau cachet « cumulatif ». Tant pis. C'est raté Je ne savais pas. »

En quittant Orsay. Isabelle e foncé à Paris VI. «Là, le merdier Deux petites portes par où tout le monde entre et sort. Une pièce relative-ment étroite bourrée de monde et de crishets. Heuvelssment et de guichets. Heureusement, il y avait là une fille sympa, gentille, qui m'a aidée »

» On ne prenatt que les bacheliers 1980, fai donc fait la queue une première foi pour retirer mon dossier d'inscrip-tion. Fai rempli sur place une feuille de renseignements (qu'on pouvait rapporter dans les trois jours) et fai refat la queue au deuxième gui-chet on m'a donné en échange de ma jeuille un « ticket de convocation » et un rendez-vous. I'y vais le 25 fuillet et il faut que i'y aille moi-même. I'at eu de la chance, le soir même, les ins-criptions, c'était fini, com-

Les « salades » de l'information

Et les vacances ? Pour le mois d'aût. Isabelle a trouvé du travail e On verra en septembre. » Elle a de nouveau le sourire pour conclu-re : « Je sais, ça vaut mieuz que d'être obligée de bosser pour gagner sa vie ou d'être au chomage. Ce qui me siche ou chômage. Ce qui me fuche en rogne, c'est qu'à aucun moment, namais au tycre on ne nous a prévenus de ce qui nous attendant L'inscription en fac, on pensait que ça allait de son avec un bac C, le « seul qui ouvre toutes les portes ». On ne savait pas qu'il faudrait se renseigner dès avril et que chaque fac a son système; qu'il fallait le faire dans toutes les facs où on enseigne ce qu'on veut apprendre et pas seulement dans celle où on veut aller, qu'il faudrait courre de l'une à l'autre.. Alors, toutes ces salades sur l'information dans les lycées, ca me fait bien rigoler. »

CÉCILE DUFLOT.

(1) Diplôme d'études universitaires générales (DEUG), série solences des structures et de la matière (A) par opposition aux sciences de la nature et de la vie (B) et section sciences physiques (S P.) pour distinguer de la section mathématiques sciences physiques (M.S.P.) plus fondamentales.

Une nouvelle revue « CAHIERS OUVERTS »

Cuhiers ouverts, revue trimes-triellepubliée par le Syndicat général de l'éduration nationale (SGEN-C.F.D.T.), dont le premier numéro vient de paraître, se veut avant tout a lieu d'expression, de rencontre et de confrontation »

> APPRENEZ L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

COURS SPECIAUX D'ETE A Hatel centurtable et école dans le

ment hattwent

* 8 heures de cours par jour, pas de limite d'age

* Petits groupes (proyenne 9 atualiants)

* Econteurs dans toutes les chambres

* Laboratoire de langues modernes.

* Ecole recomme par le quaistre de l'Education angiels

* Pisoine intérieure chamitée, samia, etp

Situation tranquille bord de mer 100 km de Londres.

Bertvez au . REGENCY RAMSBATE KENT, 6.-8 (6), THANET 512-12 1. cue de la Persévérance. Tel. (959-26-33 (sett).

sar l'école qui est « l'ajfaire de

tous s

Ni revue pedagogique, ni bulletin syndical. Cahiers ouverts est
une publication « miliante » redigée à l'intention de ceux qui, à divers titres, sont concernes per l'éducation et pas seulement des specialistes. De même, elle ouvre ses colonnes à tous ceux qui souhaitent s'y exprimer

Au sommaire du premier nu-méro figurent notamment des articles sur l'école de Jules Ferry. les rythmes scolaires et une in-terview de M. André Lichnerowicz, professeur au collège de France,

A Cohiera ouverts, 5. rus Maryan, 15009 Paris, Abonnement annuel ; 30 F. pour quatre numéros et us numéro spécial bratique

EP.E.C. FORMATION

RÉVISION D.E.C.S. 3 certificats

(8 jours groupés par certificat) Renseignaments et inscriptions. Tél. 246-59-14 et 246-59-15

Les choix de Mme Saunier-Seïté

(Suite de la première page).

Ces filières préparaient à la licence et à la maîtrise (sociologie, psychologie, littérature générale et comparée et aménagement). Des enseignants de cette ville redoutent le déclin de leur uniresisté qui, sans ces disciplines, ne pourrait offrir aux étudiants que la perspective d'obtenir un diplôme d'études universitaires générales (DEUG). Ils estiment que cette situation provoque une dévalorisation de la recherche et pourroit entraîner des suppressions de postes de personneis vacataires et administratifs, et avoir des répercussions sur la vie locale dûes à la baisse du nombre des étudiants. Les mêmes craintes semblent se manifester à Chambéry et à Pau à l'annonce de la suppression de seconds

Des raisons économiques

Si les jeunes universités qui possegaient peu de D.B.A. se trouvent sérieusement amputées, les universités plus importantes enregistrent aussi des suppressions. C'est le cas de Paris-V avec le conserve de la conserve sions. C'est le cas de Paris-V avec le non-renouveilement des habilitations de troisième cycle en sciences de l'éducation et de Paris-I où un D.E.A. d'art plastique est supprimé. M'ine Saunier-Seîte l'a souvent répété:
« On ne peut pas tout faire partout. » Mais sa volonté d'éviter une trop grande « dispersion » semble, dans l'état actuel de l'examen des documents d'habilil'examen des documents d'habili-tation, aboutir à un nombre important de laissés-pour compte. Selon le S.N.E.-Sup. on assiste à la mis en place d'une a carte de la régression universitaire et scientifique à partir des choix discriminatoires dictés par les options id-ologiques les plus rétrogrades celle des dirigeants du syndicat autonome et de l'Union nationale interuniversitaire (UNI) ». Car de ces nouvelles habilitations portant sur des diplômes des deuxième et troisième cycles, reconnus au plan national, dépendra le dépérissement ou l'expansion de certaines fillères dans les soixante-seize uiversités françaises. On imagine mal qu'un étudiant s'inscrive dans une université où il ne pourra obtenir qu'un DEUG dans la discipline qu'il a choisi. Des la la discipline qu'il a choisi. Des la première année. Il demanders logiquement à suivre les cours d'une université qui lui offrira un cursus complet. Ainsi, dans certains cas on oblige les étudiants à s'éloigner de leurs régions d'origine alors même que les aides qui leur sont octroyées

sont en nette diminution (haisse du taux des bourses, augmenta-tion du prix des tickets-restau-

rants). Des raisons économiques ont favorisé cette réforme des habili-tations, comme l'a expliqué M. Beguin lors d'une andition par la commission des affaires culturelles, familiales et sociales, de l'Assemblée nationale « On sait maintenant que les res-sources de l'État seront très loin sources de l'Etal seront très loin de croitre, dans les décennies qui viennent, comme elles ont augments dans les décennies écou-tée. Par conséquent, les rénouctions de formation universitaire, puisque les universités ont des informations et puisqu'elles surent que les moyens ne golo-peront plus comme ils ont galopé, devront s'accomplir à l'intérieur des enveloppes existantes. Ce sont deux raisons pour lesquelles un effort de rationalisation devra étre accompli. » Economie donc, avec comme perspective une

avec comme perspective une non-augmentation, voire même une diminution, du nombre des enseignants. Au passage, on en profite pour diminuer quelques formations dans les disciplines jugées « non rentables », comme s sciences humaines.

Dans sa recherche d'« univer-

Dans sa recherche d'« univer-sités de haut niveau » qui solent des centres d'excellence capables de rivaliser avec les universités étrangères, Mme Saunier-Séité vient de franchir un nouveau pas. Mais, en même temps, elle institutionnalise une opposition entre « des universités d'élite et des universités - parkings ». Les deuxièmes ne possédant pas de diplome de troisième cycle et assurant seulement une cocupation à des jeunes pour évi-ter, selon M. J. Arditty, ensei-gnant à Paris-VIII, qu'ils n'aug-mentent le nombre des chômeurs. Approuvée par le premier ministre qui, lors d'un discours aux recteurs le 23 mai, avait demandé à ces derniers « de ne pas céder à la facilité », en : clamant davantage d'habilitations, Mme Saunier-Séité procède donc à une redistribution autoritaire des deuxième et troitème cycles des deuxième et troisième cycles. Il faudra attendre le mois de septembre pour savoir si les enseignants et les étudiants s'op-poseront à ce nouveau coup de

SERGE BOLLOCH.

Les arrêtés d'habilitation du deuxième cycle indiquent la durés pour laquelle chacune est accordée. Dans le cas d'une formation en « extinction », donc de la suppression immédiate de la licence, la maîtriss est maintenue pour un an, afin de permettre aux étudiants de pour-suivra leur deuxième cycle dans le

UN COLLOQUE DE L'UNESCO SUR LES SYSTÈMES SCOLAIRES DE 1980 A 2000

« Ce que nous devons enseigner n'est pas encore inventé »

Dans le domaine de l'éducation aussi, n'assisterait-on pas à
la « récession des galaxies », cet
éloignement l'un de l'autre de
deux mondes, celui des « pays
prolétaires et cetui des pays nantis »? Cette question a traverse
toute la synthèse présentée par
M. Philippe Blamont, ancien sousdirecteur général du Bureau interde la logique « touche à une crise
de fond » parce que « nous sortons
peut-ètre définitivement d'une
ère où le discours parlé, némorisé, écrit, était l'expression provilégiée de l'esprit ». L'électronique
prescrit la définition d'une « anthropologie nouvelle ».

Pour mille raison, l'institution M. Philippe Blamont, ancien sous-directeur général du Bureau inter-national du travail, aujourd'hui vice-président de la Société de formation et d'assistance tech-nique internationale au terme du colloque organisé par l'UNESCO à Paris du 7 au 11 juillet. sur le thème « L'évolution des conte-nus de l'éducation générale au cours des deux prochaines dé-cennies ».

Une soixantaine d'experts et Une sotrantaine d'experté et d'observateurs appartenant à plus de cinquante pays, avaient entendu M. Shapour Rassekh décrire les formidables contraintes qui péseront, d'ici à l'an 2000, sur l'éducation. Tandis que les pays industriels verront le volume de les pays leur population scolarisable se sta-biliser ou diminuer, les pays « en développement » devront faire face à une affluence massive d'élèves : de 346 millions dans les trois continents d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie, en 1975, à 763 millions à la fin du siècle. Plus du double en vingt-cinq ans !

Dans le même temps, d'autres

servitudes exerceront leur pres-sion sur toute la planète. La limision sur toute la planète. La limi-tation des ressources alimentaires et physiques, par exemple, impo-sera à l'éducation de mettre l'ac-cent sur l'épargne des réserves non renouvelables ou rares. Le ralentissement de la croissance économique obligera les pays industrialisés et ceux du tiers-monde, sauf quelques pays pro-ducteurs de pétrole, à réviser les dépenses consacrées à l'éducation. L'identité culturelle des petits L'identité culturelle des petits peuples soumis à des influences croissantes, ainsi que l'a sodligné M. Rao, professeur à l'université de New-Delhi, exigera une plus grande souplesse des structures éducatives.

Avant même d'être bousculée de l'extérieur, l'école a essayé de conserver le monopole dont elle a longtemps bénéficié. Mais, dans assaille par l'éducation « non formelle s, celle qu'espèrent la famille et les mass media. Un homme nouveau naît sous ses yeux dé-tournés. M. Enrico Fuichignoni. professeur d'université à Rome et à Paris, constate que la primauté

redes nevelerateurs.

Pour mille raison, l'institution scolaire aujourd'hui ne peut plus répondre à tous les espoirs mis en répondre à gous les espons mis en elle. Elle doit être repensée si elle reut parvenir à combattre les mé-galités croissantes inter et intra-nationales.

Contribution des enseignés

Des soixante-hult propositions Des soirante-huit propositions retenues par les rapporteurs du colloque pour a guider la réflection et l'action futures », émerge au moins cette idée-force : l'école de demain devra être créative. Le système hérité de la Renaissance, fondé comme le souhaitait Pic de la Mirandole sur l'étude de toutes les chorses qui pouvant être oblets les choses qui peuvent être objets de connaissances et « de quelques autres en plus » a vécu. puisque aussi bien « ce que nous devrons enseigner dans vingt aus n'est pas encore inventé ». Jeunes et adul-tes devront désormais rechercher ensemble, selon l'expression de M. Danilo Dolci, à « concevoir le monde comme une créature des créatures », au lieu que « des contenus soient déperses dans des contenus soient deperses dans des programmes préjabriqués ». Il s'agira moins de s'adapter aux situations rencontrées, « d'accepter le monde tel qu'il est », que « d'anticiper des situations nou-velles ». C'est pourquoi les rappor-teurs insistent sur la contribution des ensignés. des enseignes, « les enjants comme les adultes », de sorte qu'ils soient « associés à l'élaboration des programmes », qu'une « hypothèse » leur solt proposée, et que « leurs besoins et leurs points de vus soient pris en considération ».

Peut-être glors l'éducation réus-sira-t-elle à « prévenir la violence ctvile et la guerre » comme le lui demande le point numéro 40 retenu par les rapporteurs ? M. Rao, en clôturant le colloque, a bouclé la boucle : « La guerre et la paix ne prennent pas nais-sance dans l'esprit des hommes, mais dans celui des enjants. Or, jaire comprendre quelque chose jaire comprendre quelque chose à un enfant coute cher. Nous detrons dire que l'éducation géné-rale ne peut être financée que si l'on réduit les armements.»

CHARLES VIAL

PETITE GUERRE ENTRE VILLAGES DE L'AIN

Le maire de Gex refuse de scolariser les enfants des communes voisines

De notre correspondant

Lyon. — A Gex, commune de cinq mille habitants, dans l'Ain, le maire, M. René André, percepteur retraité, ne voulait plus d'enfants arrêté reste en vigueur pour la d'autres communes dans ses éco-les. Le 19 février 1979, le maire, avec l'accord du conseil municipal, signait, dans ce but, un arrêté qui fut approuvé par le préfet de l'Ain, blen qu'il soit en infraction avec la loi du 28 mars 1882 (la loi qui rend l'enseignement obligation et le l'enseignement obligation et le l'enseignement de l

loi qui rend l'enseignement obli-gatoire et laïque)
Un groupe de parents d'élèves attaqua en justice l'arrêté du maire, et deux parents. MM. Le Feuvre et Rei, du village voisin d'Echenevex, quatre cents habi-tants, formèrent un recours devant le tribunal administratif de Lyon course la délibération du conseil contre la délibération du conseil municipal et son approbation par le préfet. Auparavant, ils avaient demandé en vain au préfet de ne pas entériner cette décision illégale.

illégale.

Le tribunal administratif de Lyon vient de rendre deux jugements dans cette affaire. Dans un premier, il annule la délibération du conseil municipal et son approbation par le préfet de l'Ain, en vertu de la loi de 1882, estimant que le conseil « n'était pos jonde à premdre une telle mesure». Le tribunal confirme « la liberté du choiz de l'école par les parents, qu'ils soient domiciliés ou non sur le territoire de la comparents, qu'ils soient domichités ou non sur le territoire de la com-mune, pour autant que le nombre maximum d'élèves autorisé par les règlements ne soit pas atteint dans la classe choisie ». Mais la requête des parents attaquant l'arrêté du maire s été rejetée par le tribunal dans un second juge-ment qui pa se proposer pas au ment qui ne se prononce pas au fond : elle avait été présentée en dehors des délais légaux à quelques jours près. Cependant, contrairement à ce que M. René André déclare dans un communiqué, l'arrêté municipal n'a pas été confirmé out la tribupal II este confirmé par le tribunal. Il reste, certes, valable, mais ne pourra être appliqué, selon M. Le Feuvre, en raison de la nullité d'exception. Situation juridique curieuse ; l'arrêté n'est donc ni caduc ni

prochaine rentrée. « Je m'arran-gerais peut-être à l'amiable en donnant quelques dérogations, dé-clare le maire. Mais nous devons nous protéger contre l'envahissement de nos écoles par les enfants des communes voisines. Les parents peulent surtout mettre leurs enjants à Gez à cause de la can-tine. Et puis nos classes ne sont pas surchargées, et nous ne vou-lons pas qu'elles le deviennent. Et d'ajouter que cent cinquante logements sont en construction et qu'il faudra accueillir une centaine d'enfants supplémentaires.

« Les enfants font les frais » Kn fait c'est surtout une des deux écoles primaires de Gex qui est concernée, celle des « Vertes L'impagnes ». Elle est récente, agréable et appréciée

Mme Jeantin, qui en sera directrice à l'automne, succédant à son mari est désoiée par cette situation. L'an dernier le matre avait refusé une vingtaine d'inscriptions extérieures, ce qui avait motivé les requêtes. Cette année, il n'a pas encore accepté celle d'inscription extérieures ce qui avait motivé les requêtes. Cette année, il n'a pas encore accepté celle d'inscription partie fille réfuse partie parti d'une petite fille réfuglée du Bangladesh « Cela ma rend malade, dit Mme Jeanvin, car nous avons de la place. Les enfants font les frais de cette histoire, et les parents restent dans l'incerlitude jusqu'à la rentree.

D'un côté, le maire estime que la loi de 1882 est inadaptée et devrait être révisée. De l'autre, des parents d'élèves désirent que la liberté du choix soit réaffirmée. Faudra-t-il que les gendarmes viennent accompagner les parents d'Echenevez ou d'autres guillages voieirs avez qu'il tres villages voisins pour qu'ils puissent inscrire leurs enfants à la rentrée dans les écoles de Cex ?

A moins qu'un accord n'intervienne d'ici là entre les maires
des différentes communes con-



Les mille mots de Racine

· Racine écrivait avec mille mots; le peuple, à son époque, parlait avec vingt-cinq milla... Recine, mille mots triés pour piaire au roi, aussi beaux et aussi utilea que l'épée d'un académicien... Qui nous rendra les vingt-quatre mille mots de nos pères ? - (J.-P Chabrol, dans ie Monde du 10 janvier).

Il y a des légendes qui ont le vie dure ! Celle du théâtre de Racine écrit avec mille mote (ou mille deux cents, ou huit cents, suivant les variantes de ce mythe) revient périodiquement sous de bonnes plumes, dont celle, jadis, d'un ministre de l'éducation nationale Et cette affirmation sans fondement persiste, alors que deputs une trentaine d'années l'informatique a permis de substituer des décomptes précis et nombreux aux estimations vagues (et sou-vant tendancieuses) du passé.

Sans grande illusion, essayons de couper les alles à ce canard et de détromper ceux qui se laissent charmer par son chant Les neuf tragédies • profanes • de Jean Racine comptent deux mille hult cent solxante-sept « mots différents - (ou - vocables », pour employer le terme des linguistes); si l'on y joint les daux pièces bibliques, Esther et Athalia, on arrive à trois mille deux cent soixante-trois; avec

les Plaideurs, le théâtre complet de Racine totalise trois mille sept cent dix-neut mots, dont trois cent solxante-quinze nome propres Ces données sont dues à un jeune chercheur du C.N.R.S., M. Ch. Bernet, dont le thèse sera prochainement éditée : elles ont déjà été publiées dans divers articles, entre autres dans le Français moderne de janvier 1978.

Quant aux mille mots - triés pour plaire au roi », une .emarque : avant la naissance de Racine, avant celle de Louis XIV. blen avant Versailles, il y eut le Cid de Comellie, qui n'était , écrit ni pour la cour ni pour les salons, qui déplut aux doctes, et qui fut avant tout un auccès populaire : or le vocabulaire du Cld est plus restreint encore que celui de la Phèdre de Racine, Et, ce qui est piquant, quand on classe d'après leur richesse lexicale les vingt-neuf tragédies signées Cornellie ou Racina, celle qui arrive en tête est... Esther, avec le vocabulaire le plus riche : commande royale et littérature de cour s'il en fut ! Je n'insisteral pas sur les

vingt-cinq mille mots prêtés au - peuple - de l'époque classique Ce chiffre est hautement invrai-

CHARLES MULLER (Strasbourg)

école des cadres

classes préparatoires 92 av. Charles de Gaulle 92200 Neulity-sur-Seize, Tél. 747.06.40 Elargissez vos chances, préparez en même temps le bac et votre intégration dans une école d'enseignement

supérieur commercial.

Vous bénéficierez d'une préparation renforcée au bac (maths - économic - langues vivantes ...), d'une initiation áconomique pratique, d'une formation méthodologique [visites d'entreprises, étades de cas). Contrôle contain des contaissances.

Admission sur dossier.

L'ère des accélérateurs linéaires d'électrons

M. Jacques Barrot, ministre de la santé et de la sécurité M. Jacques Barrot, ministre de la santé et de la securite sociale, inaugure, ce mardi 15 juillet, la nouvelle usine de la Compagnie générale de radiologie (C.G.R.) du groupe Thomson-C.S.F. située à Buc (Yvelines), afin de célébrer la sortie du cent cinquantième accélérateur linéaire produit dans cette usine, spécialisée dans la fabrication de cyclotrons et d'appareils de médecine nucléaire et de radiothérapie.

Ces appareils, qui ne cessent d'être perfectionnés, sont utilisés paur le traitement des tumeurs malignes. Les rayons X qu'ils émettent sont plus pénétrants que ceux du cobait avec

A radiothérapie, c'est-àdire le traitement par les rayonnements ionisants, et la chirurgie sont les deux principaux moyens actuellement uti-lisables pour guérir les cancers à un stade précoce de leur déve-loppement. Isolée ou associée aux nombreux moyens médicaux dont on dispose actuellement, la radiothérapie est, en outre, une bonne méthode palliative lorsque les cancers sont généralisés. Née avec les rayons X et le radium, elle s'est beaucoup transformée ces dernières années. Les radiologistes se sont spécialisés, les uns dans le diagnostic par rayons X les autres dans la théraneumencent quant à eux à expliquer pourquoi les rayonnements détruisent de façon plus élective les cellules cancéreuses que les cellules saines avoisinantes, et la radiophysique permet de mesurer avec précision les doses de rayonnements délivrées dans les différents volumes tissulaires

L'industrie, enfin, a réalisé des générateurs de rayonnements très bien adaptés aux besoins médicaux ; les accélérateurs linéaires d'électrons (linear accelerators ou linacs) constituent la dernière étape de cette évolution. Au début des années 60, trois types d'appareils étaient utilisés : les tubes à rayons X, qui émet-taient sous une tension de 200 à 300 kilovoits (kV), les pre-mières unités de télécobalthérapie (bombes au cobalt), et quelques « bétatrons ».

Les rayons X (ou photons -X) les tissus et sont absorbés, en grande partie, par la peau, d'où des « brûlures » qui limitaient nistrer au malade. Ils out néanmoins permis d'obtenir la guérison de cancers superficiels (de la peau, du larynx) ou très radiosensibles, comme certaines variétés de tumeurs du testicule (séminomes) Le cobalt radioactif a amené une transformation radicale des conditions d'irrad:ation. Le maximum de la dose n'est plus absorbé par la partie externe des tissus, mais à 3-4 mm de profondeur. La peau cesse alors d'être le facteur limitant. Le rendement en profondeur des photons émis par le cobalt est élevé, et l'on peut faire parvenir à 10 cm de profondeur plus de 50 % de la dose absorbée à l'entrée. Si la région à traiter n'est pas située très profondément (comme dans les cancers de l'amvedale, par exemple), on peut alors y délivrer une doss suffisante pour stériliser et la sions ganglionnaires. C'est ainsi que, grâce au télécobalt, des can-

tre 2,3 à 5,5 millions de francs

selon feurs performances. Un

service équipé de trois appa-reils avec leur environnement

technique (simulateurs de cen-

revient environ à 14 millions de

En sept ans, un tel service

peut offrir environ deux cent mille séances d'irradiation à

quinze mille malades. Ramené

ment initial s'élève donc saule-

ment à 70 francs. A ce coût en

capital s'ajoutent la maintenance.

l'électricité et surtout le person-

moyen d'environ 250 france par

méance. Une radiothéraple pour

maladie de Hodgkin ou pour

cancer du sein nécessite une

vingtaine de séances. Certains

traitements sont plus couteux,

Les derniers modèles de ces accélérateurs, que décrit ici le professeur Alain Langier, chef du service de radiothérapie de l'hôpital Tenon, émettent, selon les besoins thérapeutiques, des faiscaux de photons X ou d'électrons. Ils permettent un progrès manifesta dans le maniement des radiations ionisantes pour la destruction des cellules malignes, maniement qui n'a ceseé de s'affiner depuis qu'il fut appliqué, pour la première fois, il y a quatre-vingts ans.

un débit de dose plus élevé, ce qui permet de réduire le temps d'irradiation et de traiter les patients de manière beaucoup plus

par le professeur ALAIN LAUGIER

cers du sein peuvent être définitivement guéris sans opération mutilente.

Les « bétatrons » sont des appareils beaucoup plus com-plexes. Leur principe consiste à accélérer des électrons grâce à une série d'impulsions magnétiques, dans une couronne de quelques décimètres de diamètre. Après plusieurs milliers de tours, les électrons acquièrent. une énergie de 20 à 40 MeV (1). Les faisceaux d'électrons ainsi produits peuvent être utilisés directement : c'est l'électronthérapie. Elle a de l'intérêt pour les tumeurs superficielles situées à moins de 6 cm de profondeur ;

plus modernes, ont un débit de dose relativement faible, ce qui oblige le malade à rester immo-bile pendant une dizaine de minutes. Quant aux bétatrons, lis sont volumineux, lourds et peu maniables, et les industriels ont cessé de les fabriquer car les accélérateurs linéaires ou « linacs sont beaucoup m.eux adaptés à la radiothérapie.

lls sont ainsi appelés parce que les électrons sont accélérés dans un tube constitué d'une série de cavités empilées de manière à former un long cylindre. Une onde électromagnétique haute fréquence de trois gigahertz, analogue à celle utilisée dans les radars, parcourt la série de cavités. Elle entraîne cent

En France, c'est en 1967 que le département « accélérateurs » de la C.S.F. a construit le premier « linac » médical de très haute énergie, le « Sagittaire » (32 MeV). Puis, en 1975, la C.G.R. MeV a construit un « Saturne », dont le prototype fonctionne aussi à Tenon.

Cinquante exemplaires sont déjà installés dans le monde. On les trouve notamment à New-York, Houston, Varsovie, Moscou Les deux tiers de la production de la C.G.R. MeV sont exportés et, avec ces appareils, une cer taine conception française de la radiothéranie

Le cancérologue trouve avec l'accélérateur linéaire l'appareil parfait : il se substitue au télécobalt et a détrôné le « béta-

CORRESPONDANCE

A la suite du Point de vue du A la suite du Point de vue du professeur Jacqué l'eard — « La sélection des patrons de la médecine. Injustice et favoritisme » — publié dans le Monde du 21 mai, nous avons recu plusieurs lettres dont nous publicons ici les principats expuis des plusieurs des principats expuis des plusieurs des principats expuis des plusieurs de la médecine de la médecine.

principaux extraits des plus significatives. Le professeur Jacques Izard affirme que la majorité des fils et des gendres de patrons ne méritent pas leur nomination à l'agrégation, voulant apporter ainsi le premier argument pour prouver l'injustice et le favoritisme des concours hospitalouniversitaires. Une minorité serait méritante, M. Izard entretient des relations amicales avec quelques-uns d'entre eux.

Je ne sais pas la raison qui amène mon collègue à reprendre dans la presse des arguments présentés habituellement par les candidats malheureux à ces concours : sans doute est-ce seulement le courage d'« expectorer dans le potage ». En France, quand quelou'un accède par un concours ou par un choix à un poste important, c'est qu'il est pistonné, qu'il est le protégé de l'archevêché, de la synagogue, de la maffia, de la loge locale ou qu'il est le fils... du patron. La médisance est déjà trop répandue à ce sujet dans les milieux médicaux pour qu'un gendre de patron ne relève pas,

¬ LA SÉLECTION → DES « PATRONS »

pour une fois, ces propos déplacés et qui datent un peu. Je connals bien une spécia lité médicale où 10 % des professeurs sont, en France, de la catégorie précitée et réputée hon-teuse. Je n'en vois aucun qui ne soit à la hauteur de sa tache, quelques-uns sont les plus brillants. N'en est-il pas quelques autres dont la carrière s'est trouvée freinée par la crainte du

A tout prendre, que les gendres soient des gendres alors qu'ils font la preuve de leur valeur, en quoi cela regarde-t-il quelqu'un ?

Que les fils soient devenus compétents et aptes, formés dans un milieu familial propice, serait - ce la justice de les écarter ? Faut-il interdire Saint-Cyr aux fils d'officiers, le notariat aux fils de notaires, de

crainte de favoritisme? En revanche, l'absence de remise en cause au cours de toute la carrière d'un enseignant de médecine et le caractère purement local du recrutement peuvent être une cause de sclérose. Ils sont l'aboutissement de l'autonomie accordée aux facultés en 1968; je ne crois pas qu'il soit utile de faire une révolution pour améliorer cette situation ; les présidents d'université peuvent s'y employer...

PROFESSEUR PHILIPPE MORAND, C.H.U. de Tours, service de cardiologie.

unique de médecins, de chirur-

giens et de biologistes des bòpi-

taux, premier grade de médecins titulaires de l'hôpital public : y

tants ayant subi avec succès les

épreuves d'un concours national

Ils exerceraient alors aussi bien

en C.H.U. qu'en hôpital général,

cela permettant un décloisonne-

ment de notre système hospi-

A tous ces médecins titulaires pourraient être confiées des

tâches d'enseignement (dans leur sélection doit être prévu un

contrôle de leur aptitude péda-

gogique) et il se verraient attri-

buer la responsablité pleine et

entière d'une unité de soins ou

est, indissociable d'une autre idée.

la départementalisation des ser-

vices : les unités de soins dévo-

lues à ces medecins des hôpitaux

seraient regroupées au sein d'un

dénartement de spécialité ou de

médecine interne dont la direc-

tion serait confiée temporaire

de biologie.

accéderaient les anciens as

Des internes proposent...

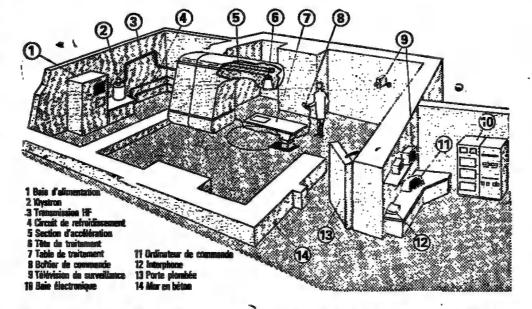
Le professeur Jacques Isard dénonçait l'injustice du système de sélection des « patrons » de la médecine lors de l'agrégation. Il critiquait la trop grande influence du « lignage », le caractère local du recrutement et l'aspect faussé des pseudo-concours d'agrégation, de la liste d'aptitude, Pour conclure, il se demandait si une génération aurait « le courage de ne plus laisser à la suivante cet héritage d'injustice et de favori-

Les internes des hôpitaux de villes de faculté, parmi lesquels seront recrutés les médecins des hôpitaux de demain, lors de leur congrès national, se sont posé le problème de cette sélection. Ils refusent eux aussi l'injustice, tion et ont élargi leur réflexion au thème plus global d'une refonte de la structure hospitalière devenue nécessaire.

En effet, si l'introduction de la hi-appartenance et du temps plein par la loi Debré a modifié favorablement le système hospitalier public, il faut maintenant aller plus avant.

C'est pourquoi nous proposons : • La création d'un corps publics, premier stade encore temporaire et contractuel d'accès à l'hôpital public. A l'issue de leur internat, ceux qui le désireraient devraient subir les énreuves d'un concours régional permettant d'accèder à cette fonction. Ils se répartiraient aussi hien dans les centres hospitaliers universitaires que dans les hópi-

• La création d'un corps



Ce schéma d'une salle de traitement montre l'accélérateur linéaire de 20 MeV « Saturne » et la table de traitement sur laquelle est allongé le malade. Celui-ci reste seul pendant l'irradiation. L'équipe soignante qui l'a installé reste à l'extérieur, près du pupitre de commande, protégée par des murs en béton et une porte plombée. Les armoires électroniques sont à l'extérieur. Le malade est surveillé par circuit de télévision et relié

de quelques millimètres d'épalsseur, on obtient un faisceau de photons X. Ces photons pénètrent davantage en profondeur que ceux du télécobalt (80 % à 10 cm de profondeur), tout en trradiant moins les plans superficiels, Grâce à eux, on peut délivrer en n'importe quel point de l'organisme, quelle que soit la corpulence du sujet, la dose nécessaire au contrôle local de son

Cependant, certains inconvenients sont apparus lorsqu'on est devenn plus exigeant. En effet, les télécobalts, même les

france pour une série d'Irradia-

En France, les appareils de

radiothéraple cont soumis à une

réglementation sévère. En 1979,

il existait deux cent elx centres équipés de deux cent quaire-

vingt-dix-sept appareils. La ma-jorité étalent des télécobalts, la

moitié d'entre sux étant consi-

dérés comme très anciens et

recensait vingt et un bétatrons

et quarante-cinq accélérateurs

linéaires. La carte sanitaire pré-

voit six appareits par million

d'habitants. Si la situation est satisfaisante en nombre, en

revanche elle ne l'est pas en

qualità. Le regroupement d'Ins-

tailations éparses et le rempla-

par des accélérateurs linéaires

cement de nombreux télécoba

Le coût thérapeutique

De plus, si on interpose sur fois par seconde et pendant un Grâce à lui, le radiothérapeute le faisceau d'électrons une cible temps très href (5 microsecondes) peut, donner avec précision la des paquets d'électrons, calés sur l'onde, à la manière d'un surfiste sur la vague. Ces électrons atteignent une énergie qui dépend de la longueur de la section accélératrice ainsi que de la puissance électromagnétique

Comme les € bétatrons >, les

«linacs » émettent à la fois des

faisceaux d'électrons et des faisqualité supérieure. Leur débit de dose est plus élevé, ce qui réduit la durée d'une séance à moins d'une minuta. Le faisceau peut, en outre, atteindre des dimensions importantes (jusqu'à 40 cm un grand volume en un seul champ, comme l'abdomen entier dans le cas de cancer de l'ovaire ou l'ensemble des ganglions du thorax, du cou et des aisselles en cas de maladie de Hodgkin. Les clinace présentent tant d'avantages pratiques que l'on trons » ce que les jets sont aux avions à bélice.

Si les ingénieurs savaient depuis longtemps construire des graphie industrielle des grosses ièces de métal, ou des « linacs » de physique, tels ceux d'Orsay (600 MeV) ou de Stanford (3 GeV), ils ont cependant du apprendre à médicaliser leurs appareila et cela n'a pas étà facile. Les médecins demandent, en effet, d'avoir des « linacs » fiables et très maniables afin de pouvoir diriger les faisceaux avec précision sur la région à traiter. C'est ainsi que la conception d'un tel clinac » est un compromis entre les contraintes géométriques qu'imposent l'emploi médical et les possibilités technolopeut donner avec précision la dose de rayonnement qu'il souhaite, là où il le veut, en réduisant considérablement l'irradiation des tissus gains voisins C'est pourquoi, en France, les « linacs » devraient être mis à la disposition de tous les malades où qu'ils se trouvent, grâce à une nouvelle répartition géographique et professionnelle des ėquipements.

On définit l'énergie des âlectrons en mégaélectronvolts (MeV).
 Celle des photons X en mégavolts (MV).

ment à un chef de département éin par ses pairs. Ce département, collégial, permet d'envisager d'une manière nouvelle, outre la fonction de soins, les fonctions d'enseignement et de recherche de l'hôpital public. Le département, tous ses mèdecins et assistants avant des capacités d'enseignement, reconnues lors de

taux généraux.



ceutiques recherche un collaborateur désireux de s'intégrer au sein de sa Direction Médicale qui comprend six

Chargé des expérimentations pour des spécialités de cardiologie, ce médecin assurera le choix des experts, l'élaboration des protocoles, le traitement des données. Ce poste conviendrait à un médecin ayant le niveau du CES en cardiologie, souhaitant s'orienter vers l'industrie pharmaceutique.

Une formation statistique (CESAM) ainsi qu'une bonne connaissance de l'anglais constitueraient des atouts. Merci d'envoyer C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la référence 006254 M (à mentionner sur

Le secret absolu des candidatures est garanti par :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS

1, rue Danton 75263 Don't Consultants

leur sélection, peut souscrire des contrats d'enseignement avec les responsables universitaires de la spécialité concernée, et, de la même manière, des contrats de recherche auprès des organismes publics ou privés de recherenseignement, recherche, jus-qu'à présent conflée à un homme,

> département, qui répartit en son sein, collégialement et temporairement, les fonctions Ce projet présente l'avantage

Ainsi, la triple mission : soins,

l'est ici à une équipe, celle du

• Une moralisation des carrières bospitalières, par la suppression de toute cooptation: • Une harmonisation de

généraux et les hôpitaux universitaires, passant par la revalo-risation des hôpitaux généraux ; • Une accentuation de la responsabilità personnelle par l'at-

tribution à chaque médecin • Une accentuation de la notion d'équipe par la mise en place d'une véritable départe-

Et, en fin de compte, une

amélioration de la qualité de soins, de l'enseignement et de la participation à la recherche de l'hôpital public.

PIERRE SERUSCLAT, interne des höpitaux de Lyon, membre de la délégation de l'intersyndicat national des internes des hôpitaux de silles de /aoulée.

école des cadres

· Ca que nous devons enseign

State of the state

4864 W

ABOUT TO A STATE OF THE STATE O

27.00

* * 100 m

ંમાર કાંધ્રક સ્ટ્ર

THE PERSON NAMED IN COLUMN

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF

Stage per William Co. 1997 1997 THE REAL PROPERTY.

Inter the State of the

The second second second

William William St. Co. Co.

A Charles

rests treated and a

William Towns

With the second

THE PARTY OF THE P

west pas encore invente

Retour du bont

A CONTRACT OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF T

Les Français et l'espace

Ignorants, intéressés et sceptiques

Les trois quarts des Français estiment que la marche sur la Lune a été une performance importante, mais sans intérêt pratique. 51 % d'entre eux pensent que les satellites ont presque tous des buts militaires st 30 % sont persuadés qu'il y a des bombes atomiques en erbite. 93,5 % ont entendu parler de la fusée Ariane, mais ils ne sont que 60 % à savoir qu'elle doit lancer des satellites. Quant à savoir à quoi serviront ces

Intéressés par l'espace — mals « c'est difficile à comprendre », les Français pensent en majorité (54 %) qu'il faut faire progresser les activités spatiales, mais sans trop augmenter les dépenses ; presque tous jugent que ces activités n'auront guère

Telles sont quelques-unes des données d'une enquête par sondage que le Centre national spatiales (C.N.E.S.) a fait réaliser par le Centre d'en-seignement supérieur des affaires. L'enquête proprement dite a été précédée par deux phases préparatoires pour cerner les uestions à poser, puis pour les tester sur vingt-six personnes de caractéristiques aussi variées que possible. Le questionnaire final a été ensuite soumis à un échantillon représentatif de mille

solvante-douze personnes. A côté des interrogations axées sur les activités spatiales, dont on a donné ci-dessus quelques exemples, l'enquête proposait

quelques questions de culture générale, souvent révélatrices. Alnsi les Français disent s'intéresser à l'astronomie, mais 38 % sont d'accord quand on leur dit - ô manes de Copernic - que le Soleil tourne autour de la

Pour exploiter plus en profundeur les résultats du sondage, MM. Bernard Dubois et Jean-Noël Kaperer, les deux sociologues qui ont dirigé l'enquête, ont classé les personnes inter-rogées en six catégories d'importances numériques asses voisines. Ils distinguent ainsi les fanatiques (17 %), les e science-et-vistes » (18 %), les éclairés (15 %), les indifférentes (11 %), les opposantes (18 %) et l « laissés pour compte » (21 %). Les personnes appartenant aux ont une attitude positive vis-àvis de l'espace, se distinguent par une compétence qui croft et un enthousiasme qui décroît quand on passe des fanatiques aux éclairés. Le niveau général d'instruction joue pour beaucoup dans l'appartenance aux éclairés, qui jugent avec un recul et un sens des nuances certains. Les « science-et-vistes », généralement des hommes d'âge 'nûr, sont lecteurs de revues de vulparisation scientifloue, mais aussi amateurs d'horoscopes; ils dis-

siasme; ils sont très nationa listes, et se scindent curieusemen en deux classes d'age séparées : les moins de vingt ans et les plu de cinquante ans, avec très peu de représentants de la tranche

Tabous

Des indifférents, il y a peu dire, sauf que l'emploi du féminin s'impose : ce sont essentiellement des femmes, qui s'abstiennent de répondre à presque toutes les questions. Ce n'est pas le cas des opposantes — ici aussi les femmes sont très majoritaires, — dont l'hostilité est motivée par la conviction que la recherche spatiale est inutile et que l'argent qu'on y dépense pourrait être beaucoup mieux employé. Des tabous plus ou moins liés à la religion renforcent cette hostilité : le ciel est le royaume de Dieu, l'homme n'a

pas à s'y aventurer. Les « laissés-pour-compte » sont des pessimistes qui n'attendent rien de l'espace, mais pas grand-chose de la vie en général. Ils s'opposent aux dépenses spatiales parce que ce sont des dépenses. L'impression prévaut que ce groupe serait aussi bien apparu s'il n'avait pas été question d'es-pace, mais de tout autre domaine d'activité ouvert sur l'avenir. Ce sont les laissé-pour-compte de la société actuelle, et leur nombre — un Français sur cinq

MAURICE ARYONNY.

La succession d'Émilien Amaury

Nouvel épisode d'une lutte fratricide?

La succession movementée d'Emilien Amaury, mort en jan-vier 1977, connaîtrait-elle un proche dénouement? Le litige dont elle est l'objet entre les deux enfants de l'ancien patron du Parisien libérs, dont la vente dé-passe à nouveau trois cent mille exemplaires, a connu tant de rebondissements depuis plus de trois ans... Mais le 11 juillet, à Paris, le tribunal de grande instance, sous la présidence de Mme Simone Rozès, a rendu un jugement net: le testament manuscrit — seule pièce à conviction — est déclaré nul. Sur la base de ce document, Mile Francine Amaury, quarante-huit ans, célibraire, revendiquait jusqu'alors la quasi-totalité de l'héritage de son père, alors que son frère Philippe, quarante ans, marié, deux enfants, en contestait la validité. Le tribunal constatant sous la exemplaires, a connu tant de Le tribunal, constatant « que la

Le tribunal, constatant a que la signature d'Emilien Amaury ne figure ni sur le manuscrit rédigé le 29 mai 1968 ni sur l'enveloppe dans laquelle il était inclus, vu l'article 970 du code civil, cet écrit ne peut valoir testament olographe. La succession d'Emilien amaure de n. s. s. s. consécuence. Amaury d'8 v r a en conséquence être partagée pour moitié entre ses deux enfants ».

Le jugement, qui a fait sensa-tion, rend donc satisfaction à tion, rend donc satisfaction à M. Philippe Amaury, que représentait M° Burguburu. Il est probable que, dans un bref délai, la partie adverse fera appel de cette décision. Dans ce combat autour de l'héritage Amaury, évalue par certains à quelque 65 millions de francs, cet épisode n'est donc sans doute pas le dernier. Mais il marque pourrait-on dire. Is fin de que, pourrait-on dire, la fin de nombreux rounds d'observation. En effet — et c'est essentiel. — c'est le premier jugement au fond rendu en matière civile dans ce

Jusqu'alors, le tribunal ne s'était pas prononcé, sinon pour nommer des administrateurs judiciaires provisoires — le dernier, le 15 janvier 1980 — ou se déclarer compétent — ainsi le 21 juin 1978.

L'enjeu soumis au tribunal est de taille. MHe Francine Amaury disait en substance que, selon le testament laissé par son père, la succession lui revient aux deux tiers. Le dernier tiers étant la «réserve hériditaire» revenant obligatoirement à M. Philippe Amaury, autre enfant, selon la loi française qui exclut la pos-

• M. Jacques Monnier, direc-teur du « Nouvel Economiste », a été désigné comme président-directeur général des Editions touristique es internationales (l'Echo touristique, le Répertoire des voyages), filiale de la Compa-gnie européenne de publication (CEP). Il succède à M. Georges-Alain Mahé, actuel directeur de la CEP et président du Syndicat des publications périodiques spé-cialisées.

Le groupe d'études sénatorial Information et Télématique,
réuni sous la présidence de
M. Jean-Marie Rausch (Un.
centr., Moselle), a décidé d'étudier « les conséquences de la diffusion des nouvelles techniques
de la télématique sur l'activité de
la presse». Cette quesilion, qui
devrait faire l'objet d'une série
d'auditions au cours de la prochaîne session parlementaire
d'automne, s'inscrit dans le cadre
du thème d'étude plus général de
l'impact de la télématique sur la
vie de la cité que s'est fixé le
groupe lors de la constitution.

Les journalistes et les typographes italiens se sont mis en
grère le 14 fuillet, pour vingtquatre heures, afin de protester
contre l'atitude du Parlement
italien qui na s'est pas prononcé
à temps sur un décret gouvernemental d'aide eux journaux et
agences de presse, et l'a donc, de
ce fait, rendu cadno. C'est le
deuxième décret de ce ganre à
subir le même sort, en raison de
l'inaction du Parlement.

● L'agence américaine Associated Press (AP.) et onse journaux membres de cette coopérative de presse aux U.S.A. devraient participer, à partir de cet été, à une expérience de télédistribution d'inferentier à demicile a servicie de la confide de la confi d'information à domicile, a an-noncé récemment à Atlanta (U.S.A.) M. Keith Fuller, prési-dent d'Associated Press.

sibilité de déshériter l'un quel-conque des enfants. M. Philippe Amaury contestant la validité du seul testament exis-tant demandait donc que la suc-cession soit partagée à égalité entre sa scerr et lui. entre sa sœur et lui. C'est, de fait, ce qu'en a décidé le 11 juillet le iribunal de grande instance de Paris. Ce dernier avait aussi à se prononcer sur un deuxième point de litige : les mille chaquante actions cédées par M. Emillen Amaury de son vivant à sa fille francine, pour garantir à cette dernière le pouvoir de fait dans la société du Parisien liberé et teiter circle que en pouvoir ne seit destructures que nouveir ne seit destructures que ne seit destructures que ne seit destructures que ne seit de la conseil de la consei

la société du Parisien libéré et éviter ainsi que ce pouvoir ne soit éparpillé entre plusieurs mains. M. Philippe Amaury soutient pour sa part qu'il n'y a pas eu de réelle cession, et demande donc en conséquence que ces mille cinquante actions solent « réintégrées en nature dans la masse indivises, bref remises dans le lot commun à pariaget. dans le lot commun à partager. Le tribunal de Paris, le 11 juillet, ne s'est pas prononcé sur le fond. Il constate qu' cappel a été interjeté du jugement du 30 mai 1980 du tribunal de commerce s. Et qu'en conséquence a il appar-Et qu'en consequence au appar-tiendra à la cour d'appel de statuer sur la demande de Phi-lippe Amaury ». L'enjeu cette fois-ci n'est pas tant la valeur monétaire du paquet d'actions que le pouvoir sur la majorité dans la société du Partsien libéré qu'elles conférent à leur déten-trice. Dans cette société, sur un total de huit mille trois cent onze total de huit mille trois cent onze actions, trois mille huit cent qua-tre-vingt-dix-neuf font l'objet de la succession entre les deux héritiers, les autres étant principalement réparties entre Mile Amaury mille deux cent trente-quatre), mile deux cent trente-quatre),
M. Philippe Amaury (cent), de
petits porteurs (quatre-vingthuit), les actions en litige (mille
cinquante) et pour le reste
M. Jean-Claude Aaron, P.-D. G.
de l'Union internationale immobilière, et M. Claude Bouchinet-

Serreulles, actuel directeur général du Parisien libéré.

Pour Mile Amaury donc, les mille cinquante actions supplémentaires, dont son frère conteste la cession, sont un des atouts essentiels puisque les possèder permet de décider de la majorité. Le tribunal de grande instance de Paris n'est pas revenu le 11 fuillet sur la décision du tribunal de commerce prise le 30 mai 1980 e t qui ordonnait l'inscription e xécutoire immédiatement au nom de Francine Amaury des mille tinquante immédiatement au nom de Fran-cine Amaury des mille cinquante actions au registre des transferts de propriété. Pour M° Tremolet, défenseur de la fille d'Emillen Amaury, ce point est positif. Sa cilente garde — pour le moment et en attendant l'avis de la cour d'appel — l'assurance de la majo-rité au *Parisien libéré*, comme elle l'a d'ailleurs dans la deuxième

elle l'a d'allieurs dans la deuxième société du groupe Amaury, l'Office de publicité générale.

Mais, sur le plan affectif comme sur celui de la répartition financière, la décision du 11 juillet paraît plus défavorable. Mile Francine Amaury Jerachelle arquel du jugement sour le celle arquel du jugement sour le

ble. Mile Francine Amaury lerat-elle appel du jugement pour le
seul point de validité du testament? C'est probable.
D'autres points restent encore
en litige. relevant du droit
commercial et non plus civil. La
cour d'appel doit, en effet, statuer sur les nuilités d'assemblées
et de conseils d'administration du
Parisien libéré obtenues au tribunal de commerce par Mile Francine Amaury et contestées par cine Amaury et contestées par ses divers partenaires dans cette société. M. Philippe Amaury a interjeté appel des deux juge-ments du tribunal de commerce et l'audience a été fixée au 17 dél'audience a eté fixée au 17 de-cembre prochain. Le société du Parisien libéré aura-t-elle un ou deux patrons? Tant pour M. André Fosset, l'ac-tuel P.-D.G., que pour les sala-riés, la réponse n'est sans doute

DANIELLE COUARD.

UN TRÈS PUISSANT MICROSCOPE POUR LE C.N.R.S.

fiction. Les fanatiques sont les

seuls à demander qu'on fasse beaucoup plus pour l'espace, mais motivent peu leur enthou-

Voir des atomes à Toulouse

electronique à balayage du monde va être construit à Tou-louse. Pour un investigament inouse va etre construit à Tou-louse. Pour un investissement global de 8,5 millions de francs, le laboratoire d'optique électroni-que du Centre national de la recherche scientifique, qui depuis 1930 a joué un rôle de pionnier dans le perfactionnament de la microscopie électrique, va ainsi disposer d'un nouvel instrument. Dans environ deux ans, celui-ci permettra des micro-analyses des composés chimiques, ou des études de défauts des semi-con-ducteurs, avec une précision iné-

L'inauguration du bâtiment oui

aura à son actif, après l'aéronau-tique, l'électronique et l'espace,

Une tension de 1 600 000 volts

Un microscope électronique est un instrument dans lequel un faisceau d'électrons est utilisé pour former l'image d'un objet comme l'est un faisceau lumineux dans un microscope optique. Avec ce dernier, la finesse des images est limitée par la longueur d'orde de la lumière visible et l'on ne peut voir les détails plus petits que oueloues microns L'inauguration du bâtiment qui birette la chiret le microscope a été l'occasion pour M. Pierre Aigrain, secrétaire d'Etat à la recherche, d'annoncer qu'en raison du plan Grand Sud - Ouest la région Midi-Pyrénées recevra un peu plus que sa part des investissements que doit permettre la forte croissance du budget des recherches prévue pour 1981 et les années suivantes. L'un de ces investissements est le Centre de transfert en microbiologie qui représente une somme de 5,8 millons de francs gur trois ans. Ce centre aura pour mission de prolonger vers l'industrialisation les travaux fondamentaux du Centre de feccherches de blochimie et de génétique et les travaux plus plus et de génétique et les travaux plus de recherches de blochimie et de génétique et les travaux plus plus et de plus épais et donne un meilleur contraste aux images. D'autre part, cet instrument moléculaires.— M. A.

les électrons rétro-diffués on peut causi mesurer les rayoux X émis ; on plus petits que quelques microns (condes du faisceau d'électrons condes du faisceau d'électrons (condes du faisceau d'électrons condes du faisceau d'électrons sert los micros co pe s électrons de lour commercialises, les aiccrons sont accélérés par l'échantillon étudié. Le choix entre ces diverses méthodes, ou leur combinaison, doit permettre ces des courses de lour condes du faisceau d'électrons sert course condes du faisceau d'électrons entre longueur par les électrons entrètés par l'échantillon étudié. Le choix entre ces diverses méthodes, ou leur combinaison, doit permettre condercialises, les micros op es électrons entre ces diverses méthodes, ou leur condes du faisceau d'électrons entre course les rayous l'échantillon étudié. Le choix entre ces diverses méthodes, ou leur condes du faisceau d'électrons arrêtés par l'échantillon étudié. Le choix entre ces déverses méthodes, ou leur condes de des deures entre ces diverses méthodes, ou l

au lieu d'éclairer toute la zone à observer, le faisceau d'électrons est conceniré en un point, ce point décrivant des lignes successives qui balayent toute la zone d'observation exactement la faisceaux d'électrons la faisceaux d'électrons exactement le faisce de anne d'observation exactement comme le faisceu d'électrons d'un téléviseur belaye l'écran Le balayage présente divers avantages sur l'irradiation globale. L'un d'eux est que le signal fourni se prête bien à un traitement sur ordinateur. Un autre est que ce signal peut être obtenu de multiples manières : en mesurant les électrons transmis ou bien les électrons rétro-diffusés ou encare les rayons X émis ; on peut aussi mesurer le courant produit par les électrons arrêtés par l'échantillon étudié. Le choix entre ces diverses méthodes, ou leur combinaison, doit permettre toutes sortes d'investigations intéressantes pour les chimistes, les ervation exactement faisceau d'électrons

IMPRIMERIE

EN RÉGION PARISIENNE

Ouinze mille emplois out été supprimés

c Depuis 1970, ce sont près de cent cinquante entreprises (d'imprimerie) de dimensions et d'activités diverses qui ont été liquidées en région parisienne, entrainant la suppression de près de quinze mille emplois ». C'est le triste hilan qu'a dressé M. J.-M. Floret, secrétaire du comité intersyndical du Livre parisien C.G.T. au cours d'une conférence de presse, le lundi 7 juillet. Il poursuit » Actuellement, plus de six mille solariés du Livre — couvriers, employés et cadres — sont insertis à l'ANPE. » Cette liquidation de l'imprimerie française, par réduction des effectifs, s'accompagne, selon le Syndicat du Livre parisien, d'une véritable braderie de ce qui reste du potentiel graphique national. Ainsi « l'achat par des groupes anglais et allemands de l'imprimerie Braun (ex-Néogravure) (le Monde du 4 juillet) et des imprimeries Peter et Paragon, spécialisées da n's l'impression continue. Des ruméurs jont état d'un rachat imminent de la SONODIM à Noyon (ex-G. Lang) par Burda — monopole ouest-allemand de l'imprimerie lourde, « Ce n'est pas par philanthropie, et cela confirme : la démission des industriels français, la politique d'abandon et la contrôle des groupes financiers étrangers », affirme M. Floret.

Le dirigeant syndical a énuméré les entreprises de labeur en difficulté dans lesquelles la C.G.T. mène la lutte pour empêcher le pire : chez Chaix (occupé depuis cinquante-six mois), chez Victor-Michel (où la rotative la pius sophistiquée d'Europe, à Lieusaint, « dort » sous bache depuis diz-huit mois), à l'Imprimerie de Montreuil, à Epinay-Presse-Impression, à Europrint, chez Bisson, chez Leden, chez Acker, chez Châne-Caseles, chez Draeger (où l'on prévoit soixante-sept licencie-

ments), chez Lang (où des tracments), chez Lang (où des tractations seralent en cours avec le groupe allemand Bertelsman), à l'imprimerie Montsouris (« qui doit réduire ses effectifs, selon le nouveau P.-D.G., de quatre cents emplois sur les huit cents existants dans les trois années à ventr ») et à l'Imprimerie du Nord, à Chatou.

Le syndicat du Livre C.G.T. observe que « la période d'été, choisle pour perpétrer les mauvais coups, est devenus traditionnelle puisqu'en 1979 c'était le dépôt de bilan de toutes les sociétés de la Néogravure »...

dépôt de bilan de toutes les socié-tés de la Néogranure »...

M. Floret précise à cet effet que son organisation syndicale restera mobilisée pendant tout l'été et affirms pour conclure : « Il ne s'agit pas de parader, dans les manifestations officielles de l'année du Patrimoine, en bradant l'imprimerie française (...) en standardisant la culture sur le modèle américain »...— C. D.

• Les quatre-vingts ouvriers qui occupent l'imprimerie Chaix depuis le 6 décembre 1975 à Saint-Ouen (Seins-Saint-Denis), ont obtenu le 10 juillet, du tribunal de Bobigny, un nouveau délai (jusqu'au 30 septembre) avant que sott ordonnée leur expulsion. La Fédération des travailleurs du Livre C.G.T. (F.F.T.L.) appelle dans un communiqué les travailleurs du Livre (presse et labeur) à observer un arrêt de travail d'un quart d'heure le 17 juillet prochain.

PRECISION. - A la suite de l'article consacré au rachat de l'article consacré au rachat de l'imprimerle Braun par le groupe allemand Burda publié dans nos éditions du 4 juillet, l'imprimerle des Dernières Nouvelles de Strasbourg nous prie de préciser qu'elle utilise également le procédé d'impression en héliogravure.

Une maison laboratoire

d'habitat individuel ou collectif 75 % d'économie d'énergie est le but ambitieux que s'est fixé la Compagnie générale d'électricité (C.G.E.). Négligées voici quelques années, à la mode il y a peu encore, les économies d'énergie font une percée dans le monde industriel au point de devenir une activité à part entière, comme en témoignent les récents propos de M. Georges Pebereau, administrateur général de la C.G.E. : « Nous attendons du secteur des économies d'énergie et des énergies de substitution. déclarait-il, un chiffre d'affaires de francs en 1985 », dont l'essentiel se réalisera sur l'habitat neuf et existant (43 %) et l'industrie

• Afrique : un réseau de télé-Afrique: un reseau de tele-communications par satellita.— L'Union africaine des postes et télécommunications (U. A. P. T.), qui groupe quinze Etats franco-phones, va étudier la mise en place d'un réseau régional de télécommunications par satellite, vient de décider son conseil des ministres. L'U. A. P.T. examiners les rossibilités d'industrialies. les possibilités d'industrialisa-tion des Etats-membres dans le domaine des télécommunications, la propogation radioelectrique en climat tropical et équatorial, et postaux - (A.F.P.).

Les arguments qui conduisent le seul secteur résidentiel et tertiaire Sans négliger la rénova-tion de l'habitat existant, la C.G.E., comme d'autres, se penche sur l'habitat neuf.

A cette fin, elle a fait construire sur le domaine de son centre de recherche de Marcoussiż (Essonne) une maison à économie d'énergie qui devrait être habitée des cette année. NI pro-totype ni banc d'essai pour la mise an point de composants pompes à chaleur, capteurs solaires ou stockage thermique, — cette maison-laboratoire devrait permettre de comparer différents modes de chauffage et différentes stratégies de régulations en vue d'optimiser les économies d'énergie. D'une surface habitable de 130 mètres carrés, cette maison comporte une serre, trois chambres, une messanine et un garage transformé pour l'heure

en centre de mesures. Ses besoins

en chauffage sont converts pour la C.G.E. à miser beaucoup sur les économies d'énergie dans l'énergie solaire par les fenêtres d'une double constatation : d'une les façades sud-est et sud-ouest part, le renouvellement du parc — et par la serre; pour 28 % par des logements en moyenne tous la captation d'énergie solaire par les cinquante ans et, de l'autre, la consommation d'énergie pour le chauffage des locaux et la production d'eau sanitaire qui représentent près de 50 millions de tonnes équivalent pétrole dans les suitaire de capteurs à air de la maison; pour 25 % par la récupération d'énergie par des pompes à chaleur et, pour le reste, par l'élective de tonnes équivalent pétrole dans les suitaire par des pour se capteurs à air de la maison; pour 25 % par la récupération d'énergie par des pompes à chaleur et, pour le reste, par l'élective de tonnes équivalent pétrole dans les suitaires de capteurs à air de la maison; pour 25 % par le récupération d'énergie pour de capteurs à air de la maison; pour 25 % par le récupération d'énergie pour le capteurs à air de la maison; pour 25 % par le récupération d'énergie pour de capteurs à air de la maison; pour 25 % par le récupération d'énergie pour le capteurs à air de la maison; pour 25 % par le récupération d'énergie pour le capteurs à air de la maison; pour 25 % par le récupération d'énergie pour de capteurs à air de la maison; pour 25 % par le récupération d'énergie par des pour 25 % par le récupération d'énergie par des pour 25 % par le récupération d'énergie par des pour 25 % par le récupération d'énergie par des pour 25 % par le récupération d'énergie par des pour 25 % par le récupération d'énergie par des pour 25 % par le récupération d'énergie par des pour 25 % par le récupération d'énergie par des pour 25 % par le récupération d'énergie par des pour 25 % par le récupération d'énergie par des pour 25 % par le récupération d'énergie par des pour 25 % par le récupération d'énergie par des pour 25 % par le récupération d'énergie par des par le récupération d'énergie par des pour 25 % par le récupération d'énergie par des par le récupération d'énergie pour 25 % par le récupération d'énergie par des pour 25 % par le récupération d'énergie par des pour 25 % par le récupération d'énergie par des pour 25 % par le récupération d'énergie par des pour 25 % par le récupération d'énergie par leur et, pour le reste, par l'élec-tricité consommée dans les pompes à chaleur et le gaz brûlé dans une chaudière d'appoint.

Telle qu'elle est, cette maison, qui dispose d'un stockage de cha-leur sur lit de cailloux et de parpaings, devrait, selon la C.G.E. ne consummer en énergie noble — gaz ou électricité — qu'environ 20 % de la consommation d'une maison standard de même volume habitable. Cette quête de la calorie, qui doit donc aboutir à une économie de près de 80 %, n'est, paraît-il, pas irréaliste, et les chercheurs de Marconssis considèrent que seuls des objec-tifs aussi ambitieux leur permettront d'être en mesure de traiter le problème des économies d'énergie au niveau de 50 %. Forte de ces assurances, la C.G.E. envisage de réaliser à la fin de l'année une maison modèle grand public qui pourra être commercialisée au prix de 281 000 francs.



Retour du bonheur

La traversée de la France en dia-onale entreprise de Givet à Hen-de même, avant de tourner la page. gonale entreprise de Givet à Hen-daye par Jean-Marc Théoileyre est terminée. « Il est temps de revenir du bonheur », pense notre voya-geur qui se demande aussi si, après tout, le vélo ne serait pas une drogue au même titre qu'une autre et pourquoi il n'y aurait pas de cycliste en état de manque (« le Monde » depuis le 1 r juillet).

LORS, ca y est, c'est fint ce tour de France? = C'est fint en effet, mais qu'ont-ils donc tous à vouloir de la sorte apparenter cette randonnée palsible et solitaire à la foire bruyante, commerciale et spor-tive dont elle est aussi éloignée, aussi opposée que peut l'être l'équitation à une course de tiercé, ou la marche sur les sentiers de grande randonnée aux harassements déhanchés d'un Strasbourg-Paris ? C'est fin, mais voilà justement que ce n'est pas le plus drôle de l'affaire. Douze jours hors du temps et d'un coup les retrouvailles avec ce temps, ses pré-cipitations, ses fièvres, le lot quotidien d'une profession qui les avive, et les exacerbe encore davantage. C'est l'éveil après le rêve, le lot de l'évadé repris. On avait fini par oublier qu'il ne pouvait s'agir que d'une parenthèse. Tout est là pour rappeler à l'ordre et pour signifier qu'il est temps de ne plus batifoler, qu'il y a autre chose à faire que battre la campagne.

L'heure ne se ilt plus au cadran du ciel. Il est urgent de diriger dare-

Elle était devenue si lointaine, si étrangère, cette vie retrouvée d'un coup. Dans le singulier isolement des kilomètres accomplis, au fil de ce chemin en diagonale et en zigzags, il y a eu d'abord la préoccupation de mener à bien l'entreprise, d'en déjouer les pièges et les traîtrises en comptant quand même sur la bonne fortune. A l'étonnement, à la curiosité de ceux qui demandant de quoi ont pu être faites ces heures de pédalée, répond l'ahurissement d'un huron débarqué d'une autre planète, et brutalement sevré des plaisirs de l'escapade. Le voilà désœuvré de son effort qui, très vite, n'en avait plus été un pour devenir une habitude heureuse dans laquelle il s'était installé. Qu'est-ce qui n'est pas une drogue quand un peu de passion s'en mêle et pourquot n'existeralt pas le cycliste en état de manque? Ce qui lui manque? Est-ce à dire? Elle est blen difficile à exprimer, plus encore à faire éprouver, la fraternité secrète qu'il pratique avec sa « drôle de machine ». Et celle avec tous les imprévus de sa route, avec le ciel changeant interrogé à chaque départ, avec le vent et ses caprices partenaires et adver-saires, avec le ressac des blés encore verts dans les plaines septentrionales, déjà blonds dans les provînces du Sud, avec l'assouplisse du hameau sous la canicule. Voilà l'univers dans lequel il s'installe et qui, les premiers jours, lui apparaît irréel comme il a conscience lui-même de l'être, équilibriste solitaire, singulier et modeste. Il s'est alors

a La reine bicuclette ». Dessin de Mars tiré d'une plaquette publiée en 1891 chez Firmin - Didot: « Histoire du véloctpède depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours ». («Le Vélo» de Jean Durry. Ed. Denoël,

étonné, même d'une odeur familière mais qu'il n'arrivait pas tout de suite à nommer. Il a rencontré le paysan qui rentraît dans son village et avant de disparaître l'a regardé avec des yeux étranges. Il a été heureux de la banalité de deux ou trois paroles qui lui ont été dites, et a mesuré en même temps que l'essentiel était ailleurs, mais qu'il suffit de peu pour le gater et aller jusqu'à l'abolir.

Il a vu, à côté de la plus grande candeur, s'exprimer la plus lourde méfiance. Il salt que la France des

« propriété privée », des « défense d'entrer », des « chiens méchants », l'a tenu pour un fou ou un suspect au seuil de bicoques baptisées « Mon Repos » ou « Sam' suffit » et jalouses de paix, au nom de « la retraite bien gagnée ». Cela ne l'a pas empêché de siffler, de chantonner au passage, et les sourcils s'en sont encore davantage froncés sur des regards lourds des plus grands soupçons.

Voilà tout ce qui est fini. Le vélo briqué, bichonné — et il en avait bien besoin, le pauvre, — il n'y a

plus qu'à raconter sa petite affaire et sans qu'il y ait lieu d'en faire tout un plat. Ce n'était pas le tour du monde. Ce n'était pas le monde qui fait parler de lui. Les assemblées n'étaient que des assemblées d'ar-bres, les discours des discours d'ofseaux, les batailles des combats d'insectes, la tragédie, celle du hérisson, victime de la route, parce que cette route n'est plus celle de la charrette qui marche au pas. Est-ce une façon de pouvoir être heureux, et de le dire, avec des arbres, des oiseaux, de hérissons aplatis, des maisons aux perrons de plerres ou de briques descellées, jointées d'herbes, sur des routes sans berges qui vont à l'aveuglette en traversant des villages où la vitrine du bazar mêle des soldats de plomb et des Histoire du capitaine Castagnette?

it est temps de revenir du bonheur. C'est maintenant que les muscles vont souffrir d'inactivité, d'habitudes dérangées, que la lassitude va venir. On a quand même sa fierté. « Pas trop crevé ? » Allons donc l Tout n'a plus qu'à reprendre son ordre, comme s'li ne s'était rien passé. A la réflexion, c'est blen vrai : li ne s'est rien passé. La rue le dit, le métro le répète, la ville le rappelle, Rien n'a changé, rien n'a bougé. Le reste n'est qu'affaire de sentiment ou d'états d'âme. Rien n'est plus maisain sur un vélo. Dimanche on pédalera de nouveau à Longchamp, comme des dingues, le guidon pris par en dessous, sans faire de métaphysique et sans besoin de sensa-

tions extravagantes.

IMPRIMERIE

10 to

Total Control Andrews and Copies of the copi



sion d'Emilien Amoun

The second second

· 中国 ·

We State Section 1

And the second s

The state of the s

THE RESIDENCE OF ME

The second second

prices come on the tra

Marine Com and again

1000 Company of the state of ---The state of the s

« Merveille vermeille : l'anagramme » MOTS CROISÉS-

L'anagramme (nom téminin; du et gramma, = lettre ») consiste à obtenir un (ou des) mot(s) nouveau(x) — ou une phrase nouvelle un mot donné (ou une phrase), Rigoureusement, on dolt employer

DEUX

5A G

58 M

7A M

SA S

9A T

IGA V

TIA G

TOUTES les mêmes lettres du mot donné (on ne peut retrouver deux l nour un ou un r sur trois). L'anagramme est peut-être le plus ancien des jeux d'esprit. Son inven-3A M tion et attribuée au Grec Lycophron.

> ligible I — Alexandra. Citons rapidement quelques anagrammes - historiques - : Rose de Pindare pour Pierre de Ronsard (mais c'est un à-neu-orès : on ne retrouve que deux r sur quatre). Je cherme tout pour Marie Touchet (maîtresse de Charles DO (i et j ayant même valeuri. Des écrivains ont anagrammatisé leur nom : Alcofribas Vasier pour François Rabelais, Voltaire pour Arovet L. [Arouet 1(e) J(eune)]. Bison ravi pour Boris Vian, Rauque

auteur du fameux poème - inintel-

anonyme pour Raymond Queneau. A l'aide des définitions ci-dessous, retrouver les douze paires dessons, retrouver les douze paires d'anagrammes de six, sept ou huit lettres. Pour faciliter la tâche des « Œdipes », nous indiquons la pre-mière lettre de chaque mot.

1 A) Palmipèdes qui n'aiment pas les cours impétueux ; 2 B) Maniait moellons et mortier. 2 A) Guêpe qui saurait manier la truelle ; 2 B) Vieille monnaie. 3 A) Appartenait au R.I.C.; 3 B) Furent précédés par les Daces.

4 A) Circule en Hongrie; 4 B) Petit ouvrage fortifié. 5 A) Utile pour ceux qui manquent d'air; 5 B) Peut habiter une tente en feutre.

6 A) Magistrat municipal an-giais qui n'est pas obligatoirement age; 6 B) Avec elle, on ne peut pas faire meuble de tout bols. 7 A) Garde-côtes pour Grant : 7 B) Aide à être dans son assiette. 8 A) Pensif; 8 B) Le rejeton d'un arbre.

9 A) Son papa rauque, alors sa maman rugit; 9 B) Un maçon donnerait bien plus de huit bri-

ques pour l'avoir. 10 A) Entrave la marche de Rossinante; 10 B) Sans être footballeurs ou rugbymen, ils connaissent les ballons.

11 A) Quand la fièvre s'en va 11 B) Soviétiques qui s'enten-dront toujours avec les Hongrois 12 A) Corps qui a une sorte de sosie; 12 B) Après tout, l'épi-

JEAN-PIERRE COLIGNON.

PROBLEME Nº 2713

I Les beaux jours de nos grands-mères qui ont fait les beaux soirs de nos grands-pères ; Faire en sorte qu'on n'y voit goutte. — Il Prépare un menu repas pour les fins becs ; Ont pour devise :

liberté, égalité, fra-ternité; Nom fran-çais de consonance italienne transalpine à désinence espagnole. — III. Auxiliaire médical chargé de coller les pansements; Victimes de la pe-santeur. — IV. Personnel; Avant d'en mourir, mieux vaut l'étouffer ; Ses trois coups sont attendus, mais son coup survient inopinement.

V. Sème le vent de la tempête;
Prise. — VI Tel le

Négation. — VII. XV

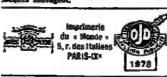
Article ; Qui a les reins solides et, par conséquent, à l'abri des calculs ; qualifie un type de nature volcanique, — VIII. Elle descend en ligne droite d'un chef indien ; XIII. Apparell permettant le Prélude à la vie des animaux ; réemploi des vieux tubes ; Exercises de l'on voir les Argentins se montrare plus pressants que les

les citoyens de l'an un ; Fonction de l'amant ou de l'almant, à condition de ne pas être de bois.

X Il opère sur certains canaux une action curative; Participe; Là plus qu'ailleurs on impose le silence à l'église. — XI, Il en e suence a l'eguse. — XI, il en a joué un air avec la musique de Pianquette; Reine glorifiée par Shakespeare; Symbole d'un résistant; Ils sont les seuls à ne

1. A travailler sans arrêt, il finit par avoir manvaise mine; Personnel. — 7. Ne peut se faire sans une bonne connaissance des caractères; Puissance au carrêt; Champ d'honneur. — 2. Fonction dénuée de toutes possibilités caractères; Puissance au carrêt; Caractères; Puissance au carrêt; L'air du matin. — 8. Un des rois faut l'avoir. — 3. Déclina une du cruciverbleme; On la préfère fausse; Son chef passe pour être un veniard. — 9. Témoignage que pour en vouloir à un Grec. — même les sages ne sont pas à pour en vouloir à un Grec. — 4. Monceau; Fin ou gros, selon la farce; Commune fiamande. — 5. Forme d'avoir; Café noir évoquant plus Zola que Balzac. — 6. Affection des porcs et ma-

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérapts :



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration Commission pariteire nº 57437.

HORIZONTALEMENT

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 11

Prise. — VI Tel le divin enfant dans XII une litanie hoer- XIII naire; Emettre le souffle qui éteint; XIV Négation. — VIL XV

vue en coupe est fort appréciée; Il nourrit celui qui l'engraisse.

XIII. Appareil permettant le réemploi des vieux tubes; Exercice où l'on voit les Argentins se montrer plus pressants que les Yankees; Son trésor fit la fortune d'un Ecossais. - XIV. Pallier la crise de certaines essences: Sa maison met momentanément à l'abri du besoin. -XV. Lancée sur les ondes ; C'est parfois pour le tromper qu'une femme sort entre cinq et sept;

sans une bonne connaissance des caractères; Puissance au carré; L'air du matin. — 8. Un des rois du cruciverbisme; On la préfère fausse; Son chef passe pour être un veinard. — 9. Témoignage que même les sages ne sont pas à l'abri d'un impair; Exige une voix pour quand il est contre; Indéfectible trait d'union austrobelvétique. — 10. Peuvent entrevoir quelques espérances quand de l'autre côté, il n'y a plus d'espoir. — 11. Démonstratif; Cours d'économie rurale; Elle allonge

d'économie rurale; Elle allonge en coupant. — 12 Transaction faisant baisser la bourse; Sortie; Point isolé sur la carte; Ce qu'a fait Marguerite après réflexion. — 13. Courant continu génèra-tement de faible intensité. Il lement de faible intensité; Un grand maître de l'atelier dont le fils fut un grand maître des stu-dions. — 14. Telle une abeille ne pouvant piquer que la curiosité; Elles sont plus larges chez les porteurs de casaque que chez les

porteurs de maillot. - 15. Elle

caresse la fortune et pique l'in-fortuné; Deviennent insupporta-bles quand elles sont trop gâtées; Sorte de bouche-krou et de vide-

Solution du problème n° 2712 Horizontalement

I Esplanade. - II Peaussier. TR. — IV. Ure; Sacre. — V. Va; Chou. — VI. Agitateur. — VII. Négriers. — VIII. Née; ESR — IX. Abo; Et. — X. Irrésolue. — XI. Lueur; Ars (cf. « flamme »).

Verticalement

1. Épouvantail — 2. Serrage; Bru. — 3. Page; Ignore. — 4. Lui; Atre; Eu. — 5. Åses; Ale 1; S.R. — 6. N.S.; Acte; Io. — 7. AI; Chère; La. — 8. Détrousseur.

GUY BROUTY.

ABONNEMENTS DE VACANCES

Des dispositions ont été prises pour que nos lectours en villégiature en France ou à l'étranger puissent brouver lour journal ches les dépositaires.

Muis, pour permetire à coux d'entre eux, trop éloignés d'une appiomération, d'être assurés de lire le blondé, nous acceptons des abonnements de pacances d'une durée minimum de deux semaines, eux conditions ruiventes :

FRANCE : Un mais et demi 100 F Deax mois 140 P Deux mois et dami 174 F Trois mois 262 F ETRANGER (voie normale) : Quinze jones 73 F

Trois .semaines 100 F Deux mois 250 F Denx mois et dard 309 F BUROPE (avion)

Quinse jours 90 % Trois semaines IES P Un mois et demi 241 P Deux mois et demi 382 F

PARIS EN VISITES-

MERCREDI 16 JUILLET

« La Sainte-Chapelle et ses vi-traux », 10 h. 30, entrée, Mme May-niel. « Châteaux disparus d'Ile-de-France : la duchesse du Maine u Scaux », 15 h., grille d'honnsur, Mme Bouquet des Chaux. a Hôtel de Sully et place des Vosqes », 15 h., 62, rus St-Antoine, Mms Garnier Ahlberg.

e Notre-Dame s, 15 h., portail central, Mme Meyniel. e De Saint-Eustache au Forum des Halles ». 15 h., métro Louvre, Mme Oswald (Caisse nationale des monuments historiques).

e Le Marais 2, 14 h. 30, place Saint-Gervais (approche de l'art). « Le Père-Lachaise », 15 °L, entrée principale, Mme Ragueneau (con-naissance d'ici et d'ailleurs).

e De la chambre d'Edouard Bran-ly à l'église Saint-Jacques-du-Raut Pas », 15 h., 87. boulevard Saint Michel, M. de La Rochs. e Hôtels du Marais, place des Vosges 2, 15 h., métro Shint-Paul (résurrection du passé).

e Synagogues du quartier israé-lite de la rue des Roslers, le cou-vent des Blancs-Manteauz », 15 h., 3, rue Malher, M. Teuroler. « Hôtels du Marais illuminés ». 21 h., place de l'Hôtel-de-Ville, M. Teurnier.

CONFÉRENCES-

MERCREDI 16 JUILLET 20 h. 38, 41, rue de La Tour-d'Auvergne, « Les vies antérieures : étes-vous sûr que cela n'existe pas ? » : M. Venel (scientologie).

Le Monde

Service des Abountments 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS' 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 92 F 321 F 461 F 590 F

TOUS PAYS STRANGERS
PAR VOIR NORMALE
T F 661 F 356 F 1250 F ETRANGER (per inmengeries)

- Balgique-Luxembourg Pays-bas 204 P 306 P 558 P 729 Y 11. -- SUISSE - TUNIBLE 289 F 506 P 723 P 949 F

Par voie aérienne Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voleta) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demands. Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus): nos abonnés sont invités à formuler leur demands une semaine su moins avant leur départ.

Jointre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuilles aveir l'obligeance de résiger tout les noms propres en expitales d'imprimerie.

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France éntre le mardi 15 juillet à I heure et le mercredi 16 juillet

La vigourettee perturbation pluvisuse, située mardi matin au travers de la France, se déplacers lentement vors le sud-est. Elle affecters le Midi en prenant un caractère orageux puis s'éloigners vers la Méditerranée et l'Europe cantrale. Elle sers suivie par un flux de secteur nord encore frais et instable, mais la hausse de pression qui, se produira par l'ouest apportera une accalmie le soir sur nos régions occidentales.

Mercredi, le temps sera encore souvert des Alpes et du Jura à la Corse, ainsi que sur les versants nord des montagnes avec des pluies ou des avenses et parfois des orages. Les précipitations pourront être ou des averses et parfois des orages.
Les précipitations pourront être
localement abondantes, surtout sur
le relief. En plaine, le temps sers
plus variable avec des éclaircles
passagères et les précipitations se
produiront sous forme d'averses.
Dans la journée, des éclairdes plus
belles se développeront près du
goife du Lion où le mistral et la
tramontans se léveront. Le soir,
les éclaircles deviendront également
un peu plus nombreuses de la
Bretagne à la Gironde où les vents
de nord faibliront.

Dans l'ensemble, les températures naximales resteront inférieures aux normales pour cette époque de

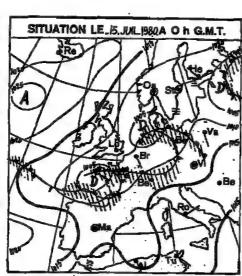
Le lundi 14 juillet, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1 005,3 millibara, soit 754 millimètres

Températures (la premier chiffre indique le maximum enregistre au cours de la journée du 14 juillet; le second, le minimum de la nuit du 14 au 15] - Alaccio, 23 et 12 degrés; Biarrits, 22 et 18; Bordeaux, 22 et 18; Bourges, 21 et 18; Brest, 17 et 12; Caen, 19 et 10; Cherhourg, 15 et 10; Clemont-Ferrand, 25 et 16; Mincella, 26 et 16; Mancella, 26 et 16; Mancella, 26 et 18; Mincella, 26 et 18; Rennes, 18 et 13; Strasbourg, 23 et 18; Tours, 20 et 14; Toulouse, 28 et 18; Pointe-à-Pitre, 31 et 27.

Températures relevées à l'étranger:
Alger, 32 et 18 degrés; Amsterdam,
19 et 11; Athènes, 32 et 22; Berlin,
20 et 13; Bonn. 20 et 14; Bruxelles,
19 et 13; Le Caire, 35 et 22; Res
Canaries, 26 et 20; Copenhague. 28
et 12; Genève, 25 et 15; Lisbonue,
26 et 14; Londres, 15 et 9; Madrid,
25 et 16; Moscou, 14 et 12; NewYork, 30 et 23; Palma-de-Majorque,
31 et 14; Rome, 25 et 16; Stockholm,
20 et 13; Téhéran, 35 et 29.

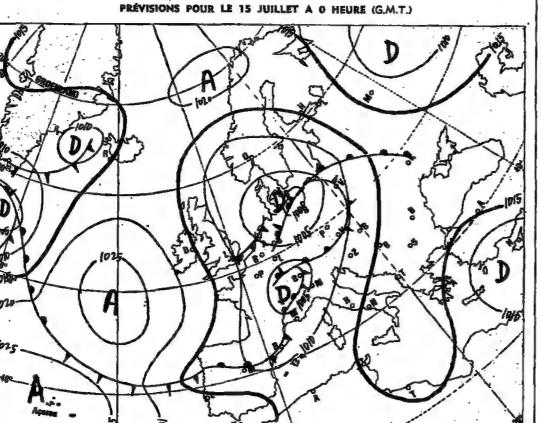
DU 17 AU 20 JUILLET

Jeudi : le temps deviendrs nua-geux au cours de la journée près des côtes de la Manche, et de petites pluies pourront se produire en soi-rée de la Bretagne aux Fiandres. Ailleurs, le temps sera généralement ensoleillé et les températures en hausse.



dans la région

PRÉVISIONS POUR LE 46 YIL 80 DÉBUT DE MATINÉE



pluies passagères et des rafales de vent d'ouest près des côtes. L'aggravation gagnera les Alpes au cours de la journés. Dans le Midi méditerranéen, le ciel resta ensoleillé et les températures agréables.

pays sers effectée par un temps couvert et pluvieux, tandis qu'ailleurs les éclaircles seront prédominantes. Il fera beau et chaud dans les régions méditerranéennes.

Dimanche : excepté les régions

le temps sera variable avec des alter-nances d'éclaircles et de passages nuageux qui donneront des averses locales. (Documents établis apec le

prix modiques et il s'agit donc de plèces petites ou moyennes, d'exécution facile et rapide. Le siège d'époque à recouvrir au petit point garde ees adeptes, mais il s'agit alors d'un travail La « nouvelle tapisserie » est réalisée au demi-point de croix,

la tapisseria... On trouve des

canevas dans toutes les merce-

ries de France et dans les grands

magasins. D.M.C., dont c'est la

spécialité, les propose en « kits ».

sans oublier les cadres lorsqu'il

MODE

Pénélope sur la plage

de vingt-deux trous, pour les sièges et les tentures murales. ginaux, la technique du point lancé, de longueurs variables, permet de meubler à vue d'œil et de façon spectaculaire n'importe quel ouvrage. Enfin, les débutantes appréciaront les « pastels à broder » : couss ableaux et napperons en polyes ter împrime. Il ne s'agit îci que de donner de la couleur et de

tants. Impossible à rater...

garle devil le parade est

. .—

1.5

Toujours chez D.M.C., la dernière nouveauté en tapis « Tapitouf = est une création française. d'une grande originalité et d'une rapidité d'exécution qui en fait un véritable jeu. On travalle avec des « touifes » de cinquante fils de polyamide, sur de petits carrés, facilement assemblables. Les modèles comprennent des des modernes, de l'Orient, du marocain, sans compter d'innomchambres d'enfants. Et tout cela est lavable ou épongeable et douillet comme un

Jeux d'ombre et de lumière, quatre cent quatre-vingt-neuf variantes de couleurs donnent riche, en laines à taolsseries On a aussi le choix entre piusieurs cotons : le retors torsadé, le perié brillant et le mouliné plat, plus satiné.

Les ouvrages se vendent en kits - de 50 à 250 F environ, les nouvelles et les pastels à broder 150 F en moyenne et les tapis à partir de 140 F.

NATHALIE MONT-SERVAN,

BREF

AUTOMOBILE

UN SUPERMARCHÉ DE LA PIÈCE DÉTACHÉE. - Depuis deux mois fonctionne. semble-t-il, à la satisfaction générale, un supermarché de la plèce détachée de récupération pour l'automobile. Ce Casse Center, situe au fort d'Aubervilliers (174, avenue Jean-Jaurès, & Aubervilliers), propose pratique-ment tout ce qui concerne l'auto : carrosserie, pièces mécanique radiateurs, etc. Les tartis appliqués sont fixés à 50 % du prix du neuf dans la majorité des cas. Le magasin est ouvert tous les jours de 9 heures à 18 heures et les vendredi et samedi de 9 heuras à 20 heures sans interruption.

TOURISME

PLUS DE VACCIN ANTIYARIOLIQUE réformes qui les concernent. EN COTE-D'IVOIRE - Il est mis fin aux vaccinations antivarioli-ques en Côte-d'Ivoire. Aussi le certificat de vaccination antivario-

frontières et la vaccination antivariolique ne sera plus pratiquée par les services sanitaires de la

VIE QUOTIDIENNE

UN NOUVEAU . GUIDE DU TRA-VAIL MANUEL = - L'Association nationale pour la revalorisation du travall manuel (A.N.R.T.M.) vient de faire paraître le nouveau guide 1980 du travail manuel il s'adresse aux leunes, parents, enseignants, travallleurs manuels, salariés ou artisans qui s'intéres sent aux métiers manuels en 1980. Guide clair et complet sur les droits des travailleurs manuels, la otection sociale et les conditions de travail. l'ouvrier et l'arti-

«Guide du travail manuel : (édition 1989), 191 pages, vendu 12 F au centre d'information de l'A.N.R.T.M., 31, rue de Constan-

RADIO-TÉLÉVISION

Mardi 15 juillet

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

18 h 10 Documentaire : La merveilleuse histoire

des Jeux olympiques.
Les Jeux terribles (1936-1948).

19 h Caméra su-poing.
Face aux ours polaires.

18 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Tour de France.

20 h 30 Série : Mathias Sandorf.

(Nº 1.)
Réalisation J.-P. Decourt, avec L Buitor,
J. Speidel, C. Giraud, M. Peitsch.
21 h 20 Occumentairs : Les Français de bout

du monde.

Le Canada, par J. Equer et P. Dhoetel.

Le vie d'un Français installé depuis dix ens au Ganada et qui partage son temps entre la prospection et les camps de péché.

22 h 15 A bout portant.

· DEUXIÈME CHAINE : A2

18 h 50 Jeu . Des chiffres et des lettres. 19 h M Emissions régionales.

19 h 45 Variétés.

20 h 30 Les dossiers de l'écran : « Cagillor h 30 Les dossiers de l'écran : "Cagllosiro ».
Pilm américain de G. Basoff (1949). Evec
O. Welles, N Guild. A. Tamiroff. F. Latimore, V. Cortese, M. Grahame. B. Bekasy.
B. Eruger. R. Burr. (N.)
Joseph Bolsamo, fils de gitans pendus per
ordre d'un aristocrate, devient hypnotiseur
sous le nom de Cagliosiro, retroupe son
sunsmit à la cour de France et fomente un
somplot pour le perdre et se penger de la
reine Merie-Antoinette.
Un séénario estrevagant, vaguement inspiré
d'Alexandre Dumas. Dans ce film très spectanulaire, Orson Welles fait une sotissente
somposition.

Débat : Magie et hypnotisme au dix-

hullième siècle.

Avec MM P. Bibsdeau - Dumas, distorien, écrivain; C. Massuric, historien, membre du comité central du P.O ; is docteur P. Encause. A Paivre, directeur d'études d'études à l'E.P.H.E., et Mme J Marchand, secrétaire de l'Union rationaliste.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

Alcooliques anonymen 19 h 10 Journal 1s h 20 Emissions régionales.

19 h 40 Pour les jeunes. L'ile au trèsor, d'après Stevenson ; Les con-leurs du temps.

20 h Les jeux.
20 h 30 Chéma pour lous (hommage à Luis Mariano); « le Tsarevich ».

Film allemand d'A. M. Rabequit (1954), avec L. Mariano, S. Ziemann, L. Petrovitch, F. Renckais, R. Waldow, M. Sebaidt.

Eprise du ténos qui chants l'opératts de Lehar, une jeuns danssuse rêve qu'elle est transportée dans le palais du taréstich et wil un grand amour avec lui.

Du «Châtelet » à l'allemande. Une trahison de l'asure lyrique de Frants Lehar. Une comédienne mièvre et Mariano chantant à pleins poumons.

22 h Journel.

FRANCE - CULTURE

18 b. 30, Martin Eden, d'après J. London. 19 h. 30, Sciences : Préservez l'architectura. 29 b., Dialogues franco-norvégiens : Environne-ment, écologie, mode de vie. 21 h. 15, Musiques de notre tamps. 22 b. 30 Mults magnétiques : Avignon ultra-

FRANCE - MUSIQUE

26 h. 36, Festival estival de Faris (en direct de Saint-Etianne-du-Mont) : e Ricercare » (A. Gabrielli, e Magnificat » (Cima), Sinfo-nia grave » (S Boosi), « Cansoni per sonar » (Gabrielli). « Canon et Sonate sur le thème Ave Maria Stella » (del Buono), par is Symposium Musicom de Prague 20 h. 45, Cycle acoustique INA-ORM : autour de Jacques Lejsuna. « Entre del et terre » et « Tracca et Réminiscences ». 33 h., Les nuits d'été : Stockholm.

Mercredi 16 juillet

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

12 h 15 Jeune pratique. Le patin à roulette, hier. 12 h 30 Jeu : Avis de recherche.

13 h Journal

(Nº 1.) 14 h 40 Tour de France.

15 h 40 Face au Tour. 17 h 5 Le petit prince orphelin. La triste réalité de la vie.

La briste réalité de la vie.

17 h 25 Croque vacances.

Dessin animé; 17 h. 35 Entologe : un coiller de fleurs (at à 17 h. 55); 17 h. 40 Isidore, le lapin; 17 h. 45, Infos-Nature; 17 h. 50 Variétés; 17 h. 57 Momo et Ursule.

18 h 5 Documentaire : La merveilleuse histoire des Jeux olympiques.

Les Jeux de l'affrontemant.
(Lirs notre sélection.)

18 h Carnéra au poing.

Les claseux de Trinidad.

19 h 20 Emissions régionaise.

19 h 45 Tour de France.

19 h 45 Tour de France. 20 h Journal.

20 h 30 Série : Les incorrigibles.

Réalisation A. Isler, avec F. Tirmont,
G. Segal. S. Marsons, A. Madina...
21 h 30 Série : Cela s'appelaît l'Empire.

Emission de Alchel Droit.
Jusqu'aux mers du Sud.
22 h 25 Court métrage : «Terre sams pain ».

Z b Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A2 10 h 30 A.N.T.LO.P.E.

1' h 10 Special Tour de France. 12 h 45 Journal.

13 h 35 Série,: Ah ! quelle famille !

La routine. 14 h Anjourd'hul madame,

h Sports - été. Tennis : coupe Galés. Athlétisms. h Réccé A 2.

Le fantôme de l'espace ; Mile Rose et Char-lemagne ; Satanas et Diabolo ; Dino boy. 18 h 30 C'est la via.

18 h 50 Jeul : Des chiffres et des lettres. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Variétés.

19 h 45 Varietes.
20 h Journal.
20 h 30 Théaire : Georges Dandin.
Enregistré à la Comèdie des Champs-Elysées.
Réal. Y.-A. Hubert. Miss en scène J.-P.
Darras. Avès E. Virlojeux. A. Deleuss. G.
Aslan. C. Gensso... Un classique pour mettre en valeur les
numéros de comédiens dans la convention
des emplois

21 h 55 Ballet : Casta Diva.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 55 Tribune übre, Foodation Raoul-Folleresia

19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 40 Pour las jeunes.

20 h Les jour.

20 h Les jour.
20 h 30 Cinéma : « les Sorcières de Salem ».

Film français de R. Roulean (1987), avec
Y. Montand, S. Signoret, M. Demongeot,
J. Debucouri. R. Roulean, A. Adam, P. Larquey, Y. Brainville. Miss Darling, P. Lugagne
(N.).

En 1862, à Salem, dons le Massachunetts,
une jeune, cornente qui es libre à des pratiques de sorcelleris, acquie la jermière qui
l'avait chassie — parce qu'elle diati la multrase de son mari — de l'escoir envoêté.
Une écur de justice instèlle la répression.

D'après la pièce d'Arthur Miller out, à tra-D'après la pièce d'Arthur Miller qui, è tra-vers cetts affaire historique, visait la cchesse aux soncières » du temps de McCarthy. Réalisation académique et théstrale. A soir pour la réquisitoire contra Pintoldrancs et l'interprésation du souple Montand-Signoret. 2 h 50 Journal.

FRANCE - CULTURE

7 h. 2, Poètes, vos paplara.
8 h., Lea chemina de la connaissance : Les caricatures du sacré; à 8 h. 32, Regards sur la médacine homéopathique.
8 h. 30, Echec au hasard.
8 h. 7, Matinées des sciences et des techniques : Exposition e Eller pour damain », avec J. Culsanier ; Le néoclassicisme : Géographie et banques de données.
16 h. 45, Le livre, ouverture sur la vie : « Ruo de la chance », avec C. Klotz.
11 h. 2, Semaine chorale en Seins-Saint-Denis (et à 17 h. 32).
12 h. 5, Agora : « Banoni » et « Rose », de E. Hansum avec B Geniès.
13 h. 45, Pangrama : à Hyères, à propos du Pestivai du jeuns cinéma.
13 h. 30, Les tournois du royaume de la musique.

que.

14 h. Sons: Le'jardinier.

14 h. 5 Un livra, des voix: e Ce pays est une grande ils a, de P.O. Sundman.

14 h. 47, L'Ecote des parents et des éducateurs: Les troubles de la personnalité chez l'enfant.

l'enfant.

15 h. 2. Point d'interrogation: Vie et mort des civilisations (le monde extrême-oriental).

16 h. Contact.

16 h. 10. Les travaux et les jours. de P.-A. Gette. artiste-peintre.

18 b. 38, actualité: L'an at omie en cire au XIX siècle, exposition au Centre cultural de la communauté française de Balgique.

18 h. 30, Martin Eden, d'après J. London, 19 b. 30, La science en marche : L'étude scien-tifique des images mentales.

36 b., La musique et les bommes : Barthes ou le chant romantique. (Redif.)

22 h. 38, Nuits magnétiques : Avignon ultra-

FRANCE - MUSIQUE

7 h. 3, La musique aux champs : muvres de Schubert, Smetana, F. Schmitt et Dvorak, 7 h. 36, Intégrale pour orgue de Buxtehude.

7 h. 30, integrate pour orgue de ouxendue.
8 h. Un grand soleil chargé d'amour : Guillaume de Machaut. « Chansons » avec Studio der Frühen Musik ; 8 h. 35. Klosque-matin : 8 h. 30. Le délire des doigte : Liext.

16 h., Un grand soleil charge ('amour (suite) :
c Petite Suite : (Rousei), dir. Celibidache;
11 h. 15, Machaut et nous,

11 h. 45, Concert (Festival de la Chaise-Dieu) :
cuuvee de Ockegham, Grégorien at Dufay,
par l'ensamble vocal Da Camara, dir.
D. Meier ; 13 h. 5, Jazz, en direct de Mice. D. Meiar; 13 d. 5. Jazz, en direct de Mice.

16 h. Un grand seiell chargé d'amour (suite) ;

c Quature opus 59, 20 23 (Beetheven), par
le Quature hongrois; a Musiques en boftes
à retour 3 (M. Monnet), dir. G. Amy, avec
D. James, haute-contre; a Masse de NotreDamé 3 (Machaut), par la Capella Antique
de Munich; 17 h. 15. Machaut et cous.

de Munich; 17 h. 15. Machaut et nous.

17 h. 38. Concert : a Lecons des Ténébres de la Samaine Sainte » (Moraiès), par l'Ensemble à Sai Voci; 18 h. 5. Klosque-soir.

28 h. 39. Concert (Printampe de Frague 1980); a De l'éternei désir » (Movak); a Symphonie no 5 en ut diése mineur » (Mahler), par l'Orchestre philharmonique tchèque, direction value veux meumann.

23 h., Les units d'été : Helsinki.

A SAVONLINNA

Le peuple dont le paradis est une île

Les Finlandais, comme les Tchèques, comme tous les peuples de civilisation ancienne dont l'identité politique a été long-

coopèrent eux-mêmes tout au long de l'année, participant au chœur du festival et aidant béné-volement le comité d'organisation réduit qui en est chargé. Pendant sept ans, jusqu'en 1973, c'était même la ville qui assumait la res-ponsabilité du festival (avant de céder la place à une « association de pairons a) et, comme à Bay-reuth, les habitants hébergeaient

reuth, les habitants hébergeaient chez eux la plupart des speciateurs venus d'ailleurs.
On comprend mieux ainsi que, dès ses origines, le jestival ait pu se consacrer presque exclusivement à des opéras finlandais, le premier étant, en 1912, une œuvre d'Erkki Malartin, Alno, nom d'une héroine du Kalevala, la grande épopée nationale. Quand ce premier cycle s'acheva en 1930, tous les opéras existants en Finlande (sept) avaient été joués à Savon-linna.

tradition a été respectée et à côté des chejs-d'œuvre du répertoire international, six opéras finlan-dais ont été représentés, dont un, le Cavalier, d'Aulis Sallinen, avait remporté le concours organisé par la ville pour le cinq centième anniversaire de la forteresse d'Olavinlinna où se déroulent les

Dans quel autre pays du monde verrati-on un opéra contempo-rain et national rester à l'affi-che dans un festival quaire ans ridentitité politique a été longtemps niée ou du moins subordonnée, sont fiers de leur culture et
en particulier de leur musique, à
laquelle ils s'identifient naturellement. Un Finlandais se sent
plus proche de Sibelius qu'un a
Français de Debusy.
Cela explique le caractère réellement populaire du Festival
d'opéras de Savonlinna (le Monde
du 12 juillet) qui est d'abord la
chose des habitants de la région
avant d'être une manifestation
pour touristes mélomanes. Ils y
coopèrent eux-mêmes tout au

son histoire spirituelle.

Le héros est un paysan finnois du début du dix-neuvième siècle, Paavo Ruotsalainen, qui ful fanimateur d'un mouvement de réveil religieux, le plus puissant prédicateur laic de son temps, qui sillonnait le pays en tous sens; on disait de lui qu'il était un vrai Luther, a Parme élue de Dieu pour le peuple finnois dans son long voyage à travers le désert ». Son enseignement réagissait contre les tidées du Siècle des Lumières et le scepticisme, qui avait atteint le clergé luthérien. Il préchait le retour au pur christianisme, le droit pour l'homme d'établir un contact avec Dieu par la Bible sans être Dieu par la Bible sans être contraint par les dogmes d'une Eglise officielle; il voulait « être le témoin du Christ vivant et vaincre le christianisme de la

raison ».

L'opéra de Joonas Rokkonen (né en 1921) évoque moins sa doctrine que les dures conditions de son existence, ses départs incessants pour prêcher qui lui paisaient abandonner sa famille dans une pauvre ferme de l'est du pays, où régnait une disette endémique, les récriminations et la mort de sa première femme, de son fils, et ses luttes contre des la mort de sa premiere femme, de son fils, et ses luttes contre des sectes adverses ou l'Eglise. Tout cela est synthétisé dans « les der-nières tentations», le délire de Ruotsalainen revivant son exis-tence, plein de remords envers sa femme qui viendra le chercher

pour l'emmener dans son aile p paradis. Le livret de Lauri Kokkonen Le livret de Lauri Kokkonen ne manque ni de beauté ni d'émotion, et il entrelace habilement des épisodes dansés et burlesques à cette méditation d'un agonisant. Il paraît cependant trop complique, avec des retours en avant, des péripéties peu compréhensibles. Mais la musique transfigure le livret, dénous les contradictions, rend évident les es es sensibles l'humantié et la grandeur du per-

rena evi a en les el sensoles l'humanité et la grandeur du per-sonnage. Sans originalité particu-lière, dans un style post-roman-tique assez courant, c'est une réussite de musique simple sans être simpliste, pleine de fraicheur et de fot. L'écriture est aisée, expressive, L'acriture est aisée, expressibe, spontanée, la peinture du terrible hiver finlandais contraste avec l'enthousiasme des danses de l'été, la verve populaire avec des airs d'une majesté impressionnante. Les hymnes de Paavo viennent réduire au silence les agitations d'une société ciadine caricaturée de façon cinglante. Et le public se reconnaît dans ces

le public se reconnait dans ces chants qui jaillissent de la terre, ces rudes peintures paysannes, cette foi abrupte et pure du prophète dont le paradis est une fle.

L'opèra est fort bien réalisé par L'opéra est fort bien réalisé par Sakari Puurinen dans un unique décor de Jerme, devant le mur jantastique d'Olavinlinna, avec d'excellents interprètes tels que Marti Wallén (Paavo), qui reprend le rôle créé par Talvela, et Rit v a Auvinen (la première jemme), sous la direction d'Ulf Söderblöm. Malgré son succès à Stockhoèm, Oslo et Londres, il est douteux que cette œuvre typiquedouteux que cette œuvre typique-ment finlandaise puisse être ment intundates puisse etre montée sur les scènes internatio-nales, mais à Savonlinna, dans le pays même et devant ce peuple qui l'ont inspirée, elle laisse une

JACQUES LONCHAMPT.

EXPOSITIONS

AU CENTRE GEORGES POMPIDOU

Niki de Saint-Phalle en retrospective

intérieurs dont on ignoralt l'origine. rale concertée. Elle «imite» le ils agitent une trêle et belle jeune maître Gaudi, fait des collages de tille à New-York, qui a une mère céremique dans un tableau où se américaine at un père français avec lequel elle finit per régler ses contre : les couleurs coulées de elle e entamé la citadelle de l'ime comptes, en toute liberté, l'année de Jackson Pollock qui, à l'époque, gerle Saim-Sulpicienne qu'elle a part sa mort, en tournent un film sur Daddy (comme elle disait : « Mon père, mon éros et mol...). Ces choseslà, il faut bien les exprimer, au sens le plus littéral du mot : les sortir

C'est ainal qu'elle avait fait de la peinture une thérapeutique. Par hy-giène mentale, pour jeter au vent d'école des Beaux Arts, L'art moderne et ancora moins l'avant-garda tence. En ces années de jeunesse, elle n'avait d'yeux, lors de ass voyages à travers la France et l'Italie, que pour les cathédrales et les fresques de Glotto. Mais comme M. Jourl'expression picturale sans le savoir. Une peinture vagabonde qui ialese aller le main à travers les couleurs et tait jaillir des démone cachés. Ces tableaux qu'on voit au centre Ces tableaux qu'on voît au centre des tableaux bardés d'un plâtre Georges-Pompidou, nui à l'époque ne magmatique, elle dissimule ici et là voulait les exposer. On trouve dans l'un d'eux, les ébauches d'images qui par la sulte vont se définir plus résolument et fournir les thèmese de ce qui va devenir son œuvre.

Son école fut donc la vie et sea hasards. La rencontre avec l'œuvre de Gaudi, le « monstre à cent tête de Barcelone ». Elle tombe en arrêt devant le banc en torme de serpent aux écallies de céramiques brisées qui brillent au soleil du parc Guell. La folie en architecture : des fan-

au passée. Niki de Saint-Phalle commence à élaborer une activité pictu- de l'abstraction lyrique auton sage passe per l'enrôlement parmi les nouveaux réalistes. Le groupe que Pierre Rectany aevit réuni autour de lui tourneit le doc à l'art abstrait et découvrait à travers les objets ce qu'on commençait à appeler la civili-sation de consommation et la nature

Il arrive que l'agressivité partil'agressivité collective ambiante. De même qu'aux années 20 en Allemegne, des individus déchirés comme Otto Dix semblaient exprimer leur époque, l'agressivité layeuse, tudique, disalt-on alors, de Niki de Saint-Phalle allait comme un gant à ces années de remise en question néo-Les taches que nous proposait l'abstraction lyrique, on pouvait les faire en... tirant à la carabine. Dans grammée, des poches de plastique remplies de couleurs liquides. Et à

tableau. Les amis aussi, à commencer par Jean Tingely, l'inséparable compagnon des trouvalles de éciate et coule. Pan i sur le bieu, puis le jaune... Ces couleurs jaillissantes sont agréables à regarder, mais ce qui prend le pas est sur-tout l'excitation du jeu, la participation au rituel du « happening », sorte de jam-aession picturale, où

Niki de Saint-Phalle a donc ose tirer sur le mythe de la cou-leur, applaudle par une joyeuse assemblée puis suivant sa logique, de linceule d'or ou gris, qui mo sa parenté avec le monochromatisme du maître des néo-réalistes, Yves Klein. Mais tout cels n'est qu'une approche, par le lointain, du thème

qui va coosper couvre : la femme. La femme chez Niid de Saintsculptural fait d'un assi d'objets hétéroclites intégrés à l'ar-Arcimboldo avec ses fruits et accouchant debout, femmes cruciarriver à la phase ome maniériste et baroque des gales et

Son modèle existe. C'est Clarica la lemme du peintre américain Larry Rivers, qui, à l'époque, en 1981, travaillait impasse Ronsin, dans un atelier mitoyen de celui de Brancusi, soupe. C'esi le thème dont les variations ont donné à Niki de Saint-Phalle, avec son sir de Gigi cruelle, l'occasion ne manifester sa verve créatrice : nanas-dévorantes, nanasdansantes ou tout simplement debout, peinturlurées de pimpa couleurs comme des poupées mexi-Hon (la temme en suédols) du musée de Stockholm qui avait accuellil, en son sein, cent mille visiteurs

Et c'est en toute logique encor que Nikl de Saint-Phale est parvenue, à partir ne ses personnages maisons, à des architectures-c nages qui proposent un jeu de l'autre côté du miroir.

Ces dernières années, l'entiste s'était fait oublier Elle a bien travalilé entre temps at opéré un renversement thématique : après l'éloge du pieln at de l'obésité, elle est passée, par antithèse, à une sculpture du vide, tout en filigrane, où la creux est la forme intangible On y trouve ces beaux bleus à la Yves Kieln et l'expression naive, populaire des erchitectures monu mentées at bariolées de couleurs qui tech », avec cette croyance au bon-heur par les couleurs dispensatrices

Jamais a salle du bas du Centre Beaubourg n'avait pris una telle Allura chantante of limenination en fantine a gardé sa fraicheur après mol de le femme a énousé l'incone

JACQUES MICHEL * Rétrospective Niki de Saint-Phalle au Centre Georges-Pompidou

CINÉMA

«LA MALÉDICTION DE LA VALLÉE DES ROIS»

apec Charlton Heston

Du surnaturel dans les tombes Hur (Ben Hur, c'était il y a vingt et un égyptiennes. Des phénomènes para-normaux : morts bizarres d'humains, et, surtout, réssemblance inquiétants morte il y a trois mille hult cents ans, et la fille d'un archéologue réincamerait...

Déjà, Théophile Gautier, en 1858, avec le Roman d'une momie, sortait L'Ecosse a ses fantômes et l'Egypte ses divinités maléfiques. A chacun de choisir son filon. Au cinéma, la

L'Américain Mika Newell, réalisateur de la Malédiction de la Vailée des Rois, a le mérite de proposer ainsi un petit tour au musée du Caîre, une brève promenade dans un tombeau : aperçus qui laleseront le nostalgique sur sa falm. Le Nil ne se réduit pas à quelques diapositives. Enfin, l'amateur d'aventures surréelles ne s'attend pas à un docudu monde ». Côté Ingrédients fantastiques, il en aura pour son argent, ou presque, sans ressentir nulle peur, nul trouble. On a'y croit pas à cette reine Kara, dont le professeur Matthew Corbeck est obsédé.

Enfin, on sura vu Charlton Heston dans le rôle du maudit. Il était à Paris, récemment, le héros de Ben

Ennemond Trillat

Le pianiste Ennemond Trillat vient de mourts à l'âge de quatre-vingt-dix ans. Il était une grande personnalité de la vie musicale de Lyon, sa ville natale. Elève d'Islaire Philipp. Enquiré té

pendant vingt ans professeur de piano au conservatoire de Lyon dont il était devenu le directeur

en 1941, ce qui ne l'empêchait pas de donner de nombreux concarts, tant en soliste qu'en trio avec Hortense de Sampigny et Jean Witkowski.

Musicologue, il s'était attaché à

la réalisation de diverses œuvres

françaises et italiennes, notam-ment d'Alessendro Scarlatti et de

Jean-Marie Leciair, et avait publié

psantier huguenot. On lui doit également quelques pages pour le piano, l'orgue, des mélodies et

entre une reine, blen-aimée d'Orleis, Angej. Lui, la figure des grands spectacles de la Metro Goldwy Meyer, il est venu en professionne anglais, celui qui, précisément, a sérieux surveiller la sortie en France, d'or et le trésor l'été, de ce film qui a à voir ave fantastique, at déchiffré les hiéro- les « choses occultes ». Une « preglyphes indiquant comment la reine mière expérience » pour lui, dont les pieds semblent à tout le moins soli-dement posés par terre.

des chemins de la normalité. le théâtre que le cinéma ne lui a jamais fait quitter, et encore mieux les grands réalisateurs avec lesquels îl a travaillé, de Vidor à de Mille en passant par Orson Welles (« le plus génial... un peu paresseux, vraiment dommage... »). Il explique que pour entrer dans un rôle, il commence par l'extérieur : « C'est le costume qui compte, et comment celui-ci est coupé. Les vestes anglaises ne sont pas taillées comme les vestes américaines Les tunettes n'ont pas la même allure. Tout change. Tout al on joue en anglala : l'accent, la façon de bouper, de marcher... » Là aussi, il a fait son métier. Quant à l'irrationnel? 11 Ce qui l'amuse, c'est que, dans certaines universités, on cherche à établir la biographie de Sherlock

> MATHILDE LA BARDONNIE. * Voir les films pouveaux.

> > Georges Hugon

Nous apprenons également la mort du compositeur Georges Hugon, survenue le 19 juin der-nier à Blauvae, près de Carpentras. Né le 23 juillet 1904, il avait été

Né le 23 juillet 1904, il avait été l'élève au conservatoire de Paris d'Isidore Philipp, pour le plano, et de Paul Dukas dans la classe de qui il avait obtenu un premier prix de composition en 1930; la même année, il recevait le prix de la Fondation Blumenthal. Directeur du conservatoire de Boulogne-sur-Mer de 1934 à 1940, il devint ensuite professeur de sol-

logne-sur-Mer de 1934 a 1940, il devint ensuite professeur de solfège puis d'harmonie au conservatoire de Paris en 1948, et fut couronné en 1967 par le conseil général de la Seine. Compositeur lytique et contemplatif, volontiers métaphysicien, il laisse en particulier deux symphonies, un concerto pour plane plusieurs

DISPARITION DE DEUX MUSICIENS

Jean-Marie Leclair, et avait puble im ouvrage sur Goudinel et le psantier huguenot. On hi doit également quelques pages pour le piano, l'orgue, des mélodies et des œuvres chorales. C'était un homme affable et subtil euquei pinsieurs générations d'élèves restent fort attachées.

LES RAISONS DU DÉPART DE M. JACQUES FLAUD

Les blocages de la Cinémathèque française

du conseil d'administration de la Cinémathèque française, et je comptais être fortement la Cinémathèque française, M. Jacques Flaud vient d'être re m placé à ce poste par M. Michel Guy (« le Monde» des 20 et 22 juin). Il n'avait d'intérêt économique).

une association privée, régie par la loi de 1901, et qui reçoit une subvention des pouvoirs publics. Jusqu'en 1968, un commissaire du gouvernement et un contrô-leur des dépenses engagées y étaient délégués. Après 1968 et l' « affaire Langlois », le gou-vernement a décidé de retirer son contrôle, étant entendu que les subventions demeureralent et

thèque.

Deux tiers de ses ressources (8 milions et demi de F par an) viennent du budget de l'Etat et du Fonds de soutien à l'industrie di Fonds de souten à l'industrie cinémathographique, un tiers vient de cotisations, remboursements de services rendus (telles les reproductions de documents qu'on peut obtenir à la photothèque), entrées dans les sailes et le musée. Le bien propre de la Cinémathèque est infime : un impressible en programe et des la Cinémathèque est infime : un immeuble en province et des apports pour une certaine durée. C'est une entreprise qui ne peut pas fonctionner normalement sens une particulière cohésion de ses adhérents, six cent cinquante membres représentant des déposants de films, des convainces S'il se a contrôle de l'Est ceposants de nims, des convain-cus. S'il y a contrôle de l'Etst, les déposants décident de retirer leurs dépôts comme ce fut le cas en 1968. Les adhérents doi-vent conserver la confiance en-vers les dirigeants. La Cinéma-thàque et une esseniation privavers les dirigeants. La Chema-thèque est une association privée, de service public, aujourd'hui à peine contrôlée par l'Etat, sub-ventionnée par lui mais, non considérée comme d'intérêtpublic. Parce que Langlois et ses suc-cesseurs se sont toujours méliés des dangers possibles de la re-connaissance d'utilité publique. Quelqu'un, sous prétexte de legs, pourrait y prendre une part pré-

Elu en juin 1979 président lement pour présider les séances,

ment de son mandat au bout d'un an d'exercice et nous en a donné les ruisons.

« Dans la plupart des pays, dit de la plupart des provincis à devincis provincis à de la plupart des provincis à de la plupart des provincis à de la plupart de la plupart des provincis à de la plupart de l'origine accepté par tout monde pour apporter une pen monde, pour apporter une pensée nouvelle à la présentation. l'utilisation des films. Le bureau avait choisi vingt-deux personnes sur une liste très large de techniciena, journalistes, cinéphiles, etc. Hultréunions ont été préparées pour décider comment modifier les programmes, les lieux et les heures de présentation. Il va en heures de présentation. Il y a en un blocage absolu du club des anciens. On ne pouvait pas attendre indéfiniment la liste des films en dépôt: il existe trente mille titres à la Cinémathèque, et la programmation, à Paris et en receives motion à Paris et en receives motions de la prisence de ces galieros des puis de la présence de ces galieros et la programmation, à Paris et en receives de la présence de ces galieros de puis des puis des puis de la présence de ces galieros de puis des puis des puis des puis des puis des puis des puis de la présence de ces galieros de puis des puis des puis des puis de la présence de ces galieros de puis des puis de puis des puis de puis des puis des puis des puis des puis de puis de puis de puis de puis de puis des puis de puis des puis de puis en province, tourne avec mille cinq cents titres! Une majorité du conseil d'administration a laissé faire, et cela m'a beaucoup

heurté. » Chaque groupe a, d'ailleurs ses préférences, et les traduit en actes autoritaires ou en refus de passer aux actes, simplement parce que le conseil d'administraparce que le conseil d'administra-tion ne réagit pas. Je ne reproche à personne de mauvaise volonté, mais use soumission au passéisme on aux habitudes. Le pouvoir est donc éparpillé entre ces groupes ; donc éparpfilé entre ces groupes; les affaires ne sont pas suivies, et le conseil, en définitive, se réunit pour distribuer l'eau bénite. Si le président du conseil d'administration — qui n'est pas le président de la Cinémathèque — ne peut agir pour des décisions discutées et prises en commun, il ne sert à rien. Et, au renouvellement du mandat, eu bout d'un an, que dire? Le bilan n'était bon sur aucure des activités (seule chose aucune des activités (seule chose positive, le passif financier sera entièrement résorbé l'an prochain), car il n'y a jamais eu de

travail suivi.

Le musée reste un lieu confidentiel pas facile à visiter; le problème de la conservation des films est toujours au même point; les films-flammes sont toujours entreposés dans des conditions dangereuses; les non-flammes, dans des conditions pas convenatration (vint-six membres), qui dans des conditions pas convenadoit être un interprête valable de la Cinémathèque devant les adhérents, ce conseil, et le gouvernement. Retiré du service public en 1979, élu président, president, president diagonale de Bernard Lubat, venu en voisin gascon d'Usese. On sait d'avance qu'en ce genre de congrès la musique fourble présend et peut la faut une bonne et forte deux pas de la frontière.

BRRATUM. — Contrairement à les Reradum. — ce qu'an exceur de transmission sait d'avance qu'en ce genre de congrès la musique fourble présend et presur de transmission sait d'avance qu'en ce genre de congrès la musique fourble présend et presur de transmission sait d'avance qu'en ce genre de congrès la musique fourble présend et presur de transmission sait d'avance qu'en ce genre de congrès la musique fourble présend et presur de transmission au présence diagonale de Bernard Lubat, ce qu'an exceur de transmission au présence diagonale de Bernard Lubat, ce qu'an exceur de transmission au présence diagonale de Bernard Lubat, ce qu'en ce genre de congrès la musique fourble présence diagonale de Bernard Lubat, ce qu'en ce genre de congrès la musique fourble présence diagonale de Bernard Lubat, ce qu'en ce genre de congrès au présence diagonale de Bernard Lubat, ce qu'en ce genre de congrès au présence diagonale de Bernard Lubat, ce qu'en ce genre de congrès au présence diagonale de Bernard Lubat, ce qu'en ce genre de congrès au présence diagonale de Bernard Lubat, ce qu'en ce

complète autonomie par rapport aux pouvoirs publics et aux interventions extérieures ou intérieu-res. Je n'avais pas voulu démissionner en cours d'année pour ne pas causer de trouble. Je reste membre du conseil d'administrad'intérêt économique).

» Le conseil d'administration se réunit régulièrement, mais, pour les décisions prises ou à prendre, administration se réunit régulièrement, mais, pour les décisions prises ou à prendre, pour les priorités à donner, on s'en remet aux représentants de calla de pays, dit es différents groupes. Les gens cations privées fonctionnent privées fon avec le concours total des adhé-rents et des administrateurs. Cette forme démocratique est nécessaire à la Cinémathèque française.

Propos recueillis par JACQUES SICLIER.

Les gaîteros, souffieurs des puissantes gaïtes à auche double descendront de Baïgorry, d'Ustaritz on de
Pampelane, comme on « descend », en
jouant, pour une fête. De Durango,
dans la province d'Alava, viendront
les chanteuses, soutennes par les joueurs
de commes et de bouche: les albotsristat. Les accordéouistes de trilétisse
à la vendeur dansante sout, eux,
d'Arpeiris. Br il y aum encore ces
percussionnistes surgin de la auit des
cemps, prompts à faire résonner de
colline en colline les toalepartes trous
d'arbees que l'on évide pour en faire
des aumbours de communication, de
délange des musiques traditionnelles et
cransmission... Comme on se transmet, transmission... Comme on se transmet, des arts contemporains, les mes fronts de monagne en monagne, ce chant à la curiosité des autres, comme le mystérieux sux allures de cri, d'appel vent de sud pone de loin en loin, on de rappel : l'irrintains.

marge des tournées qui tournent, Michel Portal retrouve ses amis et ses Michel Porul remouve ses amis et ses encore qu'elle évoque le projet et recines à Saint-Jean-de-Loz, au Théâtres de la namre, le 17 juillet, et c'est unelles pour la plupart, où se transaussi la première fois qu'il revieut mement et se diffusent une langue an pays...

Pour ce libre inventitre d'instru-ment traditionnels et de jeux modernes, toures époques contondues, Michel Portal résuit quelques uns des musi-ciens en vue du jazz, de la musique ciens en vue du jazz, de la musique
contemporaine et des expériences droistiques... Avet lui, deux surres membres
du New Phonic Ari (J.-P. Drouet et
Discographie : Michel Portal,
Discographie : Michel Portal, Vinko Globokar) sont confrontés au

de proche en proche, les cris Un pen à l'écart des circuits bien messages. C'est, en somme, à un bilin-rodés et des festivals estivals, en guisme musical à la recherche de son originalité qu'elle tend. C'est en maternelle et une culture en perdirion Celles d'une région que l'on continue, contre venus et marées, d'appeler un pays.

FRANCIS MARMANDE.

BRRATUM - Contrairement à ce qu'une erreur de transmission a pu laisser croire dans l'article «Jasa, rock et saisa font bon mé-nages («le Monde» du 12 juillet),

A valeta service

神通本語、まった。こうこう

SPECTACLES

théâtres

NOUVEAUX SPECTACLES

Lucernaire (544-57-34), 20 h. 30 : les Quatre Jumelles. Aire libre (322-70-78), 28 h. : le Concile des fous. Galerie 55 (326-63-51), 20 h. 30 : Tu causes, tu causes.

Les salles subventionnées et municipales

Comédie - Française (296 - 10 - 20) 20 h. 30, la Nuit des rois.

Les autres sailes

Aire libre (323-70-78), 20 b. 30 : Délire à deux : 23 h. : Prospectus. Arts-Hébertot (367-23-23), 20 h. 30 :

CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS DE CONCERTS

	DE (
EGLISE ST-SEVE	aus i
TOUS L	
à 21 be	ares 15
Loc. : 1	ace

KUENTZ 15 Jul.: sons in présidence de M. 1.-Ph. LECAT, ministre de la Culture ut de la Commonication M.-A. CTARPENTIER: To Beam J. CHARPENTIER: To Beam sons la dit. du Compositeur Le 22: J.-S. BACH Concertes Brandebourgnais

(VERNERL) jesti 17 julijet

Récital de Harpe MARIELLE NORDMANN (P.S. Valmalete HAENDEL, BACH MENDELSSOHN, BEBUSSY

PESTIVAL ESTIVAL DE PARIS

CONCERTS

18 h. 30

DU PALAIS PRINCIER HESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO PALAIS PRINCIER PALAIS PRINCIER
COUR B'EDNINGUR
16/2 - Gir. : Lawrenca Fester
(Carmina Burana)
20/7 - Gir. : Van Abronovitch
Salisto : Aano-Saphle Mutter
23/7 - Gir. : Georges Pritre
Sojisto : Mare Zajiser
27/7 - Gir. : Lawrenca Fester
Sojisto : Alicia da Larracha
18/8 : Dir. : Eliba lebat
Sojisto : Ciandio Arras
13/8 - Dir. : Zdenek Manai
Sojisto : Guidan Kremer Du 16 julite 13 au0t 1980

PRUNIER Madeleine est ouvert TOUS LES JOURS

jusqu'au 3 août 9, rue Duphot (1er), 260-36-04.

MERCREDI

OSCAR HOLLYWOOD le charme discret dela bourgeoisie



LUIS BUNUEL Un des plus grands films de tous les temps Comédie des Champs-Elysées (723-37-21) 20 h. 45 : J' suis blen. Comédie-Italienne (321-22-22), 21 h. : la Locandlera. Essalon (278-45-42), 20 h. 30 : Mau-passant ; 22 h. : les Bonnes. Fontaine (674-74-40), 20 h. 45 : Tupas-Tosco.

passant; 22 h.: les Bonnes.
Fontaine (574-74-40), 20 h. 45:
Tupac-Tosco.
Gaité - Riontparmasse '(322 - 16 - 18),
20 h. 15: Rufus; 22 h.: Le Père
Nos! est une ordure.
Bôtet de Fouray (241-41-45), 21 h.:
les Exploits d'Arlequin.
Huchette (236-38-99), 20 h. 30: ls
Cantatrice chauve: la Leçon.
Lacermaire (544-57-34), Théatre noir,
18 h. 30: En compagnie d'Apolitnaire: 20 h. 30: Haute surveilnaire: 22 h. 15: ls Journal de
Ni jinsky, — Théatre rouge,
18 h. 15: Idée fixe; 22 h. 15:
Parions français.
Maries Stuart (508-17-80), 20 h. 30:
Pour l'amour de l'humanité.
Mariany (225-23-74), 21 h. Rean,
désordre et génie. — Salle Gabriel,
20 h. 45: Marci Prévart;
Michel (255-33-22), 21 h. 15: Duce
sur canapé.
Montograsse (320-89-80), 30 h. 30:

sur canapé. (320-89-90), 20 h. 30 : la Cage aux folles.
Palaia des giaces (607-48-93), 20 h. 30 : la Cage (607-48-93), 20 h. 30 : la Maison de Bernada Alba.
Saint-George (878-83-47), 20 h. 30 :

L'aide-mémoire.

TAI Théâtre d'Essai (274-11-51),
20 h. 30 : les Bonnes.

Théâtre 18 (226-47-47), 21 h. : la
Méra coupable 1782.

Théâtre d'Edgar (322-11-02), 20 h. 45 :
En piein dans le mille.

Théâtre en rond (387-88-14), 20 h. 30 :
Huis clos.

Varietés (233-09-92), 20 h. 30 ; Je
veux voir Mioussov.

Les cafés-théâtres

An Bec fin (206-29-35), 21 h. 15: la Collection; 22 h. 30: la Revanche de Nana; 23 b. 45: A. Rivage. Cafe d'Edgar (220-85-11), l. 20 n. 30: Sœura siamoisea cherchent frères siamois; 22 h.: les Deux Suisses; 23 h. 15: Couple-moi le souffle.—II, 22 h. 30: Popsek.
Cafessalon (278-46-42), 22 h.: Flagrants délires.

grants délires.
Café de la Gare (278-52-51). 20 h. 30 :
Gotsiner, Coluche : 22 h. : Charlle couture.
Le Clown (555-00-44). 22 h. 30 : Caf cone.

Le Counétable (277-41-40), 31 h.;

Promesses de la chanson; 23 h.;

J. Moonens et Presqu'ile.

Coupe-Chou (272-01-73), 20 h. 30,

le Petit Prince.

Cour des Miracles (548-85-60), 20 h. 30 : N. Pereirs ; 21 h. 30 : la Matiouette ; 22 h. 45 : Essayez donc nos pédalos.

Croq Diamants (272-20-06), 20 h. 30 : Pascadel ; 21 h. 45 : Chiena de plque ; 23 h. : Andrieu.

Le Fanai (233-91-17), 19 h. 45 : L'une mange, l'autre boit ; 21 h. 15 : le Raconter moi votre enfance; 22 h. 15: Du moment qu'on n'est pas sourd. — IL 20 h. 45: 81 la concierge savait: 22 h.: Ça s'attrape par les gieds: 22 h. 45: 5uzanne, ouvre-mol.

Suranne, ouvre-mol.

Le Point-Virgule (278-57-03), 20 h. 30:
Tranches de vie: 21 h. 30: Cherche homme pour faucher terrain en pente; 23 h. 45: Raymond.

Sélénte (354-53-14), i. 31 h.: Les lions oui... mais les pontheres pas...— II, 21 h.: le Navire Night.

Théâtre de Dix-Heures (606-07-48), 20 h. 30: les Jumelies; 21 h. 30: Cocagne et Delaunay; 22 h. 30: Otto Wessely.

Théâtre de Marais (278-50-27), 21 h.: Phêdre à repasser.

Théâtre des Quatre-Cents-Coups (329-39-69), 20 h. 30: Pat paga; 21 h. 30: La baleine blanche rit jaune; 22 h. 30: Oldier Kaminks.

Bouffes Parisiens (296-60-24), 21 h.: Phi-Phi

Le music-hall

Dannou (261-69-14). 21 b. : Flesta Fontaine (874-74-10), 32 h. 45 : Luc Berthommier (chansons pour voir).
Porte-Saint-Martin (607-37-35), 21 n.:
le Grand Orchestre du Spi-ndid
Téátre du Petit Forum (297-53-47),
20 h. 30 : Procédé GuimardDelaunay.

Les chansonniers

aveau de la République (378-44-45), 21 h.: Sans le mot « con », monsieur, le dialogue n'est plus

Les concerts

du 22 au 31 juillet

VICTOR HUGO

Z///ENTEDATE

Location: 296-10-20

LES 2 MEILLEURES SOIRÉES DE PARIS

WATUSI

20 h DÎNER CHAMP REVUE 255 F

22 h CHAMP REVUE 170 F

PLACE BLANCHE. 606,00.19 / 78.02 et agences

KOUVELLE SUPER-REVIE

"Allez Lido"

255 F

22 k 30/0 k 30 LA REVUE 170 F NORMANDIE 1168 CHAMPS-ELYSEES Eglise Saint - Sèverin, 21 h. : Chorales P. Kuentz et A Cœur Joie de Montmorency, dir. J. Charpentler (M.-A. Charpentler, J. Charpentler).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

 LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Mardi 15 juillet

Lacernaire, 19 h. 30 : V. Pattle,
R. Haroutznian (chansons des
troubadours); Il h. : F. Lieutaud,
L. Poulnin (Fauré, Haendel).
Eglise réformée du XI°, 18 h. :
M.-T. Chailley, N. de Bourdage,
R. Soëtens (Bach).

Jass. Dob. rock. folk

Caveau de la Euchette, 21 h. 30 : G. Colliers London Alissars, Club Saint-Germain (22 - 5i - 68), 22 h. 30 : Quartet Urtreger, Danois (584-72-00), 20 h. 30 : Newton Experience. Glbus (700-78-88), 22 h. : Maya.

Parker Ibeko. Petit Journal (326-38-59), 21 h. 30 : Trio D. Huck. Riverbop (325-93-71), 22 h. 30 : Alien

QUINZIENIE PESTIVAL ESTIVAL DE PARIS (329-37-57)

Eglise Saint-Etienne-du-Mont, 18 h. 30 et 20 h. 30 : Symposium Museum de Prague (Cima, Ga-brielli, Rossi, del Buono). DANS LA REGION PARISIENNE

Les films marqués (*) sont interdita aux moins ic treize ans (**) aux moins de dix-huit ans

La cinémathèque

Chaillet (704-24-24), 15 h.: Zoulon, de C. Endfleid; 19 h.: le patrimoine cinématographique français (films de G. Monca et M. Linder); 21 h.: Le soleil brille pour tout le monde, de J. Ford.
Beaubourg (278-35-57). — Relâche.

Les exclusivités

L'ALBUM DE MARTIN SCORSESE (A. v.o.): Epés de Bota 5 (337-87-47). 51-41).

ALIEN (A.) (**) (70 mm, v.o.) :
Broadway, 16* (327-41-16).

AMERICAN GIGOLO (A., v.o.) : StMichel, 5* (328-78-17) ; Publicis
Saint-Germain, 8* (222-73-80) ;
Paramount-City. 8* (582-45-76) ;
Paramount-Elysées, 3* (339-49-34) ;
vf. : Paramount-Coare, 2* (742-

Paramount-Elysées, 3° (359-49-34);
v1.: Paramount-Montparassa,
14° (328-90-10); Paramount-Montparassa,
14° (328-90-10); Paramount-Maillot,
17° (758-24-24)

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (°°);
Donfert, 14° (354-00-11).
L'ARME AU POING (Ang., vf.);
Cin'Ac Italiens, 2° (296-30-27).
AU-DELA DE LA GLORRE (A., v.o.)
(*°); George-V, 8° (562-41-46);
14 Julliel-Beaugrenelle, 15° (575-79-79); vf.; Cin'Ac Italiens, 2° (296-80-27).
LE BATEAU DE LA MORT (A. v.o.)

(606-34-25).

BLENVENUE M. CHANCE (A. v.o.):
U.G.C. Odéon, 9 (325-71-09): Normandia, 8 (359-41-18); v.f.:
Bienvente-Montparnasse, 15 (544-25-02).

28-02).

CALIGULA (1t., v.o.) (**): Saint-Germain Studio, 5* (354-42-72); Monte-Carlo, 8* (226-99-83): Normandle, 8* (358-41-18): vf; ABC, 2* (236-55-54); Montparnasse 83, 8* (544-14-27); U.G.C. Opéra, 2* (281-50-32); Lumière, 9* (346-49-07); Nation, 12* (342-04-67); Fauvetta, 13* (331-36-86); Mistral, 14* (539-53-43); Magic - Convention, 15* (828-20-84); Clichy-Pathé, 19* (522-46-01).

12* (331-56-86); Austral, 14* (538-52-45); Magic - Convention, 15* (228-30-64); Clichy-Fathé, 15* (322-46-01).

GAPTAIN AMERICA (A., v.f.); Stambroise, 11* (700-88-16); H. Sp. Clichy-Pathé, 18* (522-46-01). H. Sp. LE CAVALIER BLECTRIQUE (A., v.o.); Elysées Point Show, 8* (225-67-29).

LE CHANON MANQUANT (A., v.o.); Caméo, 9* (246-68-44); Miramar, 14* (320-88-52); Murat, 16* (651-98-75); Cambronne, 15* (734-42-96); Secrital, 19* (205-71-33).

LE CHRIST STENT AR RETE A. EROUGH (It., v.o.); Hautsfuille, 8* (632-79-38); Pagode, 7* (705-12-15); U.G.C. Marbeut, 8* (225-38-45); Athéna, 12* (343-07-48); Studio Raspall, 14* (329-38-98)

5* DE RISQUE (Pr.): Paramount-Marivanz, 2* (296-30-40); Quintette, 5* (235-35-40); Marignan, 8* (359-92-82); Saint-Lazare Pasquier, 8* (237-33-43); Clympic, 14* (342-36-11); Cambronne, 15* (734-42-96); Clichy-Pathé, 18* (532-46-01); Paramount-Galaxia, 13* (580-18-03).

LE COLLEGE EN FOLIE (A., v.o.); Ermitage, 8* (359-32-43); Convention Saint-Gharles, 18* (579-33-00); Secrétan, 19* (205-71-33); U.G.C. Care de Lyon, 12* (343-01-58); Mistrilla, 9* (770-72-86); Mistrilla, 9* (770-72-86); U.G.C. Cobelins, 19* (382-33-44); D.G.C. Gobelins, 19* (382-33-44); Markville, 8* (770-72-86); U.G.C. Cobelins, 19* (383-33-44); Margic-Convention, 19* (222-67-97); Caméo, F* (246-64-44); Mistral, 14* (539-52-64); Ermitage, 8* (359-15-71). Paramount-Gharles, 18* (579-33-00); Secrétan, 19* (205-71-33); U.G.C. Care de Lyon, 12* (343-01-58); Markville, 8* (770-72-86); U.G.C. Cobelins, 19* (383-33-44); Margic-Convention, 19* (222-67-64); Ermitage, 8* (359-15-71); Paramount-Gharles, 18* (359-33-44-6); Bretagna, 8* (359-15-71); Paramount-Gharles, 8* (359-33-44-6); Bretagna, 8* (359-15-71); Paramount-Gharles, 8* (359-33-44); Bretagna, 8* (359-15-71); Paramount-Gharles, 8* (359-33-44); Bretagna, 8* (359-15-71); Paramount-Gharles, 8* (359-35-44); Bretagna, 8* (359-15-71); Paramount-Gharles, 8* (359-35-44); Bretagna, 8* (359-15-71); Paramount-Gharles, 8* (359-35-44); Bretagna, 8* (359-15-71); Paramount-Gharles, 8* (3

DON GIOVANNI (Fr.-Ib., v. ib.): Veddôme. 2º (742-97-52) ENQUETE SUR UNE PASSION (A., °°. v.): Studio Cujas. P (354-59-22). LES FAISEURS DE SUISSES (SUL) :

FORCE ONE (A. °, v.l.); Maxéville, 9° (770-72-85); Napoléon, 17° (380-41-46); Images, 18° (522-47-94) LE GANG DES FRERES JAMES (Long Riders) (v.o.) : Quintette, 5' (354-35-40); Marignan, 5' (354-35-40); Marignan, 5' (359-92-82). - V.f. : Montparnasse-Pathé, 14' (322-19-23); Impérial. 2' (742-72-52).

GINME SHELTER, THE ROLLING STONES (A., V.O.) : Vidéostone, & (325-60-14) LE GUIGNOLO (Fr.) : Berlitz, > (742-90-33) HAIR (A. Vo.) : Palais des Arts, > (272-82-98).

(272-52-96):
Saint - André - des - Arta, 60 (325-48-18). Blarritz. 60 (722-68-23).
Paroassiens, 140 (329-33-11). Gaumont-Les Halles, 10 (239-49-70).
V.f.: Heider, 80 (770-11-24). Gaumont-Convention. 150 (322-42-27).
Victor-Hugo, 160 (727-49-75).

GORROR SHOW (A. v.o.) (***) ; Cluny-Ecoles, 5* (354-20-12), U.G.C. Marbeuf, 8* (223-18-15), Parpassiens, 14* (329-83-11). — V.L.: Rez. 2* (238-83-23), Murat. 18* (651-89-75), Secrétan, 19* (236-71-33). JE VAIS CRAQUER (Fr.): Starrite 8° (723-89-23). Esusamann. 9 (770-47-55) Miramar, 14° (220-89-52). Terms, 17° (280-10-41).

SEAMER CONTRE ERABIEE (AL' V.O.): Quintette, So (354-35-40), Paris, So (359-52-99). — V.C.: Capri, 2s (508-11-69). Montpar-name 83, So (544-14-27). LULU (Fr.-All. v. sil.): Studio Alpha, 5 (354-39-47), Paramount-City, 8e (562-45-78). — V.I.: Para-mount-Marivaux, P (296-80-40) LE MARIAGE DE MARIA BRAUN

(All., v.o.) : Cluny Paisca, 5: (354-07-75).

(A. v.o.) : U.G.C. Marbauf, 3:

MON ONCLE D'ANKERIQUE (Fr.):

Gaumont-Lea Ealles, No (287-48-70), Berlitz, De (142-50-25), Marian, 8. (38-52-53), Mysém-Lincoln, 8. (38-52-53), Mysém-Lincoln, 9. (38-58-16), Saint-Learer-Panquier, 8. (387-33-43), Mation, 12. (343-64-57), Haution, 12. (38-33-11), Caumont-Convention, 15. (282-42-27), 14-Juillet-Beaugrandle, 15. (575-78-78), Mayfair, 16. (252-42-27), 14-Juillet-Beaugrandle, 15. (575-78-78), Mayfair, 16. (252-42-27), 14-Juillet-Beaugrandle, 15. (575-78-78), Mayfair, 16. (252-42-05), LES MONSTRESSES (E., v.o.): Faramount-Eysém, 8. (38-8-36), LE FORMANCE (E., v.o.): 14-Juillet-Faramount-Eysém, 8. (38-8-36), LE FRE (D., v.o.): 14-Juillet-Faramount, 6. (238-8-07), LE FRESONNIER DE LA RUB (Fr.): Saint-Séverin, 5. (334-30-91), QUE LE SPECTACLE COMMENCE (A. v.o.): Quintetta, 5. (354-33-40), Caumont-Lea Halle, 10. (297-46-70), Papoda, 7. (705-12-15), Colisée, 8. (359-29-45), — v.f.: Imperial, 2. (742-72-53), LE ROI ET L'OISEAU (Fr.): Epér de Boia, 5. (337-37-74-77), Cincobe Saint-Germain, 6. (633-10-25), Athéne, 12. (243-47-49), Studio de l'Etolie, 17. (280-18-28).

LE SAUT DANS LE VIDE (Fr.-11.) vers. h.: Rasine, 6. (333-48-71), 14-Juillet-Paramou, 6. (323-48-71), 14-Juillet-Paramou, 6. (323-4

(361-10-68), Marignan, 92-82), Richellen, 2* Gaumont-S.d. (4* Montparnasse - Fathé, 19-23), Clichy-Pathé, 46-61;

48-01)
LE TAMBOUE (AIL. V.A.) ("): Epée de Bois, 5 (337-57-47) E. Sp.
TELEPHONE FUBLIC (Fr.): Elyste-Lincoin, 8 (358-38-14). Parmassians, 14 (329-38-14). Parmassians, 14 (329-38-14). Gaumont-les-Falles, 14 (327-49-70). Gaumont-les-Falles, 14 (327-49-70). Gaumont-Champs-Elysées. 3 (339-04-67), Hantefouille, 8 (532-79-38). Montparmasse 83, 8 (544-14-27), Athéna, 12 (343-77-48), vars. fr.: Impérial 2 (343-77-48), vars. fr.: Impérial 2 (342-72-52).

(758-24-24)
UN VRAI SCHNOCK (A., v.o.): Elysten Cinéma, 9 (225-37-60), ver.
fr.: Caméo, 9 (246-86-44).
LA VIE DE BRIAN (Ang., v.o.):
U.G.C.-Opéra 2 (261-50-20), U.G.C.-Odéon 9 (325-71-08), Biarritz 3 (722-89-23), Biarvita - Montparnasse, 15 (544-23-02), 14-Juillet-Bestille, 11 (357-60-21).

Les grandes reprises

A CHAQUE AUBS, JE MBURS (A. (IL. VO.): Cinoche Saint-Germain, \$\((63)\)-10-52).

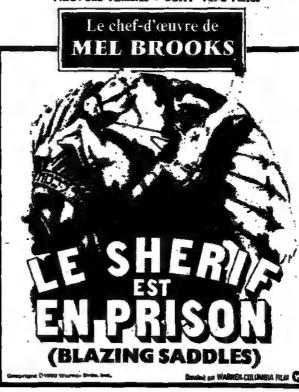
AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU
(All, VO.): Studio Cit-le-Cœur, \$\((325\)-30-25).

L'ARBRE AUX SABOTS (IL. VO.):
BORDARTE, \$\((325\)-12-12).

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES
(A. VO.): Studio Logos, \$\((354\)-26-42).

MERCREDI

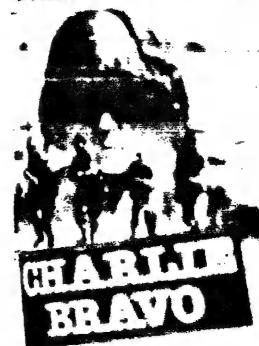
MARIGNAN v.o. - ÉLYSÉES LINCOLN v.o. - STUDIO DE LA HARPE HUCHETTE v.o. - IMPÉRIAL v.f. - 7 PARNASSIENS v.f. - FAUVETTE v.f. ARGENTEUIL - MULTICINÉ Champiguy - FLANADES Sarcelles TRICYCLE Asnières - BUXY Val-d'Yerres



MERCREDI



TOOCHINE JUILLAT 64



建正整门型 3 3

ICEPARI

المكذا من الأصل

SPECTACLES

LÉGION D'HONNEUR

BILITIS (Fr.): Palace Croix-Nivert, 15- (374-95-04).

CADAVERS EXQUIS (It., v.o.): Studio Bertrand, 7- (783-64-65).

CAR WASH (A., v.o.): Opéra-Night, 2- (286-82-85).

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.): Action Scoles, 5- (325-72-07).

LA CONTESSE AUX PIEDS NUS (A., v.o.): Action Christina, 6- (228-85-78).

CHINATOWN (A., v.o.): Gaumont less Eslies, 10- (297-49-70), Quin-test a., 5- (385-35-40). Christina, 6- (286-88-42). Christina, 6- (286-88-43). Christina, 6- (286-88-43).

14s (222-19-25). Wepler, 13s (387-50-70).

LES CONTES IMMORAUX (Fr.) (**): Boul'Mich, 5s (354-49-29).

LA DERNIERS FEMME (R. v.o.): Palace Croix-Nivert, 15s (374-95-04).

LES DIABLES (A. v.o.) (**): Espace-Gaité, 14s (320-99-24).

DINGO ET DONALD, CHAMPIONS OLYMPIQUES (A. v.f.): Richelieu, 2s (233-56-70), Marignan, 3s (359-93-82). La Royale, 3s (265-57-58). Gaumont-Sud, 14s (327-34-50). Montparnasse-Pathé, 14s (322-18-23). Cambronne, 15s (734-42-96). Gaumont-Gambetta, 20s (535-10-96).

DUMBO (A., v.f.) : Napoléon, 17e (380-41-46). DUMBO (A., v.f.): Napoléon, 17e (380-41-46).

L'ETALON NOIR (A., v.f.): Haussmann, 9e (770-47-55).

L'EMPIRE DES SERS (Jap., v.o.) (**): Baizac, 3e (561-10-60).

LES ENFANTS DU PARADIS (Pr.): Ranslagh, 16e (288-64-44).

L'EXORCISTE (A., v.o.) (**): Colliste, 8e (359-29-45). v.f.: Fanvette, 13e (331-56-86). Richelieu, 2e (233-56-70). Clichy-Pathá, 18e (523-46-01): H. Sp.

LE FANTOME DE LA LIBERTE (Pr.): Forum Cinéma, 1e (227-53-74). Studio de la Harpa, 9e (354-34-83)

FRANEENSTEIN Jr (A., v.o.): Elyssées Point Show, 3e (226-67-29).

LA GIFLE (Fr.): Palais des Arta, 3e (272-62-98)

HULT ET DEMI (ib., v.o.): Rocum

LA GIFLR (Fr.): Palais des Aria, 26 (272-62-98)

HUIT ET DEMI (it., v.o.): Porum Cinéma. 1° (297-53-74), Contrescarpe, 5e (325-78-37), Olympio, 14e (542-87-42), Mac-Mahom, 17e (380-24-81)

HISTOURE D'O (Fr.) (***): Champoillon, 5e (354-51-69).

LA HORDE SAUVAGE (A., v.o.): Saint-Germain - Huchette, 5e (634-13-25); France - Elysées, 5e (722-71-11); v.f.: Nation, 12e (343-44-67): Richellen, 2e (233-55-70); Gaumout-Convention, 19e (328-42-37); Montparnasse - Pathé, 14e (322-18-23); Wepler, 18e (337-50-70).

JOHNNY GOT HIS GUN (A., v.o.); La Cief, 5e (337-80-90).

JULES ET JIM (Fr.): Saint-André-

MERCREDI

INDOCHINE/JUILLET 54

DIALOGUE DE PASCAL JARDIN

(Interdit aux moins de treize ans.)

MERCREDI

Palme d'Or Cannes 1963

Alain

DELON

UN FILM DE Luchino VISCONTI

Paolo Rina

REĞÇIANI · STOPPA · MORELLI · VALLI

0

Burt

LANCASTER

(389-36-14). Olympic. 14e (542-67-42)

LES LOUPS DE HAUTT-MEE., film sméricain de A Mc Lagien. — V.A.: Luxembourg, é (533-97-77). Paramount-City. 6e (553-97-77). Paramount-City. 79 Paramount-City. 79 Paramount-City. 79 Paramount-City. 79 Paramount-City. 79 Paramount-City. 79 Paramount-Martington. 79 (742-55-31). Mara-Linder, 9e (772-55-31). Mara-Linder, 9e (772-55-31). Mara-Linder, 9e (772-55-31). Paramount-Bastille, 12e (343-79-17). Paramount-Martington. 14e (329-90-10). Paramount-Montparname, 14e (329-90-10). Paramount-Montparte, 18e (606-34-25). NIMITZ. REFOUR VERS L'EN-PEE. (11m a méricain de D. Taylor. — VA.: U.G.C. Danton, 8e (328-43-83). Bretagne, 6e (223-57-97). U.G.C. Gobelina, 13e (336-23-44). Minital, 16e (531-99-75). LA MALEDICTION DE LA VALLEE DES ROIS, film américain de N Newell — VA.: Studio Médicis, 5e (633-25-97). Publicis Champe-Elysées, 8e (720-76-23). — Vf.: Paramount-Montparname, 14e (329-90-10). Paramount-Montparname, 14e (329-90-10). Paramount-Charlee, 15e (579-33-00). Paramount-Montparname, 14e (329-90-10). Paramount-Charlee, 15e (579-33-00). Paramount-Montparname, 14e (329-90-10). Paramount-Golden, 6e (325-71-08). Blarrits, 8e (723-89-23). U.G.C. Copérs, 2e (236-83-93). U.G.C. Copérs, 2e (236-83-

(Ang., v.a.): Clumy-Ecoles. 5 (354-20-12).

LA NUIT DES MORTS VIVANTS (A., v.o.) (**) Studio-Harpe-Huchette, 5 (633-08-40): Marignan. B (339-92-82): v.f.: Montpardesse - 63. 6* (544-14-27): Berlitz. B (742-80-33): Hollywood - Boulevard, 9 (770-10-41): Clichy-Pathé, 13* (522-45-01)

LES NOUVEAUX MONSTRES (IL., v.o.): Scine. 5* (325-95-99) H sp. NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (IL., v.o.): Scine. 5* (325-95-99) H sp. NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (IL., v.o.): Scine. 5* (325-95-99) H sp. NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (IL., v.o.): Scine. 5* (325-95-99) H sp. NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (IL., v.o.): A Basin. 13* (337-74-38)

LE PARRAIN (A., v.o.): Templists. 3* (272-94-56).

PBANTOM OF THE PARADISE (A. v.o.): Quartier - Latin. 5* (326-94-65): M s r i g n a o. 8* (359-92-82): Saint-Leaster - Pasquier. 8* (387-35-43): 14-Juillet-Beaugrenells. 15* (575-79-79): armasslens. 14* (327-94-31): (324-34-27).

LE PONT DE LA RIVIERE EWA! (A., v.o.): Moulin-Rouge. 19* (606-63-26): v.f: Caprt. 2* (508-11-69): Gaumont-Sud. 14* (327-94-59).

LE PONT DE LA RIVIERE EWA! (A., v.o.): Moulin-Rouge. 19* (606-63-26): v.f: Caprt. 2* (508-11-69): Gaumont-Sud. 14* (327-94-59).

LE PORT DE L'ANGOISSE (A., v.o.): Studio-Bertrand. 7* (783-64-66)

PSYCHOSE (A., v.o.): Luxembourg. 6* (633-97-77): Elysées-Point-Show. 8* (225-67-39).

QUE LA FETE COMMENCE (Fr.): Cincohe-Saint-Germain. 6* (633-10-69).

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOU-JOURS YOULU SAVOIR SUE LE SEXE FOU (IL., v.o.): Seine, 5* (337-99-99).

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOU-JOURS YOULU SAVOIR SUE LE SEXE. (A., v.o.): Cincohe-Saint-Germain. 6* (633-10-62).

TROIS FEMMES (A., v.o.): La Clef. 5* (337-99-99).

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOU-JOURS YOULU SAVOIR SUE LE SEXE. (A., v.o.): Studio-Cujsa. 9* (335-83-23): v.f: U.G.C.-Opérs. 2* (261-50-32): Palais des Arts. 9* (272-62-58)

YOL AU - DESSUS D'UN NID DE COUCOUS (A., v.o.): Studio-Cujsa. 9* (335-83-23): v.f: U.G.C.-Opérs. 2* (261-50-32): Paramount-Mont-parasse. 14* (329-90-10).

Les festivals

JACQUES PREVERT, Studio 43, 9 (770-63-40), en alternance : l'Affaire est dans le sac ; Voyage-Surprise : Drôle de drame : Le jour se lève CINE POLAR, La Claf, 5º (337-90-90)

CINE POLAR, La Claf, 5° (337-90-90)
(Y.O.): Manpower.
NIEITA MINALEOV (V. O.), Cosmos, 6° (544-28-90), 18 h.: Partition inachevés pour plano mécaniqus; 20 h.: Cinq soirées: 22 h.: Pactave de l'amour.
SERGIO LEONE (V. O.). Studio Acscias, 17° (764-97-83), en alternance: Il était une fois la révolution; le Bon, le Brute et le Truand
HOMMAGE A JAMES CAGNEY

huton; le Bon. la Brute et le Truand

HOMMAGE A JAMES CAGNEY (v 3.). Grands-Augustina, \$\text{\$\text{\$633-}}\$ (v 3.). Grands-Augustina, \$\text{\$\text{\$\text{\$\$}}\$ (\$\text{\$32.}\$). Du sang dans le solell. INGNAR BERGMAN (v.o.) Studio des Ursulines, \$\text{\$\text{\$\$\$}\$ (\$\text{\$\$\$}\$ (\$\text{\$\$}\$ (\$\text{\$\$\$}\$ (\$\text{\$\$}\$ (\$\text{\$\$ HOMMAGE A ALBERT LAMORISSE,

HOMMAGE A ALBERT LAMORISSE, Paiace Croix-Nivers, 15- (374-95-04), en alternance : le 'a' 'n rouge - Crin Blanc. ROCKY REGGAE MOVIES, Luxem-bourg & (633-97-77). RICHARD BROOKS (v.o.), Action Lafayette, 9- (878-80-50) : De sang froid. froid.

MARX BROTHERS (v.o.), Nickel

Scoles, 5- (325-72-07) : Un jour

Les séances spéciales

CARRIE (A., v.o.) (**) · Calypso, 17* (380-30-11), sam., 24 h. 30.

LE CIRQUE DE MOSCOU (Sov., vf.) : Coamos, 8* (544-28-80), 16 h.

LES DOUZE TRAVAUX D'ASTERIX (Fr.) : Broadway, 16* (527-41-18), 14 h. (Fr.): Broadway, 18° (527-41-18), 14 h.

FILMING OTRELLO (A., v.o.): St-André-des-Arta, © (328-48-18), 12 h. et 24 h. 15.

FRITZ THE CAT (A., v.o.) (***): St-André-des-Arta, © (328-48-18), 12 h. et 24 h. 15.

LA GRANDE BOUFFE (Fr.-It.) (***): Studio de l'Etolia, 17° (380-19-33), sam., 24 h.; Espace-Gaité; 14° (320-99-34), 16 h. 30

BAROLD ET MAUDE (A., v.o.): Luxembourg, © (633-97-77), 10 h., 12 h. et 24 h.

IF (Ang., v.o.): Luxembourg, © (633-97-77), 10 h., 12 h. et 24 b.

INDIA SONG (Fr.): Le Seine, © (325-95-99), 12 h. 15 (sf dim.).

L'INNOCENT (It., v.o.): Clympic, 14° (542-67-42), 18 h. (sf sam., dim.).

LONAS OUI AURA TINGT-CINO

dim.).

JONAS. QUI AURA VINGT-CINQ
ANS. (Suis.): Le Seine, 5e (32595-99), 22 h. 15.

JANIS JOPLIN (A., v.o.): Olympic,
14e (542-67-42), 18 h. (af sam.,
dim.).

MACADAM COW-BOY (A., v.o.):
Luxembourg, 5e (633-97-77), 10 h.,
12 h. et 24 h.

LA NUIT DU CHASSEUR (A., v.o.):
13 h. et 18 h. LA NUIT DU CHASSEUR (A., v.o.):
12 h. at m. h.
LA NUIT DU CHASSEUR (A., v.o.):
10 lympic Saint-Germain, 6° (22237-33), 12 h. et 34 h.
LE TAMBOUR (Ail., v.o.): Epée de
Boia, 5° (337-57-47), 22 h.
THEATRE DE SANG (A., v.o.) (°°):
Ac3cias, 17° (764-97-83, sam.,
24 h. 15.
LE TROISIEME HOMME (Ang.,
v.o.): Epée de Boia, 5° (337-57-47),
22 h. 45.
VIVA ABRA (A., v.o.): Calypeo, 17°
(380-30-11), sam., 24 h.
STUDIO 28, 18° (808-36-07) (v.o.):
Manhattan.

En v.o. : ELYSÉES-LINCOLN - HAUTEFEUILLE - OLYMPIC ENTRÉPOT.

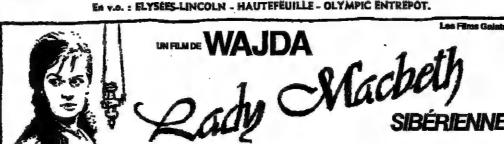
Romolo

G

UN FILM DE CLAUDE BERNARD-AUBERT

Claudia

CARDINALE



Premier ministre

Défense

Sont promus commandeurs:

MM Jean Lambert, Guy Jourdain, Raymond Boscher, Louis Bernadae, Paul Bertagoolio, Jean Bernard, André Jourdan, Hubert Viennot, Rané Bellamy, André Bolloc'h, Henri Chadal, Bernard Drouin, Jean-Pierre Ebert, Louis Forest, Anvoine Gilliot, Jean Le Harival de Conneville, François Magne, Tves Marinelli, Bertrand de Montaudoin, Philippe Noiret, Philippe O'Delant, Isidore Berthet, Paul Armand, Bertrand Barazer de Lannurien, Jules Belgodera, Pierre Boré, Robert Borg, Gonzague Butruille, Noël Charazain, Henri de Cugnac, Jean Dominique, Hubert Pesselet, Jean Protté, Bernard Genestier, Ghislain Gillet, Tves Lebègue, Guy Ménage, Marc Ollier, Gaston Parpillon, Claude Régis, Roger Rits, Alphonse Sauder, Henri Desmalzières, Tvon Joseph, Pierre Bovis, Jacques Dégermann, Renè Gouva, Jean Montpellier, Jacques Campredon, Philippe Ghesquière, Henri Atlan, Jean Desjobert, Paul Huguet, Robert Martinot, Michel Rouyer, Philippe Sander, Benoit Cras, Roger Frapier, Guy Reboul.

Sont promus officiers:

MM André Lancire, Christian
Thollard, Michel Coquin, Roger
Prigent, Yann Bousseau-Dumancet,
MM. Jean Maquet, Cuy Schmit,
Plerre Baurès, Jean Corbeau, Louis
Dulos, André Flourens, Félix Gadelle,
Jean Herry, Robert Lévy, Gilbert
Margier, Paul Rigall, Jean-Claude
Wanner, Robert Andraud, Paul
Janet, Francis Clair, Jean Arnould,
Claude Boisson, André Calbarrou,
François Cardeilhac, Rémi Dalle,
Claude Ferry, Henri Foulquier,
Raymond Fraud, François Heintz,
Bouchet, André Capdebielle, Pierre
Lefebvre, Joseph Le Polles, Jean
Bergaron, Pierre Douerin, Raymond
Michel, Henri Montabone, Jacques
Perrenx, Jean Quilichini, Francis
Roggero, Albert Sullard, Michel Slesbols, Phillippe Coutillard, Jacques
Dard, Etienne Delor, Alain Dumujs,
Georges Gère, Marcel Jeannin, René
Perrot, Gilbert Robert, Roland Sei,
André Ameline, Bernard d'Avisu de
Ternay, Jack Ballly, Jean Bancelin,
Guy Bourdeau, André Bron, Bené
Burgaz, Jean Garalp, Pierre Carrère,
Jean Chanel, Yvon Chauchard, Jacques Chaufour, Dominique Chavanat, André Chevaller, Lillian Cotteaux,
MM. Pierre de Cotton, Noël Caral-Sont promus officiers:

ques Chautour, Dominique Chavanat, André Chevalier, Lilian Cotteaux,

MM. Pistre de Cotton, Noël Caraliucel de Paretti, Georges Delelève,
Pietre Denis, Pietre Desbois, Georges
Desfeux, André Djiane, Roland Ducrettet, André Djiane, Roland
Guy Garnotel, Pietre Gerbe, Robert
Granger, François da Guillebon,
Jacques Harpa, Jean Iliou, Jean
Joubert, Pietre Juin, Henri Juthier,
Gérard Kubler, Jean Labat, Alain
Lacapelle, Michel Laffray, Robert
Lalanne, Jean Lambert, Guy Lamiable, Jean Latrive, Michel Lavedrine,
Paul Leclerc, Yves Lefèvre, Claude
Lenoble, Bertrand Le Poittevin de
Lacroix de Vaubola, Roger Le Roy,
Prançois Lescel, Olympio Mazza,
Roland Menuet, Maris Méric,
Christian Mollart du Jourdin, Jean
Monganne, Maurice Pennaneac'h,
Jean Philipot, Bernard PhilippeDesneufbourgs, Claude Poujol de
Molliena, Bernard Primaux, Hervé
Quintin, Bernard Riche, Julien
Rollet, Jean Roubert, Bruno Roux,
Max Roux, Pietre Royal, Raymond
Ruellet, Claude Sabouret, Jean Sen-

Molliena, Bernard Primaux, Herve Quintin, Bernard Eiche, Julien Rollet, Jean Roubert, Bruno Roux, Max Roux, Pierre Royal, Raymond Ruellet, Claude Sabouret, Jean Sengelsen, Bernard Soulet, Michel Thomas, Pierre Tretjak, Kavier Turbet-Delof, Valihé Marc, Jacques Voge, Hervé Zwingelstein.

MM Jean Arnaud, René Bonningues, Joseph Brana, Jacques Bréant, Jean Crus, Gabriel Daumas, Alain Deries, Hubert Flore, Jack Garcette, Yves Gautron, Claude Herbin, Paul, Martinez, Robert Maspéro, Paul Micheletti, Jacques Peyroux, Fernand Quentrec, André Rouanet, Pierre Unbekant, Antoine Wittmann, Paul Chantelot, Jean Falque, Luciam Jolivet, Alfred Lebreton, Georges Ferrier, Mme Andrée Bauer,
MM. Albert Blind, Claude Veneau, Yves Pauron, Louis Galtier, Joseph Le Roch-Morgère, Henri Lovat, André Assié, Bernard Goillot, Bernard Capelle, Antoine Houette, Jacques Le Guen, Jean de Lesquen du Flessis Casso. Georges Mulet, Marc Rougé, Jean Saint-Cast, Jean Verdery, Marcel Guégan, Claude Lorho, Yves Calvès, Pierre Aimard, Gaston Alexis, Michel Auret, Emile Barbe, André Barrière, Jean-Paul Bérier, Francis Bianluet, Fernand Bulet, Jean Champier, Hanri Chapus, Jean Denis, Jacques Deveaud, Joseph Domee, Pierre Fontaine, Jean Forsans, Mary Frénoy, Bernard Gibert, Jean-Michel Harent, Alain Hellouin de Cénival, Gilbert Herry, Claude Hottler, Jean-Claude Raphoz, Roger Rousseaux, Jacques Margelin, André Mérola, Claude Cadolt, Jacques Picagne, Jean-Claude Raphoz, Roger Rousseaux, Jacques Simonpieri, Roger Vigouroux, Marceau Janain, Jean-Pierre Jourdan, Claude Sorbon, Marcel Villet,

Sont nommés chevaliers:

Sont nommés chevaliers:

MM. Yves Guillerm, Michel Billot,
Lucien Brun, Louis Cédelle, Jean
David, Jacques Delorme, Yves Dombre. Denis Duelaux, Jean Huber,
Maurice Lagroix, Jean Lemeare,
Christian Quesnot, Francis Tosi,
Jean-Romuald Robert, Jean-Claude
Vergnéres, Gildas Sonnic, Exvier
Zuchowicz.

MM. Jean Bernadet, Emile Blanc,
Alain Bruneau, Gérard Calenga,
Jean-Louis Chassaing, Hervé Chéneau, Jean Corfdir, Alain Crémisux,
Jean-Jacques Humbert, Pierre
Jampy, Jean Lé Bourhis, Jean Mangin, Léandre Pieretti, Paul Pietri,
Bernard Thauvin, Eugène Coëffic,
Rogar Février, André Jour, Claude
Masson, René Nicol, André Parthenay, Georges Verdié, André Chiarasini, Marcel Pinsau, Gilbert Allouis,
Jean Anne, Jean Anxionnat, Georges
Billon, Marcel Bonnet, Raymond
Bourgé, Joseph Brocas, Emile
Cathala, Jean Chabaud, Pierre Descout, Christian Domange, Michel Billon, Marcel Bonnet, Raymond Bourgé, Joseph Brocas, Emile Cathala. Jean Chabaud, Pierre Descout, Christian Domange, Michel Dubié, Marcel Escarabajal Marcel, Charles Fiamand, Gérard Fournier, Jean Gézéquel, Jacques Grondain, Jacques Hourdain, Jean Kretz, Jacques Hourdain, Jean Kretz, Jacques Legrand, Georges Lemercler, Claude Mahut. Glibert Marguet, Yves Miolon, Léon Peinet, Raymond Pinède, Lucien Pujuguet, Michel Quémerais, Joseph Quillien, Maurice Séniniac, Bernard Robin, Francis Salitzs, Jean-Jacques Salmon, Louis Sébillotte, Bobert Tubourin, Christian Tastet,

MM Alfred Bayouz, Olivier Caliart, Boger Olibaux, Jean-Pierre Anginde, Maurice Barbolin-Larrisu, Pierre Barré, Mair Garrot, Louis Bernard, Barrot, Barbolin-Larrisu, Pierre Barré, Mair Garrot, Couls Bernard, Brou, Herbert, Bernard, Lord, Prancis Combes, Michel Cornet, Guy Coulston, Carlot, Guy Chichigonod, Prancis Combes, Michel Cornet, Guy Coulston, Jean Child, Jean Carrellin, Gerald Lesbre Bernard Loce, Jacques Marigo, Marc Mohas, Bobert Moyan, Pierre Pepron, Earré Pissagrt, Michel Education, Jacques Chert, Moyan, Pierre Pepron, Earré Pissagrt, Michel Education, Jacques Berlen, Prancols Eaglin, Main, Jacques Berlen, Grab Chert, Michel Elle, Robert Bersard, Joseph Peleau, Prancols Earston, Jacques Berlen, Grab Chert, Michel Couley, Pierre Guiller, Michel Elle, Robert Berson, Jacques Berlen, Grab Bendard, Michel Balt, Jacques Berlen, Grab Bendard, Gerard Ruder, Glaude Banker, Glaude Bank, Jacques Berlen, Grab Bendard, Michel Balt, Jacques Berlen, Grab Bendard, Jacques B

Lecomte, Michel Lecuyer, Louis Le
Fur, Paul Legrain, Raymond Le
Meur, Bernard Letrange, Louis Levesqua.

MM. Claude Louisfert. Jacche
Machu, Guy Maillère, Jacques Mariet, Jean Marquet, Jean Massip,
Jean-François Maurange, Jean
Maurer, Gilbert Marceron, JeanClaude Mesclon, Jean de Mollerat
du Jeu, Michel Monier-Vinard,
Michel Montigné, Jean-Louis Mottier, Paul Moufie, Claude
Besset, Hubert Palmièri, Claude
Paradis, Pierre Pasi, Michel Pasteur.

rardin, Pierre Peloton, Michel Pernès, Gahriel Partier, Bruno Pierre, Julien Pinchemail, Meurice Plantier, Christian Podvin, Louis Polrel, François Poisson, Eric Pougin de la Maisonneuve, Jean Poulain, André Poulot, Guy Prévôt, Georges Quéran, Gilias Quintin, André Rabat, Gilias Raciot, Pierre Raynal, Michel Regrettler, Maurice Richard-Pomet, Jean-Giaude Biches, Jean Rigaud, Philippe Robert, Roger Roger, Claude Rollin, Michel Rolliar, Gaston Rollin, Amand Rougerie, Jean-Michel Ruault, Guy Sabourin, Jacques Salntvolrin, Robert Sarlin, Gérard Ségard, Maurice Sejlan, Michel Silvestre, Jacques Simon.

MM. Jacques Soreau, Marc Tami-

hourin, Jacques Saintvoirin, Robert Sarlin, Gérard Ségard, Maurice Sailian, Michel Silvestre, Jacques Simon.

MM. Jacques Soreau, Marc Tamisier, Jean Tartanac, Philippe Thérenty, Roland Thiriet, Yves Thollot, Alfred Thomas, Trân Diân Vy, Eugène Turlutte, Faul Urwald, Claude Varliette, Jacques Vauterin, Bruno Venard, Jean Venet, Jean-Marie Verdé de Liele, Claude Verdon, Claude Vérdist, Jean Villèle, Bruno Villèle, Emile Vitrat, Jean Wabinski, Christian Xuereb.

MM. Daniel Chachay, Paul Galluc, Michel Jouvet, Jean Schmitter, Bernard Videlo, Hubert Chrétien, René Gunts, Jean Perrin, Gérard Teyasier, André Mercier. Igor Pistchenko, Gérard Bekwerzig, Guy Espèche, Vincent Bertolino, Pierre Boulard, Marie Canceller, Gentil Contrôle, Fernand Puoc. Robert Garros, Abdelkader Kénane, Michel Langiet, Albert Martinez, René Nicol, Christian Ory, Paul Roger, Emile Saint-Salmes, Henri Segura, Marcel Weber, Alfred Neupert, Joseph And ré, Jean Alphonst, Gérard Belastre, Twas Barola, Michel Borthes, Bernard Benoit, Michel Berthes, Bernard Benoit, Michel Berthes, Bernard Benoit, Michel Berthes, Bernard Duthu, Albert Francestti, Jean-Bernard Duthu, Albert Francestti, Jean-Bernard Duthu, Albert Francestti, Claude Guilhem - Ducléon, Jean Heulle, Françols Labasse, Hant Lacaille, Louis Launay, Jean Le Bers, Alain Le Pivert, Alain Le Boy, Xavier de Luasy, Jean Mathey, André Métayer, Rémi Monsque.

MM. Jean-Claude Monnier, Roland de Montalens de Poncins, Hubert Moreau, Bernard Moyean, Jean-Pierre Nourry, Bernard Pichevin, Claude Poirrier, Yvee Rabuteau, Bruno Raguet, Patrice Raillard, Paul Maur, Jean Herte Nourry, Bernard Pichevin, Land, Paul Marten, Patrice Raillard, Paul Marten Patrice, Ber

Anciens combattants

Arciens combatiants

Est promu commandeur:

M. Eugène Dufourg. membre du conseil uational de l'union nationale des combatants.

Sont promus officers:

Mose Geneviève de Heaulme de Boutsocq, membre setif de l'Amicale des anciens de Dien - Bien - Phu;

MM. Maurice Gautier, président national de la Fédération nationale des anciens de la Résistance; Louis Pothier, vice-président national de la Fédération nationale de la Fédération nationale de la Fédération nationale de la Fédération nationale de la Fédération formationale de la Fédération nationale de la Fédération nationale de la Fédération nationale de la Fédération nationale de la Fédération fénete de la Sont nommés chevaliers:

MM. Gérard Bercovitz, membre du comité directeur de l'Amicale des anciens du 1º bataillon de choc; René Chuzville, membre du bureau de l'Association des résistants du 11 novembre 1940; Mms Madeleine Bessières, membre actif de l'Association des résistants du 11 novembre 1940; MM. Igor De Schotten, membre du bureau et trésorier de l'Association des résistants du 11 novembre 1940; Roland Dufour, vice-président départemental de l'Amicale du corps francemental de l'Amicale du corps francemental de l'Amicale du corps france pour président départemental de la Pédétemental de l'Amicale du corps franc
Pommies: Roger Dupureur, président national de l'Union de la rédictance beige en France; Jean Garra,
président départemental de la Pédération nationale des combattants
prisonniers de guerre et combattants
d'Algérie, Tunisie et Marco; Georges
Leques, vice-président de l'Amicale
des anciens combattants de 1914-1918
et de 1939-1945 de Nouméa; Constant Maleas, membre du comité
directeur d'une section départementale de la Confédération nationale
des combattants volontaires de la
Résistance; André Mardini, viceprésident de la Koumia; François
Naiset, président départemental de
la Société nationale mutualiste les
Médalliés militaires; Paul Neff,
conseiller national de l'association
Rhin et Danube; Roger Perono,
vice-président national de l'Onion
nationale des évadés de guerre;
Roger Rehault, président national
du Relais sacré; Rachmil Sultiaper,
vice-président de l'Association Indépendante des déportés juits de
France; Camille Thelinge, président
de l'association d'anciens combattants las Poilus de France en Belgique; Mmc Claire Morandat, membre actif de l'Association des Résistants du 11 novembre 1940.

Déportés et internés de la Résistance

Sont promus officies:

MM. Albert Claverie, déporté résistants; Jean-Pierre Lacroix, interne résistant; Mme A na l's Verniere, déporté résistant; Sont nommés chevaliers:

MM. Jacques: Boussin, interné résistant; Jean Cabouat, interné résistant; Pierre Pugain, interné résistant; Mm Genevière Godlewaki, interné résistant; Mm Jean-Pierre Lamothe, interné résistant; Mm Marie Thanguy, interné résistant; Mm Pierre Serre, interné résistant; M. Pierre Serre, interné résistant.

(A suture,)



the state of the same of the same of

Charles & College of the law in

水田 施工条:

4 At 30 4 ...

PROP. COMM. CAPITAUX

38,80

29,40

29,40



emplois internationaux

emploir internationaux (et départements d'Outre Mer) (et departements d'Outre Mer) >

Société d'Ingénierie

SPÉCIALISÉE DANS L'INDUSTRIE LOURDE DU BOIS

Ingénieur Grande Ecole

X, E.C.P., A.M., ... pour le poste de

DIRECTEUR DE FILIALE

en SARRE à proximité de la frontière française - (30 Kms de Forbach guernines) - Résidence possible en Sarre, en France ou à Paris. ALLEMAND COURANT INDISPENSABLE

Pour ce poste de haute responsabilité, une excellente expérience de la gestion de projets d'Ingénièrie (de préférence industrie du bois), une expérience de gestion d'une agence à l'étranger et de commerce inter-

Fréquents voyages à l'Etranger. Avantages divers. Intéressement possible aux résultats.

Prière d'edresser sans délai C.V. détaillé en précisant rémunération souhaitée sous référence 2681/M à D. DANGER, Indiquer éventuellement les sociétés auxquelles le dossier ne doit pas être soumls. Discrétion totale assurée. 65, Avenue Kléber 75116 PARIS MEMBRE DE SYNTEC



IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE installée en TURQUIE

recherche pour CRÉER la fonction

audit interne

HOMME JEUNE DE NATIONALITÉ TURQUE (IMPÉRATIF) Niveau universitaire

- avec bonne formation en comptabilité Quelques années d'expérience dans la fonction seraient appréciées. Langue française.
- Associé, dans un premier temps, aux travaux d'organisation interne ; il aura progressivement à prendre en charge le contrôle de l'application des normes et procédures mises en place.

Domicile: ISTAMBUL Déplacements fréquents dans un rayon de 200 km Adresser C.V. détaillé sous référence SILLE (mentionnée sur l'enveloppe) à



NIGÉRIA

RESPONSABLE

des ACTIVITÉS IRRIGATION

et TRAITEMENT des EAUX

Ce collaborateur devra être du niveau îngênieur hydraulicien et possèder une expérience confirmée dans ce domaine d'activité.

Une pratique courante de la langue anglaise est

Résidence : LAGOS

Nous sommes une Compagnie industrielle et minière

Nous exploitons en galerie dens le NORD DU NIGER un gisement uranifère et concentrons le mineral.

un jeune ingénieur

de grande école

ayant une première expérience de travaux dans le domaine des mines, carrière, T.P. Génie Civil ou débutant et dési-

Notre préférence ve aux formations suivantes : ENS mine

Ponts, Centrale G.C., E.N.S.G. exploitation, T.P.E.
La carrière qui vous est offerte débute per le responsebilité
de le section "méthodes organisation" et comporte à
moyen terme le prise en charge de l'exploitation d'un

siège minier. Conditions climatiques saines, infrastructures 'urbaines organisées pour la vie en famille, école, garanties et avan-

EXECTAGED EXEC

30, Av. Amirai Lemonnier 78160 MARLY LE ROI

tages sociaux des cadres expatriés. Ecrire avec C.V. détaillé sous référence CK/IGE à

cabinet 4, rue Amiral Ci leconte 75 116 PARIS

poste de :

filiale de COGEMA.

1

Publicis Conseil EMPLOIS et CARRIÈRES



DRAGAGES ET TRAVAUX **PUBLICS**

Génie Civil - Travaux Maritimes Ouvrages d'Art - Travaux souterrains Bâtiments - Routes Spécialisés depuis 1/2 siècle dans les travaux outre-mer - Présents actuellement dans 23 Pays

recherchent pour leurs exploitations leunes

Ingénieurs

X, Centrale, Ponts, Mines, T.P.

débutants ou 2 ou 3 ans expérience. Futurs responsables de chantiers en FRANCE et OUTRE-MER après formation en 3 Bureau d'Etudes (calculs, méthode, prix).

Anglais nécessaire. Mobiles - Libres immédiatement ou dans 6 mois (service militaire).

Adresser CV, photo et prétentions sous référence 80 M. à DRAGAGES ET TRAVAUX PUBLICS Tour Eve - La Défense 92806 PUTEAUX CEDEX

CHEF DE

INFORMATIQUE **GABON**

portante société de service public (Eff. 1500 pers.) recherche pour son siège à Libreville un cadre informaticien qui aura

Une im-

la responsabilité de la conception, de l'étude et de la rédaction d'un pro-jet informatique. Matériel IBM 370/115. Système DOS/V5. Formation niveau maitrise ou IUT. 5/10

ans d'expérience gestion d'entreprise. Loge-ment. Statut et avantages habituels expatriés. Couverture sociale. Congés 10 mois /2 mois. Adresser CV détaillé s/réf 09809



Paul Louis QUINIOU Conseil en Recrutement de Cadres 39 Champs Elysées 75008 Paris.

Important Groupe Français commercialisant dans ses filiales françaises et africaines des bians d'équipement st de consomd'entrer dans le marché des réactifs pour diagnostics en constituant une nouvelle Société pour la distribution d'une gamme de produits originaux mation durable à caractère technique,

EXPERT EN RÉACTIFS POUR DIAGNOSTICS

devra avoir une solide expérience spécifique dans le domaine des réactifs pour diagnostics mûrie pendant plusieurs années d'activité sur le marché français, en mesure d'organiser et promouvoir les ventes, gérer et snimer

Prière d'adresser le curriculum vites sous nº 856.119 M., REGIE-PRESSE. 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transmettra.

emploir régionaux

ingénieurs

arts et métiers-supélec-ensi...

L'établissement industriel de Beffort de la Compagnie Internationale pour l'Informatique CII HONEYWELL BULL, recherche de jeunes ingénieurs de haut potentiel pour participer au développement et l'industrialisation de nouveaux produits : périphèriques d'ordinateurs et petits systèmes.

Ces postes s'adressent à des ingénieurs débutants ou ayant quelques années d'expérience (en particulier dans le domaine des méthodes de fabrication d'appareillages électroniques et électromécaniques en moyenne série) fortement motivés par le milieu industriel, sachant allier un excellent niveau de connaissances théoriques et une ca-pacité à réaliser concrétement les projets dans-les délais fixés.

Adresser votre candidature à : CII HONEYWELL BULL Service Recrutement 90001 BELFORT Tél. (84) 22.82.00.



Cii Honeywell Buil

SOCIETE INDUSTRIELLE NICE (composants électroniques)

UN INGENIEUR MECANICIEN

(ENSAM - ECAM - ICAM ...)

pour prendre responsabilité du BUREAU D'ETUDES et de mise au point. Le candidat devra avoir quelques années d'expérience dans le conception et la réalisation de machines automatiques de fabrication de petites pièces de

3 INGENIEURS ELECTRONICIENS

(ESE - ESIEE - ESIM - ENSERG ...)

pour s'insérer dans Service CONTROLE QUALITE : Ingénieur confin maine similaire. énieur confirmé par quelques années d'expérience industrielle dans do-Ingénieur débutant pouvant rapidement gêrer après formation un Service Qualité décentralisé.

pour prendre en charge un LABORATOIRE D'ELECTRONIQUE : ayant une vocation d'Études et Développement de projets et de mainte de l'appareillage électronique interne.

UN INGENIEUR

DE DEVELOPPEMENT (ENSAM - INSA - ENSERG ...)

Ce poste peut convenir à un jeune ingénieur intéressé par les études de re-cherches appliquées aux produits.

UN INGENIEUR DE PRODUCTION confirmé

(AM OU EQUIVALENT)

Ce poste d'Adjoint à Chef de Division fait appel à un irigénieur d'expérience,

La fonction couvre l'ensemble de la vie d'un produit : aspect technique : technologie de l'électronique études et développement - méthodes.

gastion : coût - prix de revient - productivité.

- commercial : prix - qualité - concurrence - étude de marché. Ce poste nécessite une bonne connaissance de la langue anglaise,

Adresser C.V. manuscrit, photo et présentions s/réf. 1003 à P. LiCHAUS.A. BP 220, 75063 Paris cédex 02 qui transmettra.

ORGANISATION INTERNATIONALE - GENÈVE

Une organisation internationale besée à Genève offre un poste d'économiste ou d'économiste-démographe à pourvoir dès que possible dans le cadre du programme en matière de population et de travail qui est financé par le Fonda des Kations Unies pour les activités en matière de population. Ce poste comporte l'utilisation du résultat de recherches sur la population et l'emplei pour étayer les activités de coopération technique sux nivesux régional et national.

Les domaines converts sont les suivants : planification de la population, de l'amploi et du développement ; études des interrelations de la population, des migrations, de la main-d'œuvre, de l'emploi et du revenu et analyse de celles-ci en vue de dégager des politiques ; mise au point de programmes de formation spécialement adaptés à des régions et concernant la démographie, l'emploi et le développement.

Qualifications requises : un doctorat en science économique du développement avec spécialisation dans le domaine du travail et de la population et de la démographie économique, en des sitres de premier ordre à la fois en économie politique et démographie, en une expérience équivalente ; la connaissance ou l'expérience pratique du travail dans les pays en développement, surtout les pays francophones ; le français comme langue de travail mais avec une bonne sonnaissance de l'espagnol et de l'anglais. La préférence sera donnée aux candidate qui sont resortissante de pays en développement, mais les autres nationalités sont également admises.

Conditions d'emploi intéressantes : excellent traitement et allocations ; 30 jours ouvrables de congé annuel ; assurance santé.

Les candidatures, portant référence EQ/FT/EMP/POP/80/7, comprenant un curriculum vitas détaillé, doivent être adressées au :

Département du personnel, Case postale 500, OR 1211 GENEVE 22.

CHEF COMPTABLE

ING. HYDRAULICIENS

IMPORTANTE SOCIETE

Périmètres Irrigués Hydraulique urbaine, Traitement informatiq (réf. 1630). INGENIEURS ROUTIERS

 Contrôle travaux
 Ouvrages d'art.
 Irêt, 1632). EXGENIEUR MECANICHEN

CONDUCTEURS DE TRAVAUX

Tous car postes supposent superience outre-mer.
Ecrire avec C.V. et prétention en indiquent la référence su l'énvelope, à MEDIA PA.
9, boulevard des Hailena,
75002 PARIS, qui trans.

AMMINES CLASSES TELEPHONEES

296-15-01

ا مكذا من الأصل

international 73, boolevard Hausmann 73008 PARIS - Tel. (1) 266.04.93. 94, ree-Servient Le Mercure 69008 LYON - Tel. (7) 862.08.33.

Responsable Comptable Régional Rouen ou Orléans

Un groupe français leader dans la construction de maisons individuelles, ayant créé dernièrement, pour faire face à son expansion, un certain nombre de délégations régionales pleinement responsables sur leur territoire, et poursaivant sa politique de décentralisation, met en place une antenne comptable dans ses délégations de Normandie et du Centre et recherche le responsable comptable de chacame d'elles. Celui-ci dépendant du Directeur de la délégation (C.A. 150 millions de francs - effectif 450 personnes) et en linison étroire avec les services commitables centrairs. et en linison éroite avec les services comptables centranz, crècta progressivement la fonction comptable régionale (compabilité fournisseurs puis chens, trésorere, paie, etc.) et l'assument pleinement ensuite, assisté de quatre personnes qu'il aura à récruter. Agé d'un moins 28 ans, de formation sérvirale true ESC compilétés van un DECS en personnes qu'il aura a recruier. Age d'an mous 25 aus, de formation générale type ESC complétée par un DECS an minimum, il aura de l'ordre de 5 aus d'expérience dans la fonction et mafrisera aussi bien la comptabilité générale qu'analytique. L'expansion du groupe est un garant d'ave-nir pour un candidat prouvant sa compétence. Un poste légitement différent, mais requerant le même profil de formation et d'expérience, est également à pourvoir à PARIS, Beirre à Yves Blanchon - Réf. M 9314.

E PERSONNEL

TYATICIENS

T. Take

Cid

TT ALC

emploir régionaux

emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

Une Entreprise régionale de Bâtiment implantée dans le SUD de la France, filiale d'un groupe national, leader dans son secteur crée le poste de

CHEF DE PERSONNEL

Directement rattaché à la Direction Générale, il a la responsabilité de l'ensemble de la Fonction Personnel, notamment : - recrutements importants car l'entreprise a développe rapidement.

gestion, paie, administration,

- relations avec les partenaires sociaux.

C'est avant tout un homme de contact qui peut justifier d'au moins 5 ans d'expérience réussie de la fonction. La connaissance du secteur Bâtiment peut-être un atout supplémentaire

> Adresser candidature avec C.V. et prétentions sous référence 8399 à :

organisation et publicité

directeur d'usine

Nous sommes la fifiale de l'un des tous premiers groupes français Nous fabriquons et commercialisons des articles de literie at des sièges de salon. Nous recherchons le Responsable de notre usine (située a 50 km de TROYES), dont les missions seront:

la gestion et l'animation du personne (220 ouvriers, 20 mensuels et 6 cadres), la supervision de la production (appro-visionnement, planning, expédition),

la coordination avec le Service Comme

Le poste pourrait convenir à un Ingénieur de formation Arts et Métiens ou équiva-lent, âgé de 40 ans environ, ayant eu une experience comparable et si possible dans les milieux bols ou tissus. Possibilité d'évolution.

Adresser C.V., photo et salaire actuel sous ref. 49-02/DU/294 à ADEQUATION, 62/64 av. Emile Zola 75015 Paris

Adequation

INGENIEUR COMMERCIAL

télécommunications

Notre Société conçoit, produit et commercialise des systèmes de réseaux et télécommunications.

1 INGENIEUR COMMERCIAL

assisté d'une petite équipe et disposant d'une large délégation, il sera

Ce poste implique des contacts à haut niveau sur le plan régional, un goût affirmé pour l'animation commerciale et un sens profond de l'organisation.

Le candidat retenu sera diplômé de l'enseignement supérieur, âgé d'au moins 28 ans et possédera de bonnes connaissances en électronique.

La dimension de notre société ouvre de larges possibilités d'évolution de

Adresser C.V., photo, prétentions à No 66140, CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01 qui transmettra.

Pour renforcer notre équipe, nous recherchons :



Recherche pour son SIEGE SOCIAL à PERPIGNAN Son CHEF COMPTABLE et ADMINISTRATIF

De formation comptable supérieure (BTS ou DECS) et ayant au moins 5 ans d'expérience dans un poste similaire en P.M.E., il sera responsable du Service Compta ble et de toutes les fonctions habituelles: finance, juridique, fiscalité et personnel. Il sera chargé de la comptabilité générale, analytique et budgétaire du Groupe représentant 150 personnes réparties dans 3 usines localisées en ROUSSILLON. Il aura également une connaissance de la comptabilité et de la gestion sur ordinateur et sera animé d'une réelle volonté de s'intégrer

dans une équipe de direction jeune.

De sérieuse références sont exigées, la rémunération sera fonction de la qualification et de l'expérience. Envoyer C.V. détaillé et prétentions à:

CHEMINEES CARPINELLI S.A.

66170 / SAINT FELIU D'AVALL

IMPORTANTE SOCIETE de fabrication de produits chimiques de traltement de de Surface située en grande banlieue Est de Paris,

1 INGÉNIEUR

CHIMISTE

DE RECHERCHE

1 JEUNE INGÉNIEUR

CHIMISTE

Env. C.V. et photo à nº 66.264 CONTESSE PUBLICITE, 20, av. Opéra, Paris-1*7, qui tr

SOCIETE A.P.V. soubatte recruier

INGENIEURS

Adresser C.V., et prétentions SOCHETE A.P.V., B.P., 684 27006 EVREUX. TEL., ; (32) 39-16-12.

de l'évaporation sèchage (calculs, cont mises en route)

hèse de docteur

Vous avez une formation universitaire ou vous

Vous voulez travailler dans les domaines suivants : logiciel de base, théorie des langages, télétraitement, définition synthèse et développement d'appli-cations (bancaires en particulier)

Burroughs

CENTRE DE FORMATION pour CADRES ETRANGERS de haut niveau et de réputation internationale DIRECTEUR

Ce poste est basé à Rennes.

carrière pour un homme de valeur,

TELECOMMUNICATIONS

pour assurer la bonne marche de l'établis Le candidat retenu (45 ans minimum), devra :

- Parier anglais couramm. et si poss. l'allemand. expérience internationale, pouvant avoir d'excellents rapports avec cadres et organismes internationaux de haut niveau. - Posséder un sens et une expérience pédagogiques.

Avoir dirigé un personnel divers et pouvoir traiter ses problèmes avec autorité et diplomatie.

Adr. C.V., photo et prétent. à n° T 031.203 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS.

L'A.O.I.P. recrute pour son usine de BEZUERS (34) PRÉPARATEUR MÉTHODES FABRICATION (O.S.T. - B.T.E...)

Connaissances M.T.M. indispensables et expérience de quelques années en études de postes et gam-mes de fabrication sur du matériel électronique. Fonction évolutive ai compétent.

C.V. détaillé, prétentions et photo as réf. 24, à adresser à A.O.L.P., Service du Personnel, rue Charles-Nicolle, B.P. 3003, 34311 Béziers Cedex.

IMPORTANTE ENTREPRISE INDUSTRIELLE

filiale d'un des premiers groupes français recherche pour l'un de ses établissements à LA FLÈCHE [72] / 600 personnes

CHEF DE SERVICE COMPTABLE ET ADMINISTRATIF diplômė sup. de CO, DECS, DUT.

A la tête d'une équipe de 15 personnes dont un adjoint, il sera responsable de la comptabilité générale et de la gestion du contrôle budgétaire, du service Informatique.

Il devra avoir exercé plusieurs années dans les disciplines ci-dessus à des postes de responsabilité Evolution possible vers des fonctions plus élevées dans les services de la direction financière.

Envoyer C.V. et prétentions à BAILLY CONSEIL 40, avenue Hoche 75008 PARIS.

SOCIÉTÉ BATIMENT DIMENSION NATIONALE

recherche pour sa filiale du SUD-EST Région NICE

UN CADRE COMPTABLE ET ADMINISTRATIF CONFIRMÉ

Pour prendre en charge la Comptabilité générale jusqu'au bilan, la Comptabilité analytique sinst que les services administratifs et du Personnel. Expérience de 5 ans minimum dans le bâtiment indispensable.

Envoyer C.V. et prétentions nº 66.207 CONTESSE Publicité. 20. av. Opéra, PARIS-1°s, qui transmettra.

DE MATERIELS DE MANUTENTION

chef du service publicité

Rattaché au Directeur du Marketing II a en charge LA CONCEPTION et L'EXECUTION des PLANS D'ACTIONS PUBLICITAIRES dans le cadre d'un budget qu'il aura proposé après prise en compte des besoins en matière de communication auprès des différentes directions des ventes.

- IL REALISE SES ACTIONS AVEC UN SERVICE INTEGRE QUI LUI EST RATTAL CHE, UNE AGENCE ET DES FOURNIS-SEURS EXTERIEURS.

Une pratique de plusieurs années chez un annonceur situé dans le secteur des biens d'équipement et une bonne connaissance de l'anglais sont souhaitées.

Lieu de travail : LYON.

Adresser C.V. et prétentions sous réf. 1535 à CONTESSE Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 61, qui transmettra.

Laboratoire de recherche pharmaceutique d'ORLEANS, recherche des

techniciens supérieurs en biologie

possédant D.U.T. ou B.T.S., dégagés des obligations militaires. Spécialisation en histologie très appréciée. Postes variés et intéressants dans une équipe jeune et dynamique, à pourvoir immédiatement. Nombreux avantages sociaux. Ecrire lettre manuscrite avec références, prétentions, CV et photo à MEDIA SYSTEM, 104 rue Réaumur 75002 Paris, sous réf. 9680.

> SOCIETE D'IMPORTANCE NATIONALE **PYRENEES ATLANTIQUES** (MOURENX)

CADRE ADJOINT AU CHEF D'AGENCE

Il devra avoir une formation supérieure de

type juridico-économique et justifier, si possible, d'une expérience d'un ou deux Adresser lettre manuscrite, C.V. et préten-tions sous le référence 8407 à :

Organisation et publicité 2 RUE MARENGO 75001 PARIS/QUE TRANS.

MATRAL-SAXBY-MANUTENTION

IMPORTANT CONSTRUCTEUR DE CHARIOTS ELEVATEURS

L'ADJOINT DU DIRECTEUR TECHNIQUE

(Ingenieur Grandes Ecoles A. et M., Insa...)

Expérience en hydraulique, électronique et régula-tion de transmissions nécessaire.

Ecrire avec C.V. détaillé, photo et prétentions au Siège social, 40, rue de l'Orillon, 75526 PARIB CEDER 11,

INGENIEURS INFORMATICIENS

êtes ingénieur (option informatique)

Vous avez de bonnes connaissances en anglais

La société Burroughs vous offre la possibilité de participer au sein de la division logiciel du centre d'études de Villers Ecalles (- près de Rouen -) au développement d'équipements péri-

Possibilité de logement.

Plusieurs postes d'ingénieurs débutants et d'ingé-nieurs expérimentés sont à pourvoir.

Envoyer C.V., photo et prétentions de salaire ainsi qu'une description détaillée de l'axpérience et des stages se rapportant aux domaines cités ci-dessus à Mme B. LAHON

S.A. BURROUGHS

76360 BARENTIN.

IMPORTANTE UNITÉ DE FABRICATION MÉCANIQUE ET CHAUDRONNERIE de 400 personnes : Région RHONE/ALPES

RESPONSABLE SERVICE MÉTHODES

INGENIEURS ARTS ET METJERS en équivalent. de 35 ans minimum

- commandement d'un steller :

- méthode chaudronnerle : - méthode mécanique.

Ce poste, qui exiga un candidat de valeur, débou-chera à terme (3 ans) vers la fonction de DIRECTEUR DE PRODUCTION. Anglais indispensable.

Adr. C.V., photo et prét. à nº 66.166 CONTESSE Pub. 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01.

Laboratoire pharmaceutique implanté à DIJON recherche

Ingénieur chimiste ou de formation scientifique équivalente. Pour diriger son laboratoire de contrôle (chimie et bactériologie). Une expérience dans ces 2 domaines

Comnaissances indispensables des processus de fabrication en simple face, double face et expé-tience de quelques années en études de postes et gammes de fabrication (si possible, posséder in technique du multicauche). Fonction évolutive al compétent.

(Homme ou Femme)

Bonne connaissance de l'anglais

Envoyer C. V. manuscrit sous ref. 80703, U.C.M.C., B.P. 23, 92114 Clichy Cedex.

L'A.O.LP. recrute pour son unine de BEZIERS (34) PRÉPARATEUR CIRCUITS IMPRIMÉS

C.V. détaillé, prêt. et photo s/réf. 28 à adresser à A.O.I.P., Service du Personnel, rue Charles-Nicolle, B.P. 3003, 34311 Béziers Cedex.

Responsable

Nous sommes une Société de Négoce de Pro-Nous sommes une Société de Négoce de Produits Pétroliers employant 300 personnes, au siège et dans différentes agences ou filiales. Notre activité est créatrice de flux financiers importants et nous recherchons le Responsable à part entière du suivi et du contrôle de la trésorerie, du suivi des opérations douanières et de l'établissement des dossiers de financement. Ce poste convient à un jeune diplômé d'une école supérieure pouvant justifier d'une expérience similaire au sein d'une Direction Financière.

C'est une situation intéressante pour un candidet qui se montrera motivé par une large prise de responsabilités. Venillez adresses votre lettre de candidature + prétentions, sous référence 6197 A, à CAPFOR, 11, bd Gabriel Guist'hau - BP 846 - 44020 NANTES CEDEX.

NANTES-PARIS-LYON-MARSEILLE

CIT-ALCATEL recharchs pour son Centre Technique de LANNION

INGÉNIEURS

SYSTÈME TÉLÉCOMMUNICATIONS

INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS Grande Ecole ou équivalent Débutants et/ou 2-3 ans d'expérience

 Définition et conception de matériel télécom-munications intégrant les nouveaux services télématiques.

Liaisons étroites avec les fabricants de circuits intégrés (abalogiques et digitats).

Anglais indispensable.

Envoyer C.V. nº 65.345 CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, PARIS-1°, qui transmettra.

arte et metiere suin lee ensim

Carried Control

製剤はなります

ENTROPHIE THE AMOUNT

· TRUENIETE

TIN ING! NILLE

CINCENIEUR DE PRODUCTIO

Configure.

DEDEVELOPPIMENT

ELECTRON FOR A

-

Les Sociétés de Conseil en Informatique connais-sent un important développement qui est appelé à se poursuivre dans un contexte requérant de la part de laurs dirigeants des qualités d'excellents

Votre curriculum vitae se distingue par les points autvants :

une formation supérieure, niveau Grande École ou Doctorat;

de l'INFORMATIQUE

dans le secteur privé à une fonction

- un sens des réalités concrètes qui font de vous un hemme de terrain apte à prendre des déci-sions rapides face à des situations évolutives; un goût des relations humaines au niveau des négociations commerciales aussi bien que de la gestion du personnel;
- le souhait de vous intégret durablement au sein d'une équipe de direction dynamique et entre-

Diverses opportunités que nous pouvons examiner ensemble se présentent pour vous dans notre société.

Ecrivar-nous sous pii confidentiel à l'attention de la Direction générale, ou prenez contact avec Mme LAVEDRINE pour convenir d'un rendez-vous à CENTI, 128, rue de Rannes, 75006 PARIS. Tél : 222-25-31.

informatique de gestion

CHEF DE SERVICE

Société française, filiale du Groupe hollandais AKSO, fabriquant et commercialisant des peintures et vernis, recherche pour son Siège Social situé dans la proche banlieue nord de Paris, le Responsable de son Service Informatique. Sous l'autorité du Directeur Financier et en collaboration avec l'actuel Chaf de Service, appelé à d'autres responsabilités dans le Groupe, il sera chargé du suivi des activités de gestion du Service en axant sa supervision sur les aspects études et relations avec les utilisateurs. Il aura également la responsabilité de l'élaboration de toute la politique informatique de la Société (conception des plans directeurs, étude des investissements à réaliser, arrêt des choix techniques, étargissement d'un réseau d'informatique distribuée : 25 terminaux actuellement en fonction). Ce poste conviendrait à un cadre Informaticien âgé d'environ 35 ans, ayant déjà acquis une expérience professionnelle d'au moins 5 ans, ... un la direction d'un service informatique. La connaissance des problèmes liés à l'utilisation des mini-ordinateurs et de réseaux de transmission de données serait un atout supplémentaire. Une pratique aisée de la langue anglaise est indispensable. Les exigences techniques de la fonction (évolution des matériels) requièrent des qualités certaines de souplesse et d'adaptation. Les responsabilités de personnel (32 personnes) nécessitent un esprit ouvert associé à un réel souci des problèmes humains.

Si ces perspectives vous intéressent écrivez sous référence 80.64-M aux Conseils du Département Recrutement d'EUREQUIP chargés de l'étude des candidatures.

HOUSTON



EUREQUIP DÉPARTEMENT RECRUTEMENT B.P. 30 - 93420 Vaucresson.



lère Société française de réassurance Paris 9ème

PROGRAMMEURS

DEBUTANTS et CONFIRMES **DUT** informatique ou MIAGE

Cobol ANS - GAP II - CICS/DL 1. Base de données - Télétraitement. Horaire mobile 38 h 45 en 5 jours, 13ème mois, prime de vacances, restaurant d'en-

Réponse à toute lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions adressée sous référence 244 à Monsieur ROY, SCOR, 37 rue de la Victoire - 75009 PARIS.

GAMMA

En association avec le Groupe HAY, GAMMA INTERNATIONAL poursuit son développement en France et à l'étranger. Actuellement 80 consultants interviennent sur des missions variées. La potentiel doit être augmenté par la cooptation de plusieurs

Consultants

Stratégle et Management : interventions à caractère de synthèse au niveau du développement des entreprises, de leur structure et de leur politique.

Les candidats recherchés sont ingénieurs ou économistes de haut niveau (3e cycle, Doctorat), ont 2 à 3 ans d'expérience et une personnalité très affirmée.

Gestion automatisée I conception, réalisation et mise en place de systèmes d'information pour la gestion des forces de vents et la logisti-que de distribution. Les informaticiens-organisateurs recherchés sont des ingénieurs Grande Ecole avec une

première expérience (2 à 3 ans). Entreprises, appartenant à tous les secteurs économiques, et de Grandes Administrations. GAMMA offre des carrières attrayantes permettant un développement technique at humsin repide pour les consultants à fort

Adresser dossier de candidature au Secré-

Ingénieur

Banque TARHEAUD

D, YNCTORTEME

Bon ATTACHE

COMMERCIAL

25 ans minumum. Thulaire du bravel ofessionnel de bang

Adresser C.V., photo et référ au Service du personnel. 2 et é, rue Turgol, 87008 LIMOGES.

TECHNICO - COMMERCIAL

pour régions Nord et Est Niv. Baccal. Connaissance aluminium ou mirolterie sou-

en pleine expansion charche pour le Suc de la France

COMMERCIAUX

ibilité de Direction Colafei

GAMMA International 9 bis tue de Vezelay 75003 Paris

Recherche Appliquée

Organisme d'Assistance Tochnique et Recherche Appliquée dans les pays de Loire, offre un poste dans se section des applications des Polymères à la

mécanique.
C'est une activité variée, élaborée et pragmatique qui demande outre un bon niveau théorique général, une expérience industrielle ou de recherche confirmée.
Adressez votre CV détaillé, photo et prétentions à :
Régie - Presse Service Petites Amonces le MONDE 85, bis rue Résumur - 75002 PARIS sous n° 855838

EHTREPRISE

LYONNAISE PALE ENGINEERING TRAITEMENT DES EAUX

PARTENAIRE

COLLABORATEUR

TECHNICO.

PROFIL : Technicles, ingénieur ou autodidacte : aptitude de gestion appréciée. Env. C.V à P. LICHAU S.A. sous référence 2.64, 41, rue Paul-Chenavaro, 69001 LYON, qui transmettra de Direction Départment à la Direction Départment à la chientifie de la chie

La Direction Départementale de l'Equipement des ARDENNES et l'Association Departementale d'information sur la logement

CONSTILLER JURIDIQUE

qui sera charge d'assure les permanences dens le Départe ment Bonne connaitsance de-problèmes de logement, Maîtr en droit prive exigèes et expe rionce préfesionnelle souhaitée Adresser candidature et Département et prétentions à M. le Direc-teur Départemental de l'Equipe-ment (service ILOC) 3, dese-ment (service ILOC) 3, dese-

ment (service U.O.C.) 3, des Granges-Moulues, 3 CHARLEVILLE-MEZIER

emploir régionaux

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE

LONDRES

PARIS (13°), recherche pour son SERVICE ETUDES

INGÉNIEURS

LOGICIELS POUR PROGRAMMATION de systèmes microprocesseurs, temps réel DEBUTANTS OU CONFIRMES

INGÉNIEURS

MATÉRIELS EXPERIMENTES

PUBLI GR. Nº 332 27. faubourg Montmartre, 75009 PARIS GROUPE INTERNATIONAL APPARTENANT A UN GROUPE MULTINATIONAL recherche

GADRE ATTACHE AU DEPARTEMENT

ETUDES ET PLANIFICATION **FINANCIERES**

Ce poste conviendrait à un jeune Cadre titulaire d'un diplôme d'une école d'Ingénieurs ou d'une école commerciale ou de formation équivalente, possédant déjà une expérience d'au moins 2 ans dans un établisment bancaire ou dans le département financier d'une grande entreprise.

Il devra rédiger ajsément en français et en anglais (indispensable), une 3ème langue (espagno), portugais, allemend) sera appréciée.

Adresser CV., photoet salaire souhaité sous réf. 9754/JT A.M.P. 40, rue Olivier-de-Serres 75015 PARIS (qui transmettra)

L'énergie, un secteur en développement. Une des entreprises au premier plan de ce secteur recherche, un

Ingénieur spécialiste en engins de manutention de très grande fiabilité

Cet ingénieur expérimenté en études et mise au point de machines célectromécaniques de petite série

aura pour fonction :
- le saivi du dossier d'études jusqu'à réception en usine et sur le site,

- le traitement des anomalies,
- le traitement des anomalies,
- l'examen de tous les documents électriques fournisseurs
Une expérience de cette fonction peut l'amener à devenir le conseil pour de nouveaux matériels.
Le poste est à pourvoir à Paris, mais conduira son titulaire à des déplacements chez les fournisseurs, les

Les candidats devront justifier d'une bonne expérience acquise dans ce domaine en bureau d'études, ou Enginering, de compétences en mécanique, électricité et électronique. Anglais lu et parié. 1 reg carrières, 64 rue la Boëtie 75008 PARIS nous bransmettra votre CV et prétentions sous réf. 6080 M.

afn@r

recherche pour sa division INFORMATIQUE DE GESTION

RESPONSABLE SYSTEME ET **EXPLOITATION**

sur matériel CII-HB en cours de renouvellement - connaissance MISTRAL souhaitée - 5 ans d'expérience.

Ecrire avec photo et rémunération actuelle sous référence 5532 à AFNOR -Direction du Personnel - Tour Europe Cédex 07 - 92080 Paris La Défense.

*L*AWE*L*A

Filiale de

THOMSON-CSF

recherche pour son service études AGENT TECHNIQUE **ELECTRONICIEN**

DUT - BTS - FPA

ayant de 2 à 5 ans expérience. Lieu de travail CORBEVILLE (Orsay).

Adresser CV à CAMECA 103, boulevard St-Denis - B.P. 6 92403 COURBEVOIE Cedex

DEPARTEMENT INFORMATIQUE (60R) D'UNE GRANDE SOCIETE D'ELECTRONIQUE, DOTEE

DE MATERIELS .IBM 4331 et 4341, DOS/VSE, DL1, CICS, VTAM, RESEAU 200 TERMINAUX

HOMME SYSTEME

DOS - CICS - RESEAU - possibilité d'évoluer

ANALYSTES - PROGRAMMEURS

bachellers au moins, ayant déjà réalisé des applica-tions notables, ou IUT/MIAGE députants ou non. La connaissance de DL1/CICS peut conduire immédiatement à des responsabilités importantes

Nous offront des possibilités de formation (200 à 400H.) chez IBM et en ateliers internes.

applications industrielles et commercia

Implantation: système et pupitre PARIS SUD, analyse BANLIEUE SUD. Adresser curriculum vitae, avec lettre manuscrite, présentions, photo à CONTESSE Publicité sous référence 66.536, 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

Sec. of Sec.

DAF FRANCE

JEUNES DIPLOMÉS

ETACA ou ESCRA

qui, après une période de formation assumeront

INSPECTEURS TECHNIQUES APRÈS-VENTE

Adresser CV détaillé, photo, prétentions à DAF FRANCE - Service du Personnel - Survilliers B.P. 4-95470 FOSSES

chef de produits

PONTOISE

C'est un poste clé. En effet, il s'agit de faire l'interface entre les commerciaux, les Chefs de Marché, le Bureau d'Etudes et les usines.

Vous connaissez bien le connexion électrique ou éventuellement les composants passifs ou actifs. Vous étes ingénieur, vous pariez l'anglais couramment et vous soulaitez devenir un Chef de Produits à part entière, ayant la responsabilité d'une gamme étendue.

Vous participerez avec la Direction à l'établis-sement du plan marketing et du budget. Vous trouverez de nouveaux débouchés à nos pro-duits. Vous serez un support réel, tant an présent qu'au futur, pour la force de ventes.

Dans la connexion électrique, notre place sur le marché est prépondérante. Mais, nous avons l'intention de faire, avec vous, une percée encore plus importante, sans perdre de vue que vous aussi vous souhaitez faire évoluer votre

Merci d'envoyer votre CV sous référence 4660 à Gérard DESJEUX.

INTERNATIONAL BUSINESS DRIVE 28, av. de Messine 75008 PARIS

CRINCIE DESCRIPTION DE RECURSION

ASSISTANT (E) JURIDIQUE

Le secrétaire général d'une société ayant des activités internationales

UN (E) ASSISTANT (E) JURIDIQUE

Il sera chargé de la gestion des dossters sociaux, de la préparation des conseils et assemblées géné-rales, du sulvi des textes légaux et officiels. Il aura également en charge le sulvi des contrats, des assurances et du contentieux.

La personne retenue, de formation juridique (capa-cité en droit, licence en droit...) possèders une expérience professionnelle de plusieurs années acquise dans un service similaire. Adresser curric. vitae et prétent, sous le ne 66.421, à CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedez 81, qui transmettra.

INGENIEURS SUPPORT ET MAINTENANCE

recherchés par METROLOGIE pour sa division Traitement Image et Signal

Expérience souhaîtée en minicalculateurs et périphériques, Lieu de travail : Asnières,

Envoyer C.V. à Mme BENAYON METROLOGIE - Tour d'Asnières 92606 ASNIERES Cédex

MÉTROLOGIE.

conseiller de direction informatique

poste de premier plan.

Age minimum 30 ans

Anglais couramment (voyages US et UK)

Dipiòme Grande Ecole d'Ingénieurs (Centrale - Supélec - Telécom ...)

Origine Système-Ordinateurs TP complexes

Compétences IBM 158-3031 SNA_APL.

Position en Staff de Direction. Missions de prospective, conseil, promotion et support nouvelles techniques et nouveaux matériels. Relations Télécom et IBM, Management APL dans l'Entreprise. Développement Applications scientifiques. Information des sarvices. Responsable du Projet Informatique 1983.

Envoyer CV, sous référence 968, à SVP RESSOURCES HUMAINES 7, rue de Logelbach 75017 Paris

TRANSPORTS

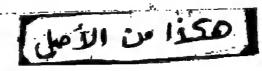
TOURISME

genieurs informaticiens

Car - William C. C.

Une grande Société Equipement Aéro-nautique, région parisjenne, propose ce poste de premier plan.

Manade in of hiveou.



1 1 man

Separate to the Parish of

-

大きなない 大きない 一日 かんしゅう

No. 10 Bills to

The transmission of

-10

The state of the state of the

1140 1454

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

TOURISME TRANSPORTS

1 directeur des ventes Europe 140.000 F+

La Sté Hoverfloyd, leader sur le trans-Mauche par hovercraft, recherche son directeur des ventes qui prendra la responsabilité des activités commerciales de la société en Europe continentale. Il sera basé à Paris. Le candidat retenu aura une très bonne expérience de la vente et de l'animation d'une force de vente dans la branche transports aériens ou maritimes. Il aura parailleurs des compétences de gestion administrative. Le poste conviendra à un homme de 30 ans minimum parlant couramment français et anglais, et comprenant l'allemand.

2 délégués commerciaux

Hoverfloyd recrute 2 vendeurs performants pour la France. Les candidats retenus auront 3 ans minimum d'expérience de la vente, de préférence dans le secteur transports-tourisme. Ils seront prêts à effectuer des voyages fréquents. Ils auront au minimum 24 ans. Ils parleront couramment l'anglais et la connaissance d'une autre langue européenne sera un atout supplémentaire. Le salaire ne sera pas inférieur à 75.000 francs.

Envoyer candidatures et C.V. à Mr Ken Hilditch Directeur du personnel.

Hoverfloyd Limited-International Hoverport Ramsgate, Kent CT12 5HS - Angleterre

> HEWLETT PACKARD Division Informatique et Systèmes Département d'assistance logicielle

ingénieurs informaticiens

Débutants ou confirmés

Nous proposons plusieurs postes d'ingénieurs systèmes à des diplômés de grandes écoles d'électronique option informatique, ou DESS, ou équivalent, débutants ou ayant quelques années d'expérience de la conception de logiciels de base et de l'assistance à la clientèle.

Ils participeront à la vents, à la mise en place et au démarrage des systèmes des séries HP 1000 et HP 3000.

Les postes sont à pourvoir dans la région parisienne et en province. Ils comportent de nombreux avantages sociaux et des possibilités d'évolution de carrière, compte tenu de la croissance rapide de la société.

Envoyer C.V., lettre manuscrite et photo à Gérard Kloppel - HEWLETT PACKARD FRANCE - BP 6, 91406 ORSAY Cedex, sous référence 9623.



PACKARD

Groupe CGE

Division Systèmes

jeune ingénieur électronicien

il aura en charge des études qui lui permettront de développer et de mettre en pratique ses connaissances techniques dans des domaines

- uris que :

 la régulation et l'asservissement de faible niveau

 l'électronique de puissance à thyristors et transistors
- · les systèmes à microprocesseurs.

Notre équipe technique est jeune, imaginative, ambitieuse et perfor-

Si vous avez le désir de la rejoindre, adressez votre candidature sous réf. A 26-33 à J.P. Philibert
Développement des Ressources Humaines
SAFT

119, rue du Président Wilson 92300 LEVALLOIS Le poste est à pourvoir en région parisienne proche banlieue Nord-Est.

ORGANISME DE RECHERCHE DU GROUPE RENAULT,

nous cherchons, pour la mise en place de notre plan de recherche dans dif-férents domaines de pointe, notamment:

- conception et fabrication assistées par ordinateur : réf. 157 LM
- automatisation et robotique : réf. 158 LM · microélectronique et capteurs : réf. 159 LM

chercheurs, ou ingénieurs de haut niveau.

Nous leur offrons le possibilité de s'intégrer à nos équipes actuelles pour initier et développer ces thèmes de recherche.

Lien de travail : banfieue ouest PARIS.

Nous vous remercions de bien vouloir adresser votre dossier de candidature, en indiquant par la référence correspondante, le domaine d'activité qui vous

jacques tixier s.a.

7 rue de logelbach · 75017 paris



Pour une gestion moderne du personnel

Filiale d'un grand groupe industriel, nous mettons en place les moyens qui doivent nous permettre de progresser dans la qualité de la gestion de nos ressources humaines. Nous créons plusieurs postes et recherchons des cadres de formation supérieurs ayant une solide compétence acquisé dans la fonction personnel et dans le secteur industriel.

Coordination de la fonction personnel

Chef du personnel de l'établissement, vous élaborez et mettez en place, en liaison avec le directeur du personnel de la société, la positique sociale de l'entreprise. Vous impulsez les différents services et assurez les relations avec les partenaires sociaux.

Homme de dialogue, possédant une forte compétence de drois social appliqué à l'entreprise, votre expérience vous permet
de maîtriser en généraliste tous les aspects de la gestion du personnel. Une expérience préalable en tant que chef du personnel
d'une unité de moyenne importance serait appréciée. réf. 5048 M

Recherche de cadres et politique de formation 130 000

Nous vous confions, outre la responsabilité du recrutement des ingénieurs et cadres, la mise en place du plan de formation et de la gestion des carrières. Vous animez une petite équipe de collaborateurs. Vous avez environ 35 ans, une expérience de 8 à 10 ans dans une fonction similaire. réf. 5049 M

Gestion administrative du personnel et politique de communication

Votre mission comporte, outre les aspects administratifs paie et statistiques, l'ouverture sur la politique de communication dans l'entreprise. Une forte compétence en matière de droit du travail est indispensable, une formation de base juridique appréciée, réf. 5050 M

Recrutement des Etam

Vous êtes responsable du recrutement et du suivi du personnel ouvrier et maîtrise, des études de qualification de postes de travall, de la gestion des mutations dans l'entreprise. Trois à cinq ans d'expérience dans une fonction similaire, une formation en sciences économiques ou humaines sont nécessaires pour réussir dans cette fonction. réf. 5051 M

Jacqueline Sigolet vous remercie de lui adresser votre dossier de candidature sous réf. îndiquée, 1, rue de Berri 75008 Paris.



Bernard Julhiet Psycom

Membre de Syntec

IMPORTANTE SOCIÉTÉ PARIS (13°)

UN INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

Des connaissances en LOGICIEL, quelques années d'expérience. Il aura pour missions principales orientées vers la commutation téléphonique : la formation de personnels d'installation et de maintenance, l'es-attance technique aux vendeurs, le suivi de l'évo-lution technique des produits.

Disponibilité immédiate. Ecrire avec curriculum vitae et prétentions à :

PUBLI GR. Nº 333

Important laboratoire pharmacentique recherche pour son service
PHARMACOTECHNIE en proche banlieue Sud de Paris

technicien chimiste

Au sein de l'équipe de préformulation, il participera à la mise au point des techniques d'analyse et à l'étude de la stabilité des produits chimi-ques entrant dans la composition des nouveaux médicaments.

Le candidat sera titulaire d'un BTS ou d'un DUT et aura une bonne expérience des techniques modernes de chimie analytique.

Aventages sociaux. 15e mois, Horaire mobile. Restaurant d'entreprise, Envoyer CV, photo et prétentions, sous réf. 9615, à MEDIA SYSTEM 104 rue Résumur 75002 Paris, qui transmettra.

SIEMENS

Ingénieur Commercial

Pour nous, commercialiser nos relais les vendre mais c'est aussi CONSEILLER nos distributeurs et LES AIDER dans la prospection du

Si telle est votre conception de la vente, et si vous pouvez faire état d'une serieuse formation en électricité ou en électronique (I.U.T., B.T.S., A.F.P.A.), ainsi que d'une solide expérience dans un poste similaire, vous êtes celui ou celle que nous recherchons

Même si le poste est à pourvoir à PARIS et vos déplacements limités à la France, la connaissance de la langue allemande est un atout

Nous yous remercions d'adresser la référence 43/2/M. à : Département du Personnel B.P. 122 – 93204 SAINT-DENIS

Siemens S.A.

LA COMPAGNIE GÉNÉRALE **D'AUTOMATISME**

située en banlieue SUD de PARIS

INGÉNIEUR

de formation Grande Ecole Ayant acquis 3 à 5 ans d'expérience pour l'anima-tion d'un groupe d'ordonnancement. Déplacements de courte durée possibles

Adresser gurriculum vitae manuscrit et préten-tions à la Direction du Personnel, boite postale 57, LE PLESSIS-PATE, 91220 Erétigny-sur-Orge,

BANQUE INTERNATIONALE PARIS Département Études Éconon recherche **ECONOMISTE**

30 ans minimum
Diplômes ansignement superieur : Sciences
Eco., I.E.P./E.C.O.F.I. ou equivolent
Parlattement bilingue Français-Anglais, erabe

souhaité

Expérience 2 ou 3 ans dans analyse micro et macro économique, permettant intégration dans équipe chargée études monde économique, en particulier monde Arabe. Envoyer lettre manuscrite et CV s/ref. 5055 à ± P. LICHAU S.A. - BP 220, 75063 Paris cédex 02 qui transmettra.



Société de Services et Conseils en Informatique de tout premier plan

THOMSON-CSF INFORMATIQUE recherche dans le cadre de son expansion

POUR SA DIVISION

15 ingénieurs confirmés

10 analystes programmeurs confirmés

5 ingénieurs débutants

(ayant une formation informatique). (Rél DCA/971)

POUR SA DIVISION LOGICIEL INDUSTRIEL

20 ingénieurs informaticiens

(ayant au moins 1 an d'expérience sur mini ordinateurs et/ou connaissant les microprocesseurs). (Réf. DCA/672)

Rémunération motivante. Avantages sociaux, Et surtout de réelles opportunités de carrière.

Envoyer votre C.V. détaillé, photo, prétentions et délai de disponi-bilité en précisant bien la référence correspondant à

ANSWARE 135, rue de la Pompe - 75116 Paris.

SALOMON à Annecy

Leader mondial de la fixation de skl cherche son

contrôleur de gestion HF

pour prendre en charge le contrôle de gestion des trois divisions: fixations, chaussures de ski alpin, fixations et chaussures de ski de fond, avec la collaboration des contrôleurs de gestion de ces divisions.

Il centralise les budgets, définit les tableaux de bord, analyse les écarts et propose, en relation avec les responsables de service et la direction

et propose, en relation avec les responsables de service et la direction de générale, les actions à engager.

C'est un homme de résultats et de communication, habitué à travailler dans une entreprise industrielle, avec des Ingénieurs et techniciens.

Ce poste convient à un contrôleur de gestion confirmé ayant une formation d'ingénieur ou diplômé de HEC - ESSEC - ESCP - ESCI. Notre consultant, Mme G. DILL, vous remercie de lui écrire (réf. 623 LM),



ALEXANDRE TIC S.A.

10. RUE DE LA RÉPUBLIQUE - 69001 LYON
PARIS - LILLE - BRUXELLES - GENÈVE - LONDRES

Ingénieur Chimiste

Laboratoire Développement

De solides conneissances en CHIMIE MINERALE.

Une première expérience : 3 ans, en laboratoire si possible matériaux pour le bâtiment (ciments, plâtres...).

. Un esprit ouvert et de bonnes capacités de contact. Vous assisterez le responsable pour ce qui concerne les méthodes d'analyses, le conduits et l'exploitation des essais en laboratoire et en production (produits nouveaux, amélioration des produits existants, diegnostics).

A ce titre, vous serez en relation avec les responsables des labos-usines. Vos compétences et votre ouverture d'esprit vous permettrons de vous associer

à la conception et au développement des produit La connaissance de l'angleis (rédaction) est un atout.

Lieu de travail : VALJOURS (93). Nous sommes le premier fabricant français de plaques de plâtre. 4 unités de production, 1150 personnes, 600 millions de francs de C.A. (+ 21 % en 79). Merci d'écrire sous référence C. 412-1 à J.J. CRAMPE



PLACOPLATPO

SERVICE RECRUTEMENT 92506 RUEIL cedex

important laboratoire pharmaceutique recherche pour son service PHARMACOTECHNIE

pharmacien ... chimiste

pour réaliser des études de préformulation et de stabilité sur des mèdi-

Il aura une bonne commissance des méthodes analytiques modernes (en particulier HPLC) et de préférence une expérience des techniques de bio pharmacie et des essais de dissolution.

Avantages sociaux, 13e mois. Horaire mobile, Restaurant d'entreprise, Envoyer CV, photo et prétentions, sous réf. 9611, à MEDIA SYSTEM 104 rue Réaumur 75002 Paris, qui transmetira.

THOMSON-BRANDT

ingénieurs grandes écoles

(POLYTECHNIQUE - CENTRALE -SUP-AERO et MINES)

sortant de l'Ecole ou quelques années de métier pour développement de produits nouveaux de sa bran «ARMEMENTS»

région PARIS ou ORLEANS. Ecrire avec C.V., photo et prétentions 52, Champs Elysées 75008 Paris

> IMPORTANTE SOCIETE ELECTRONIQUE recherche

TECHNICIEN niveau V

BTS on DUT ELECTRONIQUE

Il sera intégré dans une équipe chargée d'effectuer la mise au point finale des études relatives à des calculateurs et périphèri-ques associés, et du support de ces mêmes matériels.

Anglais technique lu apprécié Déplacements ponctueis

Formation assurée Envoyer C.V. détaillée et prétentions avec photo à No 66325 CONTESSE PUBLICITE - 20, av. de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra

Le Groupe ELF-AQUITAINE

recrute pour son centre de recherche de LYON-SOLAIZE

2 INGÉNIEURS

GÉNIE CHIMIQUE

1 INGÉNIEUR GÉNIE CHIMIQUE

avec use très bonns formation en thermodynami-que, thermique et connaissance des matériels thermiques

Ces trois ingénieurs intégrés dans la division Développement auront pour mission de démontrer la faisabilité industrielle des procédés mis au

1 INGÉNIEUR GÉNIE CHIMIQUE ou CHIMISTE

une excellente formation en thermodynami-voulant se consacrer aux problèmes de la nustion et de la gazétification. expérience en recherche appliquée cerait

La rémunération annuelle brute en fonction de l'expérience peut être comprise entre 120.000 et 160.000 F.

Envoyer C.V., photo au Service du Recrutement ELF-FRANCE, 137, rus de l'Université. 75007 PARIS

Proche banlieue Sud

INGÉNIEURS

ÉLECTRONICIENS débutants

(ENSAE, ENST, ESE, ENSI, INSA...)

Notre expansion rupide dans le domaine des équi-pements et systèmes aéroportés nous conduit à renforcer largement nos équipes techniques et d'essais.

recherchona des ingénieurs attirés par des RESPONSABILITÉS DE CONCEPTION

- des domaines avancés : - de l'électronique générale,
- de l'automatique,
- et du traitement numérique (matériel et logiciel).

Des possibilités d'évolution variées vers des respon-sabilités largement autonomes sont offertes à des personnalités créatrices possédant aussi des qua-lités d'organisation et de contact et syant le goût du travail en équipe.

n° 66.165 CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 61, qui tr.

recherchons

4 ingénieurs commerciaux sur région parisienne

pour vendre de la mini-informatique clé en main dans le domaine de la santé salaire fixe + frais de route

+commission motivante libres pour stage de formation au siège à Marseille le 15 septembre, date d'embauche

Téléphoner pour Rendez Vous à M. Girard au 563.90.04 les 15 et 16 juillet de 15 h à 18 h.

les Laboratoires WINTHROP

directeur médical France

- maintenir partiellement).

 5 à 10 ans d'expérience de l'industrie pharmace

 un excellent niveau d'expression écrite et ora

 la pratique de l'anglais courant.

Adresser lettre et C.V. aux laboratoires WINTHROP 82-98 Bd Victor Hugo 92115 Clichy

DIRECTEUR COMMERCIAL

PARIS - 220,000 +

Cette Société Française 600 personnes appartient à un Groupe Interna-tional. Elle fabrique des biens d'équipement qu'elle commercialise par un réseau d'agents implantés dans toute la France et dans quelques pays étran-

Pour ce poste qui implique de réelles qualités de négociateur et un très fin savoir-faire auprès de la force de vente, nous recherchons un candidat diplomé HEC, ESSEC ... ou INGENIEUR, âgé d'au moins 40 ans, parlant anglais et possédant une expérience réussie de plusieurs années dans cette fonction. Elle aura été acquise si possible dans la vente auprès d'utilisateurs et reventement.

Envoyer dossier complet sous référence 302/08 M à FRANCE CADRES 22 rue Saint Augustin 75002 Paris

GROUPE TERTIAIRE DE 1ER PLAN UN JEUNE DIPLOME

organisation

Il lui sera confié après formation des missions d'études et de conseil en organisation concernant les agences du Groupe. Pour ce poste aux larges responsabilités, nous souhaitons rencontrer un jeune diplômé d'une Ecole de Commerce ou d'Université (DEA ou DESS de Gestion, d'économie), fortement motivé par la fonction, disponible rapidement et ayant un excellent contact humain.

Le poste est basé à PARIS mais nécessitera de fréquents

déplacements en Province. Nous vous remercions d'envoyer lettre, C.V., photo, pré-tentions et si possible numéro de téléphone à No 66344 CONTESSE PUBLICITE - 20, av. de l'Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE DE TELECOMMUNICATIONS BANLIEUE SUD OUEST DE PARIS

recherche INGENIEUR Grandes Ecoles

Dans le cadre de réalisation de prototypes, il assurera l'interface technique entre les équipes d'études, les équipes

Le poste conviendrait à un candidat ayant acquis une expérience dans le développement ou la mise au point de systèmes complexes, si possible sur une application tele-phonique (matériel logiciel).

Les candidatures d'ingénieurs débutants sont envisageables. La formation sera assurée.

Envoyer C.V. détaillé avec photo et prétentions ss No 66322 CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01 qui transmettra.

JAEGER

BRANCHE AÉRONAUTIQUE RECHERCHE POUR PARTS

INGÉNIEURS D'ÉTUDES ÉLECTRONICIENS

Conception et programmation de systèmes Micro-processeurs. Expérience sur série 6800 souhaitée. Anglais apprécié.

Envoyer C.V. détaillé, photo et prétentions à 2° 66.217, CONTESSE Publicité, 26, av. de l'Opéra, PARIS-1^{es}, qui transmettra.



Un Responsable de Zone Géographique

Une bonne connaissance des crédits aux entrepri-ses est souhaitée. ses est souhi

Env. CV, photo, sel. et prét. sous réf. MJF à CNCA Recrutement Carrière cadex 28-75300 Paris Brune

Société informatique, filiale d'un important groupe français d'assurances, recherche un

responsable haut niveau

pour diriger son équipe système MVS/TSO

Les ordinateurs sont de très gros ordinateurs IBM avec bases de données et télétralisment.

STEINSURFACE

FOURS ET EQUIPEMENTS THERMOURS INDUSTRIELS

UN INGENIEUR CALCULET AVANT-PROJET

FORMATION CHIMIE ORGANIQUE -MINERALE - THERMODYNAMIQUE Bonnes conneissances engéniechlmique souheitées Conviendrait à jeune Ingénieur ou Universitaire même débutant, Anglais indispensable. Ecrire ou téléphonar Service du Parsonnel -Z.A.J. du Bois de l'Epine-C.E. 1107-91015 EVRY CEDEX - Tél. 077-92-10

STÉ D'ACTIVITÉ AÉRONAUTIQUE BANLIEUE OUEST

proche R.E.R.

pour installation et assistance technique à l'étranger

DES ANALYSTES ET PROGRAMMEURS

de bon niveau, parlant et écrivant anglais. Matériel ICL Burroughs, IBM.

Adresser C.V., photo et prétent, sous réf. 97.995 M.
à BLEU Publicité, 17, rue Lebel, 94300 VINCENNES, qui tran

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils recoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

© G Compagnie Générale d'Automatisme

cadre commercial

CONFIRME

Dans le cadre d'une structure existante, il devre participer à la prospection et au développement du marché des équipements de distribution automatique de produits.

Déplacements fréquents en France mais de ourha durée. Inglais souhaité. Inglais souhaité. Otions d'automatisme appréciées.

ingénieur d'affaires

Diplomé grandes écoles (INSA, ISEN) ayant acquis quelques années d'expérience, Pour l'élaboration de propositions techniques, le suivi d'affaires et la mise en service de distri-buteurs automatiques de produits.

Adresser C.V. manuscrit et prétentions en précisant la référence du poste choisi à la B.P. 57 - LE PLESSIS PATE 91220 BRETIGNY S/ORGE

a(e) Adjoint (e) Chef du Service Cocumentation

حكذا من الأعلى



William directeur médical France

1

DIRECTEUR COMMERCA

a period for particular to the Non-THE RESIDENCE · 医神·神奇·治·

UN JEUNE DIFLOME

organisation

THE PA

AND STATE LAND

NGENEUR Grandes Ecols

MILES TOUR

Marie Marie de mos de

ingenieur d'affair

C.G. Compagnis

G. Herzie

cadre commercia

REPRODUCTION DUTERDING

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI 67,03 16,46 45,86 AUTOMOBILES 39,00 45,86 45,86 AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

offres d'emploi

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

CENTRE D'ESSAIS EN VOL

Basa d'essais de BRETIGNY, recherche

INGÉNIEUR

ANALYSTE-PROGRAMMEUR

TECHNICIEN

possédant DUT ou B.T.S. option informatique

Adresser C.V. & Chef du Personnel CENTRE D'ESSAIS EN VOL. 91220 Brétigay-s./Orge

GROUPE FRANÇAIS

rche pour l'un de ses départe électronique industrielle

1 INGÉNIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL

ÉLECTROMICIEN

Chargé du développement des ventes en France, de la formation et de l'information des équipes

Une première expérience en bureau d'études ou en production alliée à de réelles aptitudes commerciales sont des atouts pour réussir à ce poste. Angiais indispensable. Rémunération annuelle de l'ordre de 120,000 F.

Envoyer C.V., photo + prét. à nº 85.427 CONTESSE PUBLICITÉ, 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS, qui transmettra.

en pleine expansion apant use place prépondérante sur son marché

ANNONCES CLASSEES

offres d'emploi

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

Le m/m cal. T.C. 33,00 38,80 9,40 29,40 8.00 25,00 25,00 29,40 25.00 29.40

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

Société Multinationale de grond renom Proche Bantieue Nord-Ouest

STUDE DOUR BERVICE VENTER . ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES POUR AUTOMOBILE >

INGÉNIEURS COMMERCIAUX

Formation diplômé INGÉNIEUR

resser curriculum vites, photo et prétenti 2015 le n° 65.527 à CONTESSE Publicité, 27. Opéra, 75040 PARIS CEDEX (1), qui tran

SOCIETE INTERNATIONALE

un (e) Adjoint (e) au Chef du Jervice **Documentation**

chargé(e) de :

— l'élaboration de documentations comme

— l'organisation des informations internes

Formation INTD ou équivalent, Billingua Anglais. Expérience 5 à 8 ans service Doc ou Edition. Horaire souple.

Envoyez CV, prétentions et photo sous réf. 9886 à L.T.P. 31, 8d Bonne Nouvelle 75082 Paris Cedex 02 - qui transmettra

E.C.L

3 ANALYSTES Expérience réelle CII HB 66 DPS sous DAN IV IDS 2/TDS

Adresser C.V. détailté ou téléphoner à E.C.L. PARIS 55, Rue Hermel 75012 Tél. (259-10-40.

IMPORTANTE SOCIETE ur poste banfleue Sud Région Parisienne

INGENIEUR DE BUREAU D'ÉTUDES

Formation Arts et Métiers;
 Expérience 5 ans minimum en hydre - pneumatique, électro-technique, domaine aéronas-tique.

Adr. C.V. + photo et prétent. à nº 98.557 · BLEU, 17, rue Lebel · 94 VINCENNES. SOCIETE GROUPE P.U.K.

1 ANALYSTE PROGRAMMELR 3 ans d'expérience pratique minimum. Connaissance et pra-tique de Cobol sur moyen ou

tique us Lusur agros système.
Experience de la maintenance.
Connaissance R.P.G. souhaitée.
Poste : responsabilité de la maintenance et du dévelopsement d'une application commerciale en transactionnel. Adr. C.V. et photo à Direction du Personnel. Culvre et Alliage 9-11, rue Georges-Electo, 94803 CRETEIL Cedex.

SOCIETE DE COSMETOLOGIE Proximité Saint-Lazare

CADRE COMMERCIAL

ayant l'habitude de la gestion des dessiers tournisseurs.

Envoyer C.V. + prétentions à PARIS REGIES (ref. DP 2.301) 28, rue Sentier, 75002 PARIS, qui transmettra. VILLE DE BOBIGNY recrute : PUÉRICULTRICE doi, d'Élat ou INFIRM. SPÉC. ENFANTS. Candideture à adresser à Monsieur le Maire.

CABINET COMMISSARIAT AUDIT of EXPERTISE ASSISTANTS DEBUTANTS
of 1 as d'EXPERIENCE
formation supérieurs
- DEC souhaité.
Adres. C.V., photo, présention
à M. P. CHEVILLARD.
Cabinet CALAN-RAMOLINO
et associés.

et associés, 39, rue du Gal-Foy, 75000 Park. SOCIETE D'ETUDES recherche pr contrat durée timble 5 mois 2 juristes DROIT PUBLIQ. alv. maărise per trava s'Afchier dec. Env. C.V., prétentions SFERES, 58, av. A.-Briand, 92 Montrouge.

CHEFY DE VENTE ET INGENIEURS CCLAUX POUR VENTE MINIINFORMATIQUE DE GESTION

Expèr, 2 ans minimum;
Références indispensables;

Poste à pourvoir rapidement.

ADA 55, rue de Rivoti
(167) - T. 296-36-74. IMPORTANT BUREAU D'ETUDES recherche

MGENIEURS

CADRE débutant MAJTRISE de GESTION

Ecrire avec C.V., prét, et photo nº 66.130 CONTESSE Publicité 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS cedex 01. L.M.T. Consultants recherche pour une société de transports d'envergure internationale

JEUNES DIPLOMÉS ETUDES SUPERIEURES (Ecoles supérfeures de Com-merce, Ecoles d'Ingénieurs)

Après une période de formation d'un an sur le terrain, il servoit affectés en France dans l'une des agences à un poste d'oxploitation : organisation/gestion des moyens humains et matériels d'un centre de transport.
LES CANDIDATS : hormes de terrain, aptitude au commandement, sens de l'organisation pour accoder à des fonctions de

mem, sans de l'organisation pour accéder à des fonctions de responsables d'unités décentra-ilsées. Anglais ou ailemand. Mobilité et disponibilité.

Envoyer vos candidebires sous référence 577 M. à L.T.M. Consultants, 63, av. de Villiers, 75017 PARIS. ETRANGER INGÉNIEURS MECA

> INGÉNIEURS PRODUCTION PÉTROLIÈRE

Ecr. avec C.V. dét. à se 58.594 RUSH Publi. 84, r. d'Heuteville 75070 PARIS. - qui transmettra ANIMATEUR pr son équipe centrale à Peris possèdant déjà expér, et ayant formation à la gestion. Téléphoner au 700-25-05, de 10 b. à 14 b. Jusqu'au 18 juillet.

SOCIETE MAISONS ALFORT ANALYSTES-PROGRAMMEURS
IBM OSAYS IMS
IBM DOSAYSE
ASSEMBLEURS

COBOL et/ou PL1 CICS et/ou DL1

EXPERTISE COMPTABLE COLLABORATEURS

études des dessiers, rapportavec l'environnement adm. et prof., relations avec les adhérents. Sciences Po + D.E.S., droit 2 ans. Expérience souhit. Ecr. avec C.V. détail. + photo: M. BONNEVAL. 10, rue de Marignan, 75008 PARIS.

Envoyer C.V. + photo.
DETEC. 5, rue Geoffroy-Marie, 75001 PARIS.
Tél. : 224-57-00 DU 824-54-20.
ETABLISSEMENT PUBLIC DU SECTEUR BANCAIRE

pur service sociét d'expérience mi 2) RECEPTIFS Nationalité française.
Libéré Q.M.
Avantages sociaux. Allemand, Anglais courant Italian, Anglais courant ans d'expérience minimum Tél.: 345-43-29.

> Importante Entreprise SECTEUR IMPRIMERIE ET EMBALLAGE CARTON recherche UN JEUNE AGENT

TECHNICO-COMMERCIAL neutronic Compression de vente niveau bac ou B.T.S. accelente présentation, goût les contacts expérieurs et des résultaits concrets. Connaissance des métiers graphiques apprécée. Complément de formation assuré par nos soins, situation d'avenir pour blément de valeur

SECRETAIRE GENERAL

ADMINISTRATIF

T. H. R.

1) TECHNICIENS

BILLETISTES

AERIENS

de valeur
Ecr. av. C.V. dét. à M. D. Izarny
les Certonnages de France, 8, r.
Imméubles Industriels, Paris-11º INGENTEURS DE PROJETS

INGENIEURS DE REALISATION pour installations pétrochimique et nucléaires. Tél. pour rendez-vous : 556-13-8

ERIN recherche

pour développement logi-ciel de base; contrôle de processus in-dustriels;

• DES INGÉNIEURS DEBUTANTS & 8 ANS DES ANALYSTES-PROGRAMMEURS

DES PROGRAMMEURS Ecrire avec C.V. sZréf. 1.926, à AXIAL Publiché. 27, rue Talthout - 75009 PARIS, qui transmettra ou têl, pour R.-V. au 958-14-73.

Envoyer C.V. détaillé et prétentions à SONOVISION 12, rue de REIMS, 9008 MAISONS-ALFORT. Société d'Architectes Paris-11º ARCHITECTE D.P.L.G. eyant formation complémentain INGENIEUR ETP (bâtimen 30 a. min., libre immédiatemen Capable assumer les fonction

de chef de projet
et de maîtrise d'duvre.
Exécution
au niveau architectural.
périence confirmée de cha
s complexes indispensabl

GROUPE IMMOBILIER LOISIRS HOTESSES

de vente
Excellente présentation, ayant
le goût des contacts. Rémunération composée d'un fixe fort intéressement.

4.00 F par mois garantis
pendant la période d'essal.
Désposibles le 14* spct. 1980.
Lieux Orty et la Détense.
Nous vous remercions
d'adresser lettre manuscrite
C.V. très complet - photo
récente sous référ. Hi à
laceuse DIRANDEF C & Jacques RIBOUREL S.A.

120, av. des Champs-Ely: 75008 PARIS. Ne pas téléphoner, réponse rapide assurés. IMPORTANTE SOCIETE D'EXPORTATION DE PRODUITS METALLURGIQUES

CORRESPONDANCIERE

BILINGUE ANGLAIS STENO of DACTYLO ANGLAISE,

Avantages sociaux. Restaurant d'entreprise, Horaire personnalisé. Adresser leitre manuscrite avec C.V. dactylographie. à B.P. no 6 75764 Paris cedez 16 Il téléph. au 302-19-00 p. 3433. LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE Paris Pecherche

COLLABORATION MEDECINS

PREVEUNS

Orientation pneumologie, baciériologie ou aliergologie, specialiste cardologie, neurologie, peurologie.

Pour participation à la préparation de préparation d'essais chriniques cornant de nouve produits Disponible (*équivalent de 4 journées par semaine medi et dimanche exclus.

Iser lettre manuscrittes.

Adresser lettre manuscrite C.V. et pholo à no 66.602 CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris-1er qui transmetira.

E.C.L. pour début août **6 ANALYSTES-PROGRAMMEURS**

- 2 COBOL/OS MV5 TSO
- 1 Idam. + PAC 700
- 1 PL 1 IMS/DL1
- Use tris bonne expérience de DL1 sous IMS COBOL.
- 1 MARK IV.

Adresser C.V. déraillé ou téléphoner à E.C.L. PARIS 55, rue Hermel 75018 TEL ; 259-10-40. PAIN JACQUET

COMPTABLE USINE recherche

conviendralt à personne ayam I.U.T. gestion ou préparation D.E.C.S. dégagée des C.M. Prefit de secte : études des prix de revient : contrôle achals ; compte gestion usine. Salatra seion compétence. Poste à pourvoir très rapidement. Envoyer C.V., photo et prét., Pais Jacquet, 44, rue Pontoise, 9300 BEZONS
Service du Personnel

CONSULTANT (E) HAUT NIVEAU

Prospective Synthèse et Communications

offres d'emploi

- Diagnostic - Politiques de développement : Cohérences structurelles et stratégiques; munications, mise en œuvre des politic

Profil idéal : - Capacité d'ouvrir de nouveaux marchés; Expérience de direction en entreprise;

- Grande autonomie, responsabilité individ

- Capacité de travail en équipe.

Le Groupe

T.M.O. CONSULTANTS

(l'une des dix premières sociétés d'études et de onseil en marketing et communication) recrute pour ses différentes sociétés :

chargé ou Directeur d'Etades DISTRIBU-TION. Expérience souhaitée dans les études auprès de la distribution.

Un Chargé ou Directour d'Etnides INFORMA-TIQUES ET INDUSTRIELLES. Expérience souhaitée. Analais nécessaire. Un Chargé d'Etades DÉBUTANT OU SEMI-DÉBUTANT, diplômé d'une école commer-

Une ASSISTANTE TERRAIN pour le suivi des enquêteurs. Expérience indispensable.

C.V. et lettre monuscrite à Mile Weber, T.M.O. CONSULTANTS, du Quatre-Septembre, 75002 PARIS.

recrétaires

Importante société d'informatique PARIS LA DEFENSE

secrétaire de direction

Le salaire sera fonction des compétences.

Envoyer CV, photo et prétantions, sous référence 9424 Service du Personnei Tour Franklin – Cédex 11 92081 PARIS La Défense.

recherche secrétaire bilingue

Important laboratoire pharmaceutique de Paris

anglais/français

Dactylographie de rapports
 Courrier, classement
 Organisation de réunions
 Suivi de l'exécution des demandes de travaux et de facturations

- Excellent niveau d'anglais - Sténo anglaise et française - Expérience souhaitée dans l'industrie phar-

Avantages sociaux; 13e mois, horaire mobile; restaurant d'entreprise. Envoyer CV, photo et prétentions, sous réf. 9608, à MEDIA SYSTEM 104 rue Résumur 75002 Paris, qui transmettra.

RANDSTAD TRAVAIL TEMPORAIRE

SECRÉTAIRE BILINGUE

SECRÉTAIRE TRILINGUE DACTYLO

HOLLANDAIS

EDITEUR spécielisé publication ratiques et vulgarisa de grande diffusion recherche SECRÉTAIRE DE RÉDACTION

possédant forte expérience édition ou presse.

représent. offre: ARVEL

Febricant de puntalons Sportwear Hommes et Fernn recherche REPRESENTANTS MULTICARTES Pour sectours : Sud-Quest, Sud-Est, Rhône-Alpes. Ecr. nº 98.484 M, BLEU, 17, rue Lebel, 9.300 Vincenne enseignem.

COTE D'AZUR KIN MER, 35 km NEIGE INSTITUT MONTAIGNE FONDE EN 1905 ENSEIGN. PRIVE LAIC

INTERNAT INTERNAT

LE CENTRE D'INFORMATION
SUR L'EMPLOI vous propose
GUIDE COMPLET (230 pages)
Extraits du sommaire:
eles 3 types de C.V.: rédact.,
exemples, erreurs à éviter.
La graphologie et ses pièges.
12 méthodes p our trouver
l'emplei désire: avec plass.
Réussir entretiens, interviews.
Les baes réponses aux tests.
Emplois les plus demendes.
Pour informations, écr. CIDEM,
5, sq. Monsigny, 7 à Le Chesnay.
P ou r connaître les emplois
offorts outre-Mor, Citranger
(Canada, Austratie, Affique,
Amétriques, Asie),
demander la révue spécialisée
Migrations (LM),
3, rue Monthyon, PARIS-5e. PRIMAIRE - SECONDAIRE PISCINE et TENNIS PRIVES 6, av. des Pollus, 06140 VENCE. TEL.: (93) 58-03-01.

Ecote de français
pour adultes étrangers cherche
PROFESSEUR, min. 30 ans,
exp. méthodes CREDIF exigée.
Plein temps. Poste permanent.
Codre très iggr., Env. C.V. dél.
à lustitut de trançais, 0620
Villefranche-s.-Mer. (33) 30-844,

SECRETAIRE
ref. 100 ordre, frappe is docum.
(Ilitierat., médecine, sciences).
Ecr. no 6,963 ele Mondee Pub.
S. r. des Hallens, 75427 Paris-9.

Jeune esthéticienne 31 a. mait. BHG, DEA nutrit. exp. 4 a. perf. Fluorocarb. Bon angl. ch. empl. bloogle, secteur fondam., appilo. et ou ccial. Ecr. po 2.484 eta Mondes Pub. 5, r. des Italiens, 75407 Paris-9e. H. 33 ans maintise et D.E.S. sciences éco. - D.E.C.S. - IT.B. CONTROLEUR DE GESTION 7 ans d'expèr. comm. et banc., ch. poste à respon. Prét. prov. Ecr. ne 8.65 de Mondes Prib., 5, r. des Italies, 75/27 Paris-9.

Larges relations : Clients,
Administrations, Communes;
Ensembler d'équipes pluridisciplinaires;
Budgets, Gestion, Encadrem.
Très opérationnel.
Recherche poste de Direction.
Ecr. nº 8.269, « le Monde » Pub.,
5, r. Italiens, 75407 Paris ced. 09 CONSEIL HOTELIER

Jne Femme, maîtrise d'histoire, dipi. ellemand, 1 an d'expér, maître auxillaire, rech. porse établiss. privé pour la rentrée. Ecr. ne 7 021.199 M Rég.-Presse 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris. REVISEUR COMPTABLE
CHEF DE MISSION
38 a., Sc. Eco + memorialiste.
Etud. toutes propositions. Ecr.
e T e21.200 M REGGI-PRESSE,
85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

nutomobile.

vente

8 à 11 C.V. PART VEND MORGAN + 1 17.00 km, année 77. ETAT NF Grand-Duché du Luxembourg TEL. : 58-31-40.

+ de 16 C.V.

AMERCEDES280 SE, 1979
grise métal, 8.500 km, toutes
options, b o i te automatique,
air climatisé, intérieur velours,
affaire exceptionn. GARANTIE
24 mois ou 24.000 km, crédit.
Prix 96.000 F. Hertz : 259-62-90.

B.M.W. 728, 1980, injection, grise métal., 9.000 km, très beite, options, garantie 24 mols ou 24.000 km, 103.000 F., crédit. HERTZ: 257-62-90.

diver

NEUBAUER EN JUILLET 80 qq 305 D - 505 D - 604 D neuves 1980

AUX PRIX DE JUILLET 79 IMBATTABLE! M. GERARD - 821-60-21 Urgent part, vend Cause départ - 604 Peugot 1976, - Renault 4 L fourgonn, 1972, TEL, : 386-24-56. cours

M., professeur, 39 ans, donnerent rentrée sept. cours d'alternanc temps partiel, heures groupées Ecr. v. 8.673 et Monde > Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-40,

LE MONDE

Brection de la Publicité

5 ne des taliens

POURQUOI ATTENDRE SEPTEMBRE? Eles-vous prêt à changer et décidé à agir?

CADRES!

Conseils en Carrières

Nombreux sont dans votre cas les cadres de haut niveau qui nous ont fait confignce. Nous les avons aidés à découvrir leur

position nouvelle.

TROUVER

Appelez-nous. Un de nos consultants s'entretiendra avec vous Confidentiellement. Sans engagement n. dais. (Nos services sont destinés cux cadres en place).

pleine potentialité ou même à définir une

Frederick CHUSID and CO

116 Champs-Elysées 75008 PARIS Tél.: 574.25.20 - 574.24.24 LONDON WI; 35 Fitzroy St. Tél.: 637.22.98/99 (Nous ne recrutons pas) Meetings in English welcomed

information divers L'Etat offre des emptois stables blen rémemérés à toutes et tous avec ou sans diplômes. Pour les connaître, dem, une docum, gratulie sur la revue FRANCE CARRIERE (C 16) B.P. 402.09 PARIS.

VENCE

L'ECOLE D'INFIRMIERES

demandes d'emploi

recharche travall dans Paris. Tél. entre 9 et 11 h. 371-47-86. des transactions d'affaires

Diplômé école Hôtel Lausanne, al dirigé hôtels 4 étolles, suis spécialiste des études hôtelières touristiques en Europe, Afrique, M.-Orient. Que me proposez-voies ? France, étranger, dir., études. Ecr., nº 63.440 à HAVAS Contact 156, bd Haussmann, 79001 Peris,

travaii à domicile

> Demande CORRECTIONS DOCUMENTAT.
> PAR UNIVERSITAIRE EXPER.
> Tél.: 767-49-76.

traductions

Demande Traducteur tous textes anglais-français, allem.-français, allem.-espag., espag.-allemand, TEL: 326-35-79.

et lecons Demande

LE MONDE s'efforce d'éliminer de ses Annonces Clasnées tout texte comportant allégation ou indications fausses ou de nature à in-Si, maigré ce contrôle, una petite annonce abusives était glissée dans nos colonnes, nous prions ins lecteurs de nous la signaler en nous écrisant :



Naissances

BE. Thierry de BEAUCE et Mine. Diane Segard, sont heureux moncer la naissance de Paris, le 23 juin 1980.

Fiançailles

- On nous prie d'annoncer fiançailles de Mile Marianne BECQUÉ, belle-fills et fills de M. Roger Nerson et de Mme, nèe Aller Ruchaud, avec M. Emmanuel MURGUE, fils de M. Louis Daniel Murgue et de Mme, née Catherine Beley.

Mariages

- Monique TOSTAIN Michel OLIVIE, plaisir d'annoncer leur ma-qui à eu lieu dans la pius întimité le 12 juillet à Tou-

— Sa familie et sea amis ont la douleur de faire part du décès du decteur Simon FINGERHUT, phtysiologue, vice-président de l'essociation d'E.M.P.U. au C.H. d'Argenteuil, ancien médecin-chef d'hôpitaux militaires, ancien médecin de l'O.P.H.S., surexpert du centre de réforme, croix de guerre, médaile de la Résistance, survenu à Argenteuil, la 14 juilsurvenu à Argenteuil, le 14 juil-let 1980. Cet-avis tient lieu de faire-part

ROBLOT S.A. 227-90-20

ORGANISATION D'OBSEQUES

OPĒRATION SPĒCIALE

3 paratulons 350.º
pur-lace, loce et polyester, velous coton, etc. 3 chemises 140° wester at coton

CLUB DX 131 TOUT LE PRÊT A PORTER MASCULIN t tous les jours sauf dis de 10 h à 13 h 30 CLUB DX 131

131, rue du Fg S' Honoré 75008 M° S' Philippe du Roule — Rayhadi Kanza, son spour, Maurice Kanza, son fils, Et toute la famille,

d'un accident.
L'inhumation aura lieu au cime-tière de Breullet (Essoure), le mer-credi 18 juillet, à 11 h. 30.
On se réunira à l'entrés du cime-

29, hameau de la Caravelle. 91650 Breuillet.

— M. et Mme Etienne Lévy et toute leur famille ont la douleur de faire part du décès de M. François LAROCHE, survenu le 27 juin 1980.
Selon la volonté du défunt, les obséques ont eu lieu dans la pins stricte intimité.

- Minte Renée LESCÈNE, née Andrée Gennet, est entrée dans le paix de Dieu le 11 julilet 1980, à l'âge de soirante-

11 juliet 1980, à l'âge de solvante-dix-huit aus.
De la part de ses enfants :
M. et Mine Michel Lescène,
Le colonel et Mine Michel Besnard,
Le Père Philippe Lescène, E.J.,
M. et Mine Jean Lescène,
La Père Gilbert, Lescène, E.J.,
M. et Mine Benoît Jourdain,
The ses petits soliand,
Vincent et Brigitte Rolland,
Vincent et Mathilde,
Philippe Le scène et Elisabeth
Vignal.

rignal, Alsin et Vérouique Rocheprise, Eloi et Marjolaine, Marle-Jeanne Leace Laurence Leacene, Benoît Leacene, Isabelle Leacene,

Boris et Chantal Sambo Boris et Chantal Sambor, Alexis et Grégory, Daniel et Marie-Odile Amilhau, Antoine et Amélie, Christine Besnard, Elchard et Dominique Buisson, Sylvain, Marie-Pierre Besnard, Patrick Besnard, Olivier Besnard,

René Lescène

Benjamin Jourdain Zoé Jourdain,

Gonnet, Minvielle, Ribere, Casamayor de Planta, Labat, Fenêtre, Perrottet, Lavoipierre, Martin.
On est invité à participer et à s'unir d'intention à la messe qui sera conchichrée par ses fils, le mercredi 16 juillet, à 10 h. 30, en l'église Saint-Sean-Raphiste de Sceaux.

12 Cl. rue Paul-Couderc, 2233 Sceaux. Quartier Biaggini, 2020 Bastia. Villa Manrèse, 5, rue Fauveau, 92140 Clamart. 4, rue Gabriel, 33770 Sevran. Villa Manrèse, 5, rue Fauveau, 92140 Clamart. villa Manrèse, 8, rue Fauveau, 92140 Clamari. Résidence Sainte-Claire, 08200 Sedan. Chemin des Prés-de-Vauboyen, 91570 Bièvres.

— Mme Marta Andras de March,
M. et Mme Jean de March,
out l'immense douieur de faire part
du décès de
Aimé de MARCH,
Philippe March,
après de longues souffrances, à Paris,
le 12 juillet 1980.
La cérémonie religiouse aurs jieu

à l'église Saint-Honoré d'Eylan, 66, avenue Raymond-Poincaré, à Paris (189), jeudi 17 juliet, à 10 h. 30, suivie de l'inhumation au

- Montpellier, Chézry, Bourg-Marc MONNET été appeié auprès de Dieu, le juillet, dans es trentième année. Mme Marc Monnet, son épouse. arents. M. Rémy Monnet, son frère,

M. Rémy Monnet, son frère,
M. et Mme Auguste Serres,
Mme Marceau Josien,
Toute sa familie et ses amis,
invitent à partager leur peine et
leur espérance.
La cérémonie religieuse suivie de
l'inhumation est célébrée le mercredi
16 juillet, en l'église de ChémyPoreus (Ain). 98, boulevard de Brou, 01000 Bourg-en-Bresse.

Dans l'avis de décès de Mme Célestin MUGNIER, née Henriette Baroste, il faliait lire :

 To célestin selletoure sone cé

il faliait lire : La cérémonie religieuse sera célé-brée mercredi 18 juillet, en l'église Saint-Pierre de Chaillot, 35, avenue Marceau, Paris (18°), et non mardi 15 juillet, comme il a été indiqué dans notre numéro daté 13-14 juillet.

 Le pasteur Robert Steward, sa familie, celle de la défunte, leurs nombreux parents, alliés et amis, ont ouleur d'annoncer le décès Mme Robert STEWARD, née Jeany Muller, veuve du colonel Pierre L'Hermitt survenu à Versailles, le 12 juil let 1980, à l'âge de solvante-hui

let 1980, a rage de socialista.

Après l'inhumation, qui aura lieu dans l'intimité familials, un service religieux seta célébré ven d're d'i 18 julilet, à 15 heures, en l'église réformée de Versailles (Yveilnes), 3, rue Hoche.

Cet avis tient lieu de faire-part.

10, avenue Gaugé, 78220 Viroflay.

Anniversaires - A l'occasion du quinzième anni-versaire de sa mort. le souvenir de Maxime BLOCQ-MASCART,

SOLDES-SOLDES

Micux vaut SCHWEPPES « Indian Tonic :

et SCHWEPPES Lemon

contration of

A L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

La vie et les travaux de Jacques Rueff

« Peu d'existences ont réussi aussi bien que selle de Jacques Ruess à unir une grande carrière d'homme d'action et une grande carrière d'homme de réflexion. Les deux carrières ont été menées de front, et elles ont été comae front, et ettes ont ete com-plementaires. » Ainsi s'ouvre la notice sur la vie et les travaux de son prédécesseur ine, récem-ment à l'Académie des sciences morales et politiques, par M. Guillaume Guindey.

Le nouvel académicien, Le nouvel académicien, déveioppant cet exorde, a d'abord
passé en revue une existence
part.culièrement remplie : Ecole
polytechnique inspection des
finances, premiers travaux sur
les problèmes de l'économie. On
ne retracera pas icl, une fois
de plus, les différentes étapes
d'une carrière administrative d'une carrière administrative traduites par autant d'heureux résulfats et consacrées aux relaresultate et consacrees aux rela-tions financières internationales, jusqu'en 1936, lorsque Jacques Rueff fut nommé directeur du mouvement général des fonds. Ses recommandations pour redresser le francs purent é appliquées en automne 1938.

« Le succès fut rapide et spec-taculaire, dit M. Guindey. On a tendance à ne pas se rappeler aujourd'hui, quand la seconde guerre mondiale éclata, en septembre 1939, la situation écono mique et financière française était assainie et la confiance dans le franc rétablie sur la base d'un cours de change réaliste. C'étail là l'aboutissement d'une lutte menée avec opinistreté de-puis six ans contre les erreurs pages set une contra les erreurs successives de gouvernements de droite et de gouvernements de gauche, lutte dans laquelle Jacques Rueff avait été constam-

Après la guerre, il exerça d'autres charges importantes, à Luxembourg notamment, mais il faut le retour au pouvoir du géné-

LA

BAGAGERIE®

LA VALISE 75 cm

LA VALISE 70 cm

LA VALISE 65 cm

LA VALISE 60 cm

JUSQU'A EPUISEMENT DU STOCK

13, rue Tranchet 41, rue du Four

74, rue de Passy Tour Maine-Montparna

475F

450 F

350 F

299 F

275 F

250 F

ral de Gaulle, en 1958, et, devant de graves difficultés économiques et financières, le choix de M. Antoine Pinay au ministère des finances, pour qu'on ait enfin recours à lui. Parmi les enfin recouss à lui. Parmi les mesures préconisées par Jacques Rueff figurait, pour la liquidation du passé, une dévaluation du franc, destinée à lui rendre une parité réaliste. Ce qui donna lieu à un conflit avec M. Pinay. Le général de Gaulle donna raison à Jacques Rueff. « On suit que la réforme se truduisit par un rapide et éclatant succès. »

Ce n'était qu'un premier pas.

« L'économie française restait
prisonnière d'un protectionnisme
interne (_). Un inventaire de ces
obstacles à l'expansion s'impoobstacles à l'expansion s'impo-sait, » Ce fut le rapport Armand-Rueff. Mais « autant Jacques Rueff avait été satisfait de la réforme de 1958, entièrement conforme à ses conseils, autant il se déclara déçu au cours de la décennie 1950 par certains as-pects de la politique qui fut sui-tie... ». M. Guindey insiste ensuite sur le « combat pour l'assainisse-ment du système monétaire inter-national [qui] fut la grande af-jaire de la dernière partie de sa carrière » : crise du dollar, tendance à la hausse sur le mar-ché de l'or, entêtement de l'opi-nion américaine en faveur de l'Intangibilité de la valeur du dollar par rapport à l'or... Inlasdollar par rapport à l'or. Inlas-sablement, en économiste et en philosophe, Jacques Rueff a exposé et developpe sa doctrine dans maints ouvrages, notamment dans la Théorie des phénomènes

monétaires, Statistique et dans l'Ordre social «La première tâche qu'il s'est assignée était d'approjoudir les divers aspects du phénomène de marché (...). Il montre comment le mécanisme des prix, tout en laissant sa liberté de décision à chaque consommateur, parvient avec une précision étonnante à adapter les unes aux autres les offres et les demandes. Il insiste sur les vertus autorégulairices du système...» Suit une longue étude de cette démonstration. Et a c'est suivant un processus ana-loque que Jacques Rueff analyse les phénomènes se rapportant les phénomènes se rapportant dux relations internationales les et financières » Là

necaniane material autoregulateura.

«D'autre part, sous les deux
procédés que constituent le
contrôle des prix dans l'ordre interne, l'élation de change-or deus
l'ordre externe, c'est, dans l'esprit
de Jacques Rueff, un même
péché mortel qui se cache: celui
qui consiste à créer de faux
droits, c'est-à-dire à se procurer
l'avantage de dépenser sans gagner, et de donner ce qu'on ne
possède pas. Les faux droits sont
mensonge et démagogie. Ils introduisent un poison deus forganisme économique, un poison qui
corrompt, sous le nom d'inflation,
notre civilisation tout entière, a
Et voict que la pembé de
Jacques Rueff débouche dans la
philosophie, «une philosophie de
la nature, une philosophie de
la société et une philosophie de la
société et une philosophie de la
société et une philosophie de la lateurs.

contrage capital a, les Dieux et les Rois, dont M. Guindey dégage les idées maltresses. La poussée organisatrice et créatrice, à l'œuorganisatrice et creatrice, a l'en-vre dans les skructures de l'uni-vers, physique et biologique, ac manifeste, au terme d'un nouveau stade, dans l'ordre social, a car pour Jacques Rueff, d'y a conti-muité entre l'épopée de la création nuité entre l'épopée de la création par la nature et l'épopée de la création par l'humanité ». A l' « ordre de Jupiter » succède et s'oppose l'« ordre de Prométhée ». Avec des analogies frappartes entre les sociétés humaines et entre les societes dumanes ex-celles qu's découvertes le physi-que nucléaire. De cette rapide analyse, M. Guindey extrait deux sortes de conclusions : d'une part, « la société enselonne les indivisoites de conclusions; d'une part, « la société enveloppe les individus d'un enzemble de conditionnements isis qu'ils décident librament de faire ce que la nécessité exige qu'ils fussent »; d'autre part, que le régime de la proprièté privée est essentiel « pour gouverner de grandes masses humaines anns nous nous nous privales rélaires nes sans pour autant les réduire en esclavage». n esclavage». Et la méditation philosophique

de Jacques Rueff s'achève par une philosophie de la science, en particulier de la science écono-mique. Car, selon lui, les structu-res économiques « sont une mani-jestation de la puissance organi-matrice ani entire. Puetrers tout satrice qui anime ? entier ». — J.-M. D.

ISTH Institut privé des Sciences et Techniques humaines PREPARATIONS ANNUELLES OCTOBRE à JUIN PREPARATIONS INTERSIVES AGUT-SEPT.

DROIT SC ECO

 Et 3º Année de licence
 Tous centres et options TAUX CONFIRMÉS DE RÉUSSITE DEPUIS 1952

75016 Paris Tél. 224.10.7

AUTEUIL 6, Av. Leon Heuzer

12 mois sur 12 COURS HUBERT LE FÉAL

forme àla PAROLE

PUBLIQUE documentation sans engagement 770 58 03

L'immobilier

REPRODUCTION DITERDITE

100 mm 10

••••

Paragraph to them?

appartements vente

3° arrdt. MAIRIE & Cause depart, pet STUDIO equipe - 105.000 F Potalre 766-49-94

4° arrdt. MARAIS

SUPERBE LIVING, 3 fanêtre + CHBRE, Vije soleji, toot cit URGENT, Têlêphone ; \$25-75-42 5° arrdt

BROCA - CENSIER - 254-42-70. TERRASSE 150 MP

6° arrdt. VAVIN dans belies

STAND 2 P. tout conf. Carac-thre. 490.000 F. 522-95-20. 7° arrdt

7º MAISON 2 niveaus 200 m2 BAS PRIX GARAGE 550-34-00 ECOLE MILITAIRE magnifique studic de 32 m2, cui-sine, baixs. Téléph. : 567-22-88.

8° arrdt. EUROPE 6 Poes, Bains Parialtement aménage. MICHEL et REYL 265-70-6

9º arrdi. Me ST-GEORGES 3 PIECES took confort, retait neut, culoine éguipée, 4º étage, sans escens., Px: 310.000 F Tét.: 874-70-47.

12° arrdt.

DAUMESHIL Bet anc. 3 P., cuisine, confort 2º sur rue 1 370.00 F. - 346-11-76.

Mètre LEDRU-ROLLIN très bel immeuble XVIII studio en duplex, it cit, loué ecluei. TEL : 555-92-72.

14° arrdL Vends petit 3 pièces dans im-meuble rayaté, cuisine, salle de balos, parfait état, caime. Li-bre début 1981, Tél. : 568-52-35.

Près av. du MAINE dens rénovation studio et 2 p. it cft baic., 8t. élevé, toué rapport, à amé-florer Le pptaire : 535-92-72.
Près DENFERT directement de immelble rénové, studio occupé it cft, très bon placement et l'avenir. Téléphone : 535-92-72.

EXELMANS, Ravissant, parfett état, luxueux, solell, vue sur la Seine, jardin, 75 m2, 8º étage. Px : 800.000 F. Tél. : 222-07-62.

EXCEPTIONNEL Sofell, vue dégagée, gd stdg, appt luxueeux, 195 m2, 10.000 le mètre carré. TEL 222-07-62. JASMIN 3/4 P. 95 M2 Moderne, 4 4c. LUXUEUX, CZIME, SOIEII. AICHEL at REYL 265-40-0

EXELMANS Immeuble MICHEL ANGE Tribs be strain. P. de souble fiv. Chambres, 2 asc. H. LE CLAIR. 391-69-36.

17° arrdi.

Box. 540,00 F. 220,75-27.

Box. 540,00 F. 220,75-27.

dens restauration de caractère, studio el duplex, très gel conf. (asc., v.a., interphone, poutres et virale chemines) EUROVIM.

LE PROPRIETAIRE: 535-55-72.

Debe av en MAINE dage chino.

perternent, stand, ensolell beau séjour TERRASSE ouvert sur 2 chambres, 150.000 LACHAL S.A. 107-50-60

appartements vente

ATELIER SUR BUTTE, BEAU VOLUME - 170 M2 A rénover. Téléph. : 582-29-29. R. VAUVENARGUES

3 p. 85 m2. Standing. Tout confort. Prix 580,000 F. 4 p. 30 m2. Standing. Tout confort. Prix 80,000 F. Cabinet ARDOUIN. 239-44-61. Hauts-de-Seine

ARTORY metro Parcide-Scheux ET. ELEVE. Vos. Impressable-Dole Liv. 3 Chirres, 2 Sanitaires, 76. Cave. Park. 520.000 F 525-62-23 oz après 20 b. : 200-36-81,

BOULOGNE. Beau studio, im-meuble récant, jardin privatif, Tél., tout confort. T. : 725-79-64. Val-de-Hame

VINCENTE: Proprietaire vend dams renovation face au Fort.
STUDIOS teut conf., à partir de 175.000 F - 2 P. teut conf. à partir de 390.000 F, - 622-25-00.

Province PERPIGNAN

antre ville, trie grand standing appartements: F3, F4, F7 de 5,000 F à 7,000 P le m2. Ecrire TALTAS immobiler, 6600) PERPIGNAN, TEL.: (68) 57-19-09.

AMMONCES CLASSEES TELEPHONEES 296-15-0 Etranger U.S.A.

199 F

FLORIDE APPARTEMENTS Esidence secondain ROX, MERZPISCIN 149.000 F Ag. DOUGLAS hamps-Elystes - P 564-14-15,

appartem. achat ACHETE COMPTANT PARIS BON QUARTIER, URGENT & 4 PIECES, T. 873-20-67.

RECH. appts 1 à 3 pièces, Parts préf. 9', 6', 7', 14', 19', 16', 9', 4', 12', avec ou ss Lravx, Palem. COMPTANT CHEZ NOTAIRE. Tél. : 878-23-55, même le soir. JEAN FEUILLADE 54, av. de La Motte-Picquet, 15°, 566-00-75 rech. Paris 19° et 7° pour boos

viagers FONCIAL VIAGERS 77, bottl. Majouherber, 7506. 266-32-35 Spécialiste. 41 ans d'expérience, tude gratuite, rente uséese

Plus de revenus moins d'impôts Expertise discrète grafuite, indexation. Etude LODEL, 35, bd Voltaire, 7. 355-61-58. Société spécialiste VIAGERS F. CRUZ 8, rue La Boatte 266-19-00 Prix indexation et garanties Etude gratuite discrète.

immeubles

locations non meublées Demande⁵

Paris PPTAIRES SANS FRAIS SOUS 48 HEURES VOS APPARTEM. - 261-58

Région parisienne Pour Stès européennes cherch villes, pavillons pour CADRES Durée 2 à 6 ans., T. : 288-57-08

locations non meublées Offre

Paris PARIS-XIII° PARLY-AIII

SANS COMMISSION
Importante société loue dons un
Immeuble récent, bon standing,
STUDIO 34 m2, loyer de ;
1.89 4 1.163 F;
Charges 418 F, parking 230 F;
2 PIECES 31 m2, loyer ;
2 PIECES 11.50 F;
Charges 418 F, parking 230 F;
5 PIECES 105 m2, loyer ;
5 PIECES 105 m2, loyer ;
5 PIECES 2572 F;
Charges 639 F, parking 230 P;
S'advasser au gardien.
205. boulevard Vincant - Auriol.
Tel. : 589-46-62, de 14 - 2 18 h.
TRINITE Fact, loyer fragus 5 p.

TRINITE, Part. love beau 5 p. 130 nd, 5 asc. Sur square calme solell, balcon, 4.750 F + charg. TEL. : 280-08-33.

Région parisienne SAINT-NOM-LA-BRETECHE
sppariement 5 pièces 110 m2 +
herrasse 14 m2, 2 box, 2,000 F
+ charges, 7-fleph, : 45-45-12,
LA CELLE-SAINT-CLOUD
Résidence, 3 PIECES, ton cft,
belcon, 1,850 F + ch, 874-70-47,
Tal. : (42) 27-53-91 et 27-40-86.

bureaux Voire SIEGE SOCIAL CONSTITUT. DE SOCIETES

CTE S.A. PARIS 261-80-66 MARSEILLE (91) 91-11-12. Votre SIÈGE SOCIAL
BURX MEUBLES - TELEX
CONSTITUTION SOCIÉTES ASPAC: 281-18-18 + CONSTITUTION de S.A.R.L.
Secrétariat
téléphonique

Domiciliations artisanales et commerciales 355-17-50 QUAI AUX FLEURS

fonds de commerce PAS-DE-PORTE

AL-PROVICE
A Lagry 7406
(Marus-ia-Valláe)
TRES BIEN PLACE
CENTRE VILLE
I BOUTIQUE 48 M2, 2 gra
Vitrines, 1 appr 30 policies, caiva, granier, u
[é], 1 430 19-00
Sall of Lenne pla 100 E/n Sall of, Loyer min. 1.000 F/mo CEDE BAIL MAGASIN
CHAUSSURE-PRET-A-PORTER
contro rue d'Antibes, à Cannes
Ecrire A. Carletti, 114, bd de
l'Observatoire, 96305 N I C E

Boutiques ALX-EN-PROYENCE

villas PRÉS VERSAILLES

pavillons L'HAY-LES-ROSES

maisons de

Belle villa piein Sud 220 m2 Habitable. Sejour triple, 5 chem-bres, 5 bns, Bureaux + Service Lans magnifique parc 6.400 m. 1.730.000 F. 954.68-80.

Pevilion tries bne constr. 1986 sur sous-sol complet. 4 p. sur 2 alvesur, terrain de 360 m2. Px 500.000 F. Ou s/terr 720 m2 façade 30 m., prix 770.00 f. Ag. MARCHE ORPI : 668-65-65.

IS KM AIX-EN-PROVENCE bet. vend dams village, toutes ormnorities, 2 terrains construc-bles, 4.750 m2 environ checun, 50.000 F checun, Ecr. Ternmos, 0, rue Ed-LEFE-VRE, bbt. A., 78000 VERSAILLES.

campagne AU SUD DU YENTOUX

Construction Pierre en bon état. Environ 300 m2 au sol comprenent habitation 7 Pices + Bátil.
ments d'acploitation attenants.
Ecuries, granges, graniers à roin,
colliers, garages. Hangar pierre
150 m2. Accès privé goudranné.
Parc à creer environ 5.000 m2.
à l'arrosage délimité par belles
habita de cyprée.
Une affaire à visiter rapidem.
Prix : 490.000 F.
CATRY = Réf. 970 s
16 (90) 97-36-40.

propriétés CHARENTE. Vend belle mai charantaise, parc, arbres grille for forge. M. Guinaudeau 1600 ST-CLAUD TEL.: (46) 71-35-12.

A 10 KA DE GRANVILLE (50)
(Bale du Mont-Seint-Michel)
très botie villa neuve 400 m2,
terrain de 3,250 m2 pienté.
VUE spiendide, imprenable, sur
mer. Entreso! garage + 3 p.
entrès séparée, Rez-de-chèus. 3
inali, saion, séi, sé m2, belle cuisine, terrasse, Etage : 4 cle.,
2 bits, terrasse. Le tout années.
gé, impeccable. Price 1,200,000 F.
Tét. : (53) 51-53-76 après 19 h.
cu écr., pe 66,255 Cortesse 20, av.
Cobira, 7500 PARIS codec 01.

Grimand sortie de village 4 izni mer, pries St-Tropez, Pptaire vid grande maison provençale divi-sible en 2, jardin 1,250 m2, vue mer les Maures et les vignes, 1 sij., 1 culs, et dépend, 5 ch., 1 s. de bus, 1 s. d'eeu, 1 atelier d'artiste avec kirthenette. Tét. : (16-94) 49-20-55.

VESINET, Résidentiel

elle poté 2,600 m2, salon, salle manger, 5 cabres, 2 bains, cabinets toltet, Pav. gardien, EXCEPTIONNEL MMOBIL. OUEST 776-18-18,

villégiatures

domaines A worder, on an ou plus, lots, beau dom, viticole A.O.C., côtes du Jura, 17 ha soul binement offermés pr placement de cap. ocr. no 8,674 « le Monde » Pub. i. r. des Italiens, 75427 Perts-0».

forêts

PLACEMENT EXCEPTIONNES yend forest 13 hoctares d'un seu tanent Charente - Maritime,

SUPER-CANNES magnifique sur la mer.
Villa exceptionnelle.
Sarc 1 hectare paysagé
avec piscina.
T50 M2 Somptueusse
Récaptions chembres maîtres + service, ocation Acêt sens commission. 322-96-67.

e maraux de Jacques R Aquitaine

UNE TRADITION DU SUD-OUEST

Les chasseurs de tourterelles dans le collimateur

été dresses per la gendarmerle nationale aux chasseurs de tourterelles de Gironde, les seuls en Europe à pratiquer encore cette chasse. Elle est interdite depuis onze ans, car elle s'exerce sur des oiseaux qui reviennent en Europe et à l'époque de la nidi-fication. Capendant, catte année encore, maigré l'intervention des gendarmes, elle a été assez largement tolérée.

De la mi-avril à la mi-juin, les tourterelles, retour d'Afrique où elles ont hiverné, se rassem dans la presqu'ile du Médoc près du Verdon, où elles franchissent l'estuaire de la Gironde, C'est là que près de trois mille pylônes de 3 mètres de hauteur au minimum ont été plantés, d'où les chasseurs tirent des oiseaux volant à 120 km/h et excellent fuell atteint une tourterelle pour cinq cartouches, un vingt projectiles pour abattre un olseau. Les chasseurs affirment qu'ils ne tuent que de cent solvante-quinze mille à trois cent mille tourterelles, sur les vingt à vingt-deux millions qui pas-sent, solt à peu près 1%.

C'est Robert Boulin, élu de la Gironde, alors ministre de l'agriculture, qui décide en 1969 d'interdire cette chasse. De 1970 à 1972, l'interdiction engendra un braconnage Intense, male aucun des procès-verbaux alors dressés ne cemble avoir entraîné de

En 1973, le préfet de la Gironda accorda une « autorisation ver-bale de tolérance », puis, l'année sulvante, une autorigation en bonne et due forme pour la période du 8 au 31 mai. Scandaliaés, les protecteurs de la nature obtinrent l'annulation de cet arrêté devant les tribunaux admi-

Depuis cette date, on continue à chasser partout, et chacun ferme plus ou moins les yeux. Au printemps 1979, conduits par leurs é d'il e s ceints de leurs écharpes tricolores, les chas-esurs locaux avaient défié les gendarmes, qui dressèrent cent 18 janvier demier, la premier de ces contrevenants comparaissait devant le tribunal de Lesparre qui, en raison du *- climat spé-cial* - qui régnait en mai 1979 dans le Médoc et de *- la diffi*culté de faire cesser brutalement une chasse traditionnelle et ancestrale », ne l'a pas condamné. Un chasseur trascible qui, suren direction des gendermes n'a été condamné qu'à un mois de prison avec surels at 700 francs

Les contrevenants appartiennent à tous les milieux. Les «Porsche» volsinent avec de vieilles «4L». Chaque tourterelle qui passe est accuelille par une pétarade nourrie. Rares sont celles qui tombent. La plupart filent à tire-d'alle vers la fleuve.

La Fédération départementale des chasseurs de la Gironde, la plus nombreuse de France, aime à rappeler qu'elle compte quatrevingt-dix mille porteurs de per-mis et qu'elle représente donc

Les protecteurs de la nature dolvent en prendre acte. Le décidément pas favorable en 1981 : les deux tours de l'éleclieu le 26 avril et le 10 mal, juste avant le passage des tourterelles. ils espèrent pourtant qu'une fois passés cette échéance les irré-ductibles médoceins finiront par tique condamnée par les co-tions européennes.

Ile-de-France

A la commission du Vieux Paris

COMMENT LOGER BÉJART A CHAILLOT?

nion, la Commission du Vieux Paris a entendu le rapport présenté par M. Bruno Foucart, professeur d'histoire de l'art à l'université de Paris X-Nanterre, sur les projets de transformation du Palais de Chaillot.

Palais de Chaillot.

Le 21 juin 1979, on apprenait que le ministre de la culture et de la communication se proposait d'installer le Centre international de la danse dirigé par Maurice Béjart dans les bâtiments du Musée des monuments français abrité dans le Palais. Un comité de sauvegarde du musée fut créé aussitot, et le ministre chargea M. Faugeron, architecte en chef du Palais de Chaillot, d'étudier un projet de « restructuration » de l'ensemble.

L'architecte se trouvait devant une grande difficulté : comment dégager les 2000 mètres carrès

L'architecte se trouvait devant une grande difficulté: comment dégager les 2 000 mètres carrès nécessaires à l'installation du Centre sans toucher au musée? Il fant aussi se souvenir que ce musée a été récemment classé monument historique.

M. Fauseron a prévu de surélever la galerie extérieure de l'aile nord du Palais en remontant de 4 mètres au-dessus de la corniche le toit de la galerie d'exposition. Cette surélévation sera masquée extérieurement par un ouvrage en forme de balustrade. Cette adjonction à l'aile nord sera répétée à l'aile sud.

M. Bruno Foucart, en faisant remarquer que la Bourse, construite par Broogniart, a subi, elle aussi, en 1908, des adjonctions qui n'ont pas porté atteinte à l'aspect d'ensemble du bâtiment, a indiqué que, à son avis, le projet de M. Faugeron ne prévoit aucume destruction et n'altèrera pas l'aspect général de l'édifice, En adjoignant au Palais de Chaillot un Centre national de la danse, il est certain, en outre, qu'on enrichit le patrimoine culturel parisien et français.

Au cours de cette même séance,

le patrimoine culturel parisien et irançais.

Au cours de cette même séance, la Commission du Vieux Paris a émis le vœu que l'hôtel Donon, rue Elszévir, dans le Marais (le Monde du 10 juin), soit classé le plus rapidement possible. Les travaux de restauration de ce remarquable bâtiment du seisième siècle commenceront avant la fin de l'année. — A. J.

HEURS ET MALHEURS DES PARCS NATURELS

Le Vercors tente de concilier archéologie tourisme et mise en valeur économique

vient d'être inauguré dans le parc régional du Vercors par le préfet de la Drôme. Sous un hall sans fenètre, des projecteurs rasants éclai-rent un champ de cailloux. Explication ; cet amoncellement de silex bleuâtres découvert sons quelques centimètres de terre par un pré-historien local, le Dr Michel Malenfant, est le plus vieil atelier de France.

Ici, il y a quatre mille ans, nos arrière-grands-papas du néolithique exploitaient un fi-lon de silex d'exceptionnelle qualité. Travaillant

Parmi les douze mille visiteurs que l'on attend cette année, beaucoup seront des habitants du beaucoup seront des habitants du Vercors, venus en voisin faire leur pèlerinage aux sources. Ils devraient en tirer au moins une leçon : aujourd'hni comme il y a quatre mille ans, leur rude plateau, perchè à 1 200 mètres d'altitude, isolé du monde par des falaises de calcaire, ne peut survivre que s'il suit emploiter à fond vivre que s'il sait exploiter à fond ses propres ressources.

Heureusement elles ne sont pas mines. D'abord vingt-quatre mille habitants sur ces cinquante mine naoitants sur ces cinquante communes couvrant 153 000 hectares. Ensuite de fameux paturages capables de nourrir les melleures laitières. D'immenses futaies de hêtres et de coniferes qui taies de hêtres et de conifères qui garnissent plus de la moitié du plateau. Le tout compose d'admirables paysages qui appellent irrésistiblement randonneurs et cavaliers l'été, les skieurs de fond l'hiver. Le long des falaises vertigineuses, les varappeurs cherchent leur voie et dans les gouffres, qui comptent parmi les plus profonds du monde, les spéléologues sont à leur affaire.
Enfin. tout récemment, le Ver-

gues sont à leur affaire.
Enfin, tout récemment, le Vercors a révélé sa richesse archéologique. Depuis plus de cent mille
ans les hommes n'ont jamais
cessé de parcourir ces hautes terres. Ils ont laissé leurs traces en
cinq cent soixante endroits.

« Nous ne sommes pas des Indiens »

Tout justifiait que l'on protège et que l'on mette en valeur ce terroir exceptionnel. Le premier projet de parc national date de 1939. Mais les paysans du Vercors ont refusé pendant longtemps qu'on transforme leur pays en une « réserve d'Indiens ». Et ce n'est pas sans réticence que leurs élus ont fini par accepter, en 1970, la création d'un parc régional. Sa mission est triple : préserver les richesses naturelles et culturelles du plateau, accueillir les « étrangers », maintenir et développer les activités locales.

Fort de dix-sept personnes, doté d'un budget de 7 millions de francs en 1980, le parc après quelques années de fonctionnement n'a pas à rougir de son hilan. Il a incité les agriculteurs à se grouper, à pratiquer la vente

qu'ils vendaient ensuite dans les plaines d'alentour, Puis un jour, battus par la concurrence des fondeurs de lames en métal, ils ont tout abandonné : matériaux, outils, copeaux de pierre. Ce sont les vestiges de cette usine primitive que l'on peut voir aujourd'hui à Vas-

à la chaîne, ils en tiraient de longues lame

Pour la première fois en France, un musée de préhistoire montre ses trésors non dans des vitrines poussièreuses mais sur le terrain même-L'émotion excite la curiosité | les explications

De notre envoyé spécial

directe à la ferme, à créer un service de remplacement pour les éleveurs qui doivent s'absenter, à s'équiper pour stocker les céréales et le lait. Il a contribue à tracer 100 kilomètres de circuits de randement de la lait. donnée et des sentiers écologi-ques. Grâce à lui les foyers de ski de fond se sont multipliés et le massif compte vingt stations équipées d'une cinquantaine d'hô-

Refuges, maisons du parc dotées de dortoirs, auberges et gites ruraux, centre de vacances, ont ruraix, centre de vacances, ont poussé un peu partout, accroissant les capacités d'hébergement du massif. Pour les amateurs de ski de fond le Vercus est devenu le plus vaste stade de neige de France. Mais les grimpeurs, les spéléologues et les randonneurs eux aussi sont de plus en plus nombreux. nombreux.

Devant cet afflux, les communes ont dû tracer des routes, ren-forcer la distribution d'eau potable, construire des stations d'épu-ration. Grâce au parc, elles ont bénéficié en dix ans de subven-tions spéciales se montant à 4,5 millions de francs.

Le parc a créé un service de conseil architectural pour lequel travaillent douze consultants. Ils ont évité au plateau bien des outrages. Après de longs atermolements douze communes ont enfin accepté le principe d'une réserve privales qui couvrire 20 000 bec. accepté le principe d'une réserve naturelle qui couvrira 20 000 hec-tares dans la partie la plus sau-vage du massif. Et partout, dans les maisons du parc consacrées à la flore et à la spéléologie comme au musée préhistorique de Vassieux, on insiste sur la protec-tion des plantes, des gouffres, des sites archéologiques.

sites archéologiques.

Mais le bilan du parc ne peut se mesurer seulement à cet échantillonnage d'actions « touche à tout ». Son côte, le plus positif, est sans doute qu'il a servi de révélateur aux personnalités les plus dynamiques du plateau. Ainsl, M. Yves Pillet, profes-

Pont-en-Royans, conseiller géné-ral (P.S.) de la Drôme, est devenu président du syndicat mixte de gestion du parc. Deux fois l'an se réunissent autour de lui les représentants de cinquante com-

(Isère et Drôme), de l'établisse-ment public régional, des villes de Valence et Grenoble et des chambres de commerce. Ce « mini-Parlement » local qui fixe la politique du parc témoigne que les frontières administratives qui fragmentent le massif peuvent s'effacer devant une volonté com-mune. On v narie de dévelopemune. On y parle de développe-ment touristique concerté et même d'une nouvelle charte du parc qui serait un véritable docu-ment d'aménagement du plateau.

Un virage

Le pare du Vercors est en train de prendre un virage. Il s'était surtout préoccupé jusqu'ici de protection et d'accueil. Il voudrait à présent promouvoir les activités économiques sans lesquelles la vie ne peut se maintenir. Dans tel village le parc rachète une ancienne scierie pour vinstaller trois artisans. A La y installer trois artisans. A La Chapelle, il intervient pour éviter la fermeture d'une fabrique de matérie électrique et l'inciter à doubler l'effectif de son persondoubler l'effectif de son person-nel. Dans le Royans, les indus-triels qui tournent le bois et emploient quatre cent cinquante personnes ne trouvaient plus d'apprentis. Le parc a contribué à créer une filière de formation pour conducteurs de machines à bois. Les quinze premiers élèves sortiront cette année.

sortiront cette amée.

« Les pares régionaux sont-ils out ou non des instruments d'aménagement fins comme on le prétend, demande M. Yves Pillet, président du parc. Nous revendiquons ce titre et pour atteindre nos objectifs de revitalisation économique du massif, il nous faudrait 1 million de plus par an. Or l'Etat et la région rognent sur les crédits. Nous voilà pleins d'ambition et soudain orphelins.

« Orphelins », les habitants du Vercors l'étaient bien davantage au temps des tailleurs de slier du néolithique. Ils le furent en-core lors des tragiques épreuves de la Libération, en 1944. Pour-tent ils sont toulours là plus iant, ils sont toujours la plus nombreux et plus entreprenants que jamais. Comment pourrait-on se laisser aller au découragement lorsque l'on a cent mille ans de vie derrière soi ?

MARC AMBROISE-RENDU.

TROP DE MONDE

Champagne-Ardenne

CORRESPONDANCE

Le « monstre » nucléaire de Chooz

Accidents matériels et implications diplomatiques

Après notre article intitulé « Le Apres note united intitude and monstre de Choos fait trembler deux paus » (le Monde du 23 juin), nous avons reçu de nos lecteurs plusieurs précisions concernant l'actuelle centrale nucléaire et le racuelle contrate nusteure et le projet de construction de quaire nouveaux réacteurs sur le même site. M. J.-C. Leny, administrateur de la sociélé Framatome, nous

ELTER I THE STORE

Ce n'est pas au cours d'une inspection de routine que l'inci-dent survenu au réacteur de Chooz, en 1968, a été découvert. En fonctionnement normal un blocage d'une barre de contrôle a conduit à la mise à l'arrêt volonconduit à la mise à l'arret volon-taire de la centrale et à un exa-men approfondi de la cuve du réacteur. L'intégrité de la cuve n'a-jamais été mise en défaut et aucun organe de la cuve n'a cédé. Les dommages qui ont été cons-tatés portaient sur des ruptures de vis de pièces mécaniques in-ternes à la cuve du réacteur.

Les causes de cet incident ont donné lieu à une investigation conditions de sa réparation ont fait l'objet de nombreuses recher-ches et de vérifications sur mo-dèles de la validité des solutions

envisagées. L'ensemble des recherches des essais, de la réparation et de la remise en service vice a duré deux ans. Un grand nombre de techniciens américains, belges et français de toutes spécialités y ont contribué. L'examen de sûreté des solutions retenues a été effectué par des spécialités français, belges et européens puisque la centrale de Chooz avait été construite avec une aide de l'Euratom. De nombreux rapports ont été publies, et plusieurs communications ont été faites dans différents congrès internationaux. C'est dire que le monde entier était au courant de

internationaux. C'est dire que le monde entiar était au courant de cet incident et de sa nature dès 1968, et que les enseignements à en tirer ont été largement diffusés.

C'est d'ailleurs dans cet esprit que, lorsque tout fut achevé, l'origine de l'incident, les réparations effectuées, les contrôles après remise en service et les résultats d'une année d'exploitation firent l'objet d'une communication dél'objet d'une communication dé-taillée prisentée à Genève à la quairième conférence internatio-nale des Nations unles sur l'uti-lisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques en septem-hre 1971.

Echanges franco - belges

Pour sa part, M. Jean-Pierre
Cabouat, du ministère des ajfaires
étrangères, nous écrit:
La première centrale de Chooz,
mise en service en 1967, blen
acceptée des deux côtés de la
frontière, est franco-belge, tant
frontière, est franco-belge, tant
frontière est franco-belge, tant
disponibles (le projet en est encore
pour sa construction que pour son

la mastada availablement
pour sa construction que pour son pour sa construction que pour son exploitation. Le future centrale sers française. Elle donne lieu de expolication de la mante estate estat à une coopération différente mais très active : réunions intergouvernementales (octobre 1979 et avril 1980), échanges de documentation, information précoce sur les étapes de procédure, enirctiens entre experts, introduction dans notre étude d'impact des éléments que les Beiges pourront nous fournir concernant leur territoire, dépôt d'observations par les citoyens beiges sur les registres d'enquête publique (après que nous ayons souligné cette possibilité en avril aux autorités heiges). Le partie beige semble à ce stade

nous l'a à plusieurs reprises fait savoir.

D'autre part, la France a fourni à la Belgique une importante quantité de données actuellement disponibles (le projet en est encore à un stade préliminaire, puisque les travaux commenceront en 1981 seulement), données qui, pour certaines, valent garanties (limites légales et réglementaires des rejets radioactifs, prescriptions de sécurité valables dans toutes les centrales françaises...). Elle a assuré la Belgique d'une compensation des prélèvements d'eau en Meuse en période d'étiage, ceci Meuse en période d'étlage, ceci pouvant de boucher sur une convention bilatérale. La France a encore accepté le principe d'une coopération dans le domaine de la sécurité, le moment venu : cela va dans le sens des deux préoccupations majeures des autorités beixes.

Limousin

LES ORDURES DE LA CORRÈZE INDEXÉES SUR LES PRIX DU PÉTROLE...

(De notre correspondant.) Brive. - M. François Delmas, secrétaire d'Etat à l'environne ment, a visité au début de la semaine à Brive, en Corrèze, une usine qui a déjà reçu des techniciens du monde entier et notamment des Etats-Unis, d'Argentine et d'Union soviétique. Il s'agit d'un ensemble d'installations qui Incinère les ordures ménagères et traite les eaux usées. Il a été créé en 1975 après que Jean Charbonnel (R.P.R.), maire de Brive, eut fait en faveur de ce projet une campagne auprès des municipalités de son département et des dé-partements volsins. Lot et Dordogne notamment.

Cette usine « régionale » brûle aujourd'hui dans ses deux fours plus de 42 000 tonnes de déchets, c'est-à-dire les ordures ménagères de deux cent mille habitants répartis sur soixante com-munes. Le conseil municipal de Brive, qui ne peut plus répondre à la demande des communes, a décidé la construction d'un troisième four, qui sera mis en ser-vice dans dix-huit mois.

L'installation permet de récupérer la vapeur et de la vendre à une industrie briviste spéciaisée dans la fabrication de petits pots d'ailments pour bébés et travalilant pour l'exportation. Comme dit Jean Charbonnel, le prix de la vapeur étant indexé sur celui du pétrole, chaque caprice des émirs rend plus préciouses encore les ordures ménagères de la Corrèze, ALAIN GANAN.

● Littoral: sur les pas des douaniers. — Sur les 6 000 klio-mètres de cheminement, dont 800 de sentiers dits « du doua-nier» (qui permettalent autre-fois d'effectuer la surveillance des tois d'effectuer la surveillance des côtes), sont accessibles aux pro-meneurs. C'est ce qu'a indiqué M. Michel d'Ornano, ministre de l'environnement et du cadre de vie, en inaugurant, le 11 juillet, un tronçon de 7 kilomètres abou-tissant à la célèbre pointe du Hoc (Caivadre)

Les défenseurs de la nature s'inquiètent pour l'Ariège

Alors que continue l'enquête publique sur le projet de création d'un parc national dans l'Ariège (le Monde du 17 juin), la Fédération française des sociétés de protection de la nature dans une lettre adressée au préfet du département, se déclare opposée au projet actuel. Elle appuie son refus sur trois arguments. D'abord les procédures sont entachées d'irrégularité. Lorsque le conseil national de protection de la nature a donné un avis favorable au lancement de l'enquête publique le quorum n'était pas respecté. Ensuite les limites du parc sont insatisfaisantes. Ainsi, « la zone centrale est parfois réduite à une étroite bande de terrain de haute alititude là où il serait nécessaire d'assurer la protection de la moyenne montagne. Des biolopes à ours sont restés en zone périphérique (comme cela s'est déjà produit dans le parc des Pyrénées). Attendra-t-on, demande la

produit dans le parc des Pyré-nées). Attendra-t-on, demande la FF.S.P.N., la disparition de cette

espèce exceptionnelle pour prendre les seules mesures effi-

caces, celles qui assurent la pro-tection de ses biolopes? » Enfin l'organisation et le règle-mentation du futur parc prètent à critique. Ainsi le maintiem de la chasse en zone centrale sur 59 700 hectares: « Cette pratique n'a pas sa place dans un parc national digne de ce nom d'autent plus arégle n'est accompagnée. plus qu'elle n'est accompagnée d'aucun contrôle scientifique sérieux 2, dit la F.F.S.P.N. Elle souligne que l'on pourra également rechercher et exploiter des mines et des carrières dans le parc. et des carrières dans le parc. Quant au conseil d'administration il ne fait qu'une place minime aux protecteurs de la nature.

La fédération rappelle que c'est le président de la République luimeme qui avait demandé en 1978 un rapport sur les sciences de la vie et la société, rapport qui insistait sur la nécessité de conserver le potentiel génétique des espèces vivantes. Or le projet de pare de l'Ariège, « l'un des éléments majeurs de la conservation des espèces végétales et animales, ne permetira pas d'assurer avec effipermettra pas d'assurer avec effi-cactté cette mission essentielle.

TROP D'APPÉTITS LES GARDES **GROGNENT**

danger. Telle est en substance la constatation falte par le syndicat C.F.D.T. du personnel des parcs nationeux, qui représente 90 % des 250 agents employés dans la Vanoise, les Ecrina, les Pyrénées, les Cévennes, le Mercantour et l'ile de Port-Cros. Au cours d'una conférence de presse réunie II y a quelques jours à Paris, les représentants syndi-caux ont énuméré leurs diffi-

L'intégrité des parcs est de plus en plus ardue à faire respecter, car trop de pressions locales s'exercent pour obtenir des dérogations concernant des ramontées mécaniques, des services publics eux-mêmes comme l'O.N.F., E.D.F., les P.T.T. et les ponts et chaussées egiasent dans les parcs « comme autrefois, sans tenir compte des impératifs de protection de la nature ». Une spéculation efirénée sévit dans les zones périphériques des parcs, et ceux-ci aont soumis à un piétinament excessit pendant l'été.

Les gardes craignent que faute de crédits et d'effectifs leur rôle scientifique et pédagogique ne disperaisse au seul prolit du gardiennage. Pour appuyer leurs revendications, les agents de s parcs déclencheront plusieurs actions au cours de l'été : distribution de tracts, campagne d'affiches et, éventuelle mouvement de grèves.



ÉTRANGER

En Grande-Bretagne

Quatre sociétés contrôlées par la compagnie des chemins de fer vont être « dénationalisées »

De notre correspondant

deutième grande vegue de natio-nalisations travaillistes, le gou-vernement britannique vient de faire un pas décisif dans le sen-Londres. - Six ans après le nalisations travailistes, le gouvernement britannique vient de faire un pas décisif dans le sens de la privatisation des entreprises publiques, telle qu'elle a été annoncée dans le programme électoral du parti conservateur. M. Norman Fowler, ministre des transports, a fait état, lundi 14 juillet aux Communes, d'un projet gouvernemental visant à dénationaliser dans les deux ou trois prochaines années quatre sociétés affiliées à la British Rail (B.R.), la compagnie des chemins de fer britanniques. Il s'agit de la société des ferryboat Sealink Royaume-Uni, de la compagnie de transports par aéroglisseurs Seaspeed et de deux organismes chargés de la gestion de vingtneul hôtels appartenant à B.R. et de ses diverses autres propriétés. La très florissante compagnie Sealink, dotée de cinquante et un navires, sera la première filiale de B.R. à être offerte au secteur privé. La valeur totale des actifs mis en vente sera d'environ 380 millions de livres et l'on estime à 200 millions la part qui reviendra à B.R. La compagnie nationalisée sera autorisée à conserver une participation minoritaire dans chacune des compagnies.

M. Fowler a décidé que B.R. M. Fowler a décidé que B.R.

contrôlerait complètement la so-ciété de portefeuille qui sera créée pour contrôler et organiser les activités des quatre sociétés. En cela le projet présenté lundi par le ministre des transports diffère de façon notable du plan differe de façon notable du plan de privatisation avance en février, lequel prévoyait une participation privée au holding. Les observateurs voient dans ce changement une victoire pour Sir Peter Parker, président de B.R., et pour les syndicats qui out toujours combattu dests qui ont tonjours compatra les projets gouvernementaux visant à séparer complètement B.R. de ses filiales. Le projet de loi définitif sera présenté aux Communes lors de la prochaine session parlementaire, qui débu-ters en novembre.

Les députés travaillistes ont réagi avec colère aux propos de M. Fowler, qu'ils accusent de «gaspiller des avoirs». Le mi-nistre s'est défendu en insistant compagnies, percevrait une partie des bénéfices réalisés par l'injec-

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

Par arrêt en date du 8 février 1880, la Cour d'Appel de VERSAILLES a condamné LOYER François, Raymond, Marie, demeurant 32, bd de Clichy, Colombes (92), gérant de fait de la B.A.R.L. FINLO. dont le siège est à Carches (92), aux peines de 5 mois d'emprisonnement avec surais et 5000 F d'amende pour frude fiscale et omission de documents comptables.

Par arrêt en date du 8 février 1980, la Cour d'Appel de Versailles a condamné VOISSE Francis, José, demeutant à Boulogne-Billancourt (92), 21, rue de Sciue, gérant de fait de la SABL FINIO, dont le siège est à Garches (92), sur peines de 6 mois d'emprisonnement avec sursia, mise à l'épieuve pendant 3 ans et 1 500 F d'amende pour fraude flacale et omission de documents comptables,

Par arrêt en date du 18 décembre 1978, la 12° Chambre de la Cour d'Appet de PARGE a condamné BIZET Michel, né le 30 juillet 1929, à Neully-sur-Seine (92), industriel, demeurant à BOIS-COLOMBES (92), 3, villa du Château, à 8 mois d'emprisonnement avec sursis et 2000 P d'ameude pour fraude fiscale.

Par arrêt en date du 17 mai 1978, devenu définitif, la 7º chambre de la Cour d'Appel de Versailles a condamné COEN Louis, F.-D.G. de la Société GENERAL FOODS FRANCE, demeurant 23, rue du Bel-Air, à Villemomble (83), à la peine de 2006 F d'amende pour publicité mensongère. A déciaré in Société GENERAL FOODS FRANCE, 6, tue Lionei-Terray, à RUEIL-MALMARSON (92), diviement responsable. A ordonné in cessation dans le mois du proponcé du présent arrêt de toute publicité comportant l'allégution que TANG est cau goût d'un fruit frais ou fraichement pressés ou comportant la représentation sous quelque forme que ce soit d'un fruit quelconque ou comportant l'indication que TANG est un fruit quelconque ou comportant l'indication que TANG est une aboisson fruitée a me afin comportant l'indication que TANG est une « boisson fruitée » ou enfin utilisant le mot « soluble » par réfé-rance à un produit naturel lyophilisè tel que le café.

Par arrêt en date du 4 décembre 1979, la 9º Chambre de la Cour d'Ap-pel de Paris a condamné : — CASTEL Jean, né le 4 juin 1916 à Lortet (65), directeur de société,

— HASLER Yolande, épouse Cas-tel, née le 13 juillet 1927 à Saint-Gali (Suisse), président-directour général, demeurant à Paris (6°), 15, rue P:incesse, à 1 an d'emprisonnement avec sursia et 20,000 F d'amende, pour fraude fiscale et passation d'écritures

La consommation intérieure

L'INDUSTRIE DE LA CONFISERIE EN DIFFICULTÉ

diminue

tion de capital privé. Quant aux parlementaires conservateurs, ils ont accueilli le projet gouvernementai de manière favorable, mais sans enthousiasme, tant il est vrai qu'il est loin de la dénationalisation complète demandée par de nombreux députés tories. De son côté, le Financial Times considère que la décision du gouvernement constitue « une victoire du bon sens économique sur la rigidité idéologique ».

Par ailleurs, le compagnie British Airways a fait savoir lundi qu'elle devait également procéder à la vente d'actifs si elle voulait éviter de sérieuses difficultés financières. On s'attend en outre que le gouvernement annonce avant la fin de l'été que l'administration des postes et la B.N.O.C. (compagnie chargée de l'exploitation du pétrole de la mer du Nord) suivront la même voie. Enfin, le Daily Mail croit savoir que le gouvernement a l'intention de confier à des entreprises privées une partie des services hospitaliers, notamment les services d'entretien. — (Intérim.) consommation intérieure et des exportations de confiserie, la société Cadbury Schweppes a annoncé sept cents licenciements, sur cinq mille salariés, à son usine de Bournville. Des négociations sont en cours pour réduire la durée du travail des deux mille six cents employes de l'usine de Bristol. D'autres fabricants britanniques sont également touchés par la baisse des ventes de la confiserie, qui avait atteint 6 % en volume au deuxième trimestre de 1979, du fait du relèvement de la T.V.A.; cette baisse se serait pro-longée au début de l'année 1980 du fait de la diminution du pouvoir d'achat des Britanniques, estime l'Association de l'industrie du cacao, du chocolat et de la confiserie. En 1979, en outre, les exportations de confiserie sont tombées à 209 mil-

L'Australie et la Communauté européenne tentent d'atténuer leur différend agricole

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — L'achat d'Airbus par l'Australie actuellement à l'étude (1) dépendra des efforts que consentiront les Européens pour rendre moins protectionniste pour rendre moins protectionniste la politique agricole commune. C'est ce que vient d'indiquer M. Malcom Frazer, le premier ministre australien, à M. Wilhem Haferkamp, le vice-président de la Commission européenne chargé des relations extérieures, à Tokyo, où ils se sont rencontrés la semaine passée. M. Haferkamp, qui a répété ces propos lors d'une conférence de presse tenue lundi 14 juillet à Bruxelles, a cependant estimé que l'intention des Australiens n'était pas d'exercer par ce biais une pression sur les Européens. Ses collaborateurs ignorent si M. Frazer faisait ailusion à des Airbus déjà com-mandés par une compagnie inté-rieure australienne ou bien à un

services d'entretien. — (Intérim.)

Les Australiens dénoncent depuis longtemps les méfaits de la politique agricole commune qui s'est soldée pour leurs exporta-teurs de produits laitiers, de viande de bœuf et de sucre par la perte partielle du marché britannique et par une concurrence accrue sur les marchés des pays tiers (du fait des subventions accordées par Bruxelles pour expor-ter les excédents communau-taires). Les Australiens redoutent de connaître les mêmes déboires avec leurs exportations de viande de mouton, maintenant que les Neuf se sont dotés dans ce secteur marche. M. Gundelech, le viceprésident de la commission char-gé des affaires agricoles, se trouve depuis le début de la semaine à Canberra pour délibérer avec les Australiens sur les modalités d'un accord d'autolimitation : la C.E.R. qui produit moins de viande de mouton qu'elle n'en consomme, veut blen continuer à l'extérieur, et notamment en Australie et en Nouvelle-Zélande, mais entend aussi ne pas être submergée par un accrois des importations.

M. Frazer a répété à M. Hafer-

responsabilités.

kamp que l'Australie souhaitait établir une coopération élargie avec la C.E.K. en faisant davantage usage de leur complémenta-rité naturelle : la Communauté pourrait par ses investissements contribuer à l'exploitation des matières premières et des resources énergétiques (uranium en particulier) australiennes et en contre-partie se voir reconnaître une garantie d'approvisionne-

ment.

Mais, a ajouté M. Frazer, une telle coopération n'est envisageable que si les problèmes agricoles en suspens trouvent un règlement satisfaisant. Dimanche 13 juillet, à la veille de l'arrivée de M. Gundelach, M. Nizon, le ministre des industries ministre des de M. Gundelach, M. Nixon, le ministre des industries primaires, a indiqué dans une déclaration au ton virulent que l'Australle pourrait décider à titre de représailles d'interdire l'importation de prodults communautaires, tels les voitures, les vins, les spiritueux, le tabac, les fromages.

On observe cependant à Bruxelles que les Australiens, prompts à faire des remontrances, n'ont pas eux-mêmes toutours un comporeux-mêmes toujours un compor-tement irréprochable : les services de la Commission européenne de la Commission européenne ocnstatent ainsi que en dépit de l'embargo décidé par les Etats-Unis et leurs alliés après l'invasion de l'Afghanistan par les troupes soviétiques, ce sont les Austrailens qui, avec les Argentins, ont le plus développé leurs exportations de céréales vers l'URSS. Celles-ci, limitées pour l'Australle à 200 000 tonnes au cours de la campagne 1978-1979. ont atteint 3900 000 en 1979-1980 (les campagnes vont du 1e² août au 31 juillet et, même si l'on considère que l'embargo date du début 1980, il est clair que les quantités exportées après cette date se sont situées à un niveau très élevé). Les exportations de céréales de l'Argentine vers Tunion soriétione sont passées. TUnion soviétique sont passées, quent à elles, de 1400 000 tonnes à 5500 000 tonnes et celles de la Communauté européenne de 300 000 tonnes à 700 000 tonnes.

(1) La compagnie aérienne Trans Australie Airlines (T.A.A.), qui des aert les lignes intérieures, a pris en octobre 1979 une option sur quatre Airbus.

institut technique

et de la distribution

du commerce

RECRUTEMENT IMMÉDIAT

DE LA PROMOTION 80-82

L'I.C.D. (Institut technique du Commerce et de la Distribu-

tion) est une école de gestion spécialisée dans un secteur

30 jeunes gens et jeunes filles, de niveau Bac à Bac + 2,

2 ans de formation technique, organisée en alternance (1200 heures d'enseignement, 1200 heures en entreprise) en

débouchant rapidement sur un diplôme et des postes de

âgés de 18 ans au moins, seront sélectionnés pour suivre,

liaison avec les entreprises et les milieux professionnels,

L'admission est prioritairement réservée à des jeunes attirés par

le concret, motivés par le commerce et l'animation des surfaces

Renseignements et inscriptions: I.C.D., 11, rue Viète, 75017 Paris, Tel.: 766.23.80

Etablissement prive d'enseignement à but non lucratif

dynamique et en expansion : la distribution.

CONSOMMATION

POINT DE VUE

Tempête sur les médias

secteur où j'exerce ma vocation de publicitaire i Au cœur de cette société de changement perpe-tuel qu'est la société industrielle, la est sans doute la domaine qui a apporté et subi les transformations les plus décisives. Je les al toutes vues défiler, depuis cinquante-trois ans que je fais ce métier. Et ce n'est pas fini,

Quand je suis entré dans la carrière, en 1927, le monde était à peu de chose près dans l'état où mes parents, mes grands-parents l'avaient trouvé, malgré l'avènement récent de la machine et la grande déchirure de la guerre de 1914-1918. Au niveau du quotidien, peu de chose evaient changé. Montmartre, où j'al grandi, était toujours le même Montmartre qu'autrefols, avec ses rues familières, son balayeur municipal armé de grandes moustaches et d'un balai de bouleau, et l'espèce de communauté villageoise où tout le monde connaissait tout le monde.

Comme un film accéléré

Et puis les mass media sont arrivés. Pas seulement la radio, le cinèma, le téléphone, la télévision, le magnétophone. Mais plus large ment tout ce qui sert de médium - d'intermédiaire - entre l'homme et le monde : l'automobile et l'avion, qui lui servent à se déplacer : les robots ménagers et les détergents, qui lui permettent d'économiser du temps et de la fatigue; les produits apportent l'abondance ; les grandes surfaces, qui lui fournissent la profusion du choix, et même les sondages, qui lui tendent le miroir dont il a besoin pour s'identifier. Pour queiqu'un comme mo), ciu a eu la chance de voir se dérouler cette période comme un film accéléré, cela tient du miracle.

Quel est le bilan ? Sommes-nous publicité peut-elle rave les réussites comme dans les échecs ? La réponse que je fais de celle que j'aurais faite il y a vingt ans, dans l'euphorie de la longtemps déjà, le voyals apparaître le ver dans le fruit et je l'al dit souvent ici même : la posbonheur si en même temps n'est pas

Quant à la publicité, elle joue, bien sûr, son rôle favori : celui de bouc émissaire. On l'accuse d'être la cause de tous les maux. Une enquête menée en 1978 dans sept pays d'Europe auprès des jeunes de quinze à vingt-cinq ans a révêté de leur part un manque général de compréhension (saut dans les pays de langue allemande) à l'égard de la fonction économique de la publi-cité. La publicité est mai aimée d'eux, considérée comme mauvaise coûteuse pour le consommateur, inutile au progrès, perverse dans ses

par MARCEL **BLEUSTEIN-BLANCHET (*)**

monde, avec tout ce qu'il a d'exaltant et de cruel. En mettant le loce et la richesse sous les yeux des moins nantis, elle rend possible la prise de conscience mais généralise le désir et la frustration. «J'en veux récemment à l'antanne, un vieux paysan au sociologue Michel Crozier. Je vals mourir en me rendant compte à cause d'elle qu'il y a tellement de très tôt en contact avec les dures réalités de l'existence, mais ce sont des réalités passées au tamis de l'illusion dramatique. Et si la vie politique en France est devenue une parade, avec des leaders qui sont d'abord des hommes de spectacie, c'est principalement à cause du grand show télévisé qu'est une campagne électorale. Et cette façon qu'a l'homme moderne de se brancher. le soir venu, sur un apparell à images et à sons, pour alimenter ses rêves, tient de la névrose.

La diversité grâce à l'uniformité

culture à la fois anonymes, esepquelles l'individu a de plus en plus de mai à se reconnaître. D'où un certain nombre de réactions dont mesure de ce problème. C'est la prolifération des petits journaux et des revues spécialisées, c'est l'im-pact de la presse régionale, déparaux gens de leur environne leur territoire, des vrales choses de la vie en somme, leur permet plus qu'aucune autre de trouver identité. Et c'est aussi, dans le Le bon vieux bouc émissaire sante vers des radios «libres» émettant à l'échelle de la ville, du quartier ou de l'entreprise. Nous ne problème. Nous ne pourrona pas non plus à perpétuité contraignant, en refusant la diversité et la créativité que pourrait apporter rons d'autant moins qu'il s'agit déjà d'un combat dépassé et que la logie s'apprête à bouleverser les données du problème en apportant, comme souvent, le pire et le

éclater les zones géographiques et aller dans le sens d'une européanila communication, la rendant encore plus générale, plus distante, plus le magnétoscope et le vidéo-disque. en permettant d'enregistrer ou de stocker des images, fourniront à chacun le possibilité de confectionner ses programmes sur mesura. introduiront dans les relations

(*) Président de Publicia

part d'initiative très large pour bandues de données

lités nouvelles de gérer leure loisirs, leur recherche d'emploi, leur retraite, leurs impôts, leur vie pratique en gènéral. Mais ce ne sera pour eux qu'une facon de répondre à une pression bureaucratique sans cessa étargie. Le combat moderne de l'administré avec l'administration res-semble à la viville histoire de l'obus de celui-ià se fait plus grande. Sens oublier que les stocks d'information ainsi mis à la disposition du public seront de plus en plus centralisés et contrôlés. En somme, il arrive au marché de la consommation le même phénomèna que connaise tous les marchés de grande consommation : la distribution devis cesse plus performents. grandes surfaces et des libres-services où l'éventail du choix est s'industrialise et s'unifie si davantage. C'est la diversité grâce à l'uniformité. Notre époque tient dans ce paradoxe. Et chaque jour que les exigences de cette unifor-mité ne vamplrisent pas la liberté qu'octroie cette diversité.

Condamnés à l'imagination

Je ne sule ni futurologue ni vovant Ma baguette de coudrier, c'est mon raft certaine : c'est que la dont elle est l'interprète - devra toute une série de problèn ni l'une ni l'autre n'avaient l'habiréflexion aur de nouveaux sujets et um nouveau langage, dont peut-être le clnéma (qui me semble avoir pris les devants à cet égard) nous indique la tonalité. Informatif, vrai, gage sera nécessairement celui du dialogue, où l'écoute de l'autre est plus importante que ce qu'on lui dit, et où chacun s'adapte à chacun. Car les publicitaires vont avoir à faire face à une évolution contradictoire du système des médias. celle-là même que je viena d'évo-quer : il leur faudra à la fois trouver un style européen et prendre en ou locaux; à la fois élargir sages et las personnaliser. Ruda tâche. Elle renvole à la seule dimension irremplaçable de ce métier :

Ce n'est peut-être pas le bout de la route. Mais c'est obligatoirement la fin de la routine.

Raisons d'une moresité

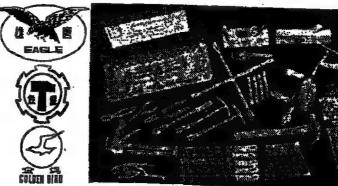
Au risque d'étonner. Il me semble que je las comprenda, ces jeunes. ils arrivent dans un monde que nous n'avons pas su leur rendre désirable, et où il est inévitable que la promesse publicitaire leur pa-raisse particulièrement disproportionnée. Cela pour différentes raisons. Mais je voudrais aujourd'hui les faire passer derrière celle qui les résume toutes. Je veux dire la transformation profonde que les médias (au sens où nous avons employé ce mot tout à l'heure) ont apportée et s'apprêtent à introduire dans les relations de l'homma avec lul-même, avec son entourage. D'une façon générale, tous les prolongements technologiques dont nous nous sommes appareillés nous éloignent des choses. Défiler à 130 à l'heure, en voiture, le long d'un paysage qui n'est plus qu'une abstrac tion, est une occupation toute différente de celle qui consistait, à pied. à cheval ou à vélo, à mériter chaque détour de la route, chaque nouveau point de vue.

Désormais, la plupart des hommes et des femmes, dans l'entreprise comme au foyer, perdent un certain contact avec les choses de la vie. au profit de ce qu'il faut bien appeler une représentation. Je pense notamment à la télévision, qui est pour beaucoup dans ce divorce. Elle remplace la lecture et la conversation. Mais en même temps, elle apporte à domicile la spectacle du

Pour tout travail manuel les outils de DALIAN

Les outils de marque - SOLDEN BIRD -, - EAGLE - et - HAMMER exportés par notre corporation sont faits d'acier de première qualité. pour usage durable, avec emballage attrayant, la qualité est supérieure et le style élégant.

Tous renseignements ou commandes concernant ces produits de marque sont les bienvenus.



Exportateurs:

CHINA NATIONAL MACHINERY IMPORT & EXPORT CORPOR Succursale de Daliga

145 Stalin Road Dalian, Chine Adresse télégraphique : « MACHIMPEX » Dalian

مكذا من الأصل

MAITRISE

William Control of the Control

AFFAIRES

DEUX ANS APRÈS L'EFFONDREMENT DE BOUSSAC

Les Vosges semblent être redevenues un département attractif pour l'industrie

De notre correspondant

Epinal. — Il y a deux ans, en revanche, la remise en état du perimoine immobilier de entreprises textiles ne se fait que entreprises textiles ne se fait que les Vosges étaient en pleine crise. Boussac s'effondrait. Le

crise. Boussac s'effondrait. Le la sout 1978, le gouvernement publiait le programme de rénovation de l'économie du département, plus communément appelé « plan Vosges ». Où en est anjourd'hui l'exécution de ce plan destiné à favoriser la « restructuration » d'une économie locale qui ne manque ce p e n d a n t pas d'atouts?

L'industrie cotonnière a renforcé sa compétitivité et a bénécuté d'aides spéciales à l'investissement. Seize entreprises ont programme d'investissement décorsaite (autour de Senones et lu Dis, deux périmètres d'action forestière (autour de Senones et l'influstrie (autour de Senones et l'inférieur à la moyenne nationale (63 %) et indique que « le rythme actuel des créations d'emplois, la mise en place des financements commet es l'état d'avancement des travaux, démontrent bien que le programme de rénovad'atouts?

L'industrie cotonnière à renforcé sa compétitivité et a bénéficié d'aides spéciales à l'investissement. Seize entreprises ont pu obtanir des primes pour un programme d'investissement dépassant 200 millions de francs.

En ce qui concerne l'industrie du bois, deux périmètres d'action forestière (autour de Senones et du Thillot) ont été crées. Par ailleurs, une dizaine de prêts du Fonds forestier national ont été accordés pour la modernisation des scieries. Et, incontestablement, la décision la plus importante est des scienes. Et, incontestablement, la décision la plus importante est relative à la construction d'un « centre de tri du bois mitraillé » à Champ-le-Duc. 8 millions de francs seront affectés à cet investissement. Enfin, un effort a été mené en faveur du tourisme et de l'artisanat. et de l'artisanat. Les mesures d'incitation à la

et de l'artisanat.

Les mesures d'incitation à la création d'emplois nouveaux se sont tradultes par l'attribution de primes de développement régional : 80 millions de francs en 1979 au lieu de 52 millions de francs en 1979 au lieu de 52 millions de francs en 1978. Au premier semestre 1980, 36 primes ont été accordées pour 12 millions de francs, ce qui correspond à la création de 800 emplois et 65,4 millions de francs d'investissement.

En réalité, sur 1 425 emplois prévus, 572 ont déjà été effectivement créés mais, au total, c'est 4 700 emplois nouveaux — à terme qu'on peut escompter depuis qu'a été lancé le plan Vosges.

Au chapitre des infrastructures routières, le bilan est aussi apparemment satisfaisant. La première section de la déviation d'Epinal sera terminée fin 1981, la seconde un an plus tard. Les travaux d'aménagement de la RN 57 et de la RN 59 (le long des vallées de la Mossile et de la Meurthe) seront sans doute achevés d'ici à 1985.

En matière de zones industrielles, une subvention de 11 millions de francs va permettre la réalisation de sept zones dont deux sont déjà bien avancées.

pois, ia mise en piace des financements com me l'état d'avancement des travaux, démontrent
bisn que le programme de rénovation de l'économie vosgienne est
largement entré dans les faits s.
Quant à M. Philippe Seguin,
député (R.P.R.) de la circonscription d'Epinal, il ne dissimule
pas son inquiétude devant la
situation économique et sociale
du département. Il explique que
trois mille emplois, dans le textile
et le bâtiment, notamment,
seront menacés à la rentrée.
« Des mesures de caractère nonctuel s'imposent. Faute d'y recourir, le plan Vosges n'aura fait
que retarder certaines échéances.
A l'inverse, si on s'y décide, il
aura atteint ses objectifs. »
Une autre leçon se dégage de
ces deux années d'application du
plan Vosges, et concerne ses
servetts burnins.

ces deux années d'application du plan Vosges, et concerne ses aspects humains. M. Seguin estime à ce propos : « Il y a des vaincus, des exclus du redéploiement. Et ceux qui, après avoir été licenciés, auront espèré en vain leur embauchage dans une entreprise nouvelle, se trouvent d'autant plus frustrés que celle-ai, à son corps défendant, sera souvent contraints de recourir à la main-d'œuvre extérieure. Frustration d'autant plus ressentie qu'elle est aggravée par l'écroulement des structures paychosocologiques et même culturelles, qui ont été la caractéristique d'une certaine tradition industrielle. »

YVAN COLIN.

M. Monory veut retirer certaines prérogatives « corporatistes » à l'Association française des banques

Poursuivant sa politique de refonte des structures bancaires, M. Monorie, ministre de l'économie, fait préparer par ses services un projet de loi qui retirera aux organisations retrongles beneauxes.

A l'heure actuelle l'AFR par un projet de loi qui retirera aux organisations patronales bancaires — l'Association française des banques (A.F.B.) et l'Association professionnelle des établissements financiers (APEF) — certaines prérogatives d'ordre réglementaire qui leur ont été confiées, en 1941, sous le réglime de Vichy, pour « moraliser » la profession et éviter les incidents. De puis cette sous le régime de Vichy, pour a moralisers la profession et éviter les incidents. De puis cette date, en effet, l'adhésion à l'AFB, et à l'APBF sont obligatoires, de façon à permettre à ces deux organismes d'exercer leur pouvoir réglementaire, essentiellement le dosse droit exclusif d'instruire le dosse de la création d'une lement le droit exclusif d'Instruire le dossier de la création d'une nouvelle banque ou de son intro-duction sur le marché français, accompagné d'un avis motivé (mais consultatif) adressé au Conseil national du crédit, juge en dernier ressort. C'est ce pou-voir réglementaire que M. Monory, dans un entretien accordé au dé-

A l'heure actuelle, l'A.F.B., par exemple, module ses « avis » sur deux critères. Le premier, dans le cas d'une demande d'admission ou de création d'une banque étrangère, est la garantie de réciprocité accordée par le pays d'origine : certains pays, comme l'Inde et le Brésil, n'autorisent pas les banques non nationales à s'établir chez eux. Le second est s'établir chez eux. Le second est la nécessité d'assurer un certain contrôle sur l'origine des capitaux qu'utilisent les nouvelles banques, en particulier lorsqu'ils sont de provenance arabe. Par ailleurs, il n'est pas contestable que dans le passé l'A.F.B. a pu adopter une attitude corporative vis-à-vis, par exemple, du secteur mutualiste, les difficultés d'admission d'Unicrédit, filiale du Crédit agricole (qui n'est pas une banque), étant dans toutes les mémoires.

MAITRISE **GESTION**

- Cadres et Techniciens supérieurs de niveau Bac + 2 (toutes disciplines), 5 ans d'expér.;
- 4 jours ouvrables par mois/ 2 ans;
- Financement 1,10 % Formation continue;
- Options : P.M.E., Agro-alimentaire, Affaires internationales, Finance, Ressources humaines, Informatique.

UNIVERSITÉ PARIS VAL-DE-MARNE, 58, ev. Didier, 94 St-Meur 886-11-79 (Jean-Philippe LAMY).

SELON LA COMMISSION DE L'AGRICULTURE

La France doit rapidement proposer un aménagement des mécanismes de la politique communautaire

Comment sortir du « pentagone magique », selon l'expression
de M. Poly, président de la
commission de l'agriculture pour
la préparation du VIII* Plan?
Essentiellement, semble-t-il, par
un rééquilibrage de la structure
des dépenses de l'Etat et par un
aménagement urgent de la politique agricole commune, lequel
aménagement devrait faire,
estime la commission, l'objet
d'une proposition officielle de la
France à ses partenaires.
Le pentagone, ce sont les cinq
contraintes qui pèsent sur la politique agricole :

Les grands équilibrer écono-

Les grands équilibrer économiques d'abord avec notamment la contribution de l'agro-industrie à la balance commerciale;
 La saturation communautaire en de nombreux produits;

taire en de nombreux produits;

• Le poids de l'enveloppe budgétaire consacrée à l'agriculture
dans la Communauté;

• L'augmentation du coût des
facteurs de production, l'absence
de compétitivité pour certaines
productions, la formation insuffisante des agriculteurs, le ralentissement de l'exode agricole;

• Le revenu des exploitants
enfin,
Concilier ces cinq points n'est

enfin.

Concilier ces cinq points n'est guère aisé. La problématique développée par le rapporteur.

M. Vial, est la suivante : si comme nous y invitent nos partenaires européens, la France mène une politique de sélection des agriculteurs par les prix, c'est-à-dire que si, pour maintenir les indices, les dépenses communautaires et ne pas allimenter l'inflation on n'ausmente

nir les indices, les depenses communautaires et ne pas alimenter l'inflation, on n'augmente pas ou peu les prix agricoles, ce n'est pas l'agriculture marginale, l'exploitation petite ou l'exploitant âgé qui disparaîtront, mais les autres, celles qui furent l'objet de la politique de développement, de modernisation et d'intensification au cours des vingt dernières années.

Si l'on ajoute à cela le vieillissement de la population agricole, qui s'accroîtra à partir de 1985, compte tenu de la pyramide des âges particultère à l'agriculture, on aboutit à trois conclusions:

Il faut installer des jeunes pour anticiper le mouvement de vieillissement (et encourager les dé parts d'exploitants âgés), accroître les investissements collectifs pour obtenir une meilleure productivité, augmenter les prix d'une façon compatible avec les contraintes budgétaires européennse.

Il ne le faudra que si la France

péennse.

Il ne le faudra que si la France cholsit de continuer à développer agriculture. C'est un ol clairement affirmé par le Plan : gagner les parts de marché néces-saires à l'expansion, préserver la sécurité alimentaire de la France et de la Communante, reconquérir le marché intérieur pour certaines productions favoriser la restruc-turation des industries alimen-taires qui doivent, face à la dis-

taires qui doivent, face à la dis-tribution, retrouver une plus grande puissance.

Seconde objectif: les investis-sements intellectuels avec, la Commission le souhaite, une prio-rité pour la recherche. Enfin, le rapport avance l'idée d'une réglo-

Maître d'ouvrage:

CONCOURS POUR L'INSTALLATION DE RÉGULATIONS

CENTRALISÉES DE TRAFIC DE CIRCULATION GÉNÉRALE

ET DE TRANSPORTS EN COMMUN

APPEL DE CANDIDATURES

DISTRICT DE L'AGGLOMÉRATION MANCÉMENNE

DISTRICT DE L'AGGLOMÉRATION NANCÉMENNE Mission Trolleybus - 4, rue Albert-IT, B.P. 27, C.O. n° 2 54600 VILLERS-LES-NANCY - Tél. (8) 354-03-41 Conditions d'admission : Les entreprises intéressées devront faire acte de candidature avant le 28 juillet 1980 à 12 heures.

Le jury arrêtera la liste des entreprises ou groupements

2) Aux pouvoirs des personnes habilitées pour engager les

4) A ses références notamment dans le domaine des régulations de trafics, l'entreprise ou le groupement d'entreprises

L'installation des régulations porte sur la gestion de 140 carre-

fours et 5 coordinateurs de zone, le suivi de 190 bus, une

interconnexion entre les deux systèmes de régulation. Le montant

estimatif de l'ensemble des prestations est de 16.000.000 de francs.

Le délai maximum de cette réalisation est de dix-huit mois.

Le délai d'étude a été fixé à deux mois, les offres devront être remises au plus tard le 29 septembre 1980, à 12 heures. Le présent avis d'appel public de candidature a été envoyé à la publication le 12 juillet 1980.

entreprises ainsi que l'identité du mondataire; A ses moyens techniques en personnel et en matériel;

devra justifier de la réalisation d'installations de régulation

centralisée tant en matière de trafic général que de

d'entreprises admis à soumissionner. La décision sera notifiée aux candidats le 29 juillet 1980. Les entreprises ou groupements d'entreprises devront être spécialisés en régulation centralisée de trafic de circulation

Les renseignements ou pièces à fournir seront relatifs : 1) A la nature et aux conditions générales d'exploitation de

générale et de transports en commun.

la (ou les) entreprises;

transports en commun ;

5) A la déclaration à souscrire.

nalisation de la production agricole se traduisant par un effort
financier plus ou moins important
de l'Etat et des régions et portant
sur l'installation des agriculteurs,
l'a intensification raisonnée » de
certaines productions, une politique a intensifielle » d'industrialiestion. «A l'heure actuelle, le
système d'imposition des revenus
agricoles est tel qu'il se solde par
une « dépense juscale », un manque à gagner en ressources pour
la collectivité extrémement élevé,
jouant comme une subvention au
revenu distribuée de ma n'i è re
agrence et intensitéelle. financier plus ou moins important de l'Etat et des régions et portant sur l'installation des agriculteurs, l'« intensification raisonnée » de certaines productions, une politi-que « intensitielle » d'industria-lisation

Une réforme de la fiscalité

La commission expose alors ce qu'elle appeile les « conditions » de ces actions : la première consiste à demander aux agriculteurs un effort contributif plus important pour le financement des dépenses sociales, à condition que la souvernement per désente. que le gouvernement ne se désen-gage pas à une concurrence des efforts faits, maintienne son effort efforts faits, maintienne son effort financier global en faveur de l'agriculture, le réorientant vers les investissements productifs : « En dépit de la difficulté de l'exercice, la disproportion entre les masses budgétaires en cause permet d'espèrer que toute mesure d'économie, même si elle ne permet de réduire que de quelques points le coût budgétaire des dépenses de protection sociale, permetirait, si elle est intégralement répercutée sur les seules aides à l'investissement de production, d'augmenter irès sensiblement ces dernières. » La commission précise d'augmenter très sensiblement ces dernières. » La commission précise que l'assiette de ces cotisations doit être révisée pour parvenir à un assujettissement plus équitable. La réorientation passe aussi par une réforme de la fiscalité agricole directe, avec une généralisation progressive de l'impôt sur le revenu réel, le forfait collectif pouvant, à la limite, être maintenu pour les petites exploi-

revenu distribués de manière aveugle et projondément inéquitable. » Le rapport note encore que l'intérêt d'une fiscalité réelle n'est pas seulement négatif. Elle permettrait aussi de jouer avec les seules mesures nationales qui restent d'is ponibles dans le contexte de la Communauté, c'est-à-dire les incitations fiscales à l'investissement, permanentes ou conjoncturelles. Enfin, la commission propose un aménagement de la politique agricole commune. « Les difficultés actuelles de la PAC viennent d'abord du fait que celle-ci

agricole commine. « Les atylicultés actuelles de la PAC viennent d'abord du jait que celle-ci
a largement atteint certains de
ces objectifs » et que a les mécanismes d'organisation des marchés ne sont plus adaptés à cette
situation » Elles viennent aussi
du fait que ces mécanismes de
régulation n'ont pas été appliqués
à la totalité des productions, que
la construction européenne s'est
limitée à la seule agriculture, et
qu'enfin les difficultés économiques générales ont réveillé les
intérêts particuliers, au détriment de la cobérence des Neuf.
La commission affirme clairement qu'e il n'eriste pas de politique alternative cohérente » et
qu'e il n'y a pas de politique
nationale de rechange», le soutien des revenus dans un pays
agricole comme la France par des
transferts budgétaires étant transferts budgétaires étant

VIII° PLAN

des quantités produites, par exploitation ou par pays, solution parfois avancée pour résoudre les problèmes de la PAC. Ce système dit des quotas, idéal en théorie, difficile à mettre en œuvre dans la pratique, est surtout, estimet-elle, incompatible avec la volonté d'expansion affirmée pour le secteur agro-alimentaire, confinant l'agriculture des Neuf à l'auto-suffisance. Le rapport propose alors que les agriculteurs participent financièrement aux coûts de l'exportation. Sous deux formes possibles: des taxes de coresponsabilité progressives (comme il en existe pour le latt) et un mécanisme de différenciation des prix garantis. Le prix et un mecanisme de differencia-tion des prix garantis. Le prix plein serait garanti e à la partie de la production qui correspond globalement aux besoins du mar-ché communautaire (incluant les ché communautaire (incluant les stocks nécessaires à la régularisation de l'approvisionnement intérieur et certains courants d'exportation déjà existants) les taxes ou prix dégressifs s'appliquant à la production supplémentaire ». « Cette proposition, précise la commission, n'a de seus que et a mise en course seus courses de mise en course de mise en course de mise en course de la mise en course de la mise en course de mise en course de la commission de précise la commission, n'a de sens que si sa mise en œuvre s'accompagne d'un renjoncement de la préjérence communautaire et des autres principes jonda-mentaux de la PAC. » La France devrait donc prendre « une ini-tiative solennelle » dans ce sens. Le plan est prévu pour cinq ans, mais Paris ne dispose plus que de neuf mois avant la proque de neuf mois, avant la pro-chaine négociation des prix agri-coles, pour prendre, s'il le souhaite, cette initiative.

également contre la limitation des quantités produites, par

CONJONCTURE

DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

M. Barre: les «gentils» et les «beaux parleurs»...

Le lundi soir 7 juillet, au cours le l'émission « Cartes sur table », mands et les Américains voteront l'Antenne 2, M. Raymond Barre avant les Français, et que leurs léclarait à Jean-Pierre Elkab- gouvernements jrais sortis des de l'émission « Cartes sur table », d'Antenne 2, M. Raymond Barre déclarait à Jean-Pierre Elkabbach et à Alain Duhamel, qui l'in-terrogeaient : « Avec vous, qui êtes si gentils, pourquoi voulez-rous que je sois en colère ? »

Le premier ministre n'aura pas non plus l'occasion de s'irriter en lisant, cette semaine, les commentaires de l'éditorialiste du NOUVEL ECONOMISTE. « Dans l'hypothèse où il existerait une alternative de relance à la politique de M. Barre, le moment serait très mal choisi pour la mettre en œuvre », écrit Michel Tardieu, à l'adresse de ceux qui préconisent une nouvelle politique économique. « Les cambistes, qui ne croient guère à la vertu des hommes politiques, sont persuadés, en effet, que l'ambiance électorale pèsera lourd sur le franc dans les mois qui viennent. La spéculation se déchaînerait donc, ajoute-t-il. Elle se déchai-

urnes résisteront mieux aux ten-tations du laxisme. Isolée, la France ne pourrait qu'épuiser ses réserves sans autre résultat qu'une augmentation de ses im-portations et de son inflation. » Maurice Roy, dans LE POINT, fait preuve de compréhension, gouvernement : « A sa décharge, Raymond Barre a bien des ex-cuses et des explications à faire valoir, souligne-t-il, à propos des échecs de la politique gouverne-mentale. A son crédit, il a deux réussites qui, pour ne pas être des plus visibles aux yeux des Français, n'en sont pas pour autant négligeables : le « mus-clage » des entreprises françaises (...) et le franc (...) L'homme qui aura rendu leurs forces aux entreprises françaises, maintenu le franc dans la tourmente, sans jamais toucher à l'or de la France », ne campe-t-ll pas déjà un personnage rencontré de loin en loin dans l'histoire de la France, de Poincaré à Antoine Pinay : le recours, le Caton, le sage, le rigoureux qu'on vient chercher dans sa retraite lorsque d'autres ont vidé les caisses ?, demande Maurice Roy, Raymond

demande Maurice Roy. Raymond Barre, en tout cas, ne détesterait pas être demain cet homme-là. Il s'y prépare. »

VALEURS ACTUELLES se montre plus réservé. Certes, Philippe Durupt note, à son tour, que « le jranc jort a comporté des aspects positifs que M. Barre aurait bien tort de ne pas revendiquer. Mais concevable en période d'expansion, le jranc jort deviendra un handicap de plus en plus difficile à surmonter au fur et à mesure que la conjoncture mondiale se dégradera », ajoute-t-il.

ajoute-t-il.
Dans L'EXPRESS, Olivier Todd Dans L'EXPRESS, Olivier Todd se montre assez séduit par le premier ministre qu'il a trouvé a moins professoral et plus décontracté », « presque taquin ». « Cet homme-la ne déforme pas le réel », dit-il en guise de compliment. L'éditorialiste ajoute, toutefois : « On peut faire à Barre un gros, un éternel reproche : de Matignon, il par le toujours comme s'il n'était que ministre de l'économie. Est-il figé par un flat présidentiel dans ce rôle réservé? Pas une minute il ne dépasse cette vision économiste reserve? Pas une minute il ne dépasse cette vision économiste du pays et de la planète. Il donne l'impression que tout le monde devrait vivre dans son univers. Si on ne l'avait entendu, par hasard, ailleurs, quelques jours avant, parler de Braque, on pourrait croire que Barre est un annaire de statistiques. Conclusion d'Olivier Tod d Conclusion d'Olivier Todd:
« Barre est autant prisonnier de
sa fonction limitée de premier
ministre que de sa personnalité. Dommage pour la majorité. Car, au-delà de Giscard, son véritable recours, quoi que jasse Chirac et quoi que brame Debré, c'est évidemment Barre. Il le sait, il le

sent, mais ne saurait le dire. »
Bernard Hartemann note, dans
LA VIE FRANÇAISE, que «les
champions si prompts à critiquer
l'action du premier ministre » se
prononcent eux aussi pour une
politique économique rigoureuse:
Michel Debré, c'est «la rigueur
au nom d'une certaine idée de la
France »; Jacques Chirac. «In rrance »; - Jacques Chirac, « la rigueur au nom d'une certaine ambition d'un parti »; Michel Rocard, « la rigueur au nom d'une certaine idée de la gauche ». certaine idee de la gauche ».

« Certes, commente Bernard Hartemann, pour l'instant l'accord
est complet lorsqu'il s'agit de
vanter les mérites de l'effort, de
la sueur, voire des larmes. A une
seule condition, mais fondamentale... que ce soit le voisin qui
donne l'exemple. »

LE NOUVEL OBSERVATEUR,
lui. soutigne, au-delà des déclara-

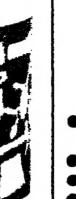
LE NOUVEL USSERVATEUR, lui, souligne, au-delà des déclara-tions du premier ministre, que « la crice est bien là, que la récession s'installe et qu'il faut, très vite, trouver de nouveaux modes de vie » « Tout le monde sait au-deurs'hui que contre la récession

trouver de nouveaux modes de vie ». «Tout le monde sait aujourd'hui que, contre la récession telle que nous la vivons, « n'exists pas de remède miracle, écrit Josette Alia. L'opposition aurait tort d'essayer de vendre une poiton magique. La majorité se trompe si elle croit qu'elle peut camoufler ou replâter une économie qui se lézarde. (...) Le pouvoir sans le savoir est déjà sous haute surveillance. » Voilà encore qui ne déplaira pas à M. Barre, lui qui ne cesse de dénomcer « le déferiement de démagogie politicienne » et d'appeler les Français à l'effort. Dans le même numéro, Roger Priouret tire, lui aussi, la « sonnette d'alarme ».

Finalement, si l'on excepte les commentaires des organes des mouvements politiques de ganche, d'extrême gauche et d'extrême droite, pour lesquels M. Barre n'a rien dit de nouveau le 7 jufilet, un seul éditorialiste se montre particulièrement féroce avec le premier ministre. Il s'agit de Pierre-Luc Séguillon, le rédacteur en chef de T E M O I G N A G E CHRETIEN, qui écrit notamment: « Nous savons que cette République façonnée par Raymond Barre est celle des loups. Et. jorts de notre bon sens de citoyen, mais aussi entendant les raisons d'économistes du Plan en lesquels on ne saurait voir de dangereux révolutionnaires, nous ne pouvons admetire que seule soit possible une politique affine pouvons admettre que seule sott possible une politique affi-chant iant de mépris pour l'avenir des hommes et des femmes de ce pays et pour le destin de ce peuple.(...) Le professeur Barre entend sacrifier les hommes à ses objectifs économiques et au profit du petit nombre. Serait-il donc stupide et moins cohérent à l'inverse d'imaginer que l'ins-trument économique doit se plier aux impératifs de l'épanouisse-ment humain et servir le plus grand nombre? > Vollà un commentateur qui ne

fait pas partie des « gentils ». Sans doute rejoindra-t-il, dans l'esprit de M. Barre, la cohorte des c beaux-parleurs »...





Institut Européen d'Administration des Affaires

Fontainebleau

Programme international de gestion générale

Langue de travail : français

Durée:

7 semaines (résidentiel)

Date: Participants: 19 octobre au 5 décembre 1980. - cadres supérieurs possédant un mini-

mum de 10 années d'expérience professionnelle, dans une entreprise de taille nationale ou internationale. - dirigeants d'entreprise de moyenne

importance - seront en général soutenus par leur

entreprise

Groupe:

32 - 45 ans sauf exception comprendra au moins 50 % de participants non français (Europe de l'Ouest, Pologne, Canada, Amérique Latine, Moyen-Orient, Afrique, etc...)

Ce programme est également offert en anglais du 22 mars au 8 mai 1981.

Pour obtenir une brochure détaillée, s'adresser à :

Education Permanente INSEAD

77305 Fontaineblean Cedex, France Tél: (1) 422 48 27 Télex: 690389 F

Libres opinions -LE DROIT DE GRÈVE EN DIFFICULTÉ

par JEAN-JACQUES DUPEYROUX

A dernière conférence de presse du président le confirme, le droit de grève est bien sur la ligne de mire (le Monde du 28 juin). Déjà, le projet Peyrefitte tel que voté par l'Assemblée nationale laisse réveur. Le droit de grève dans les chemins de fer paraît supprimé : la grève, ou l'appel à la grève, y redevient, comme au dix-neuvième siècle, une infraction dont l'auteur est passible de deux ans de prison. Le texte vise, en effet, « quiconque aura employé ou tenté d'employer un moyen quelconque » non seulement pour gêner la circulation des véhicules, mais aussi, d'une façon plus générale, pour gêner le fonctionnement du service ». Si cette dispo-sition ne doit jamais concerner les conflits collectifs, pourquol se efuser absolument à le préciser? Voilà qui est cousu de câble

Par allieurs, les bavures inhérentes à tout conflit collectif Important, sans même parler des provocations, pourront faire l'objet de sanctions étonnantes : les grévistes ayant « détérioré un bien quelconque », ayant, par exemple, jeté de l'encre sur une affiche, encourrent quatre ans de prison... Le pouvoir se dote d'une force de frappe pénale foudroyante, dont l'utilisation sera facilitée par la généralisation, sous une autre appellation, des flagrants délits.

Aux lendemains de ce vote, le président reprend lui-même la question du droit de grève, à propos du très difficile problème soulevé par les arrêts de production de courant, mais en des termes très généraux, dont on peut penser que chaque mot a été pesé avec soln : «L'abjet de la grève est d'être une arme entre les mains du travailleur pour faire pression sur son employeur, afin d'obtenir le règlement d'un conflit du travall qui oppose l'un à l'autre..... Formule plus loin reprise à peu près identiquement : « Encore faut-il que dans un confili la grève tasse pression ou s'adresse à celui qui peut prendre la décision en jeu du conflit. »

il faut savoir qu'il s'agit là d'un problème très classique du droit du travall : une grève n'est-elle régulière — entendre : les grévistes sont-les protégés par la loi sur la grève — que dans la mesure où elle est destinée à appuyer des revendications que l'employeur des grévistes est susceptible de satisfaire ? Apparem rien de plus cohèrent : en suspendant l'exécution de leurs obligations, les grévistes causent un préjudice au chef d'entreprise. On admet que c'est de bonne guerre si ce dernier est à même de leur donner tisfaction et, ainsi, de faire cesser ce préjudice ; au cas contraire, si l'employeur n'en peut mais, la règle du jeu n'est-elle pas faussée : D'allieurs, lorsqu'il y a arrêt de travail dans une entreprise déterminée, la Cour suprême n'accepte d'y voir une grève véritable que si cet arrêt est axé sur des revendications en direction de l'employeur : une réunion syndicale pendant le temps de travall n'est pas une grève. Et elle ne jette pas un cell très bienveillant sur la grève par laquelle les travailleurs d'une entreprise entendent soutenir les revendications exprimées par les travailleurs d'une autre

Mais les conflits sont multiformes. Débordant le cadre d'une entreprise déterminée, le mouvement revendicatif peut revêtir une allure beaucoup plus ample : c'est le cas notamment des actions nationales déclenchées à l'appui de thèmes qui, en raison même de leur généralité, ne concernant que très indirectement chaque chef d'entreprise, ou même, en réalité, le dépassant totalement : grèves pour le relèvement des bas salaires, pour la défense de l'emploi ou du pouvoir d'achat, grèves pour appuyer une négociation en cours ou en réclamer une aux instances dirigeantes du patronat, grèves pour l'abaissement de l'âge de la retraite, etc.

Faut-II sanctionner ceux qui s'associent à des actions - des grand-messes, disent certains... — qui font partie des traditions syn-dicales de notre pays et qui, statistiquement, n'ont qu'une incidence infime sur la volume de travail ? Interdire donc ces mouvements nationaux ? Le président de la République l'a suggéré très clairement, mais, ce faisant, a étonné quelque peu, car la cause était entendue, tant sur le plan juridique que sur le plan sociologique,

Lorsque, en effet, le mouvement revendicatif s'élargit de cette façon, la Cour de cassation assouplit corrélativement son attitude : pourvu que le mouvement appuie certaines revendications de caractère professionnel, et même s'il s'agit en fait de peser sur la politique du gouvernement, elle entend, blen évidemment, ne pas retirer la protection légale du droit de grève à ceux qui ont répondu à l'appel des confédérations. Elle admet ainsi, en réalité, la licéité d'une pression globale sur le patronat lorsque celul-ci a ou peut avoir serait-ce très Indirectement, con mot à dire pour la solution du pro-

Adoptant cette position de bon sens, la haute juridiction a su faire coïncider heureusement le droit et le fait : sur le plan logique, en effet, et ceci est encore plus important, on constate que s'est formé sur ce problème un très large consensus entre les partenaires sociaux, consensus que confirme l'extrême rareté de la jurisprudence depuis une dizaine d'années. En fait, on ne licencie s, en France, en se fondant sur l'analyse reprise par le président

Pourquol ? Parce que, justement, la grève n'est pas seulement une arme destinée à faire plier un employeur : cet aspect est proba-blement secondaire. C'est une certaine façon pour les travailleurs de s'exprimer ensemble sur des problèmes les intéressant en tant que tels, de manifester, par une revendication qui peut dépasser le cadre de leur propre entreprise et leurs seules relations avec leur propre employeur, leur solidarité et leur identité.

Etatt-II bien nécessaire d'inciter brusquement le patronat à déterrer une hache de guerre proiondément enfoule et, puisque l'on exclus expressément toute réglementation, d'inviter les juges à faire marche arrière ? Les salariés devront-ils taire grève pour la défense de leur droit de grêve? Et comment, en ce cas, les tribunaux

(1) Les auteurs du texte assurent, sans accepter que cels soit expressément précisé, qu'il est inapplicable en cas de grève répondant aux exigences de la loi de 1963 sur la grève dans les services publics : mais ils n'excluent nullement cette application su cas contraire : sinsi un cas de grève non précédée de présvis. Ce qui revient à sanctionner pénsiement — et lourdement — les dispositions de ladite loi. Cela méritait peut-être un débat plus sérieux.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU KOUR	Ū	IN NOIS	DEUX MOIS	SIX MOIS
	+ 055	+ naut	Rap -	+ DU D40 -	Res + on Dep -	Rep + ou Dép
\$ EU	4,0530	4,0560	+ 1	90 + 105	+ 160 + 185	+ 395 + 455
\$ can Yen (160).	3,5490	3,5430 1,8520		20 — 15	+ 10 + 50	+ 135 + 200
160 (100).	1,0134	1,6344		35 - 10	<u> </u>	+ 10 + 50
DM	2,3180	2,3210	1 + 1	40 + 65	+ 90 + 115	+ 325 + 380
F.B. (109)	2,1190 14,4710	2,1220 14,4850		25 + 40 70 - 120	+ 55 + 78 - 455 - 245	+ 175 + 215
F.S	2,5190	2,5230		45 + 165	- 455 - 245 + 446 + 385	- 850 - 129 + 805 + 875
I. (1 000).	4,8725	4,8775		40 - 335	- 900 - 700	-26702300
4	9,6149	9,6229		20 — 350	- 689 - 618	<u>-1220</u> 1960

TAUX DES EURO-MONNAIES

DM 93/4	97/8 91/2	9 5/8 1 9 5/16	97/16 8 7/8 9 1/8
5 E-U 93/8	91/2 93/8	91/2 97/16	97/16 8 7/8 9 1/8 9 9/16 9 13/16 9 15/1
Fiorin 10 1/4	10 3/8 10 1/4	10 7/16 10 1/4	
F.B. (100) . 12	14 13 5/8	137/8 131/4	107/16/10 1/16 18 1/4
F.S 4 1/4	4 3/4 5 1/8	100	12 1/2 12 3/4 13 1/4
2 1/4		5 3/8 5 1/8	5 3/8 5 5/16 5 1/2
L (1 000) 16	20 22	24 21 1/2	23 22 23 1/2
2 17	17 1/2 16 5/8	167/8 161/8	165/16 14 11/16 14 7/8
Fr. franc. 111 3/4	12 1/4 11 3/4	12 1/4 111 3/4	12 1/4 11 3/4 12 1/4
	of decome les en	m antique	la manabé tana aya

GRÉVE ILLIMITÉE DES EMPLOYÉS DE JEUX AU PALM BEACH DE CANNES

(De noire correspondant régional.) Cannes. — Après leur collègues monégasques, en grève depuis le 8 juillet (le Monde daté 13-14 juillet), les employés de jeux du Palm Beach Casino de Cannes ont cessé le travail pour une durée filimitée, le lundi 14 juillet. Les deux conflits n'ont cependant aucun lien entre eux.

Alors qu'à Monaco les crouplers entendent obtenir la réintégration

Alors qu'à Monaco les crouplers entendent obtenir la réintégration dans leur service d'origine de deux de leur collègues ayant effectué un stage aux Etats-Unis, le personnel du casino d'été de Cannes exige que la directio nétablisse des contrats à durée indéterminée.

Depuis plusieurs années, en effet, les contrats des employés de jeux du Palm Beach sont à durée déterminée pour la saison estivale, qui s'étend du 1^{ex} juin an 31 octobre. La direction invoque la nouvelle loi du 3 janvier 1979 « qui

31 octobre. La direction invoque la nouvelle loi du 3 janvier 1979 « qui a confirmé cette forme de contrat ». Selon le syndicat des employés de jeux, les textes en vigneur prévoient que tout contrat renouvelé plus de deux fois devient à durée indéterminée.

G. P.

Sécurité sociale

EN CAS DE SOINS COUTEUX LA PARTICIPATION DE L'ASSURÉ EST LIMITÉE A 80 FRANCS PAR MOIS

Lorsqu'un assuré social est vic-time d'une affection exigeant un traitement prolongé et une thé-rapeutique particulièrement coû-teuse, il bénéficie de modalités particulières de remboursement.

Par soins « particulièrement coûteux », on entend ceux qui laissent à la charge des assurés une participation supérieure à 30 F par mois pendant six mois, on 480 F au total pendant cette période de six mois.

Pour les affections nécessitant ces soins et non inscrites sur la liste des vingt-cinnq affections fixées par décret, la participation de l'assure est désormais limitée à 80 F par mois, rappelle la caisse primaire centrale d'assu-rance-maladie de la région pari-sienne sienne.

Lors que cette participation aura été appliquée à chaque mois civil, les frais de maladie seront ensuite remboursés à 100 %.

ÉNERGIE

L'Arabie Saoudite maintiendrait un haut niveau de production pétrolière jusqu'en 1981

L'Arable Saoudite maintiendra le Financial Times, le montant toute cette année sa production de la production de l'OPEP, qui dépasse du fait de ces primes les prix officiels, s'élèverait à 4 millions de saffaires étrangères, dans une interview publiée par le quotiden libanais An-Nahar L'Arable Saoudita a décidé de meinte. tidien libanais An-Nahar L'Arabie Saoudite a décidé de maintenir sa production à 9,5 millions de barlis par jour (475 milliands de tonnes par an) au troisième trimestre. A en croire le ministre saoudien des affaires étrangères ce niveau — supériuer d'un million de barils par jour au « plafond » décidé par les autorités — sera conservé au dernier trimestre. M. Al Otaba, ministre du pétrole des Emirats arabes unis, qui se trouvait à Tokyo, et dont le pays suit la politique de l'Arabie Saoudite, a affirmé de son côté qu'il ne serait pas justifié d'augmenter les prix du pétrole avant,

menter les prix du pétrole avant, au plus tôt, le début de l'hiver, compte tenu de l'état de l'écono-mie mondiale, de l'inflation et de la récession dans les pays industrialisés.

Ces déclarations pourraient contribuer à détendre le marché et provoquer une baisse de certaines « primes » réclamées par les pays de l'OPEP en sus des prix officiels. A en croire une étude de la Shell, publiée par

MONNAIES

LÉGER RAFFERMISSEMENT DU DOLLAR VIF RECUL DE L'OR

enregistre, hundi 14 juillet, sur les places étrangères s'est confirmé mardi matin, notamment à Paris, où l'on cotait la devise américaine 4.0556 F (contre 4.03 F vendredi).

A Francfort, le cours s'établissait à 1,7475 DM, contre 1,7375 vendredi et 1,7435 lundi 14 juillet. La livre sterling restait, pour sa part, imper-subablement forte à 2,3510 dellars,

de imdi.

Quant à Por, il subissait mardi
matin un nouveau et brutal recul,
perdant à nouveau i5 dollars après
en avoir cédé près de 25 landi. Les
premières transactions de la matipremieres transactions de la maxi-née s'effectuaient sur la base d'un cours de 630 dollars l'once, alors que, lundi après-midi, le cours avait été coté, par opposition à Lon-dres, à 650 dollars (contre 549 le matin) et qu'à la clôture le prix était tombé à 644,5 dollars.

Tant la medicane tenna du dollar que le recul de l'or paraissant liés aux informations en provenance de Wasington selon lesquelles, au cours de sa rémion de mercredi dernies, le scomité de l'open market » de septembre, la Réserve fédérale avait décidé de douner un coup d'arrêt à la politique de démantèlement des restrictions de crédits. Les taux d'intérêt se sont, du reste, très légèrement repris depuis lors.

● I.B.M.: bénéfices en hausse Le premier constructeur mondial d'informatique a enregistré une progression de 14,4 % de ses bénéfices au cours du second trimestre. Pour le premier semes-tre de 1980, les profits d'I.B.M. atteignent 1,44 milliard de dol-lars contre 1,33 milliard (+ 9 %) pour la période correspondante de 1979. L'année dermière, LB.M. avait pour la première fois enre-gistré une baisse de ses béné-fices.

L'amélioration constatée au deuxième trimestre de 1980 est attribuée à une reprise sensible des ventes de matériels, alors qu'en 1979 elles avaient marqué le pas, la clientèle préférant la loca-tion aux achais d'ordinateurs.

GENERALE OCCIDENTALE

Le conseil d'administration de la Générale Occidentale, qui s'est réuni le 11 juillet 1980, a approuvé les comptes de l'exercice clos le les comptes de l'exercice clos le 31 mars 1980. Le chiffre d'affaires consolidé du groupe Générale Occidentals s'est étabil, pour cet exercice, à 23 453 227 000 francs contre 14 077 563 000 pour l'exarcice précé dent d'une durée exceptionnelle de neuf mois. La part du groupe dans le bénérice net consolidé s'est élevée à 151 036 5000 franca contre 38 342 000 francs pour les neuf mois de l'exer-cice précédent. Les comptes non consolidés de la

cice précédent.
Les comptes non consolidés de la Générale Occidentale ont fait ressortir, au 31 mars 1980, un bénéfice net de 57 711 000 francs contre 11 805 000 francs pour les neuf mois de l'exercice précédent. de l'exercice précédant.

Le conseil d'administration secopté aux fonctions d'administrateur M. David de Rothschild en remplacement de M. Jack Greenhaleh.

laigh.

Il sera proposé à l'assemblés générale ordinaire des actionnaires des actionnaires de l'ordende ne générale ordinaire des actionnaires la distribution d'un dividende net de 14 francs par action assorti d'un avoir fiscal de 7 francs, soit un revenu global de 21 francs par action, contre un dividende de 8 francs par action assorti d'un avoir fiscal de 4 francs pour les neuf mois de l'exercice précédent.

DUMEZ

MM. les actionnaires sont informés que le coupon nº 21, représentant le dividende servi au titre de 1979, d'un montant net de 30 frança, guyrant droit à un svoir fiscal de divant droit à un svoir iscai es 15 francs, est mis en palement depuis le 15 juillet 1980 aux guichets du Crédit Lyonnais, de la Banque de l'Entreprise, de la Société Générale, de la Banque Nationale de Paris, du Crédit du Nord et du Crédit Commercial de France.

COMPAGNIE DE FIVES-LILLE

(précédemment Compagnie industrieille et financière Babcock Fives)

dee 1979 font ressortir, pour la part revenant au Groupe, déduction faite des plus-values nettes portées en réserve, après impôt sur les sociétés de 86 618 000 francs et participation des salariés de 10 299 000 franca, un bénérice « courant » de 65 739 000 francs.

Il est rappelé que, pour l'assercica

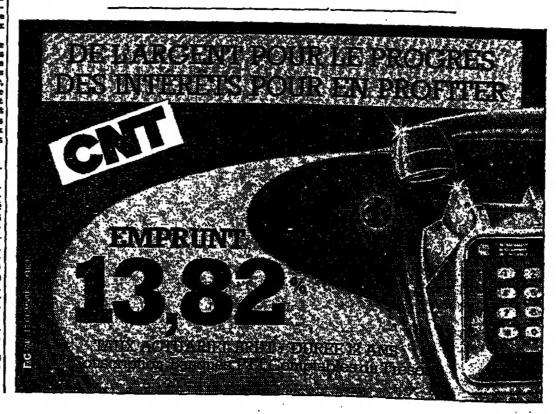
les sociétés de 84 862 000 francs et participation des salariés de 9 849 000 francs, s'était élevé à 54 769 000 francs,

Le tableau ci-après reprend les principatix éléments du résultat comptable (en milliers de francs) :

	Exercis	De 1978	Exercice 1979		
Chiffre Caffaires consolidé du Groupe	4 **** 4 ***	2 859 442		3 265 041	
France Exportation	1 327 469 1 531 973		1 480 274 1 784 767		
Résultat brut		198 412		223 533	
Amortissements		- 54 968		- 53 827	
tésultat brut d'exploitation Revenu des titres non conso-		143 444		169 706	
lidés		+ 5407		+ 5799	
terme		+ 2458		- 1 326	
à long terme		+ . 8 341		- 4 276	
tésuitat avant participation et					
Participation des salariés Impôt sur les sociétés		160 230 10 463 87 383		169 904 10 743 88 297	
Fart du Groupe (dout pour les sociétés misse	61 427	62 424	65 306	78 864	
en équivalence)			(6 347)		

Les modifications apportées en 1978 au périmètre de consolidation résultent principalement de la prise de contrôle de la Sodété Crépelle & Cie et des Etablissements Pierre Cartier, sinsi que de l'extension de la consolidation à la filiale brésilienne de Nordon & Cie. Elles out entraîné une augmentation nette du résultat courant du Groupe de 3 365 000 francs.

dation figure pour 147 977 000 francs, contre 154 549 000 francs à la fin de 1978, et la mination nette du Groupe. après incorporation de la seule réserve spéciale de réévaluation. a'élève à 630 644 900 france contre 577 144 000 francs.



LES MARCHES FIN.

Programme internees, de gestion ganéra.

Part of the

COMPAGN 1 OF FVENDE

ENT POUR



IEC N	IADOUÉS FINIANCIEDS	1	<u> </u>			IDE — Me		rillet 1980 — Page 29
	ARCHÉS FINANCIERS	VALBURS Nord		3 65 Nadella	Cours Deceier précéd. Cours	VALEURS G. Magnant	Cours Dernier pricks. cours	VALEURS Cours Cours Cours Cours
LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS		OPB Paribas	145 145 96 36 31 1225 10 223	Nodet-Google Nodet-Google Peugeot (ac. out.) Ratier-For G.S.P. Ressorts lud	215 . 215 212 . 212	M.I.C O.F.POm.F.Pari Publicis Safas Sellier-Lebianc	123 90 135 332 10 325 20 560 560	1= satégoris 9638 47 9182 77
INSTITUT BATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETODES ECONOMIQUES Basa 100 : 29 décembre 1972	Le « Dow Jones » au-dessus de 900	Rosarie (Fis.) Santa-Fé	. 191 . 192	C Setant	142 144	Waterman S.A Brass. du Marco Brass. Guest-Afr.	254 58 255	11/7 Emissival Baylott out
4 juli: 11 juli: 12,8	fare s à Wall Street. Retrouvant brusquement le dynamisme qui lui Sur 1903 valeurs traitées, 1198 avait fait défaut à le veille du weekend, le marché s'est très vivement redressé lundi et, dans son élan, il	Cambodge Ciause Indo-Révias Madag, Agr. Inc	418 497 173 175	7 Trailor	348	A.E.S. Alcon Alum. Algemeine Bank. Am. Petrofius.	. 112 20 625	Actions France 157 45 150 34 Actions Séles 127 54 179 84
Assurances 231,6 234,7 Bang, at sociétée financ. 91,5 91,3 Sociétée fencières 145,5 147,3 Sociétée investies partel. 126,2 128,8 Agricarture 143,4 142,5 Aliainat, brasseries, distill. 139,9 133,2	a franchi la fameuse barre des 900 de l'indice Dow Jones, qu'il n'avait pas réussi à passer quelques jours plus tôt, L'événement ne s'est pas produit immédiatement, n'inter-	(M) Numot Padang Salins du Midi.	. 25 10 298 . 298		132 134 295 297 .	Arbed	6 56 ···	Agfimo
Aliabert., brasseries, distill. 139,9 128,2 Autam., cycles et l. équip. 73,1 75,1 Batton, matér. censtr., i.P. 163,8 155,4 Captichose (aud. et chem. 61,3 58,1 Carrières valines, charben. 129,1 127,8	venant qu'en fin de séance. Mais il Alcas	Allebroge Bagania Fromageria Bel. Bengrain	194 194 671 654	50 Cercle de Menaci 6 Eaux de Vicky	107 107 - 1838 - 1925 47 - 48	B. Règi. Inter Barlow-Rand Bell Canada Bivvoor	35800 25890 35 20	Bourse-invest 125 82 178 45 C.L.P
Hattos, casines, thermal. 128.5 127,9 Hattos, casines, thermal. 177,3 178,5 Imprimeries, pap. Cartens, 101 100,7 Magas, compt. d'expertat. 99,7 87,8 Matteriel électrique 188 178 8	6ievè à 905,54, son plus haut niveau Da Pout de Nessars 43 1/4 43 7/8 depuis le 12 septembre 1878, après Eastman Kedak 56 2/4 57 7/8 avoir progressé de 14,42 points, mais Exten 52 3/4 58 3/4 de plus, l'indicateur du New-York Ford 28 3/2 28 3/2 Exchange a atteint la cote 68,67, la Beneral Electric 53 3/4 54 7/8 plus forte de toute son histoire. 56 18 6 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	Cedis (M.) Chambeure Cofradel Ecopomats Cent Eparyna	\$20 520 \$82 642 \$48 445 795	I Vittel	. 456 455 . 53 . 52 II 43 43	Bowater	14 28 m 34 90 34 38 L) 194 195 .	Convertime 152 25 145 28 Croiss. Immebil 241 76 23.3 80 Drouot-France 172 14 164 33 Brenot layest 358 52 334 63
Métril., com. des pr. métré. 46,9 46,9 46,9 46,9 46,9 46,9 153 154,8 Pétroles et carbornais 176,2 171,7 Prof. chimig, et él-mét 170 177,2 Sorvices publics et traits. 108,5 111	Cette vive reprise s'est accompa- General Meters 49 2/4 El 3/4 gnée d'un gonflement des transac- Seedyesr 14 5/8 15 1/4 tions et 45,50 millions de titres ont 1.8 M 52 3/4 54 3/4 thangé de mains contre 38,82 mil- 1.T.T. 22 1/2 23 1/4 lions vendredi, Kennecott 27 5/8 27 3/4	Euromarché Prom. P. Ramard Sénérale Biscai Generala Geniet-Turpin	485 . 483 192 181 218 58 21	Imp, G. Lang Papet, Gascogne, La Ricie	6 35 6 3 102 16 103.5 22 85 22 3		0. 158 18 154 58 1. 33 35 30 225 488	Energia 120 87 171 90 Epargue-Croiss 691 23 659 89 Franchischert 3 4 38 290 55
Textiles 105,2 105,2 8 147,4 148,8 147,4 148,8 147,4 148,8 147,4 148,8 147,4 148,8 147,4 148,8 147,4 148,7 148,8 147,4 148,7 1	Quel mystérieux remède a blen Mesli III 76 1/4 76 1/2 pu revigorer ainsi le marché ? Les Pfizer 48 3/4 41 5/8 apécialistes citaient pèle-mèle : les Schlambergar 113 1/4 121 7/8 découvertes de pétrole faites par Texace 37 37 1/2 phudeurs grandes compagnies (Exxon, U.A.). Ist. 18 5/8 13 1/4	Sr. Moul. Carbe Gr. Moul. Paris Niculas Piper-Reidsleck Potin	31.0 316 469 477 325 325 226 235	A. Thiery-Sigrand Bon Marché Bon Marché Bamart-Servip FNAC	. 119 119 . 769 . 778 381 . 3-8	Dart. Indestrie. De Soers (port. Dowr Chemical.	126 16 127 29	Epargne-Unie 137 18 131 72 Epargne-Unie 449 29 420 32 Epargne-Valeur 244 7 233 6
Restee Amert, feasts gir. 468,9 429,7 Sect. indest. pril. år. fixe. 98,7 90,7 Sect. ind. paid. år ruy. had. 422,2 407,6 Sections Chry 98,1 98,2	Phillips Petroleum, Standard Oil Union Carbide 43 2/4 44 3/2 prévu pour le second trimestre: U.S. Steel 2: 3/4 21 1/2 l'espoir enfin d'une récession plus Westinghouse 24 1/4 25 1/2 modérée qu'escomptée. 57 58	Promedès Rochefortaise Roquefort Taittinger Unipol	188 58 J 565 435 445	Maurel et Prom. 5 Optorg	169 : 165 : 165 : 382 : 382 : 68 : 69 : 2,2 : 261	E.M.I Est-Asiatique Foremes d'Au) Finautremer	12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	Financière Privée 483 83 461 83 Foncier Investies. 461 13 630 67 17 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18
HDICES GENERAUX BE BASE 100 EN 1949 Valours à ren. fixe on kid. 337,1 334,7 Val. franç. à rev. variable. 963,7 969,2 Valours étraugères	LONDRES Encouragée par la hausse de Wall Street, le marché paraît mieux dis- va procéder à la fusion de trois de	Bras. et Siac, i	438 453	3 S S Martin_Carlu	145 50 145 . 248 57 249 5	Finstider	178 176 22 58 22 58	France-Invest 212 2- 202 58 FrObl. (nouv.) 324 93 319 74 Fructidor 167 48 158 89 Fructifrance 312 97 298 78
COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE Base 100 : 29 décembre 1961	posé. Hausse des industrielles, des pétroles et des fonds d'Etat. Repli des mines d'or. Welkom et Free State Sazipiaas, qui deviendront respectivement, à l'issue d'opérations complexes, les fillales les unes des autres, la première	Saint-Raphaël. Sogepal. Union Brasseric Francaise Sucr	464 77 50 77	7 55 Piles Wonder Radiologie 8 SAFT, Acc. fores.	. 251 251 . 126 125 985 895	Grace and Co. Grace and Co. Gulf Oil Conad Hartebeest Honeywell Inc.	162 163 1. 122 50 118 50 1. 303 319	Gestion Mahilibre 256 85 254 56 Gestion Rendem. 258 77 353 60 256 63 256 63
Construction	VALEURS CLOTTER COURS 14/7 15/7 CONTRACT COURS CONTRACT CONT	Sucrerie Bouch Equip, Yébicule	s. 65 · &	S.F.I.M S.I.M.T.R.A Unidel 4 22 Carnand S.A	. 805 2 4 149 80 149 8		184 50 104	1.bi.s.l 239 (1 228 17 Indo-Snez Valeurs 329 40 314 45 Intercroissance. 168 38 161 20 Interchlig 5442 31 5135 52
8698 de cons. non durabl. 84,9 de,8 Biens de consent. stanent. 114,3 113,5 Services 161 139,7 Saciétés financières 110 110,7 Saciétés de la zone franc capit. principal, à l'êtr 211,5 212,3	Beecham	Drag, Trav. Pub	179 50 17 228 50 55 29 5	Escaut-Meuse Guérgnon (F. de Prefliés Tabes E	2 22	Kubata Latenia Mannesmann Marks-Spencer Matrust-Beauti	12 56 12 54	Intersélect Fr 193 49 198 44 Inter valeurs ind. 220 74 210 73 Invest. St-lienaré 316 39 3.2 04 Laffithe-France 182 22 145 30 Laffithe-Obligat 137 19 138 97
Valours indestriction 100,8 99,5 ROURSES REGIORALES Base 100 : 29 décembre 1972	Imperior Chemical	6. Trav. de l'Es Herlicq	t. 27 50 Z	Vincey-Bourget. Hugren 7 En Kinta	332 335 1 332 335 1	Nat. Nederlando Noranda Otivetti	242 248 18. 10 53 21	Laffith-Rond 138 90 132 51 Laffith-Tokyo 356 10 339 95 Livret pertai 265 72 253 67
Indice général	##est Orierostahs 84 3/4 82 10 juli. 11 juli. ##esters Reldings 74 1/2 72 1/4 193 Es dellars U.S.	Lambert Frères Leroy (Els B.). Origay-Besvrois	64 10 6	Aparep G	358 356	Pirent	fat fat	Mettro-entgroves 295 75 283 29 Mettro-entgroves 129 21 122 45 Mondial twest. 220 74 218 73 Metro-inter 458 36 433 85 Natio-Valents 356 42 349 30
Taux du marché monétaire Effets privés, du 15/7 2 /4 %	14/7 15/7 Cie DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 20 déc. 1961) 1 dollar (ss yess) 218 25 219 15 Indice général 108,3 167,8	Porcher Rengier Sablières Seine S.A.C.E.R	115 122 60 13 37 . 3	4 Delalando S.A S Finalens S SC FIPP	- 198 . 196 - 55 . \$5	President Steyn Proctor Samble Rollnco Robecs Shell fr. (port.	. 29E . 37S . . 336 60 336 31	Paritias Gestion 255 52 243 94 Pierre Investiss 289 54 276 41
BOURSE DE PAR	IS - 11 JUILLET - COMPTANT	Sajurapt et Brid Savoisienne SMAC Aciéroïd Spie Batignolle	130	(Ly) Seriend Gérelot 2 58 Grande-Paroisse	. 92 . 94	S.K.F. Aktiebola Sperty Rand	n. 112 112 1. 57 50 87 20	Rothschild-Exp 411 21 392 58 9 Sécar. Mobilière. 358 99 342 71 Sélection-Rend 148 85 134 47
VALEURS % du VALE	busines cons	Denlep Hotchinseu Safio-Álcan	52 5 d199 2.4	Soutre Réunies. Synthesis	. 3/2 25 476 . 154 148	TeamersThorn Electrica		Sélection val. fr. 155 57 148 81 Sélec. Mubil. Div. 289 26 189 76 S.P.L. Privintar 148 11 141 39 S.F.L. FR. et ETR. 236 32 224 65 Sicavisuma 376 1 368
5 % 20-60 2 578 Alsacian 3 % amert. 45-64 71 2 236 Resulps & 4 1/4 % 1963 54 78 3 639 Republic	Bacque 335 335 Locatesociare 156 164 50 UFMEE 178 57 (179 179 179 179 179 179 179 179 179 179	Comiphes Esoment Pathé-Cinéma Pathé-Marconi.	484 40 66	4 Officer S.M.O	. 85 21 98 480 48	Vaal Reefs Vieilia Montago Wagons-Lits	288 299	Sicav 5.000
Errg. N. Eq.5 5 55 12 63 4 872 Errg. N. Eq.5%68 116 50 4 872 Errg. N. Eq.8%67 97 80 9 674 Errg. 7 4 1973 28362 Errg. R. 80 4 77 37 52 1 265	Paris. 259 70 258 80 Paris-Réscompte 438 439 Acier Investiss 121 . 122 . 259 22 98 22 9 Séquanaise Bang. 247 58 244 Sofragi . 251 . 122 . 261 22 98 22 9 Siguanaise Bang. 247 58 244 Sofragi . 251 . 252 . 2	Tour Eiffel Air-Industrie Applic. Mécan, Arbel	150 151 27 10 27	5 Filés-Fourmies Lainière-Roubalx Raudière	235 239 151 50 152	West Rand	31	Silvinter 160 44 153 15 S.I.E 284 55 355 69 Sogépargne 282 67 276 81 Sogépar 467 65 46 44 Sogépar 151 33 144 47
EDF 14,6%88-92.] 1 573 C.A.M.F. Créditel .	381 359 359 Société Sénérale. 241 241 Gauten. Bianzy 435 425 425	Bernard-Meteur B.S.L C.M.P	125 50 125	Navale Worms S.C.A.C	. 74 90 75 186 184 5 178 189	Intertectmique Siconneip Alser Bang, Fin, Ber	148 145	Sogister
Ch. France 3 % 212 213 Financial	• Safai. 330 317 C.G.V. 228 225 Electro-Financ. 318 18 310 19	Do Districh Duc-Lamethe E.L.MLebiant. Ernaeli-Somua.	379 615 616 42 68 47	Tr. C.I.T.B.A.M Trans. et industr [2 g] [IJ] Balund-Farl.	140 141 125 19 127 9	léna Industria. Métall. Minière	125 135 to	Unifonciar
A.S.F. (Std Cent.) 810 8.5 France-B Ass. Gr. Baris-Vie 375 353 Bydro-Ea Languda [Fone. Lyeuneske	Forges Strasbus (Li) F.B.M. cb. 1 Frankel Huard-U.C.F. Jaegar	er 74 [2] 121 245 45	La Brosse	. 122 . 126 . 129 . 118 9	Pétrofigaz Presspriia Sah. Mer. Corv Bg Fin. Burx Us	276	Unirobi, (Vernes) 2843 58 1964 92 Unirobi (Vernes) 2139 72 2857 42 Unirobit 175 83 1137 17 Unisis (Vernes) 226 36 216 18
France I.A.E.D 182 50 182 Internal (ob).	Que 286 501 285 SINYIM	Luchaire Métal Déployé.	283 89 286		271 80 270 515 515 341 358	Total C.F.H Ufinex Veyer S.A Oce v. Gristen Rereata HV	. 228	Valorem 211 32 201 74 Worms lavestics. 338 05 317 96 * Cours précédent
Compts tent de la brièveté du délai qui n complète dans nos dernières éditions, d dans les cours. Elles sont corrigées dès le	ous est imparti peur publier la cata	TE	RM	eptati	en des valeurs	ayant étá l'objet	de transactions	de prolonger, après le cléture, la entre 14 h. 15 et 14 h. 30, Pour des deralers cours de l'après-midl.
Componer VALEURS Cloture cours cours	premier VALETIPS Premier VALETIPS	éd. Premier Demi		perpensation VALEURS C	rácád. Premier l lóture cours	ernier Compt.	Compas sation VALEU	Précéd, Premier Deraier Compt. cours cours
420 Air Liquide . 432 . 438 425	2375 1276 EFF-Aquitains 1259 1257 1257 175	79 31 45 31 4 74 50 74 6	1 2 1 2	27 — (chl.) 220 Thomson-Br	128 50 126 5.	122 916 126 50 125 122 218 60 268 263	265 Gen. Elect 28 Gen. Minis 193 Gen. Moto 46 Geldfields	g. 85 5. 87 90 87 9 rs. 198 197 197 195 51 10 60 60 61 40 59
440 Als. Fart. 188 39 34 36 34 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48	438 235 Esso S.A.F 238 235 239 157 168 16	5'. 151 52 151 3 20 113 5 113 5 90 106 50 106	148 50 113 50 106	165 U.C.B 165 Ua. F. Bque 141 U.T.A 12 Usiner	162 160 10 160 150 160 184	81 C91 01 981 86 261 88 091 . 291 20 11 C8 11	79 Harmony., 5 Hitacht 278 Hæchst Al 36 Imp. Chin 28 Laco Limit	506 6 10 5 10 5 18 11. 272 265 266 . 263 3 14. 25 20 35 50 35 50 35 50 37 78
775 Av. Bass-Br. 785 770 775 128 Rabe. Fives . 125 18 126 125 1 128 Ball-Equip 133 . 129 125 190 (ahl.) 217 217 217	778 56 Fin. Dév. Ent. 27 48 58 58 58 50 39 Penarruya 84 18 125 20 225 Fin. Paris RP 244 244 244 245 58 228 Penhaet. 241 198 276 — esh. conv. 227 287 287 285 50 318 Pernod-Sic. 316	30 85 . 87 10 241 10 241 1 10 315 50 316 5 257 258	. 85 78 16 243 90 315 1:1 198 88	Valeo	378 38 1 618 50 438 50 75 75 10 949 639	75 19 75 10 138 . 921 .	235 1.8.M 114 LT.T 290 Merck 229 Minnesota 319 Mobil Corp 200 Wastie	114 50 114 30 114 30 112 60 297 . 292 292 292 M 216 216 216 215 78
152 8, Entheschild 142 . 148 148 165 Bazzr HV. 94 19 93 10 15 163 B.C.T.Midl.B. 185 . 196 . 196 . 179 179 Begin-Say. 172 50 178 . 172	149 258 - Fr. Pétroles. 243 - 241 - 239 - 246 - 228 Pengest-Cit. 209 235 - ebi.csur, 242 241 68 262 - 241 68 318 - ebi.csur, 242 241 68 58 58 58 141 Pierre-Aubry. 148	218 218 19 314 10 314 58 142 50 148 5 3. 70 78	. 210 10 312 10 50 148 60 10 65 15	930 Elf-Sahon	38	130 1026 289 80 289 18 137 68 122 110 218	735 Pétrofiaa.	ro. 461 63 461 456 469 90 706 702 705 702 705 702 705 702 705 707 707 707 709
479 Bis 459 459 459 556 Besygues 625 548 643 558 B.S.H.G.D 1842 953 951 338 (abl.), 997 936 946	193	314 314 612 111 53 269 50 269 3 68 27 68 27 89 328 328	112 73 264 98 80 27 IJ	335 Augold 685 B. Ottoware 348 BASF (Akt.). 275 Bayer	379 391 534 536 314 314	393 50 353 26 530 525 314 312 50	465 Quilmès Randfontel 355 Reyal Bute 40 Rie Tieto	528 517 518 517 0. 255 3 0 255 10 254 10 364 50 364 5. 254 50 258 10
		2. 298 29 298 2 118 110 7 515 515	210 . 20 285 10 70 108 13 615 .	18 Charter 182 Chase Manh. 152 Cle Pétr. Im. 37 De Beers	21 90 21 58	22 25 21 58 185 . 178 161 . 162 58	148 St Helena (488 Schlumber 32 Shell Fr 530 Slemens A	20. 163 10 169 60 150 50 50 150 50 50 150 50 50 150 50 50 150 50 50 150 50 50 150 50 50 50 150 50 50 50 150 50 50 50 50 150 50 50 50 50 150 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 5
14 . Chiers - Chart 14 55 14 10 14 1 132 . Chies. Root. 147 50 145 10 144 50 139 (obl.) 141 90 141 156 151 152 151 152 153 153 154 155 154 155	77 14 C6 187 . Kali Ste-Th. 116 S8 117 117 117 28 518 . — (obi.). 508 143 89 59 . Kiéber-Cel. 57 10 57 20 56 . 172 . Raffis. (75c). 163 143 80 145 . Lak. Bellen. 433 50 429 429 421 . 448 . Redente. 457 146 . 146 . Lak. Bellen. 433 50 429 429 421 . 448 . Redente. 457 146 . Redent	269 269 20 168 168 448 447 575 576	266 58 (66 18	346 Dome Mines 169 DuPontNem 225 East Kodak. 122 East Rond 38 Ericsson	489 41.1 174 93 173 227 50 226 132 88 (35 18 25 50 45 2.	406 . 489 173 . 170 III 225 50 229 90 134 7. 133 85 33 85 IC	177 Unit Tech 359 West Drief 180 west Deep	256 10 281 286 50 10. 164 1 4 18 184 105 1 188 177 70 177 70 177 70 273 58 375 50 376 58 376 58 213 18 214 215 30 213 58
956 . C.1.1. Aicstel 925 924 916 390 Club Méditur 385 58 4C4 . 488 520 C.M. Industr. 522 . 517 517 580 . (abl.). 518 506 5L5 113 Codetel	4 9 375 La iléniu 4.0 399 88 399 383 255 Ressal-Uclai 251 511 1698 Legrand 1711 1718 1713 1445 425 Restal-Uclai 251 528 2129 (abl.) 2185 2139 2139 2130 425 Ruche Pic 415 [1] 576 Lesieur 577 577 577 248 Ruche 2129 215	81 252 . 252 441 441 416 418 838 839	. 252 58 6	225 . Free State.	106 . 187 257 50 250 ALEURS DONNAM	197 . 196 (0 261 260 I LIEU A DES 0	256 - west Hold. 235 - Xerox Corp 2 58 Zambie Co PERATIONS FERM d: demande: 4	225 224 50 224 50 22: 50 Tp. 2 2 53 2 58 2 53 ES SEVELMENT
315 Cie Bagzairė 334 332 60 332 332 50 5.6.E. 327 327 327 327 327 327 327 327 327 328	22	80 153 163 886 856 125 59 125 4 169 80 153 1	153 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	COTE DES			ILETS AA A DA	CHÉ LIBRE DE L'OR
153 - Grid. Com. Ft 153 - 167 50 167 240 - (obl.) 256 234 234 430 - Grid. Fonc. 428 425 18 425	625 167 50 167 50 1285	346 346 80 61 95 62 . 292	367 . 61 50 258 - 10 174 40 E	MARCHE OFFICIEL		7 ABBER 0	4 139	S ET DEVISES COURS Pric, 11.7
260 Cr. Ind. AL-L. 245 58 242 242 129 129 129 129 129 129 129 129 129 12	248 Sad Martell. 581 581 581 581 581 581 581 585 28 — (sbl. 25 129 . 555 — (sbl.)	88 28 . 86 . 173 . 197 . 197 . 389 8 69 69	86 A 175 [\$ 8 192 P. 389 D	Hemagne (100 DK). Belgiane (100 F) Pays-Bas (100 fl.) Bandmark (180 krs). Barvège (180 k)	282 33.3 232 14 563 14 212 4 8 212 74 588 74 84 100 84	170 224 2 183 14 188 285 2 186 71 589 7 189 82 588 1	ps Or fin (ki 14 78L Or fin (m 16 . Pièce fran 76 586 Pièce fran 17 588 Pièce guit	is on burn) 25600 26800 2
78 Crissat-Loire 28 . 79 . 79 . 315 Crissat-Loire 28 . 318 . 318 . 318 . 479 . C.S.F 486 29 454 . 452 . 547 60 517 16	22 77 50 898 Michelin 79 797 794 785 275 S.I.L.L. 225 318 560 (cbl.) 569 16 565 565 565 220 Single, 225 225 279 Midl Gig. 288 282 284 286 255 S.I.M.R.O.R. 13	273 273 50 285 285 50 127 IC 127 685 581	273 6 212 20 li 127 S 597 S 194 A	trande-Bretagne (£ 1) talia (1 000 lires) . taliase (100 fr.) taliase (100 krs) taliase (100 krs)	9 586 9 4 888 4 253 550 252 38 110 88	624 9 35. 674 4 75. 300 246 21 356 96 10	9 850 Přece fati 5 168 Sesverale 52 Přece de 13 488 Přece de	10 (28 fr.) 815 818 18 758 18 758 18 758 18 1758 18 1758 18 1758 18 1540 1538 1538 1540 1538 1538 1538 1540 1538 1540 1538 1540 1540 1540 1540 1540 1540 1540 1540
\$65 . Barty 529 511 511 \$58 . Books France 518 985 983 \$64 . Dollton-Miles 65 66 85 728 Dometr 285 881 8.2 445 Cie Sie Seer. 442 437 ; 434	510 645 — (chl.) 645 542 542 542 175 Segrap 192 985 788 Mar. Lerry S. 762 759 758 758 338 Sommer-All. 47 986 78 Moulinex 78 64 73 10 75	. 404 418 278 277	70 277 73 P 254 C	spagne (100 sec.) ertagal (100 esc.) anada (\$ exe. 1) apad (100 yms)	5 718 5 3 315 8 3 524 3	732 E 686 510 2 150 538 3 428 963 1 746	6 Pièce de	50 pages 3594 . 3560 . 10 fierias 577 50 500 80

Le Monde

dent de cette commission.

sition de résolution socialiste (« le Monde » du

15 juillet), et il a écrit à cette fin à M. Hector Rivièrez, député (R.P.R.) de la Guyane, prési-

M. Poniatowski a d'autre part adressé, le mardi 15 juillet, à M. Gaston Defferre, président

du groupe socialiste de l'Assemblée nationale

une lettre dans laquelle il met en garde le P.S.

contre le risque de « forfaiture » encouru par

ce parti des lors qu' « il prétend se substituer

» À entendre ou à lire certains de vos parlementaires, il s'agit moins d'établir la vérité que d'être long et lent dans la pro-cèdure et par là sans doute de durer jusqu'à la prochaine échéance électorale.

a Ceci montre simplement qu'à défaut d'avoir des idées pour la France, le parti socialiste a de singulière incertitudes quant au respect des règles constitutionnelles faites pour garantir les libertés.

» C'est pourquoi j'écris aujor-d'hui même à M. Hector Rivièrez, président de la commission d'en-quête, pou rlui demander à être

entendu par elle. J'entends, en effet, que cette affaire politicarde,

montée contre moi de toutes pièces, ne porte aucune atteinte à l'honnête homme que je suis, ni à l'Etat que j'ai servi et

En démocratie, il faut savoir rendre justice et reconnaître ses

s Souvenez-vous M. Defferre que le seul tort de Roger Salengro est de ne pas avoir fait front assez longtemps et assez durement aux menteurs, calomniateurs et diffamateurs qui l'accusalent.

s Le parti socialiste veut-il aujourd'hui prendre la relère de ce genre de meute méprisable?

» Désormals, le vrai problème est là. Il n'est pas eilleurs.

» Pour l'honneur de la vie politique de la France, je souhaite que voire parti sache se dégager à temps de ces vilènies et de ces turpitudes. »

Souvenez-vous M. Defferre

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. GUERRE ET PAIX : - Quel budget pour la défense en 1981 ? », par Jean-Marie Duillet ; « Un effort à relever », par Yves Laulan « Une politique et son image » par François de Rose.

ÉTRANGER

- 3. BIPLOMATIE
- AFRIQUE
- AMERIQUES ÉTATS-UNIS : la convention répu

5. PROCHE-ORIENT

POLITIQUE 7. La célébration du 14 juillet.

SOCIÉTÉ

- 8. Tensions à la cité Saint-Jeansulmans et français pour le pire. JUSTICE
- 10. ÉDUCATION : 12. SCIENCES : les Français

17. LÉGION D'HONNEUR

SPORTS 9. JEUX OLYMPIQUES

LE MONDE DE LA MÉDECINE

11. Traitement des cancers et radiothérapie : l'ère des accélérateurs linéaires d'électrons, par le pro-fesseur Alain Laugier.

JOURS D'ETÉ

13-14. « L'Hexagone en diagonale », par Jean-Marc Théalleyre; Informatians - « Services » ; Météorolo

CULTURE

15. FESTIVALS : à Sovonliana, le

RÉGIONS

25. Heurs et indheurs des parcs palier archéologie, tourisme et mise en valeur économique.

ÉCONOMIE

26. ETRANGER 28. SOCIAL

> **RADIO-TELEVISION (14)** Annonces classées (18 à 28); Carnet (23); Programmes spec-tacles (16 et 17); Mots croi-

Morxine. — Les surprises ne manquent décidément pas dans le Tour de France. Mariano Mar-

le Tour de France. Mariano Martinez, lâché dès les premiers
lacets du Galibier, a gagné sept
heures pius tard à Morzine.
Cette étape du 14 juillet qui
promettait beaucoup nous a
déçus. Avec quatre obstacles
importants (Galibier, coi de la
Madeleine, côtes d'Arraches et de
Joux-Plane) répartis sur 245 kilomètres, elle aurait pu logiquement provoquer des écarts décisifs. Elle n'a été que l'étape des
pétards mouillés. En d'autres circoustances, la bataille déclenchée
dès les premiers kilomètres ent
dégénéré en une mêlée générale
fatale aux attardés. Mais les
adversaires de Zootemeik n'ont
pas su, ou pu, exploiter leur

pas su, ou pu, exploiter leur avantage initial et paradoxale-

avantage musa et paracoxasement le porteur du maillot jaune a consolidé sa position, son sui-vant immédiat, Henni Kuiper, ayant subi une défaillance plus

ayant subi une défaillance plus grave que la sienne.

La course bloquée, et par conséquent négative, qui succéda aux premières échauffourées peut-s'expliquer par la fatigue générale des coureurs dont certains atteignent le point de rupture.

Béaucoup d'observations donnent à pener d'autre part sur le le

Reaucoup d'onservations donnent à penser, d'autre part, que le leader de l'épreuve a des amis dans le peloton et pas sculement parmi ses équipiers. Ainsi les Belges du groupe Lisboarke ont escaladé le col de la Madeleine

à un train soutenu et ils n'avalent pas un intérêt particulier à agir de la sorte. Bien abrité dans leur

sillage Zoetemelk a manifeste-

Le numéro du . Monde .

daté 15 juillet 1930 a été tiré

à 436 332 exemplaires.

ABCDEFG

sés (13) : Bourse (29).

L'AFFAIRE DE BROGLIE

M. Poniatowski accuse les socialistes

de «piétiner le principe fondamental de la séparation des pouvoirs»

choix, ce qu'il a d'ailleurs tou-jours refusé;

» 2) Le respect de la hiérarchie est nécessaire au bon fonctionnement d'un grand ministère, lourd et complexe. La règle, que je me suis imposée et qui était celle de la plupart de mes prédécesseurs, était de ne travailler qu'avec le commandement ou la direction des services. Décisions en suivant les voies hiérarchiques et informations circulaient donc

et informations circulaient donc supérieures avant de m'être sou-

mises. Les seules personnes par qui f'aurais pu être informé avant le crime occupaient ces fonctions

supérieures. Celles-ci ont été toutes interrogées par la Commis-sion d'enquête. Leurs réponses sont claires : je n'al eu connais-

sance d'aucu nprojet d'assassinat avant cet événement.

» 3) Il n'y a donc pas d'affaire Poniatowski msis il y a une af-faire du parti socialiste. En refu-sant de reconnaître ma totale innocence, en traliant de ques-tions qui n'ont plus rien à voir avec l'objet précis de la Commis-sion, votre parti prétend se sub-stituer à l'autorité judiciaire et, par là même, piêtine le principe fondamental de la séparation des pouvoirs. La forfaiture dès lors n'est pas loin.

M. Michel Poniatowski, contre lequel une M. Michel Poniatowski, contre lequel une procédure de mise en accusation devant la Haute Cour de justice a été engagée à l'Assemblée nationale par le parti socialiste, franchit un pas dans la contre-attaque qu'il avait entreprise, au mois de mai, en assignant en diffamation quatre journaux, dont les organes quotidiens du P.S. («Riposte») et du P.C. («L'Humantité»). L'ancien ministre de P.C.F. (« l'Humanité »). L'ancien ministre de l'intérieur demande à être entendu par la commission spéciale chargée d'examiner la propo-

Voici le texte de cette lettre : sécurité du personnel politique a Monsieur le président, a toujours été une de mes préoccupations ; le premier secrétaire de voire parti pourra vous dire qu'à diverses reprises je lui ai proposé de faire assurer sa sécurité par des policiers de son le « promoteur » d'une procédure d'enquête à mon encontre, en

 a que j'étals informé d'un projet d'assassinat concernant le député Jean de Broglie avant son exécution ;

et que je n'avais pas pris les mesures de sécurité nécessaires pour le protéger.

» Depuis l'origine, j'ai toujours affirmé et clairement dit que je n'evais jamais, d'aucune manière et sous aucune forme, été informé d'un tel projet avant sa mise en exécution (ma lettre au juge Floch du 11 avril 1978 et mon communiqué du 3 avril 1980). > Toutes les suditions des dif-férents membres de la hiérarchie supérieure de la police générale devant la commission d'enquête ont démontré sens ambiguïté que

» Aujourd'hui, l'honnêteté et la aljourd'hui, l'honnèteté et la justice seraient de le reconnaître. An lieu de cela, les commissaires de l'opposition cherchent, devant leur échec, à gagner du temps, à faire traîner le débat. Les élè-ments nécessaires existent pour-tant pour répondre aux questions posées pour ce qui me concerne

» L'énquête soriente ainsi vers des domaines qui ont trait aux relations polices-polices ou po-lices-justice, mais n'ont plus ancim rapport avec les réponses qui doivent être apportées aux questions posées à la commission.

> Le parti socialiste, ni à l'origine, ni en cours de l'enquête, n'a apporté de preuve, même lointaine, pour étayer ses diffa-mations. Blen au contraire. Il ne pourra d'ailleurs jamais en ap-porter, à moins de les fabriques de toutes pièces. Nous sommes là en présence de grossiers men-songes élaborés à des fins politiras des commissaires socialistes

- Jejouteral trois observations : al) A moins de faire preuve d'une parfaite mauvaise foi ou de sottise, comment peut-on ima-giner qu'un ministre de l'intérieur d'un pays démocratique, informé d'un projet d'assassinat sur qui que ce soit, ne prendrait pas les que ce sot, he prendat pas les mesures de protection nécessaires. Il le ferait obligatoirement pour des raisons morales évidentes, mais aussi par simple sagesse politique, à un poste qui est par sa nature même l'objet d'une constante observation interne et

» J'ajoute que le problème de

ment profité de la situation. Peut-être s'agit-il d'une simple coincidence. Il faut admettre dans ce cas que les circonstances lui ont été favorables après qu'il eut connu les pires inquiètudes. Raymond Martin, de son côté, n'a pas tiré partie des possibilités que lui offrait le terrain. En attendant le col de Joux-Plane situé à 20 kilomètres seulement de l'arrivée pour attaquer, il est intervenu trop tard. Excellent grimpeur, vainqueur à Luchon de la grande étape pyrénéenne, troisième du classement général derrière Zoetameik et Kuiper qui donnant des signes de lassitude, il occupe pourtant une position privilégée. Réalise-t-il qu'il a une chance exceptionnelle de gagner le Tour de France?

guer le Tour de France?

JACQUES AUGENDRE.

LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

Les pétards mouillés du 14 juillet

De notre envoyé spécial

dédare M. Guidoni (P.S.) De notre correspondant

M. Ducret a menti à de multiples reprises

Narbonne. — M. Pierre Guidoni, député (P.S.) de l'Aude et membre de la commission spéciale chargée d'examiner la proposition de résolution portant m'ise en accusation devant la Haute Cour de M. Michel Poniatowski, a. lundi 14 juillet, a Narbonne, au lundi 14 juillet, à Narbonne, au cours d'une conférence de presse, accusé M. Jean Ducret, directeur de la police judiciaire de Paris, de mensonge. M. Guidoni a déclaré que, « en dehors de la responsabilité personnelle de M. Michel Poniatowski, de plus en plus évidente et établie dans cette affaire, è y a, à l'évidence, un comportement condamnable de la haute hiérarchie policière ». Selon le député socialiste, « les auditions ont jait nettement apparaître que M. Jean Ducret a menti à de multiples reprises. Ses mensonces, a-t-il dit, ont été, pour l'essentiel, repris par les autorités hiérarchiques de la com-M. Ducret. L'enquête de la com-mission permet peu à peu de faire la lumière sur cette affaire jaire la lumiere sur cette affaire et d'apporter la preuve de la réalité des griefs invoqués dans la proposition de résolution. Mais, dès à présent, le curieux comportement de la haute hiérarchie conduit à s'interroger ».

M. Guidoni a poursuivi :

a Alors que, dans cette affaire, les
policiers de terrain ont effectué
un travail considérable, souvent
dans des conditions difficiles, les
chejs de police n'ont pas hésité
à affirmer des inexactitudes, à
dissimuler des informations
utiles à la manifestation de la

vérité et à orienter l'enquête dans un sens partial. Il est nécessaire que ce a vratiques soient mises au jour et démasquées. » M. Guidoni a indiqué l'intention des députés socialistes de déposer, au début de la prochaîne session pariementaire, une proposition de commission d'enquête sur l' « activité et les méthodes de la hiérarchie policière en France depuis 1974 ».

M. Guidoni estime que le

cière en France depuis 1974 à.

M. Guidoni estime que la demande de M. Michel Ponistowski d'être entendu par la commission spéciale « vient beaucoup trop tot ». Il a expliqué : « Si M. Michel Poniatouski apait des révelations à jaire, il aurait du d'abord les faire au juge d'instruction ou, au minnum, les proposer à la commission spéciale des sa création. S'û n'a pas de révélations à jaire et s'il s'en tient à la thèse officielle telle qu'elle a été présentée par ses collaborateurs. son intervention vient beaucoup trop tôt, car nous sommes justement en train de vérifier le bien-jondé des déclarations des principaux responsables et il apparaît d'ores et déjà qu'elles ont été mensongères. »

M. François Massot, député

M. François Massot, député (M.R.G.) des Alpes-de-Haute-Provence, a tenu, lundi, à Digne, les mêmes propos que M. Gui-doni à Narbonne.

En Syrie

Des officiers supérieurs auraient été arrêtés à la suite de la tentative d'attentat contre le président Assad

De notre correspondant

Beyrouth. — Six officiens supérieurs syriens, dont le général Hikmat Thébabi, chef d'étatmajor de l'armée, euralent été arrètés à la suite de la tentative d'attentat du 26 juin dernier contre le président Assad, selon des sources proches de l'opposi-tion à Damas, citées par l'agence de present P.P.

de presse U.P.I.

Cette information n'a pu être vérifiée, notamment en ce qui concerne le général Théhabi. Elle concerne le général Théhabl. Elle supposerait que l'attentat auquel e échappé le président Assad grâce à la vigilance de son garde du corps qui e fait dévier la grenade lancée vers lui par un lieutenant de la garde présidentielle (le Monde daté 8-7 juillet) ferait partie d'un complot fomenté au plus haut nivesu du commandement militaire syrien.

Des rumeurs circulent également concernant un autre com-

ment concernant un autre com-plot antérieur qui aurait été dé-joué avant d'être mis à exécution, et impliquant des officiers supé-rieurs de la marine à Letakieh Les autorités syriemes se sont dotées d'un instrument supplémentaire de répression des troubles qui sévissent à l'état endémique dans le pays, sous forme d'une loi prévoyant la peine de mort pour tout frère musulman. mort pour tout frère musulman. du seul fait de son appartenance à cette confrèrie. Bien qu'il s'agisse d'une procédure de pure forme, le gouvernement a pris soin de faire entáriner cette loi par un vote du Parlement syrien, pour bien souligner qu'il dispose de l'appui des représentants du peuple. Le débet institué à cette occasion a révélé un important attentat à la bombe dans une station d'autobus à Alep qui a fait des disaines de morts et de blessés. Un député de cette ville avait cité cet exemple pour justifier l'adoption de la loi. Rappelons que des tribunaux de campagne ont été institués, complétant le dispositif juridique mis en place, aux côtés de l'appareil militaire et policier, pour juguler l'opposition religieuse.

En même temps, la Syrie me-nece de fermer ses frontières evec

Le mauvais temps en Europe de l'Ouest

COURANT - JET ET ANTICYCLONE

Le temps frais et pluvieux qui règne sur l'Europe de l'Ouest est la conséquence d'une situation météorologique inhabituelle. Depuis un mois au moius, un courant-jet cirenia, en effet, d'ouest en est, à une centaine de kilomètres à l'heure à partir d'une altitude d'environ 5 000 mètres, dans la zone où les masses d'air arctique et les masses d'air tropicales sont au contact l'une de l'autre sor les latifudes moyen-nes. Normalement, ce courant-jet, marqué en hiver et su printemps, s'atténue ou même disparait en été. Il favorise la formation d'ondulations du front polaire (contact air arctique - air tropical) et celles-el engendrent des dépressions qui, l'une après l'autre, atteignent l'Europe occidentale.

Il y a ansai la position de l'anti-cyclone des Acores qui est actuelle-ment centré vers 35° nord-45° guest, ment centre vers 35° nora-5° onest, c'est-à-dire bezacoup plus à Pouest que d'habitude. L'anticyclone des Aports ne peut donc remonter vers l'Europe en barrant la route sur dépressions atlantiques. Il s'étend, cartes, en direction de l'Islande, mais cette situation au niv mais cetto sintation au nivesu de la mer, qui pourrait nons être favo-rable, n'empêche pas le courant-jet de circuler en attitude et celui-ci conduit les dépressions axisnitiques vers l'Europe occidentale. — Y. R. la Jordanie, l'accusant d'armer et d'entraîner les Frères musulmans. Le colonel Rifest Assad, frère du président, s'est rendu en Arabie Saoudite pour une démarche dont le but paraît être de prévenir une réaction négative saoudieme à la consolidation des liens entre la Syrie et l'U.R.S.S. qui paraît sur le point de se concrétiser par sur le point de se contrétisér par un traité que Damas refusait jusqu'à présent.

LUCIEN GEORGE

Selon les dirigeants espagnols

L'AFGHANISTAN « PREOCCUPE » LES SOVIÉTIQUES DANS LA PRÉPARATION DE LA CONFÉRENCE DE MADRID

let, de la prochaine Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (C.S.C.E.), qui doit commen-cer à Madrid le 9 septembre. Le chef de la délégation espagnole à la confirence. M. Ruperez, à cru pouvoir indiquez, à l'issue des entra-tiens, que les Soviétiques étaient prêts à « remplir de contenu s le chapitre consacré à la culture et sux droits de l'homme,

Ont été mentionnés à ce propos le statut des journalistes, la concesla conférence et la révision des manuels scolaires. Selon M. Raperez, les Soviétiques auraient une « vision équilibrée » de ce que devrait être l'Acte final de la conférence : lis souhafteraient que la discuss partage équitablement entr problèmes de sécurité, de comération économique et des droits de l'homme, ils se disent néanmoins e préoccupés » de l'importance que la situation en Afghanistan xisque de prendre quand sera examinée la mise en pratique de l'Acte final

Les dates prévues devraient être espectées. La réunion préparatoire commencers le 9 septembre. La conférence se déroulers à partir du ne et, aj tion, elle reprendra an lendemain de l'entrée en fonction du président américain nouvellement élu (janvier

Les services de renseignements israéliens ont déjoué un
complot fomenté par quaire Palestiniens de la bande de Gaza,
visant à assassiner M. Ariel Sharon, ministre Israélien de l'agriture apprend-on ce mardi 15 juillet à Tel-Aviv, de source milltaire. M. Ariel Sharon est le chef
de la ligne « dure » favorable à
la poursuite accélérée de la politique d'implantation de colonies
de peuplement dans les territoires
occupés. Les quatre Palestiniens,
précise-t-on, avaient l'intention
de se faire embaucher dans la
ferme du ministre située dans le
sud d'Israél, près de la bande de
Gaza. Ils ont été arrêtés et seront
traduits prochaînement en justraduits prochainement en jus-tice. — (Reuter.)

38, RUE VANEAU (7º) En souscription - Prix ferme DU ST. AU 4 P.

Sar place de 17 h. è 19 h. 550-21-26 - 743-96-96 NEVEU et Cie

après-vente Miele

RESULTATS Dix-septiame étape, Serre-Chevalier et Morging (242 km.). — 1. Martinez (Fr.), 7 h. 9 min. 7 sec. (moyenne 33,837 km-h.); 2 Levavasseur (Fr.), à 2 min. 18 sec.; 3. Van Impe (Beig.), à 2 min. 34 sec.; 4. Pecteux (Beig.), à 2 min. 48 sec.; 5. Alban (Fr.), à 2 min. 48 sec.; 6. Beida (Esp.), à 2 min. 59 sec.; 6. Beida (Esp.), à 2 min. 59 sec.; 6. Classement général. — 1. Zoetamelk (F.-B.), 87 h. 33 min. 34 sec.; 2 Kutper (P.-B.), à 3 min. 5 sec.; 2. Martin (Fr.), à 4 min. 40 sec.; 4. De Muynck (Beig.), à 7 min. 1 sec.; 5. Sernec (Fr.), à 18 min.; 6. Nilsson (Suè.), à 10 min. 1 sec.; - Créateurs d'entreprises -

obligés de prendre un bureau et une secrétaire à plain tamps Le G.E.L.C.A. (Groupement d'Encouragement de l'Industrie du Commerce et de l'Artisanat) met à votre disposition un SIEGE SOCIAL pour une somme de 90 à 300 F par mois.

G.E.I.C.A. 286-41-12 + 56 bis, rue du Louvre, PARIS (20).



Tunmer 5, place St Augustin Paris 8:



CERRUTI HOMME 27 rue ROYALE

CERRUIT FEMME 15 place de la MADELKINE 38 avenue VICTOR-HUGO

حكذا من الأصل